



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

5tt
17
Belg. 3204

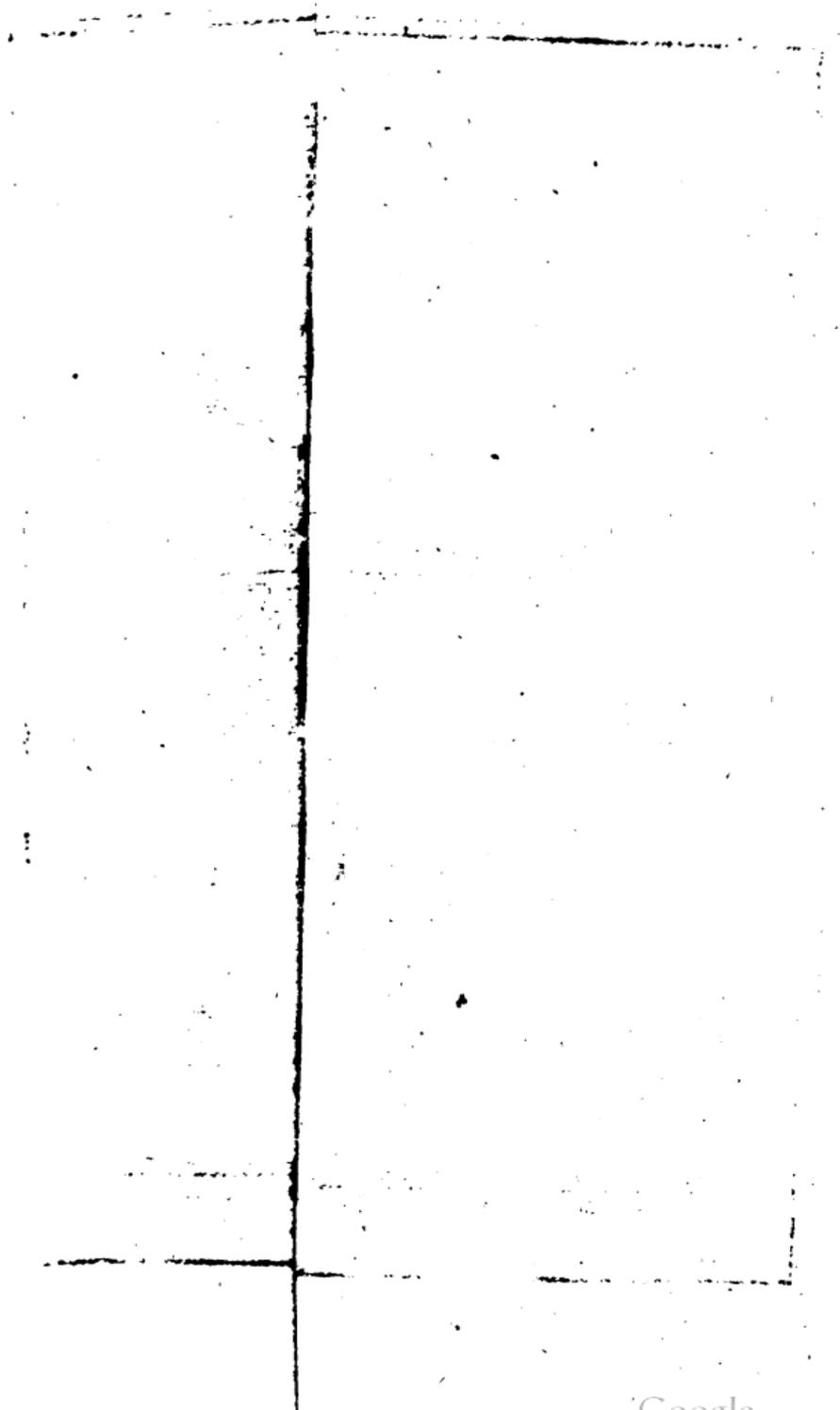
e. Her Koepce
Nürnberg.
April 1916.

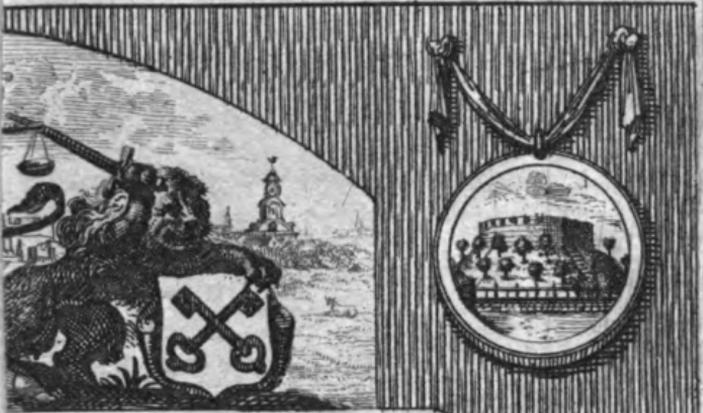
[Handwritten signature]
N^o 764.

<36606588640016

<36606588640016

Bayer. Staatsbibliothek





E S

D E,

Villes

PE.

DER A A .

LES
DELICES
DE
LEIDE,
Une des célèbres
VILLES
DE L'EUROPE,

Qui contiennent

Une description exacte de son Antiquité,
de ses divers Aggrandissemens, de son
Academie, de ses Manufactures,
de ses Curiosités, & générale-
ment de tout ce qu'il y a de
plus digne à voir.

Le tout enrichi de Tailles Douces.



A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER Aa,
M D C C XII.

Avec Privilege.

**Bayerische
Staatsbibliothek
München**

P R E F A C E.

LE célèbre Bourguemeſtre *Orlers*, & après lui le Savant *van Leeuwen* ont autrefois amplement décrit la Ville de *Leide*, & enrichi leurs Ouvrages des Tailles douces néceſſaires. Comme j'ai acheté depuis quelque tems ces Copies avec les Planches, on m'a ſouvent conſeillé de donner au Public en Langue Françoisé une courte Description de cette Ville, & de tout ce qui merite d'y être vû, tirée des Écrivains dont je viens de parler & de quelques autres, tant pour la ſatisfaction de ceux même de ces Provinces qui n'ont pas eu ni l'occafion, ni la commodité d'y venir, & d'en conſiderer les beautés & les raretés, que ſur-tout & principalement pour l'uſage des Étrangers, & de tous ceux qui n'entendent pas la Langue Flamande, dans laquelle les Auteurs ci-deſſus nommés ont écrit leurs Livres. Ne m'étant donc jamais propoſé dans ma Profeſſion, que le ſervice des Honnêtes Gens, j'ai entrepris & executé cet Ouvrage, comme on le voit dans ce Volume. J'ai gardé les Tailles douces des premières Descriptions: j'en ai fait même graver de nouvelles, des choſes qui n'étoient pas de leurs tems, ou de ce qu'ils ont omis. Et pour rendre cette Edition plus complete, j'ai ajouté entre

P R E F A C E.

autres les Epitaphes & les Inscriptions qui se lisent tant dans les Temples, qu'en d'autres lieux, comme aussi les Catalogues des Curiosités, qui se voyent au Jardin de l'Academie, dans l'Anatomie & ailleurs, qu'on trouvera tous beaucoup plus amples & plus exacts, que tous ceux qui ont paru jusques ici. Il n'est pas nécessaire que je m'étende sur les louanges de ce Livre ; je suis assuré que les Lecteurs le trouveront bien écrit, & ils doivent être persuadés, que la fidélité y a été exactement observée. S'il a le bonheur d'être bien reçu, j'en serai encouragé à donner dans la suite d'autres Ouvrages de mes Presses. Les Curieux trouveront ici à la fin un Catalogue tant des Livres & des Tailles douces de mes propres Impressions que de celles des autres, dont j'ai un grand nombre ; & de plus un petit Indice de quelques beaux Livres étrangers, qu'on trouve dans ma Boutique. Au reste, s'il s'est glissé quelques fautes dans ce Livre, les Lecteurs sont priés de les corriger.

AVIS

AVIS AU RELIEUR

pour bien placer les Figures.

L e vieux Sceau de la Ville.	Pag. 9
L' Ancienne Ville de Leide.	10
La Ville de Leide, en grande forme.	12
Le Siege de la Ville de Leide en l' An 1574.	18
La Délivrance de la Ville.	23
La Famine pendant le Siege de Leide.	25
La Peste pendant la Siege de Leide.	ibid.
Les Bateaux qui apportent des Vivres à la Ville.	30
La Cour du Prince d'Orange.	36
Portrait de Jean de Leide & de sa Femme & de la Table sur laquelle Jean de Leide travailloit.	ibid.
Magnificence de Jean de Leide à Munster.	ibid.
Guillaume II. & Florent V. Comtes de Hollande, &c.	37
Eglise de St. Pierre.	38
L' Academie.	68
Le Jardin de l' Academie tel qu' il étoit autrefois.	75
Le Jardin de l' Academie, tel qu' il est à présent.	76
L' Anatomie telle qu' elle étoit autrefois.	82
L' Anatomie d' à présent.	83
L' Ancienne Bibliotheqne publique.	149
La Nouvelle Bibliotheqne publique.	150
La Halle aux Sayettes.	153
	Le

AVIS AU RELIEUR, &c.

<i>Le Poids de la Ville, & la Halle au Beurre.</i>	156
<i>La Fontaine & la Poissonnerie.</i>	157
<i>La Maison de Ville.</i>	158
<i>Fort qui a été sur le Breestraet.</i>	162
<i>Le Bourg.</i>	165
<i>l'Eglise St. Pancrace.</i>	171
<i>—— des Lutheriens.</i>	178
<i>Deffein d'une nouvelle Eglise, dont on ne voit encore que les fondemens.</i>	182
<i>La grande Eglise Valonne.</i>	183
<i>l'Eglise Neuve.</i>	188
<i>La Halle aux Draps.</i>	195



LES





S-ILLUSTRE
J R,
LEIDE,
ardinge:
de la Ville de Leide.
Rhinlande:
Ville
Leide.
e.

TRES NOBLE
ET
TRES ILLUSTRÉ
EIGNEUR,



Es Delices ou les Descriptions de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, de la Grande Bretagne & de l'Irlande que j'ai publiées depuis tems aiant toutes eù le bon-heur



de

D E D I C A C E.

de plaire & d'être favorablement reçues de tous ceux qui prennent plaisir à la lecture de ces Ouvrages, j'ai pris la résolution de mettre aussi au jour celle de la Ville de LEIDE en particulier; dans la pensée que la Description d'une Ville si Ancienne & si Renommée par tout le Monde pourra être aussi agreable que les precedentes, sur tout aux Etudians Etrangers qui arrivent tous les Jours de tous Pais pour se perfectionner dans sa Celebre Academie & aux autres Voyageurs Curieux qui viennent en Hollande admirer les beautés & les agrémens du Pais; en s'arrêtant dans cette Ville ils peuvent desirer d'en connoître & de voir les Curiosités qui s'y trouvent. Mais comme ils ne peuvent se satisfaire aisement sans avoir un Livre qui les guide & qui leur indique toutes les Raretés qui sont renfermées dans cette belle Ville, j'ai cru bien faire de donner cet Ouvrage en François, Personne jusqu'à present que je sache, ne s'étant donné la peine d'en faire la Description en cette Langue.

L'ayant

DEDICACE.

L'aignt donc entrepris pour l'honneur de la Ville & le service du Public, je prens la liberté de l'offrir a VOTRE SEIGNEURIE. ELLE se trouve presentement à la Tête de la Regence de cette Ville Considerable, & merite toute l'Estime & la Veneration non seulement de ses Habitans, mais de tous ceux qui ont l'honneur de VOUS connoître. Chacun voit briller en VOTRE Personne les marques du Noble Sang de VOTRE Illustre Famille, la quelle depuis plusieurs Siecles s'est fait distinguer dans ces Pais. ELLE y a rempli les Places les plus honorables & à été revetuë des plus hauts Emplois; & de toutes les Vertus dont on VOUS reconnoit plus veritablement l'Heritier, qu'on ne VOUS en donne tous les jours de temoignagnes autentiques, tant pour VOTRE Probité & VOTRE Justice, que pour VOTRE Penetration & VOTRE Habilité dans l'Administration des Affaires importantes de VOTRE Regence. Outre toutes ces considerations la conformité de

* VO-

D E D I C A C E.

VOTRE NOM avec celui de la VILLE qui est ici décrite, me faisant doubter le quel des deux est le plus ancien, m'engage d'autant plus fortement a offrir cet Ouvrage a VOTRE SEIGNEURIE je LA supplie tres-humblement de vouloir l'accepter & le protéger avec SA bonté Ordinaire. Priant le Tout-Puissant qu'il lui plaise de benir & conserver long temps en Santé & en Prosperité VOTRE Personne, SA tres ancienne Maison & tout ce qui LUI appartient, VOUS faisant joür de joie, bon-heur, & satisfaction dans VOTRE Regence, & tous VOS autres Emplois, protestant que je ne ressentirai jamais plus de plaisir que j'en ai d'avoir trouvé l'occasion de VOUS donner une marque publique de mon devoir, de mon zele, & du tres-profond respect avec lequel je suis,

TRES NOBLE & TRES ILLUSTRÉ
S E I G N E U R

Vôtre tres-humble & tres-obéissant
Serviteur

PIERRE VANDER Aa.

LES DELICES

DE LA VILLE DE

L E I D E.

LA Ville de *Leide* est sans contredit une des grandes, des plus propres, & des plus agreables Villes du monde. La netteté, & la largeur de ses Rues, la quantité de ses Canaux, revêtus de Briques, bordés de côté & d'autre de *Tilleuls*, qui font pendant les chaleurs de l'Été un ombrage merveilleux, qui convie les honnêtes Gens à aller s'y promener; la propreté & la beauté de ses Bâtimens, & une grande quantité de Places publiques, embellies pareillement de *Tilleuls* ou d'*Ormeaux*, joint à l'extreme netteté des Briques dont quelques unes de ses Rues sont pavées, ont fait autrefois dire à un celebre Professeur en Theologie, qui demouroit sur le *Rapenburg* (c'étoit Monsieur *Polyander* de la Noble & Ancienne Maison des *Kerckboves* de *Gand*) qu'il demouroit au plus beau *Quartier du Monde*. Et voici comme il

A

le

le prouvoit dans ses Entretiens familiers. Des quatre Parties du Monde, *disoit il*, l'Europe est la plus noble & la plus belle; la plus belle partie de l'Europe ce sont les *Pais-Bas*; Des *Dix-sept Provinces* qui les composent, la plus riche, la plus florissante, & la plus belle, c'est la *Hollande*; La plus belle & la plus propre Ville de la *Hollande*, c'est *Leide*; & le plus beau Canal, & la plus belle Ruë de *Leide*, c'est le *Rapenburg*; Donc, *concluoit-il*, *je suis logé au plus beau Quartier du Monde*. Et en effet, pour peu qu'on se soit promené dans *Leide*, on jugera sans peine, qu'il n'y a rien de plus juste que ce raisonnement, quoi que ce Venerable Professeur ne le fit qu'en plaisantant avec ses amis. Mais ce n'est pas le seul Canal qui merite cet Eloge; la plus part des autres en sont dignes, & leur ornement a fait dire à un Connoisseur, qu'en se promenant dans *Leide*, on voyoit *un Bois dans une Ville, & une Ville dans un Bois*.

Mais pour garder quelque ordre dans la Description, que nous entreprenons d'en faire, parlons de son Antiquité, de son Nom, de sa Situation, de ses divers Aggrandissemens, du memorable Siège qu'elle a constamment soutenu l'An 74 du penultième Siecle, sous le Regne de *Philippe II. Roy d'Espagne*, de la famine & de la mor-

mortalité dont elle fût travaillée pendant ce tems là, & enfin de la merveilleuse maniere dont elle en fut delivrée cinq mois apres, par la benediction de Dieu. En suite de quoi nous descendrons à la Description particuliere, tant des Edifices publics, que du Commerce qui s'y fait, & en un mot de ce qu'il y a de plus digne de la Curiosité du Lecteur.

La Ville de *Leide* est une des plus anciennes de la Province de *Hollande*, & quoi qu'on ne sache pas au juste, qui sont ceux qui en ont jetté les premiers fondemens, il est pourtant certain qu'elle a été connue des Romains, puis que les Sâvans assûrent, que c'est d'Elle que parle *Ptolomée* sous le Nom de *Lugdunum Batavorum*, & qu'*Antonin* dans son *Itineraire* l'appelle *Capus Germanorum*, le Chef des Allemans. Comme aujourd'hui elle est la Capitale du *Ryn-Land*, c'est à dire, du Pais que baignoit autrefois le Rhin, & qu'à l'égard du Civil ou du Politique, elle est la quatrième en ordre des Villes de *Hollande*.

Tous ceux qui en ont écrit ne s'accordent pas d'où lui est venu ce Nom de *Leide*, & pourquoi elle a été ainsi appelée. Les uns tirent son Etymologie d'une maniere, & les autres d'une autre. Mais la plus commune opinion est celle de *Gerard*

de Nimegue, que Guicciardin, que Cluvier, & beaucoup d'autres ont adopté. Ils disent que *Leide* se nommoit anciennement *Legia*, d'une *Legion* Romaine qu'on y laissoit en Garnison, pour conserver ce lieu là, & tout le Pais d'alentour sous la puissance des Romains, tenir en bride les Naturels habitans, & le defendre contre l'invasion des ennemis. Outre qu'étant tout proche de l'Embouchure du Rhin, qui alors se déchargeoit dans la Mer à deux lieuës au deffous de *Leide*, & du *Château des Cattes* (d'où vient le Nom de *Catwyk*) que les Romains y bâtirent, & que les Naturels nommerent *het Huyste Britten*, où l'on s'embarquoit pour passer en la Grande Bretagne, *Leide* & ce *Château* étoient comme le Magazin, & l'Arsenal pour les provisions, & les Armemens des Vaisseaux, qui alloient, ou qui venoient de l'un ou de l'autre Pais. Si bien que l'ancien Nom de *Legia*, se feroit avec le tems changé au nouveau Nom de *Leida*, *Leide*.

Mais cette Etymologie, quoi que reçue de la plus part, ne me plaît pas tant que celle de l'Incomparable Monsieur *Samuel Bochart*, que son grand savoir dans les Langues anciennes & modernes a fait estimer de tous les Sâvans. Car en parlant du *Lugdunum* de l'Ancienne *Gaule*, qu'on appelle

le aujourd'hui *Lion*, bâti justement au lieu où la Riviere de Saone perd son Nom dans celle du Rhône, il dit que ce mot *Lug* signifioit un *Corbeau* dans l'ancien Langage des Peuples de ce Pais, & que *Dunum* y signifioit un lieu élevé, comme un Côteau, ou une petite Montagne. Il le confirme par le témoignage de l'Historien *Clistophon*, qui étoit de l'*Iste de Rhode*, qui a écrit de l'*Origine des choses*, & dont voici les paroles, telles que *Plutarque* les rapporte dans le petit Traité qu'il a fait sur les Rivières qui se jettent dans la *Saone*, l'un des Fleuves de l'Ancienne *Gaule*; *Seseroneus* aiant chassé *Momorus*, & *Atepomorus* de leur Roiaume, ceux-ci voulurent bâtir, par l'ordre d'un Oracle une Ville sur ce Côteau: mais à peine furent ils commencé à en jeter les fondemens, qu'une Volée de *Corbeaux* vint se percher sur les arbres d'alentour. Ce qui obligea *Momorus* qui excelloit dans la Science des *Augures*, à nommer cette Ville *Lugdunum*, parce qu'en leur Langue *Lug* signifie un *Corbeau*, & *Dunum* un lieu élevé. *Bochart Chanaan Lib. I. Cap. XLII. Col. 675.* Cette Etymologie semble d'autant plus juste, que ce Grand Homme a démontré par quantité d'exemples, en un autre endroit de cet Ouvrage, qu'il n'y avoit qu'un même Langage qui regnât

parmi les Naturels de l'Ancienne *France*, de l'*Angleterre* & de ces *Provinces*. Ce qui fait que les *Romains* qui usurperent ce Pais, aiant appris que les *Cattes* ou les *Bataves* anciens habitans de ces Lieux nommoient un Corbeau *Lug*, & *Duyn* un Costeau, ou une Montagne de Sable, ont joint ces deux mots en un seul, & lui ont donné une terminaison Latine, l'appellant *Lugdunum*, de *Lug-duyn*. Et si l'on peut dire, que le *Burg*, ou *Château de Leyde*, soit un Ouvrage des Romains, plutôt que de la Nature, comme quelques uns le prétendent, on pourra aussi dire, qu'elle a été ainsi nommée à cause de la quantité de *Corbeaux*, qui s'y trouvoient alors, comme encore aujourd'hui dans ses Prairies, & que ce Nom de *Lug-dunum*, *Leide* ne signifie autre chose, que *Costeau*, ou pour ainsi dire *Nid de Corbeaux*.

Quoi qu'il en soit, le *Rhin* baignoit autrefois les Murailles de la Ville, & alloit rendre ses eaux à l'Océan d'où il les avoit empruntées, au Village de *Catwyk*, qui étoit basti à son Embouchure. Mais de violentes Tempestes l'ayant fermé cette embouchure, par la grande quantité de sable, qu'elles y ont poussé, il va se perdre dans les sables du Rivage; à la fin d'un petit Canal qu'on appelle *het Mallegat*, qui est tout près

près la Mer. De sorte que ce n'est plus qu'une de ses plus petites Branches qui passe par *Leide*. Car s'étant déjà partagé en deux Bras au Fort de *Schenkenschan* près de la Ville de *Cleves*, le droit retient son Nom, & le gauche forme le *Wabal*, qui va se joindre à la *Meuse* au dessus de *Rotterdam*. Mais le Bras droit ayant retenu son Nom jusqu'à *Wyk te Duerstede*, qui est, à ce qu'on croit, l'ancien *Batavodurum*, se divise encore en deux Branches, dont la gauche s'appelle le *Lek*, & va aussi se perdre dans la *Meuse* un peu au dessus de *Rotterdam* : pendant que la droite conservant son Nom va passer à *Utrecht*, d'où il vient à *Leide*, avant quoi il est divisé en tant de Canaux, qu'il n'y en a qu'un qui vienne à *Leide*, encore avant que d'y entrer se divise-t-il en deux un peu au dessous de *Leiderdorp*, & une de ses Branches, qui est celle du Vieux Rhin, entre dans la Ville à côté de la *Zyle Poort*, & l'autre, qui est celle du Nouveau, y entre à côté de l'*Hogewoerds Poort*. Enfin elles se réjoignent un peu avant le *Poids* de la Ville, & en sortent ensemble à côté de la *Witte Poort*.

Cette Ville est située fort avantageusement au milieu de la *Hollande*, & dans le meilleur endroit, étant entourée de tous côtez de jardins également utiles & agréables, de vergers, de Maisons de plaisance,

& de prairies. Les diverses rivières, qui arrosent les campagnes, comme sont le *Rhin*, le *Does*, le *Maren*, & le *Zyl*, rendent son terroir gras & fertile, en sorte qu'il produit abondamment toutes les choses nécessaires à la vie, non seulement pour cette ville, mais aussi pour ses voisins; & surtout ces excellens pâturages, qui servent à engraisser les bestiaux, entr'autres les vaches, qui fournissent du lait en abondance, dont l'on fait diverses sortes de fromages, & ce beurre de *Leide*, si renommé pour sa bonté & sa délicatesse, qu'on transporte jusqu'aux pays les plus éloignés. Outre cela, ces rivières & une infinité de canaux apportent un profit très-considérable aux marchands pour la commodité de leur commerce, & sont aussi d'une grande utilité aux paysans, qui la plupart amènent par bateaux leurs denrées au marché.

Au reste, comme l'*Empereur Maximilian* avoit accordé à la Ville d'*Amsterdam*, de porter en ses Armoiries une *Couronne Imperiale*, & à la Ville de *Bois-le-Duc* d'enrichir les siennes d'une *Aigle Imperiale*: aussi *Guillaume* Comte de *Hollande* devenu Roi des Romains, & qui étoit né à *Leide* l'An 1227. dans la Maison nommée *Lokhorst* vis-à-vis de la Porte du Nord de l'Eglise de *S. Pierre*, honora-t-il en 1300. la Ville de *Leide* d'un *Ecusson*, pour lui servir de *Sean* dans les affaires de la Communauté.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS DEPARTMENT

Le vieux Sceau

de la Ville



nauté. On y voioit d'un côté un *S. Pierre* assis dans une Chaise haut élevée sous la Voute d'une Eglise, tenant dans sa main droite une Clef, & deux Ecussions au côté de lui, l'un & l'autre chargés d'une double Clef en croix, & au dessous de lui huit Personnages debout dans une Gallerie couverte, avec cette Inscription tout autour, *S. Sculteti octo Juratorum, & Communit Oppidi Leyden*, c'est à dire, *Le Sean de Baillif, des Jurés, & de la Communauté de la Ville de Leide*. Et de l'autre côté étoit le Sean pour les Causes & les affaires ordinaires de la Communauté, où l'on voioit aussi un *S. Pierre*, qui avoit sur sa tête une Tiare ou une Couronne & Mitre Papale, une Croix en Bourdon dans sa main gauche, & dans sa main droite une Clef, assis sous la voute du Chœur d'une Eglise, aiant à chacun de ses côtés un Baptistere; & au dessous de lui un Ecussion chargé d'une double Clef, & un peu au dessous de lui à chacun de ses côtés un Lion; & cette Inscription tout autour; *Sigillum Cotidianum Oppidi Leydensis*, c'est à dire, *le Sean ordinaire de la Ville de Leide*.

Comme toutes les choses du monde, même les plus grands Empires, & les Villes les plus considerables de la terre, ont eu de

foibles & de petits commencemens ; *Le de* fut d'abord fort petite , & ne contenoit que le circuit que fait le Canal du *Nouveau Rhin* , du *Steenfchuyr* & du *Rapenburg* , comme le montre la Carte cy jointe ; ne renfermant que 29 Arpens & demi de *Ryn-Land*.

La Draperie causa le premier aggrandissement de la Ville en 1294. Car plusieurs Bourgeois d'*Ypres* , & d'autres Villes de Flandres , ayant vû que *Leide* étoit beaucoup mieux située que leurs Villes , pour ces sortes de Manufactures , ou parce qu'il y avoit alors presque toujours guerre entre les *Flamans* & leurs *Comtes* , appuiés de la *France* , dont ils relévoient , & qu'il leur étoit comme impossible de travailler , & de vivre en repos pendant ce tems là, ils vinrent se retirer en cette Ville avec leurs familles , pour y exercer leurs Vacations , & y faire valloir leur negoce avec plus de tranquillité , qu'ils n'en avoient eu dans leur precedentes demeures. Ils occuperent donc alors tout ce qui est entre les Canaux du *Vieux* & du *Nouveau Rhin* , & qui contient entr'autres Places , le *Burgh* , le *Vieux Hôpital des Femmes* , qui est à present la Maison des Orfelins , placés auparavant sur la *Bree-Straat* , ou la grande Rue , & l'Eglise de *S. Pancrace* , qu'on nomme ordinairement
de

50 Rymlantse. Roeden.



- A Lochorst
- B t Gemeenlantshuys
- C Waeg en Boterhuys
- D S. Cath. - Gasthuys
- E t Weeshuys
- F Excys Tooren
- G Roo Toorn

DE.

de Hogelandse Kerk, ils assècherent le terrain, y creuserent des Canaux, pour y faire recueillir les eaux, les revêtant de Briques, pour soutenir le Talus, & affermir la terre : Après quoi ils y bâtirent des Maisons, & pour faciliter le Commerce, & avoir communication avec leurs Concitoyens, ils dressèrent des *Ponts-Levis* sur leurs Canaux, afin que les Batteaux chargés y passassent sans peine, même avec leurs Mats & leurs Voiles. Alors furent ajoutés à la Ville 22. Arpens de *Ryn-Land*.

Les Bourgeois de *Leide* se trouvant encore trop resserrés, pour la grande quantité de Gens qui y arrivoient incessamment furent obligés à aggrandir leur Ville pour le seconde fois, en 1355. en joignant au précédent aggrandissement ce qui étoit au delà du *Rhin*, & du *Maren-Dorp*, qui est aujourd'hui la Rue de *Harlem*, par le moyen du *Bostel-Brugge*, du *Vrouwen-Brugge*, ou Pont de l'Eglise de Nôtre Dame, de *S. Jans Brugge*, du *Kerck-Brugge*, ou Pont de l'Eglise, de l'*Hoyegrafs-Brugge*, ou *Peckte-Brugge*, & enfin du Pont du *Vest-Brugge*. Dans ce Circuit se voyent l'Eglise Nôtre Dame, l'Hôpital *S. Elizabeth*, la Maison des Fols & enragés, la *Fusteyn-Hal*, la *Bay-Hal*, & la *Arme-Huysfitten-huys*, ou Maison des Pauvres.

Et

Et comme la Ville se rendoit de plus en plus recommandable, on se vid engagé à l'aggrandir pour la troisiéme fois, l'An 1389. Ce qu'on fit apres qu'*Albert Duc de Baviere*, alors *Comte de Hollande*, eut permis aux Bourgeois de prendre du Terrain autant qu'ils voudroient, pour y bâtir des Maisons, à condition qu'ils paieroient aux Propriétaires, au Jugement des *Echevins de Leide*, la valeur des Prairies où ils bâtiroient. C'est ce qu'ils firent, en commenceant à côté du *Rapenburg*, & du *Steen-schuur*, ou depuis la *Witte-Poort*, (la Porte Blanche) jusqu'à la *Koe-Poort*, (la Porte aux Vaches,) & de là jusqu'au *Krayers-Brugge*, où étoit autrefois la *Hogewoerds-Poort*. Ce Quartier contient environ 36. Arpens du *Ryn-land*, & renferme ces 10 Ponts, *S. Antonis-Brug*, (le Pont S. Antoine) *Doel-Brug*, (le Pont des Doeles) *Nonnen-Brug*, (le Pont des Nonnains,) *Vliets-Brug*, (le Pont de Vliet,) *Nieuwe-Brug*, (le Pont Neuf,) *S. Jacobs-Brug*, (le Pont S. Jaques) *Groene-Brug*, (le Pont Verd,) *Hogewoerds-Brug*, (le Pont du Hogewoerd,) *Gans-Oorts-Brug*, (le Pont aux Oyes,) *Krayers-Brug*, ou *Vest-Brug*, (le Pont des Mouchards, ou le Pont du Rempart. Et dans ce Quartier là les principaux édifices sont l'Academie, & les Doe-
ls. La

La Ville se peuplant de plus en plus, le Magistrat se vid obligé à l'aggrandir pour la quatrième fois en l'Année 1610. du côté du Couchant & du Septentrion : commençant environ a la *Witte Poort*, ou Porte Blanche, au *Rhin*, tournant & passant à côté des Portes de *Rynsburg* & du *Mare*, & continuant jusqu'à la *Zyl-Poort*. Ce qui conte-noit l'espace de 40. Arpens & de 200. Verges de terre ; Espace qui fut couvert de maisons en fort peu de tems. De sorte que la Ville y compris les Remparts, & les Fossés occupoit alors 172. Arpens de *Ryn-Land*, & 200. Verges, & où l'on contoit ces Edifices Publics, la *Mare-Kerk*, qu'on nomme aussi la *Nieuwe Kerck*, (l'Eglise Neuve,) & la *Laken-Hal*, ou la *Hale aux Draps*, ainsi appelée, parce que tous les Draps qu'on fait dans la Ville, doivent y être portés sortant du Métier, pour y être examinés par les Maîtres Jurcz établis pour cela.

Le cinquième aggrandissement se fit en 1644. & on le commença à la *Zyl-Poort*, tirant à l'Orient jusqu'au premier Bastion, & passant par devant le Havre, y comprenant aussi le Faux bourg de la vieille Ville, des deux côtés du dit Havre, ils accrurent la Ville d'environ 6. Arpens, & 211. Verges : dans l'intention de bâtir jusques à la

la *Hogewoerds Poort*, ou Porte d'Utrecht: mais on discontinua jusqu'à l'Année 1659. Que le sixième & dernier aggrandissement se fit, depuis le précédent, & de la tournant & passant jusqu'au *S. Jacobs-graft*, commençant à la fin du Fauxbourg de la vieille Ville moitié par le *Lage-Woerd* par delà le *Rhin*, & la *Ryn-dijk*, renfermant la *Hogewoerdse Poort*, & tournant jusqu'au *S. Jacobs-graft*, espace qui contient 35. Arpens, & 480. Verges, qui avec le nouvel aggrandissement faisoient 42. Arpens, & 91. Verges, en ces deux aggrandissemens sont compris les 6. Ponts suivans; Le *Verwers brugge*, le *Zyl- & Have-brugge*, le *Kerk-brugge*, le *Groene-brugge*, le *Heere-brugge*, & le *Over-Rijns-brugge*.

On ne voit, ni de Maisons, ni de Places considerables dans ce Quartier, que le *Pleyn* qui est au Sud du *Heere-graft*, où en 1663. on a jetté les fondemens d'une Nouvelle Eglise, qui devoit être accompagnée d'un Clocher haut de 300. piés, élevé à l'Orient de la même Eglise. Ce fut *Gerard Meerman*, fils aîné de Mr. *Jean Meerman*, en ce tems là Vieux Bourgemaître, qui en posa la première pierre le 5. Novembre 1663. mais on n'a pas continué l'ouvrage.

La Ville est ceinte en partie de Murailles de pierres, & en partie de larges Remparts,

parts , & de grands Bastions de terre , & contient 223. Arpens de *Rynland* , & 291. Verges , renfermant environ 13000. Maisons , sans conter ce qu'on appelle *Poortens* (ce sont de petites Allées qui ont chacune leur Nom particulier , & qui sortent de la Rue , au bout desquelles il y a un Quarré rempli de tous les côtés de petites maisons , qui ont quelquefois chacune une petite espece de Jardin , pour y faire herber le Linge de ceux qui les habitent) & il y a aussi environ 28. Canaux portans Bateau , revêtus de pierre de deux côtés ; On y conte pareillement environ 120. Ponts , la plus part de briques , & quelques uns de bois , & environ 200. tant grandes que petites Rues. Elle est aussi embellie d'un large Rempart , où l'on peut faire le tour de la Ville en dedans , & d'un fort beau Cingle au dehors , qui est la plus charmante Promenade du monde dans la belle saison , bordée des deux côtés de beaux arbres , qui en font un Berceau d'environ une Lieue & demie de Tour. Chacune des huit Portes de la Ville , qui sont la *Witte-Poort* , la *Morsch-Poort* , la *Rynsburger-Poort* , la *Maare-Poort* , la *Heere-Poort* , la *Zyl-Poort* , la *Hogewoerds-Poort* , & la *Koe-Poort* , vont se rendre sur cette admirable promenade ou deux Carosses peuvent aisément passer de front , & qui d'un

côté

côté vous fait voir un large fossé , qui baigne & les Murailles , & les Remparts , & les 13. Bastions de la Ville, & de l'autre est bordé des Jardins des Bourgeois , qui y vont les Dimanches après le service Divin se recréer avec leurs familles , & presque tous les jours après Midi s'y divertir avec leurs Voisins & Amis.

On voit par là combien Philippe I I. Roi d'Espagne & son Conseil se sont trompés. Il est vrai que beaucoup de *Flamans* , de *Liegeois* , & beaucoup d'autres habitans des Provinces voisines , étoient déjà venus se refugier à *Leide* , avant son regne. Mais nous avons déjà remarqué , que les Guerres presque continuelles des *Flamens* , & sur tout des *Gantois* avec leurs Comtes , appuyés des *François* , & celles des *Liegeois* contre leurs Evêques & Princes , obligerent beaucoup de ces Peuples à se retirer de leur Jurisdiction. Mais ce ne fut rien au prix de ceux qui embrasserent ce parti , lors que *Philippe II.* voulut à quelque prix que ce fût gouverner despotiquement ces Provinces , en exiger de grandes Contributions , comme le Centième Denier des biens d'un chacun , & pour toujours le Dixième Denier de tout ce dont on y negotioit , y établir de nouveaux Evêques , & avec eux le Tribunal de l'Inquisition.

tion. Car outre qu'il perdit ces Sept Provinces, qui s'unirent alors contre lui, pour la défense de leur ancienne liberté, tant à l'égard de la Religion, que du Civil; C'est que s'étant particulièrement attaché à la Ville de Leide, pour la reduire à sa volonté, par le Siege qu'il y fit mettre, il n'a fait que donner lieu à son aggrandissement, à sa splendeur, aux Privileges, dont le Prince d'Orange & leurs Grandes Puissances l'ont depuis honoré sur toute autre Ville de Hollande, & à la grande reputation, où son Academie, & ses Manufactures l'ont élevé; car il y est arrivé de tems en tems une infinité d'Artisans, & de Marchands, qui y font fleurir les Manufactures & le Negoce, à la grande gloire de cette Ville. Mais c'est ce qui se comprendra encore mieux, sur tout à l'égard de *Philippe II.* apres que nous aurons un peu parlé du *Siege* qu'elle soutint avec tant de force & de constance l'An 1574. & où tout ce qu'on peut s'imaginer de plus triste, de plus desolant, & de plus capable de faire perdre le courage; & en même tems de plus ferme, & de plus constant dans la crainte de Dieu, & dans la fidelité à ses Souverains, s'est vû, comme en racourci dans les habitans de Leide, pendant les cinq Mois que dura le Siege.

La Ville s'étant volontairement soumise.

B

l'An

l'An 1572. au gouvernement de *Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, & Gouverneur de Hollande*, *François Valdez* sachant qu'elle étoit dépourvüe de vivres & de soldats, alla l'assiéger le dernier Octobre 1573. Mais le *Comte Ludovic*, frere du *Prince*, venant d'*Allemagne* avec quelques Troupes, & s'approchant de *la Meuse*, pour entrer en *Hollande*, *Valdez* eut ordre de se joindre aux autres *Espagnols*, pour s'opposer au Passage du *Comte*. Il leva donc son Siege, & s'étant joint aux autres Capitaines, ils allerent livrer bataille au *Comte*, ils le vainquirent, & le tuerent. Apres quoi il revint à son Siege le 26. May 1574. & aiant appris que les Bourgeois avoient negligé, contre l'avis du *Prince*, de se munir de vivres, & de se pourvoir de Garnison, il voulut les avoir par famine, & se contenta de les bloquer, élevant 22. Forts autour de la Ville, pour leur couper les vivres, tout secours, & tout commerce avec le *Prince d'Orange*, qui étoit alors à *Delft*. Mais les Bourgeois de *Leide* resolus à toute extremité, & comme pour se punir eux mêmes de leur negligence, firent quelques Compagnies d'entr'eux, dont Mess^{rs} *J. de Duvenvoorde*, de *vänder Does*, de *Noortwic*, *André Schot*, *Nicolas Dirksen de Monfort*, & d'autres furent Capitaines. Le

Ma-

Magistrat , & ce qu'il y avoit de Noblesse arrêterent avec le Commissaire *Direk de Bronckhorst*, Conseiller, de fortifier la Ville , & de bien ménager les vivres. Il n'y avoit en tout dans la Ville, que 110. Charges de Blé , qui étoit peu pour 14000. Personnes qui y restoient , apres en avoit fait sortir les faineans , & les bouches inutiles. Pour les bien menager , ils ordonnèrent demi-livre de pain par jour à chaque Personne les deux premiers Mois : ce qui eut aussi lieu à l'égard des fruits & du lait , qu'on ne pourroit même vendre qu'écremé. Outre cela , il y avoit plus de Cent Bêtes, qu'on envoioit tous les jours paître hors de la Ville , sans en perdre , tant que le Siege dura, qu'une Vache, & trois Veaux. Et ce qui est merveilleux , c'est que comme si elles eussent eu de la raison , elles se retiroient d'elles mêmes vers la Ville , dès que l'*Allarme* , ou la *Retraite* sonnoient. Il y avoit aussi environ 90. Chevaux , avec lesquels les Bourgeois firent heureusement des sorties sur les Espagnols , jusqu'à les chasser même quelque fois de leurs propres Forts. Cependant comme l'intention de *Valdez* étoit d'avoir la Ville par famine, il leur écrivoit souvent , & il n'y eut point de promesses de pardon & de graces qu'il ne leur fit , pour les reduire , exaltant d'un

côté la puissance & la debonnaireté de son Roi, & rabbaissant de l'autre les forces du Prince d'Orange, & de leurs Alliés. Le Comte de la Roche, Don Fernand de Lanoy nouveau Gouverneur de Hollande, le Sieur de Locques Gouverneur de Harlem, & même les Bourgeois affectionnés aux Espagnols, qui étoient auparavant sortis de la Ville, les sollicitoient à répondre favorablement à ces Lettres. Mais ils n'y firent pour toute réponse que ce Vers Latin,

*Fistula dulce canit, volucrum dum decipit
Auceps.*

C'est à dire :

*L'Oiseleur joue melodieusement de son Chalumeau,
Pour surprendre aisément l'Oiseau.*

Ils répondirent à d'autres Lettres dans le même esprit : mais voici sur tout la genereuse Réponse qu'ils leur firent, le 22. Septembre de dessus leurs Remparts ; Que quand ils n'auroient plus, ni de Chevaux, ni de Vaches, ni de Chiens, ni de Chats, ils avoient encore un Bras droit, qui leur serviroit, même apres avoir mangé leur Bras gauche, à repousser le Tyran. Les Femmes même pousoient leurs Maris à faire de si genereuses Réponses, les faisant souvenir de la cruauté & de la barbarie, dont les Espagnols avoient usé à Narden, Zutphen, Malines, & depuis peu à Harlem. Et afin qu'on ne man-

manquât point d'argent pour le Commerce, ils firent de papier des Pieces de 14. & de 24. fols, qu'ils changerent en especes d'argent apres le Siege. On voioit sur ces Pieces d'un côté un Lion tenant un Chapeau sur une Lance, avec ces mots. *Hac libertatis ergò. C'est pour la liberté, & de l'autre, Dieu garde Leiden.* Sur d'autres il y avoit les Armes de la Ville avec ces Mots, *Nummus obfessa Urbis Lugduni, sub gubernatione Illustriffimi Principis Auracici confus.* c'est à dire, *Monnoie de la Ville de Leide pendant le Siege, frappée sous le gouvernement du tres Illuftré Prince d'Orange:* Et d'autres encore où l'on voioit un Lion armé d'un Sabre, avec les Armes de la Ville de Leide & cette Devise, *Pugno pro Patria,* c'est à dire, *Je combats pour la Patrie.*

Cependant les Bourgeois écrivoient souvent au Prince, & aux Etats, les prians de les fecourir: Et ces Seigneurs fâchant fort bien qu'un païs gâté vaut mieux qu'un païs perdu, ordonnerent qu'on apportât dans les Villes le foin & la paille de la Campagne; qu'on ouvrît les Eclufes, & qu'on perceât les Dignes de la *Meufe*, & de l'*Yfel*, afin d'inonder le païs, & obliger par là les Espagnols à lever le Siege. Monsieur de *Tempel* eut ordre d'aller en *Zelande*, & de demander du fecours pour cela: & les E-

tats de cette Province y envoierent leur Amiral *Louis Boisot*, *Adriaan Willemsen* Amiral de *Ziericzee*, avec plus de cent Pieces de Canon, tant de fonte que de fer, & 800. Matelots, qui, s'étant trouvés en divers Combats sur la Mer, avoient les uns un bras emporté, les autres une jambe, & presque tous d'un regard à faire peur, par les plaies & les balafres qu'ils avoient receu au visage, mais que le zele pour la liberté de la Patrie, & la haine contre les Espagnols anjmoient à rendre service. On avoit fait construire à *Rotterdam* & ailleurs 200. Bateaux à fond plat, sur les plus grands desquels on avoit mis à la prouë deux grosses pieces de Canon, & six moindres aux côtés. Ceux de *Ter Goude* y envoierent aussi six Galeres, sous la conduite du Sieur de *Wijngaerde*, & pour ne point parler de tous les Officiers qui les commandoient, je dirai seulement, qu'ils menèrent avec eux de grands Bateaux chargés de Blé, qu'ils munirent de Canon, & qu'ils garnirent de grosses planches, dans l'entre deux desquelles ils mirent des Rets & des filets mouillés, afin que les Matelots y fussent à couvert de la Mousqueterie. Dans cet Equipage ils partirent de *Delft*, où l'on avoit fait un Vaisseau d'une nouvelle invention. C'étoit deux Bateaux

à

à Blé joints ensemble. Il n'alloit ni à Voiles, ni à Rames : mais il y avoit au dedans des Rouës que Douze hommes faisoient tourner. Il étoit à l'épreuve du Mousquet, armé de beaucoup d'Artillerie, & 50. hommes y pouvoient combattre.

Aiant l'11. Septembre passé l'Eau appelée la *Rotte*, ils allerent vers une Digue appelée de *Landscheidinghe*, qu'ils percerent pour passer à *Soeter-meer*, d'où ils chasserent les Espagnols à coups de Canon. Et ici je ne saurois m'empêcher de remarquer un furieux effet de la haine. Un Matelot aiant ouvert la poitrine d'un Espagnol, qu'il avoit tué, en arracha le cœur, qu'il porta à sa bouche & qu'il mordit : mais l'aiant trouvé trop dur, il le jetta aux Chiens pour le devorer. Le Passage fut assez aisément gagné jusque là. Mais voici où ils trouverent de l'opposition. Il falloit passer le Pont de *Soeter-meer* : mais il y avoit 30. Compagnies d'Espagnols, qui s'y étoient retranché. On les attaqua, & quoi qu'on leur tuât beaucoup de Soldats, on eut aussi le malheur d'y perdre les Capitaines *Catteville* & *Guilereffe*, & 7. soldats, qui se noierent, parce que leur Bateau se renversa. Les 18. 19. & 20. de Septembre, un Vent de *Nord-West* fit croître les eaux ; sur quoi on avertit le Con-

sciller *Wasteel*, qu'il y avoit un autre passage entre *Soeter-meer* & *Benthuisen* par le chemin de *Segwaert* : laissant donc le Vice-Amiral devant le Pont, ils y allerent avec 50. Galleres, & 70. Soldats, que les Allemans de *Benthuisen* & de *Soeter-meer*, aiant vû, ils s'enfuirent, & abandonnerent leurs Forts. Le Capitaine *Creyt* entra aussi par là en la *Soeter-meer* : & les Amiraux passant une lieuë par delà *Benthuisen*, attaquèrent les ennemis, qui abandonnerent aussi leurs Maisons & leurs Forts. De là ils entrèrent sur le large Canal de *Noort-Aa*. D'où, pour être vûs des Bourgeois de *Leide*, qui depuis 7. jours n'avoient eu aucunes nouvelles du secours, ils s'épandirent au long & au large, tirant leur Canon. La Ville leur répondit de même par son Canon, qu'elle tenoit encore bon, qu'elle avoit bon courage & qu'elle attendroit constamment, malgré l'extreme disette, où elle étoit de toutes choses. En effet, qui pourroit décrire, sans en être emû à compassion, l'extreme famine qui les pressoit. Il n'y avoit plus de pain. Plusieurs n'en avoient point goûté de puis 7. Semaines : & même depuis le Mois de Septembre, on ne donnoit à chaque personne qu'une demi livre de chair par jour, si maigre encore, & si flêtrie qu'elle soulevoit le cœur à



Lia peste pend

à la voir. On alloit chercher sur les fumiers les peaux de Poisson sec, & les os des Chevaux, des Vaches & des Chiens qu'on avoit mangé. Les Rats & les Souris étoient une delicatesse. Les Demoiselles mangeoient leurs petis Chiens. Les Malades, & les Femmes en Couche n'avoient par jour qu'un Quartron de Biscuit. Les uns se repaissoient des feuilles de Vigne au grain de sel; Les autres faisoient des Potages des feuilles de Poirier, & d'autres Arbres. Les Troncs de Chou, les peaux de Bœuf hachées bien menu étoient la viande ordinaire. Mais cela quelque triste, & quelque affligeant qu'il fût, n'étoit encore presque rien au prix du grand fleau dont Dieu permit que cette pauvre Ville fût affligée. La mauvaise nourriture y attira la contagion, qui pendant le Siege fit mourir environ 6000. personnes. Les hommes étoient si foibles, qu'à peine pouvoient ils aller à la garde, & quand ils en retournoient, ils étoient comme assurés de trouver ou leurs femmes, ou leurs enfans morts. Plusieurs Demoiselles & Garçons y moururent de faim. Si l'on trouvoit quelqu'un mort sur la rue, on l'alloit mettre devant la maison de quelque Bourguemaître, comme pour leur dire, qu'ils eussent compassion de tant de miseres, & qu'ils songeassent desor-

B 5 mais

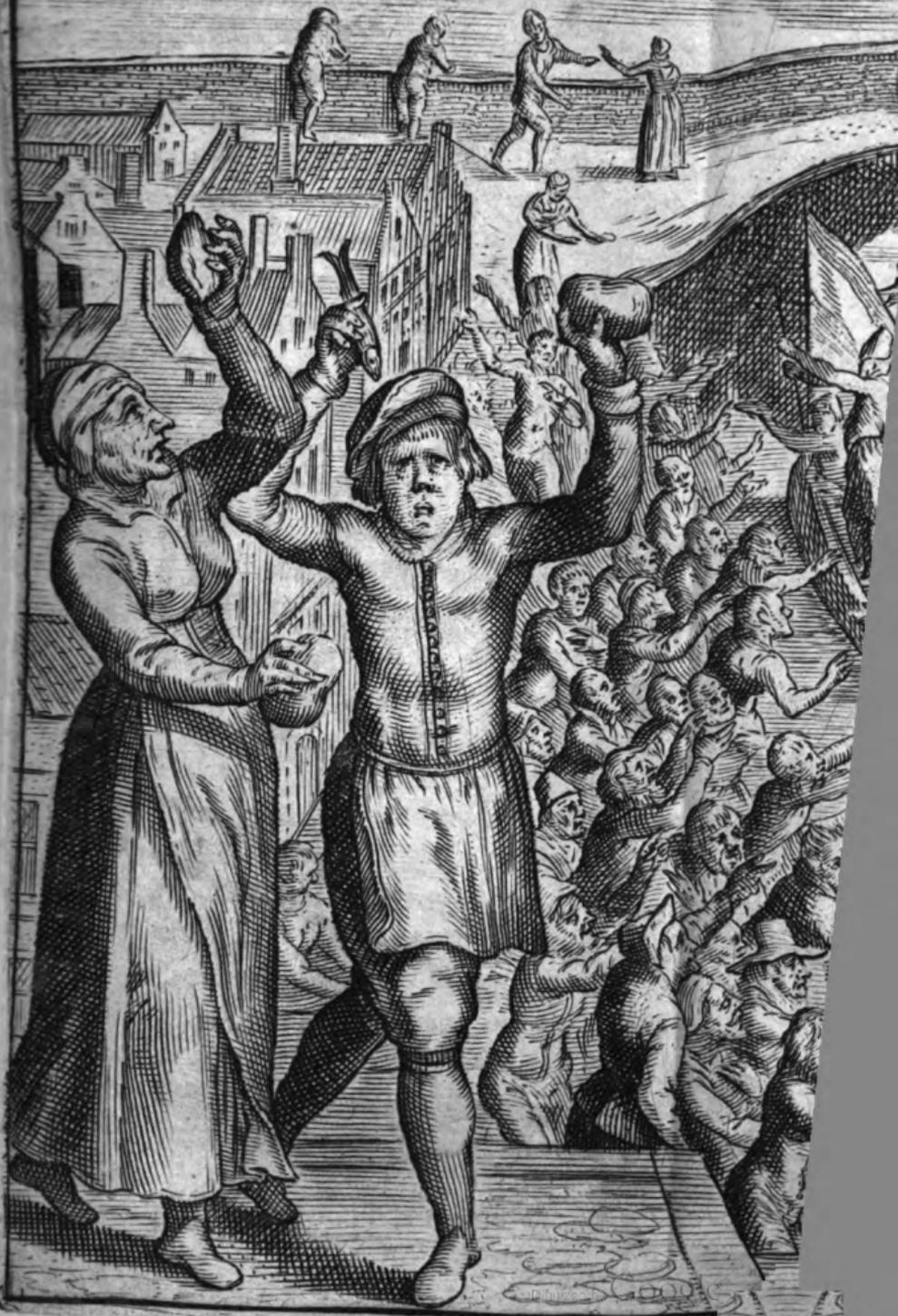
mais à prevenir tant de maux. Cela même alla si loin, que sans la severité du Commissaire *Bronckhorst* il en seroit arrivé du desordre : mais apres sa mort, quelques uns oserent parler plus librement. La sagesse pourtant de *Jacob & Jean vander Does* que le Prince avoit établi Gouverneurs, les arrêta, & les retint, comme firent aussi les autres Bourguemaîtres & Conseillers qui étoient fideles. Cela n'empêcha pourtant pas, qu'un jour 15. Bourgeois ne vissent sur la Maison de Ville demander des vivres au nom de 300. autres : mais on les contenta. Peu apres on découvrit que quelques uns conspiroient à obliger à force d'armes le *Magistrat* à entrer en quelque traité avec les *Espagnols*. On les prévint sous quelques pretextes, qui les arrêterent. Enfin la patience comme épuisée, quelques uns allerent représenter au Bourguemaître *Pierre Adrien vander Werf* l'horrible persecution que leur faisoit la Famine. Mais il leur fit une réponse digne de la fermeté d'un *Caton* : *Mes Amis, & Concitoyens*, leur dit il, je n'ai qu'une mort à subir, il m'est indifferant de mourir, ou par vos mains, ou par celles des *Espagnols*. Prenez moi, & me mettez en pieces, pour appaiser vôtre faim. Cette réponse les rendit confus ; ils se retirerent

resolus à tout souffrir à l'exemple de ce genereux Bourguemaître. On venoit de faire la dernière distribution de la Chair ; de sorte qu'il étoit tems que Dieu hâtât le secours. Ce qu'il fit en faisant souffler le 28. Septembre un Vent de *Nord-West*, qui fit monter l'eau de 9. pouces où elle étoit, jusqu'à 28. pouces. Nonobstant cela il y avoit le haut chemin de *Kerck-weg*, qu'on ne pouvoit pas se promettre de passer sans y faire des ouvertures. Le *Prince d'Orange*, qui quoi que fort foible de la peste qu'il avoit eu à *Delf*, étoit venu avec 4. Bateaux chargés de Blé, & armés chacun d'un demi-Canon sur le devant, approuva la disposition du secours, & resolut qu'en cas qu'on ne pût pas passer ce chemin, on enverroit à la Ville 30. ou 40. Bateaux avec des provisions de bouche, pour soutenir les habitans au moins jusqu'à l'hyver, qui ameneroit assez d'eau pour passer. On en avertit ceux de Leide par un *Pigeon* que le dernier Messager avoit apporté de la Ville. Mais les Amiraux aiant vû la grande cruë d'eau du 28. Septembre passerent ce haut chemin, où pourtant dix ou douze Matelots furent obligés à sortir des Bateaux, pour les porter sur leurs épaules. Ils en chasserent l'Ennemi, qui s'y étoit retranché, & s'y retranche-
rent

rent eux mêmes , le percerent en 2. ou 3. endroits , & y firent passer 100. Bateaux chargés de vivres. Tout cela se fit aux yeux de l'ennemi , & l'on y perdit seulement 5. ou 6. hommes. De là ils vinrent à la *Meer-brugge* ; en y allant ils trouverent des endroits , où les Galleres touchoient ; C'est pourquoi il fallut encore que quelques Matelots en descendissent , pour les soulever de leurs Epaules. Cependant on canonna furieusement *Soeterwoerde* , & l'on mit le feu à quelques maisons ; & les Espagnols voiant le lendemain ces Bâteaux & ces Galeres venir à eux , voiant aussi , que l'Eau étoit montée si haut , commencerent à perdre courage , & *Valdez* lui-même abandonnant ses Forts , s'enfuit avec tant de precipitation , qu'il y laissa quelque Artillerie , tous ses Bagages & toutes ses Provisions. *Alonso Lopez Gallo* le suivit bien tôt avec ses Compagnies : mais comme ils se retiroient à *Voorshote* , les Matelots Zelandois leur couperent chemin , & en tuerent environ 200. Le plus grand , obstacle étoit encore à surmonter. C'étoit le grand Fort de *Lamme* bien fortifié d'Artillerie & de Gabions tout proche de *Leide* sur le Canal de *Delf* ; & ils n'avoient pas assez de monde pour le forcer s'il avoit fallu l'assiéger dans les formes. On en avertit

vertit le Prince, & on lui demanda s'il ne seroit pas plus à propos, pour éviter ce Fort, de faire un nouveau Fossé, pour aller sans danger à la Ville. Mais comme on en deliberoit, voici qu'on leur apprit que les Espagnols l'avoient abandonné, & en avoient jetté l'Artillerie dans le Canal. Deux choses obligerent *Valdez* à ordonner au Capitaine *Borgia* qui y commandoit de l'abandonner. La I. Parce que les Bateaux & les Galeres l'empêchoient de le secourir, si on l'attaquoit, & la II. Parce que les Espagnols avoient pris un *Pigeon*, qu'on envoioit à la Ville avec des Lettres, où l'on prioit les Bourgeois d'aller attaquer ce Fort de leur côté, cependant qu'on l'attaqueroit de l'autre. Ce que les Bourgeois ne seurent pourtant que deux jours apres la levée du Siege. Seulement aiant vû que leurs Amis avoient mis le feu à *Soc-terwoude*, de la joie qu'ils en eurent, ils firent retirer les femmes & les enfans des Remparts, & ordonnerent aux hommes d'aller à la garde, & d'ôter tous les Bateaux du Canal. Les Magistrats & Capitaines encouragerent les Bourgeois, leur disant, que leur pain étoit derriere ce Fort, & leur demandant ce qu'ils vouloient faire. Ils s'écrierent tous, qu'ils iroient plutôt rompre le Fort avec leurs mains, leurs ongles,

& leurs dents , que de mourir de faim. Les Espagnols en étoient déjà sortis : mais ils ne le seurent que le 3. d'Octobre au Matin, qu'un garçon Orfelin en aiant vû sortir des Meches allumées , sans les y voir retourner , demanda congé d'y aller voir. On le lui permit , & on le fit suivre par un homme armé d'une Demi-pique. Ce Garçon arrive au Fort , fait signe de son Chapeau , qu'il n'y a personne. Mais les Bourgeois ne le crurent pas , jusqu'à ce que l'homme qui l'avoit suivi eût passé le Fort , & en fût allé avertir les Amiraux. Alors ceux de Leide allerent au Fort sous la conduite de *Gerard vander Laen* leur Capitaine , ils en ouvriront les Barrières , & l'Amiral *Louis Boisot* alla triomphant vers la Ville , louant & benissant Dieu de cette merveilleuse delivrance. l'Amiral de *Ziwickzée* le suivit. Ceux qui étoient sur les Bateaux , jettoient du Pain & des Harans de côté & d'autre du Canal du *Vliet* , & ce qu'il y a de pitoyable , c'est que ces pauvres affamés avaloient le Pain & les Harans crus qu'on leur jettoit avec tant d'avidité , que plusieurs en furent malades & en moururent. Dès que ce secours fut entré , ils allerent tous au Temple louer Dieu , & le benir , & commencerent par le chant du Ps. ix. Le Prince d'Orange qui étoit



Étoit à Delf en fut adverti sur les 2. heures apres Midi : & comme il étoit alors au Temple, apres que le Ministre eut fini son Sermon, il lui envoya la Lettre, afin que la lisant à haute voix, le Peuple rendît grâces à Dieu de cette glorieuse Delivrance en tems opportun. On le fit pareillement dans toutes les Villes de la Province, faisant des feux de joie. Les Amiraux aiant rafraichi la Ville poursuivirent les Espagnols, qui s'enfuoient, & qui abandonnerent en tout LXXII. Forts, avec ce Tableau qu'ils laisserent, du Siege de Leide, & de tous les Forts qu'ils avoient fait tant loïn que près. On y lisoit cette Inscription. *Vale Civitas, valete Castellis parvis, qui relicti estis propter aquam, & non propter vim inimicorum.* C'est à dire : *Adieu Ville de Leide, adieu petits Châteaux, que l'eau, & non pas la force des Ennemis nous fait abandonner.* Je ne sâurois finir cette Description, sans faire remarquer au Lecteur deux merveilles que Dieu opera sur la fin de ce Memorable Siege. La premiere c'est, que la même nuit que les Espagnols abandonnerent le Fort de Lamme un Pan de muraille de la Ville entre la *Koe-Poort*, & la *Tour de Bourgogne* tomba dans le Fossé, & y fit une si grande Breche qu'elle sembloit convier les Espagnols, s'ils l'eus-

l'eussent sù, à venir s'en saisir. Mais Dieu permit, que le bruit que cette chute fit dans le Fossé, les épouvanta si fort, qu'ils en precipiterent leur fuite. La seconde, c'est que Dieu qui avoit fait croître, & approcher les eaux de la Ville par un *Vent de Sud-West*, fit souffler le lendemain de la delivrance un *Vent de Nord-West*, qui chassa les eaux du Pais. Les Bourgeois firent chercher les *Pigeons* qui leur avoient servi de Messagers, & apres qu'ils furent morts les attacherent par les ailes dans la Maison de Ville, en memoire perpetuelle. Le *Prince d'Orange* aussi, & les *Etats de Hollande & de Zelande*, pour reconnoitre la fidelité des Bourgeois de *Leide*, qui avec tant de fermeté & de courage, & sans aucune Garnison, avoient soutenu un tel Siege, honorerent la Ville d'une *Université*, qui jointe aux *Manufactures* qui y étoient, & qui s'y sont établies depuis, l'ont rendu tres celebre dans toutes les parties du monde. Mais c'est de quoi nous parlerons dans la Description que nous allons faire de la Ville en particulier, & de tout ce qu'il y a de plus considerable.

C'est pourquoy, comme nous avons dit, que la Ville étoit presque ronde : mais pourtant un peu plus longue que large, aussi quelques unes de ses Rues, & quelques uns de

de ses Canaux font ils une espece de Demi-cercle. Nous suivrons ces Canaux , pour garder de l'ordre dans cet Ouvrage , & pour conduire plus aisément le Lecteur , sans oublier pourtant ce qu'il y a de considerable dans l'espace qu'il y a entre ces Canaux à droit , & à gauche. Les plus considerables sont le Canal du *Rapenburg* , celui du *Rhin* , qui se partage presque à la moitié de la Ville en Canal du *Vieux* & en Canal du *Nouveau Rhin* , celui du *Oude-Vest* , & celui du *Lange-Graft* , sans oublier ceux qui s'en derivent , & qui traversent la Ville en sa largeur , comme celui du *Heere-Graft* , & les autres. En venant à *Leide* de la *Haye* , ou de *Delft* , on y entre par la *Witte-Poort*. Et le premier Quartier qui se presente , c'est le *Noort-Eynde* , qui finit au *S. Antonis-Brugge* , où commence la *Bree-straet*. A peine s'y est on avancé de quelques pas , & a-t-on vû à droit & à gauche quelques Cabarets , où les Bateliers de la *Haye* & de *Delft* , & les Passagers qui y vont , attendant l'heure du Depart du Bateau , (au son de la cloche) où l'on s'embarque hors de la Porte , qu'on rencontre à main droite une place embellie de deux Rangées d'Arbres , qui donne entrée sur le Quartier qu'on nomme *les Doeles*. Il y en a dans toutes les Villes de Hollande : mais on peut di-

C

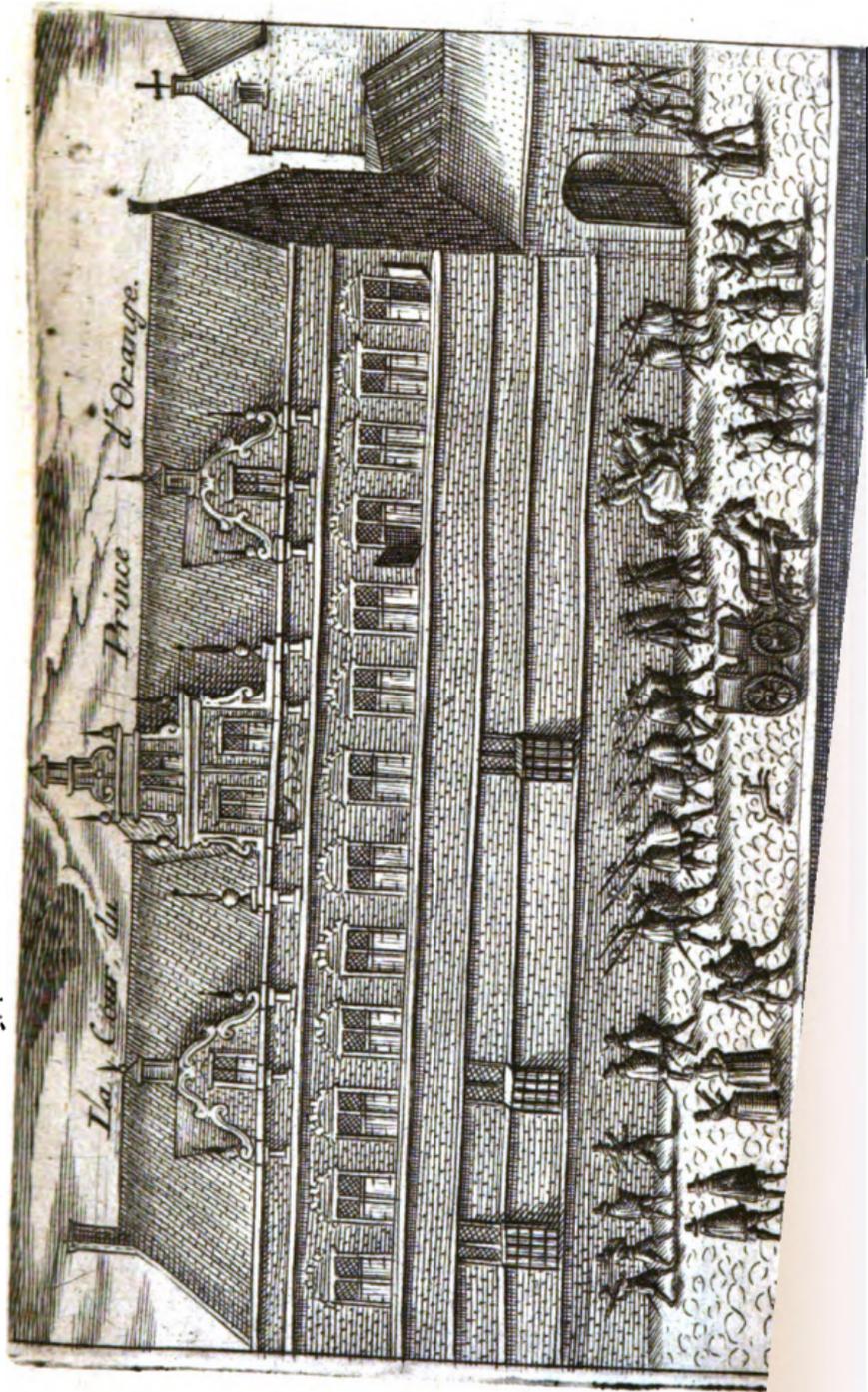
re,

re , que celles de *Leide* sont sans contredit les plus belles & les plus spacieuses de la Province. Ces *Doeles* sont des Places publiques , qui servent aux Bourgeois à s'y aller exercer aux Armes , à y faire l'exercice , ou du Mousquet, ou de la Pique & à y tirer au Blanc à Balle seule , comme on le faisoit autrefois avec l'Arc & la Fleche. La Place en est grande , belle , & presque quarrée , ombragée de plusieurs Allées d'*Ormeaux* & de *Tilleuls*, Ce Quartier est distingué en deux , dont l'un s'appelle le *Voorste Doelen* (le Doule de devant) & l'autre l'*Achterste Doelen*, (le Doule de derrière,) en entrant du côté de *Witte Poort*, on passe par une porte sur la quelle est la Statue de St. George à cheval avec le Dragon. Après quoi étant entré on voit à main droite une Academie , où l'on enseigne à monter à cheval. La place en est grande, & autant sablée qu'il le faut. La Quarriere pour courre la Bague en est droite, & suffisamment longue , & on y voit le matin de jeunes Gentilshommes Anglois , Allemands , Suedois , Danois , &c. apprendre à monter à cheval , & tous les exercices qui en dépendent. Un peu plus loin on voit à la gauche une grande & spacieuse Maison , & c'est ce qu'on appelle le *Voorste Doelen*, ou ce qu'il y a de Personnes confi-

de.

dérables dans la Ville vont passer l'Après-Midi à se divertir à quoi ils le jugent à propos , on y traite aussi comme dans un Auberge : & ce qu'il y a de plus curieux , c'est que les Comtes & Comtesses de Hollande , y sont représentés au Naturel , & dans leur ordre sur les Vitres de la grand Sale. A droit de cette Maison , proche du Rempart de la Ville on en voit une autre qu'on nomme l'*Achterste Doelen* , qui sert aux mêmes usages que la précédente. En entrant de la rue , on voit à la Porte les Armes de Charles Quint. Il y a aussi dans ce Quartier là une Sale d'Armes , où il y a un Maître d'Armes qui a quelques Eco-liers. En retournant par la première Porte on va sur le Canal du *Rapenburg* qui commence au Pont *S. Antoine* , qui est de Pierre , aussi bien que quatre autres , & trois de Bois , qui joignent les deux côtés de ce beau & de ravissant Canal. Marchant sur le Quay droit on trouve au Coin du *Groene-Hasegrast* la belle Bibliothèque d'*Antoine Thysius* , qui est ouverte au Public. Un peu plus bas sur le même Canal du *Groene-hase-grast* , & tout proche des *Doules* étoit autrefois le *College de Theologie Walon* , que Nos-Seigneurs ont jugé à propos de supprimer , & qui avoit été fondé l'An 1605 pour le même usage , & pour la même fin

que le fût en 1591 le *College Flamand*, dont nous parlerons plus bas. On voioit-il y a quelque tems un peu plus haut sur le Quay gauche du *Rapenburg* la Maison du Prince d'Orange, nommée *het Princen-Hof*, qui a depuis été détruite : mais on a rempli l'espace où elle étoit de belles & amples maisons, dont l'aspect est agreable à la vuë. Aiant passé ces Maisons, on trouve à gauche vis à vis du *Doele-brugge* une belle Rue nommée la *Houtstraat*, qui conduit à gauche à une Rue encore plus belle, plus large, & fort droite, qu'on nomme le *Pape-Graft*, couverte de deux allées d'Arbres, qui forment en Été une espeece de Berceau, d'où l'on voit de côté & d'autre de belles Maisons, entre lesquelles il y en a entr'autres une petite où s'assembent les Maîtres Jurés des Tailleurs d'habits, pour les affaires de leur Métier, & on y montre la Table, sur laquelle travailloit autrefois du même Métier, ce fameux Fanatique *Jean de Leide*, qui se fit Roi des *Anabaptistes*, & qui en fut couronné à *Munster*. On y voit son Portrait & celui de sa femme. Il y a aussi un beau *Hofje* sur la même Ruë. Et puis que je parle ici pour la premiere fois de cette Maison qu'on appelle un *Hofje*, je suis obligé d'expliquer ce que c'est. Ce sont des Maisons, qu'ont



Prince d'Orange.

Ho. Cour. du



Portrait *Leide & de sa Femme.*

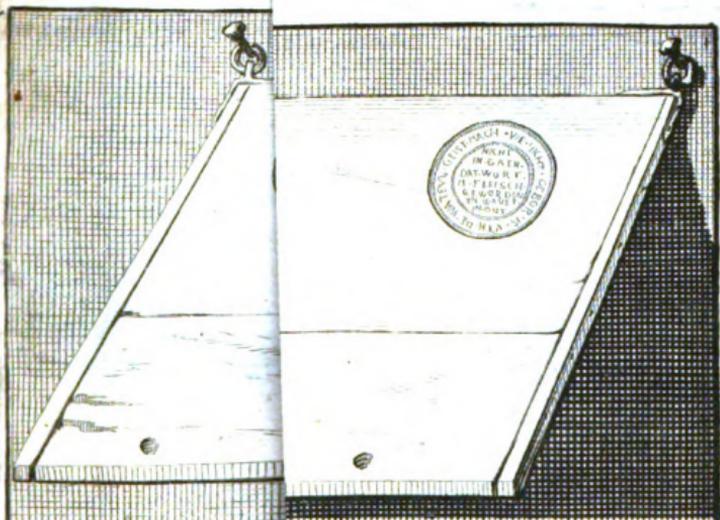


Table sur Leide travailou.



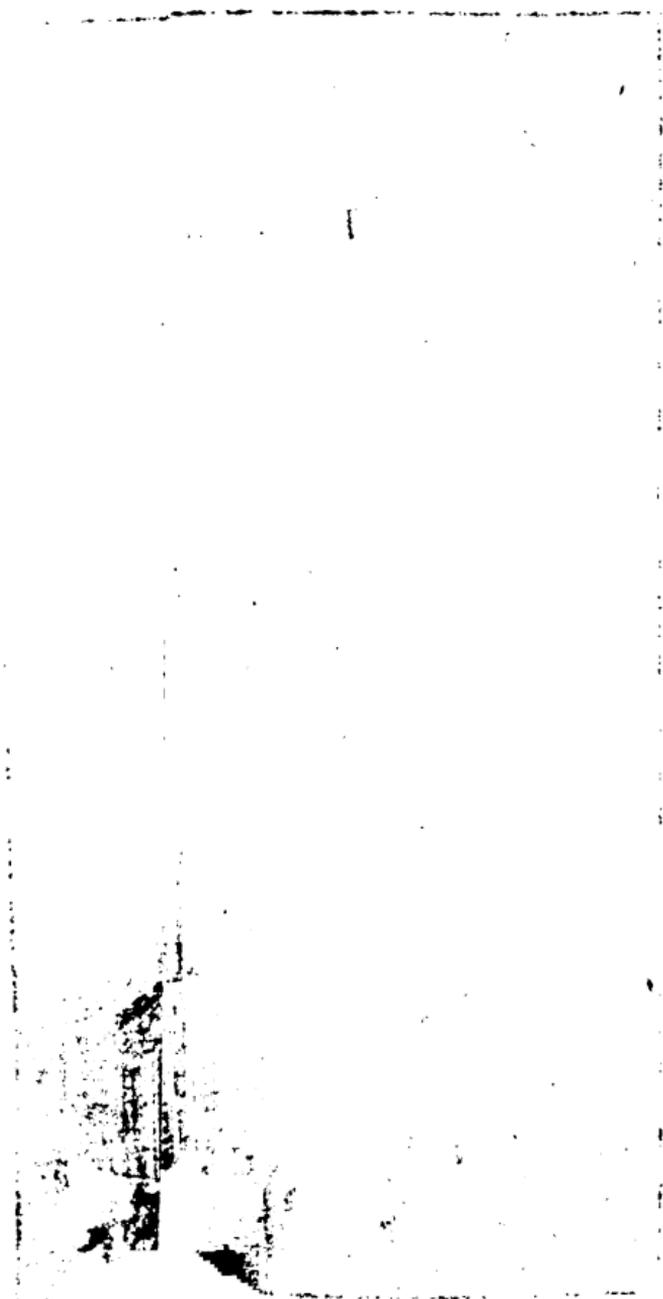
*Guliaume II. Conte
de Hollande, &c. premie
Roi Romain.*

qu'ont fait bâtir , & accompagner de plusieurs differens Appartemens des personnes riches & charitables , pour l'entretien & la subsistance, pendant la reste de leur vie, de vieux hommes, & de vieilles femmes, qui sont hors d'état de travailler à gagner leur pain. Il y en a plusieurs en cette Ville, nous en parlerons dans la suite, & en décrirons un, pour donner une idée generale des autres. Sortant de cette Ruë par où l'on y est entré, on voit devant soi la place nommée *s'Gravestein*, avec le Tribunal, ou l'on fait sur un Echafaut, qu'on dresse exprés pour cela, la Justice des Criminels, qu'on y amene par un Appartement du derriere de la Prison, qui y répond. Au bout de cette place à main gauche est l'*Ecole Latine*, fort ample, & qui renferme dans son enceinte toutes les Classes des Ecoliers, & la Maison du Recteur de la dite Ecole. Et à droit de la même place est une petite Ruë, nommée le *Muskadel-steeg*, qui conduit à l'Eglise de *S. Pierre*, au Nord de laquelle est une Maison qu'on a nommé ci-devant *Lockhorst*, & à une de ses extremités est la Prison. Ce *Lockhorst* a été autrefois pendant quelque tems la demeure des Comtes de Hollande, & Guillaume II. qui fut élu Roi des Romains, & son fils le Comte *Floris V.* du Nom, y sont nés. On

voit encore la Cave & une partie de ce Bâ-
 timent, qui avec le voisinage retienent en-
 core le Nom de *Lockhorst*. Au reste cette E-
 glise est une des plus belles, & des plus
 grandes de *Hollande*. On ne fait pas au juste
 le tems de sa fondation. Ce que les *Annales*
de Hollande nous en apprennent, c'est que
Godebald xxiv. Evêque d'*Utrecht* l'amplifia,
 & même la consacra à Dieu, le Dimanche
 apres la Nôtre-Dame de Sept. l'An 1121.
 sous le Nom de *S. Pierre* & de *S. Paul*.
 Elle étoit accompagnée d'une Tour, ou
 d'un Clocher haut de 32. Verges, qui font
 384. pieds, si bien qu'il seroit de Fanal
 aux Vaisseaux, qui voguoient sur les Côtes
 de *Catwyck* & de *Noort-Wyck*, qui sont à deux
 lieues de là, pour les empêcher de s'y ve-
 nir briser. Mais le 5. Mars de l'Année 1512.
 il tomba, par sa propre pesanteur, la nuit
 du Jeudi au Vendredi. On en a bâti un
 autre tout proche, dont la Cloche ne sert
 qu'à appeler aux Exercices de piété, &
 même quelquefois à sonner pendant quel-
 ques demi-heures à diverses reprises aux
 Enterremens de ceux pour qui les heritiers
 en veulent bien faire le dépense. Avant que
 nous nous éloignons de cette Eglise il y
 faut entrer pour en considerer quelques In-
 scriptions & Epitaphes de quelques uns de
 ceux qui y sont ensevelis. Premièrement
 celle de Hadrian de *Sanctienois*. AD

L'Eglise de S^t Pierre
Clocher qui est to





AD POSTERITATEM

HADRIANO DE SANCTIENOYS
 DICTO LADEVSE, DOMINO DE MANAGE,
 HANNONIENSI, VETERI ET ILLUSTRIS FA-
 MILIA NATO, VIRO SINGVLARI PIETATE,
 ERVDITIONE ATQVE EXIMIA VIRTUTE ET
 SPECTATISSIMA FIDE PRÆDITO;

QVI CVM PRÆFECTVRA WYNEDALENSI,
 SPONTE SE ABDICASSET PACIS AC QUIETIS
 AMANTISS. PATRIA (INTESTINIS MOTIBVS
 LABORANTE) DESERTA LVGDVNVM BATA-
 VORVM CVM FAMILIA COMMIGRAVIT, VBI
 POSTEAQVAM TEMPORIS EXIGVO SPACIO
 TRANSACTO IN MORBVM INCIDISSET, ACV-
 TISSIMA CONTINVAQVE FEBRE CONTRAC-
 TA, VIGESIMO TANDEM DIE, QVARTO
 KAL. OCTOBRIS, SPE AC FIDVCIA ERGA
 DEVM INDVBITATISSIMA CONFISVS, AMAN-
 TISSIMÆ CONIUGIS SVÆ, SVORVMQVE AC
 BONORVM VIRORVM DESIDERIO SVBTRAC-
 TVS, PIE PLACIDEQVE IN CHRISTO RE-
 QUIESCIT. CVRA PARENTVM FILIVS PO-
 STREMVM MÆSTVS POSVIT. ID. AVGVSTI
 cl. lb. LXXIX. VIXIT AN. L.

D. O. M.

REMBERTO DODONÆO MACHLIN. D.
 MAXIMILIANI. II. ET RVDPOLPHII II. IMPER.
 MEDICO ET CONSILIARIO.
 CVJVS IN RE ASTRONOMICA, HERB. MEDIC.
 ERVDITIO, SCRIPTIS INCLARVIT,
 QVI JAM SENEX IN ACAD. LVGDVNENSI
 APVD BATAVOS, PVBLICVS
 MEDICINÆ PROFESSOR FELICITER OBIIT,
 AN. MD. LV. LXXXV. æd. VI. ID. MART.
 ÆTATIS SVÆ LXVIII.
 REMBERTVS DODONAEVS.
 FIL. M. P.

C 4

DEO

DEO MAX.
 ET MEMORIÆ JOH. HOLMANNI SECVNDI,
 THEOLOGI ET PROFESSORIS VITA DOC-
 TRINAQVE LAVDATI BEKE AB
 EDENBVTTELS
 VXOR HEV MOESTA POSVIT.
 VIXIT ANNOS LXIII OBIIT
 AN. ADSERTÆ. SALVTIS
 D. LXXXVI. VII.
 CAL. JAN.

JOHAN. HOLMANNI THEOLOGI.
 Hoc tumulo Holmanni cineres Libitina fa-
 cravit.

Siste hospes , fuerit , dum , quis & un-
 de scias.

Prognato ingenuis Stadena parentibus auras
 Lucis , & expensa huic prima elementa
 tulit :

Mox Rhodus , & Cimbræ puero plausistis
 Athenæ ,

Quæ Codana frequens littora plangit olim.
 Hic percepto animi cultu morum indole
 vitam ,

Ingenium ingenuis Artibus excoluit.
 Nec satis hoc : celebrem Misni quoque
 Principis aulam

Et Wittembergam noscere cura fuit.
 Sæpe his Lotichii pendere canentis ab ore ,
 Sæpe tua meruit voce Philippe frui.
 Sacrorum imprimis Ritus perdiscere , cordi,
 Et studium veræ Religionis habens.

Ma-

Majores natu venerari, æqualibus uti

Comiter, a fastu liber, & invidia.

Et mirum, tantis virtutum insignibus au-
ctum

SAXONICI studium promeruisse DU-
CIS,

Et dignum ante alios habitum, sua pignora
curæ

Hujus & arbitrio crederet, & fidei,

Martia quo placidas molliret corda per ar-
tes,

Æmula Phillyridæ suada Magisterio.

Si magnis placuisse haud parva est gloria,
noster

Cur non hac etiam laude SECUNDUS
ovet?

Sed durum pugnare Deo, patriæque vo-
canti:

Sic laribus tandem redditus ille suis.

Spargere Divini properavit semina Verbi,

Vix dum etiam quinas natus Olympiadas.

Erudiundi alios Sophiæ est & principium,
& fons,

Hæc paritur non ætate, sed ingenio,

Quæ cura a teneris HOLMANNŌ inces-
ferat annis,

Civibus ut posset utilis esse suis.

Hæc eadem usque per undecimæ Trieteri-
dis orbem.

Ad canos etiam concomitata senem.

C 5

Du-

42 . LES DELICES

Duratura rogo porro tenus, & bene, si non

Huc quoque manasset nominis aura tui.

Scilicet hinc BATAVO BREMAM
mutare LYCÆO.

Et LUGDUNENSEM jussus adire
SAIN.

Hospitæ ubi terræ ista dares, ea scilicet
una

Deerat adhuc spatij ultima meta tuis.

Haud aliena tamen: certe domo ab usque
petita

Hic iit in thalamos CAJA secunda tuos.
Quæ legeret supremo animam morientis
ab ore,

Lumina quæ caris conderet articulis.

His priva, ac DOUSÆ laribus confinia
tectâ:

Carior hocque etiam nomine LEIDA
tibi.

Parva loquor: tanti certe inquam LIP-
SIUS ille

Qui tibi pro multis millibus unus erat.

Discipulorum auris tanti; consueta fre-
quenti

Cingere suggestus obsidione tuos
Sollennique senem juvenum deducere pom-
pa,

Abdita dum magni fers documenta Dei.
Indicio fuerit Librorum exstructa supellex,
Versatos manibus quos juyat esse tuis.

Hanc

Hanc Academiæ voluisti cedere in usum,
Prodesse orbi etiam post tua fata stu-
dens.

Nec pietas obscura tua hæc, sed in acta
relata.

Publica, nunc quo stat Bibliotheca loco.
Ingenium hic quoque multa tuum monu-
menta loquuntur.

Signata archetypis illa voluminibus.
Liqueris hæc animi quo robore, quamque
salutis,

Spe solida innixus, prætereunda mihi
Uxorem & quotiens solatus dixeris; o quam
Dissolvi, & tecum me Deus esse iuvat.

Ut propria hæc etiam fuerit laus: mi satis
illud

Dicere; non aliter sit mihi posse mori.
Sic tua mors, sic vita odii expers omnis:
& unde

Jure sibi exemplum nostra Lycæa pe-
tant.

Nunc veram tibi det Requiem Deus, &
bona multa

Eveniant Cineri care Secunde tuo.

Janus Douza scripsit.

NICOLAO STOCKIO RECLENSIVSIO,
QVI AMPLISSIMI SENATVS ACCERSITV,
LVGDVNI BATAVORVM
PVBLICI GYMNASII RECTOR PERPETVVS,
ANNIS XXXVII. IN SCHOLARVM, ADMI-
NISTRATIONE LAVDABILITER PERACTIS
PIE PLACIDEQVE VITA FVNCTVS EST

AN-

ANNO CI^o. 13. XCIII. VII. KAL. OCTOBRIS.
 VXOR ADELHEIDA VENBOOT
 FIDA TORI ET LABORVM PER AN. XXX. SO-
 CIA

MÆRENS H. M. P.
 VIXIT ANNOS LVIII.

TertIVs Vt LibraM SoL æqVo VIserat orbe
 ConCesIt fatIs stoChIVs CæLofqVe petIVIt.

D. O. M. S.

ET

MEMORIÆ D. D. GERARDI BONTII, VIRI,
 CVM OMNIVM DISCIPLINAR. TVM
 PRÆCIPVE VTRIVSQUE MEDICINÆ
 LAVDIB. ORNATISS. QVI IN FLORENTISS.
 BATT. ACADEMIA, PRIMARIVS MEDIC.
 PROFESSOR, MAGNA FAMÆ CELEBRITATE,
 TOTOS XXIV. ANN. PVBL. DOCVIT.
 IDEMQVE RECTOR MAGNIFIC. RECTORA-
 TV SIMVL CVM VITA DEFVNCTVS
 EST, XV. VII BRIS. AN. CI^o. 13. IC.
 VIX. AN. LXII. M. VI. D. XI. CON. ET LIB.
 M. P.

D. O. M.

ET FELICI MEMORIÆ REINERI
 BONTII, MEDICI EXIMII. GERARDI,
 MEDICINÆ DOCTORIS AC PROFES-
 SORIS IN HAC ACADEMIA PRÆCLA-
 RI FILIO; PRÆTER ERVDITIONEM
 COMITATE, HVMANITATE, GENERIS
 HVMANI DELICIO; MODESTIÆ AC
 SVAVITATIS EXEMPLE QVI ANNOS
 ALIQVOT MEDICINAM AC PHILOSO-
 PHIAM IBIDEM PROFESSVS, AC MA-
 GNIFICI RECTORIS FVNCTVS MV-
 NERE, SVMMI INSVPER EXCELSIQVE
 HE-

HEROIS, MAVRITII, D. G. PRINCIPIS
 AVRAICI, COMITIS NASSOVIAE, CA-
 STRENSIS MEDICVS DOMESTICVS-
 QVE; INAFFECTATA MORVM DEX-
 TERITATE, ITA INVICTVM ARMIS
 EXPVGNAVIT ANIMVM, VT ARDVIS
 QVIBVSDAM, REBVSQVE AB EO AD-
 HIBITVS GRAVISSIMIS, INVITO AC
 CVM INGENTI EIVS LVCTV (QVEM
 MIRIFICE TESTATVS EST) EREPTVS
 FVERIT. HÆREDES LIBERIQUE HOC
 IN LOCO MONVMENTVM PVBLICVM.
 L. P. D. C.

HIC SITVS EST VIR CELEBERR.

D. D. JOHANNES HEVRNIUS,
 IN ACADEMIA LEYDENSI PRIMAR. MEDICI-
 NÆ PROFESS. PER ANNOS XX. ET IN EA-
 DEM VI. RECTOR MAGNIF. MAGNÆ PRV-
 DENTIAE, SVMMÆ IN DOCENDO ET SCRIBENDO
 VENVSTATIS AC CELEBRITATIS:
 VITA LAVDABILITER TRANSACTA OBIIT XI.
 AVG. AN. cId. lbc. i. VIXIT ANNOS LXIII.

Epitaphium.

HEVRNIUS HIPPOCRATIS GENIVS HAC
 CONDITVR VRNA,
 CVI NON INVENIET TERRA BATAVA PA-
 REM:
 FLETE O PÆONIDES, ET CRINES SOLVITE
 MVSÆ,
 OCCIDIT HEV VESTRI FAMAQVE SOLQVE
 CHORI.
 VERDOESIVS, MED. D. POSVIT.

EPITAPHIVM CHRO-
 NOSTICVM:

OCTOBRIS TER SENA DIES & qVINA REFVL-
 GET, SR-

SENAQVE LEYDENSI BIS SONAT HORA SOLO
ORBIS VBI TITAN FRANCISCVS IVNIVS ATRA
TACTVS PESTE ÆTHRÆ REGNA BEATA PETIT.

JUNIUS ERGO ABIIT, BATAVÆ LVX
AVREA GENTIS,
ET QVEM VIX ORBIS, NVNC BRE-
VIS VRNA CAPIT.
QVIS LAMENTA MIHI DICTET, QVIS
FLEBILE CARMEN,
ATROPOS, INQVE TVVM NON BO-
NA VOTA CAPVT?
SICCINE TAM SANCTO TOLLIS DE
VERTICE CRINEM;
DIAQVE, QVEIS POTERAS PARCE-
RE, FILA SECAS?
EN, FACINVS PVLLATO ECCLESIA
LVGET AMICTV,
ETSVA GYMNASIVM NOBILE DAM-
NA GEMIT.
ET PLORAT PIETAS, ET SPARSOS
SCISSA CAPILLOS
PERSOLVIT CINERI TRISTIA JVS-
TA PIO.
SERTAQVE DAT LACRYMIS VIRTVS
MANANTIA; MITTIT
INFERIAS TVMVLI IN VERTICE
CANA FIDES.
SIC TAMEN ÆTERNO DECVRRVNT
ORDINE FATA:
VERTITVR ARBITRIO SORS SVA
CVIQVE DEI.
ET RATIO EST, ANIMVM NOBIS
QVÆ TEMPERET ÆGNON:
DEBVT HOC COELO, QVOD DE-
DIT, IPSE SVO.

L. Meursius scripsit.

JO.

JONAS A BILER WOLPHARDI E KATHARINA
BOLIA FLANDRA F. VNICVS WINANDIN.
PROSAPIA GELDER, LONDINI NATVS.

IN IPSO STVDIORVM CVRSV
AD VITÆ MELIORIS BRAVIVM
ABREPTVS.

HOC MONVMENTO CONDITVR
VIXIT AN. XXI. OBIIT Ao. CI9. 12c. 17.
SI SPES NVLLA FORET BEATIORIS VITÆ
HE ANTE DIEM JONA OCCIDISSÉS.

D. O. M.

HERMANNO ROSWINCKEL ALGMARIANO,
GVILL. EX GERTVIDA STEENHVYSIA, F.

H. P. O. S.

VIVERE POSSE MIHI VIDEOR DVM NESTO-
RIS ANNOS,

ET PATRIÆ FIERI GLORIA FORTE MEÆ;
IN MEDIO CVRSV STVDIORVM ET FLORE
IYVENTÆ.

ERIPVIT VITAM MORS INOPINA MIHI.
NEC MIHI NOBILITAS ANIMI, NEQVE FOR-
MA IYVENTÆ

PROFVIT, AVT GENERIS STEMMA DECVS-
QVE MEI.

DISCE MEO EXEMPLO FLVXÆ DIFFIDERE
VITÆ

LECTOR, ET HVIC CINERI FAVSTA PRE-
CARE MEO.

Vixit Aos. xx. ob. XXI II. April. Ao. M. D. C. X.

D. O. M. S.

ET

ÆTERNÆ MEMORIÆ
ANDREÆ BACCHÆRI.
POPERINGANI FLANDRI;
QVI CVM ARTIS MEDICÆ

PE.

PERITIA, INTER PRIMOS
 ÆTATIS SVÆ CENSERETVR,
 EAMQVE PRINCIPIB. XXXIII.
 COMITIBVS. XIII. RARO
 EXEMPLO APPROBASSET,
 LVGDVNVMQVE BATAVORVM
 (VITÆ AVLICÆ, ET HONORVM SATVR.)
 SECESSISSET; ANNOS LXX.
 NATVS. DEO ET NATVRÆ IBIDEM CON-
 CESSIT PRID. KAL.
 DECEMB. ANNO c13. 13c. XVI.

CONJVGI OPTIMO
 OPTIMO PATRI
 VXOR, LIBERIQUE
 M. H. P. C.

In Saxo Sepulchrali

D. ANDREAS BACCHÆRVVS MEDICINÆ
 DOCTOR QVONDAM ILLVSTRISS. DVCVM
 BRUNSWICENSIVM ET LVNEBVRGEN-
 SIVM PER XVIII. ANNOS ARCHIATER ET
 CONSILIARIVS BEATAM RESVRRECTIONEM
 HIC EXPECTAT.

DEO OPT. MAX. S.
 QVID FATI INVIDIAM QVEROR?
 AVT MVLTI MOROR HOSPITEM?
 NOMEN NOBILE SI LOQVAR,
 PAVCIS OMNIA DIXERO,
 BOCKENBERGIVS HIC JACET.

PETRO

BOCKENBERGIO.

HISTORIOGRAPHO

HOLLANDIÆ ZELANDIÆQVE &c.
 PIÆ CONJVGIS IN MARITVM OFFICIOSVS
 DOLOR MONVMENTVM POSVIT.
 NATVS, GOVDÆ Ano, c13. 13. XLVIII.
 DENATVS LEYDÆ Ao. c13 13c XVII JANVAR.
 DIE XVI.

EGRES-

EGRESSVS ANNUM VITÆ LXVIII.
NE VITA SIT TRAGOEDIA.

THOMÆ ERPENIO,
VIRO

IN OMNI GENERE LITERARVM EXIMIO;
ORIENTALIVM LINGVARVM PERITISSIMO;
EARVNDEMQUE IN ALMA BATAVORVM
ACADEM.

PROFESSORI LONGE PRESTANTISSIMO,
LIBRISQUE SVIS ET ARABICIS TYPIS CLARO;
VITÆ INTEGRITATE, PIETATE, PROBITA-
TE,
MODESTIA, MORVMQUE SVAVITATE IN-
SIGNI:

AN. MD. IJ. LXXXIV. III. ID. SEPTEMB.
GORCOMII IN BATAVIS, BONO EGREG. PV-
BLICI NATO,
EIVSQVE INCOMPARABILI DAMNO, LVG-
DVNI BATT.

IN FLORE (HEV) ÆTATIS SVÆ IDIB. 9BRIS
DENATO, AN. MD. IJc. XXIV.

JACOBA BVYESIA, AMPLISS. ET INTEGER-
RIMI HOLLANDICÆ
CVRIÆ SENATORIS, JOHANNIS BVYESII
MONACHODAMENSIS

J. C. FILIA, OPT. ET BENE MERENTI CON-
JUGI. (CVM QVO OCTENNIVM SINE
QVERELA VIXIT) TRIVM EX EO LIBE-
RORVM PARENS; CONTRA VOTVM
MOESTISSIMA POSVIT.

VALE, VALE DVLCISSIME.

SIT TIBI TERRA LEVIS.

HOMO BVLLA. RVIT HORA.

In Saxo Sepulchrali.

THOMAS ERPENIVS

HIC

FIDELIVM

D

LES DELICES
RESVRRECTIONE
EXPECTAT

D. O. M.

ET

POSTERITATI SACRVM.

CLARISS. DOCTISSIMOQVE VIRO D^{NO}
WILLERBORDO SNELLIO A ROYEN,
MATHEMATICORVM IN BATAVIS OCELLO,
ET IN ACADEMIA (QVÆ HIC
CELEBERRIMA) MATHEMATVM PROFESSORI
QVAQVAVERSVM CELEBERRIMO, SO-
LERTISSIMO, DIGNISSIMO,
MERITISSIMO;
NEC NON,
LECTISSIMÆ CASTISSIMÆQVE MÄTRONÆ,
MARIÆ DE LANGE CONJVGI CHARISSIMÆ,
HOC QVALECVNQVE Μνημόσυρον,
DEBITÆ ERGA PARENTES OBSERVANTIÆ
Τεκμήριον SIVE INDVBITATVM SIGNVM,
LIBERI MOESTI POSVERE.

DENATVS xxx. OCTOB. c13. 13c. xxvi.

DENATA. xi. NOVEMB. c13. 13c. xxvii.

D. GEORGIVS VOGELIVS NORICVS IN ATHE-
NÆO L. BATAVICO OPERAM LITERIS NA-
VANS, XXII. ANN. NATVS,
AD OMNIA QVÆVIS MAGNA, ET MAXIME
AD CLAVVM REIPVB. FACTVS ET
EDVCATVS.

xiv. JAN. c13. 13c. xxvi.

MAGNO CVM OMNIVM LITERATORVM ET
BONORVM MOERORE DENATVS,
HIC SITVS EST.

OPT.

OPT. MEMORIAE
 EVERARDI BRONCHORSTII,
 DAVENTRIENSIS

J. C.

QVI IN JUVVENTUTE PER CELEBRIORES GER-
 MANIÆ ACADEMIAS MVNERE PRIMVM DIS-
 CENDI, MOX ETIAM DOCENDI AC DEINDE
 DOCTORIS LAVREA INSIGNIS, IN VRBE PA-
 TRIA, CONSVLATV LAVDABILITER PERFVN-
 TVS, ACVRATORIBVS ILLVSTRISS. ACADEMIÆ
 LVGDVNENSIS IN LOCVM VIRI CLARISSIMI
 HVGONIS DONELLI Icti. SVFFECTVS EST,
 RARA ERVDITIONE, INDVSTRIA, DILIGEN-
 TIA, ACCOMITATE VSVS, ORDINARIIPRO-
 FESSORIS ATQVE ANTECESSORIS JVRIS PER
 ANNOS PLVS MINVS XL. ET SUBINDE MAGNI-
 FICI RECTORIS TITVLO;

TANDEM PVBLICIS FVNCTIONIBVS, SCRIP-
 TISQVE, ET SENIO CONFECTVS, AC EME-
 RITVS, LVGDVNI BATAVORVM VIVERE DE-
 SIIT ANNO. Idc. XXVII, CVM VIXISSET ANNOS

LXXIPI.

MONVMENTVM SI NON ÆTERNVM, SAL-
 TEM DVRABILE

ALITHA A MIDDLEBVRGO
 CONJVX LIBERIQVE, PIETATIS ERGO.

P. C.

Inferius Saxo Sepulchrali.

EVERARDI BRONCHORSTII.

DAVENTRIENSIS JVRIS CONSVLTI EXIMII,

QVOD MORTALE FVIT

HEIC QUIESCIT.

PRÆCLARA INGENII MONVMENTA IN HO-
 MINVM MANIBVS ET ADMIRATIONE VER-
 SANTVR

OB. Ao. clā. Idc. XXVII. XXVII.

MAIL.

D 2

AS.

FVNCTVS MVNERE, SVMMI INSVPER EXCEL-
SIQVE

HEROIS, MAVRITII, D. G. PRINCIPIS AVRIACI,
COMITIS NASSAVIÆ, CASTRENSIS MEDICVS
DOMESTICVSQVE; INAFFECTATA MORVM
DEXTERITATE, ITA INVICTVM ARMIS EX-
PVGNAVIT

ANIMVM, VT ARDVIS QVIBVSDAM, REBVS-
QVE

AB EO ADHIBITVS GRAVISSIMIS, INVITO AC
CVM INGENTI EJVS LVCTV (QVEM MIRI-
FICE TESTATVS

EST) EREPTVS FVERIT. HÆREDES LIBERI-
QVE HOC IN LOCO MONVMENTVM PVBLI-
CVM.

L. P. D. C.

Epitaphium Belgicum, Latine translatum.

PETRVS CVNAEVS JVRIS VTRIVSQVE DOC-
TOR ET PROFESSOR IN ATHENAEOL. BATA-
VICO. DENATVS II. DECEMB:
MDCXXXVIII. ET MARIA VAN ZEYST VXOR
EJVS MORTVA XXI. JANVARIII MDCXXXIX.

ANTONIVS THYSIVS SACRÆ
THEOL. DOCTOR, ET IN HAC
LVGDVNO BATAV. ACADEMIA
PROFESSOR ORDINARIVS,
BEATAM RESVRRECTIONEM
(CHRISTIANORVM SPEM) HIC
EXSPECTAT. OBIIT DIE VII.
NOVEMBRIS Aº. DOMINI. c17.
Isc. XL. ANNOS NATVS LXXV.
ET MENSES. III.

D 3

HOC

HOC TVMVLO
 CONDITVR VIR CELEBERRIMVS
 FESTVS HOMMIVS
 S. S. THEOL. DOCTOR,
 ECCL. LEYD. PASTOR,
 COLL. THEOL. REGENS.
 DOCVIT ECCL. HANC ANNOS 40,
 REXIT COLLE. ANNOS 20.
 VIXIT ANNOS 66. MENSES 6.
 DENATVS 5. JVLII 1642.

DE O.
 OPT. MAX. SACRVM.
 ÆTERNÆ MEMORIÆ,
 REVERENDI ET NOBILISSIMI VIRI
 Di. IOHANNIS POLYANDRI A KERKHOVE,
 EX ANTIQVISSIMA ET NOBILISSIMA
 KERKHOVIORVM GANDAVENSIVM FAMILIA
 IN ECCLESIA GALLO BELGICA DORDRECH-
 TANA,
 ANNOS XX. PASTORIS, IN ACADEMIA LVG-
 DVNI BATAVORVM DOCTORIS, ET PROFES-
 SORIS
 PRIMARIJ; ANNOS XXXV.
 OCTIES RECTORIS MAGNIFICI,
 ET XXIII. SYNODI GALLO BELGICI PRÆSI-
 DIS. HIC,
 PIETATE, PRVDENTIA, PROBITATE, MO-
 RVN SVAVITATE, LIBERALITATE; ANIMI
 MODERATIONE;
 PACIS ET CONCORDIÆ AMORE, NEMINI SE-
 CVNDVS,
 OMNIBVS GRATVS ET CHARVS, NVLLI GRA-
 VIS;
 IN DOCENDO PERSPICVVS, IN DISPVTANDO
 PROMPTVS, IN CONCIONANDO FACVNDVS;
 MEMORIÆ ET IVDICII INCOMPARABILIS;
 EA-

EADEM QVA VIXIT TRANQVILLITATE PLACIDE,
SVPREMVM DIEM CLAVSIT, IN FINE RECTORATVS.

SVI OCTAVI. c13. 13c. XLVI. IV. FEB.

ÆTATIS SVÆ 78.

JOHANNES A KERKHOVE HEENVLIETÆ DOMINVS SALTIVM HOLLANDIÆ PRÆFECTVS FILIVS VNICVS MOERENS POSVIT.

D. O. M.

&

EWALDO SCHRIVELIO

ADRIANI TRIGESIMO HAGÆ QVÆ BATAVORVM AVLA EST CONSVLATV GESTO INSIGNIS, FILIO, ANN. c13. 1c. LXXV. IBIDEM NATO, SENATORI, ET MEDICO; DEIN MEDICINÆ IN LEYDENSI ACADEMIA PROFESSORI PRIMARIO, ET RECTORI MAGNIFICO

SINGVLARI DOCTRINA, VIRTUTE, ET PROLIXA IN OMNES COMITATE CLARRISSIMO;

CVI IN VITA NIHIL CHARIVS QVAM ALIIS

EAM VELVT DARE: NIHIL IN MORTE JVCVNDIVS QVAM ADMELIOREM ET IMMORTALEM TRANSIRE AN. c13.

13c. XLVII. DENATO.

MARIA VAN SWAENSWYCK, VXOR MARITO, ET LIBERI PARENTI DVLTISSIMO, DESIDERA-

TISS. MOESTISSIMI, H. M. P. SIT TIBI QVI NEMINI GRAVIS VIXISTI, TERRA LEVIS.

D 4

ÆTER-

ÆTERNÆ MEMORIÆ.
 NOBILISSIMI. ATQVE. ILLVSTRIS. VI-
 RI JOHANNIS A KERCHOVE
 KERCHOVAE. ET. HEENVLITÆ. DO-
 MINI. SALTVVM. HOLLANDIÆ. AC.
 WESTFRISIÆ.
 SERENISSIMÆQVE. BRITTANNIÆ.
 PRINCIPIS. MARIÆ. CELSISSIMI. A-
 RAVSIONENSIVM.
 PRINCIPIS. WILHELMI. II. CONJVGIS.
 AVLÆ. PRÆFECTI.
 MARITI. SVI. DVM. FATA. SIVERE.
 CHARISSIMI.
 KATHARINA. SPANHOPIA.
 CHESTERFIELDIÆ. COMES. VXOR.
 MOERENS.
 PONI. CVRAVIT.
 OBIT. SASSEMI. VII. MARTII.
 ANNO. ÆRÆ. CHRISTIANÆ. clb lcc lxx.

SIMON. ZERNEMAN. NATVS. EMBDÆ.
 FRISIORVM. PATRE. DOCT. TILE-
 MANNO ZERNEMAN. MEDICO. IBI-
 DEM. IN. AVLA. VRBE. ET. AGRO
 CLARO. ARTIJATRICÆ. IN. TERTIVM.
 ANNVVM. OPERATVS. HVJVS. ACADE-
 MIAE. CIVIS. IN. MEDIO. VOTORVM.
 ET. SPEI. ANNO. ÆTATIS. XX. PRÆ-
 MATVRE. DENATVS. SVB. HOC. RE-
 QUIESCO. MONVMENTO. QVOD. MOE-
 TISSIMI. PARENTES. AERÈ. SVO. RE-
 DEMPTVM. A. NEMINE. NISI. A. SVIS.
 APERIENDVM. IN. MEI. MEMORIAM.
 FIERI. CVRARVNT. MORTVVS. AN-
 NO. SALVTIS. MDCLXII. DIE. MENSIS
 AVGVSTI XX. FRAN-

FRANCISCVS DE LE BOE SYLVIVS
 MEDICINÆ PRACTICÆ PROFESSOR,
 TAM HVMANÆ FRAGILITATIS
 QVAM OBREPENTIS PLERISQVE MOR-
 TIS MEMOR,
 DE COMPARANDO TRANQVILLO
 INSTANTI CADAVERI SEPVLCHRO,
 AC DE CONSTITVENDA COMMODA
 RVENTI CORPORI DOMO,
 ÆQVE COGITABAT SERIO,
 LVGDVNI BATAVORVM.
 M. D. C. LXV.

MEMORIÆ
 NOBILISSIMI ET STRENI DOMINI
 JOACHIMI DE DORNE,
 PATRITII LVBECENSIS;
 QVIXXIII. A.º. ÆTATIS INSTVDIORVM
 CVRSV ET JVENTVTIS FLORE,
 ANNO M. DC. LXVII. DIE VII. MARTII,
 FEBRE ARDENTI EXINCTVS EST.
 O FLVXA MORTALITAS!

D. HERMANNVS AMYA.
 PASTOR ECCLESIE LEYDENSIS FI-
 DISSIMVS ANIMAM DEO PLACIDE
 REDDIDIT. 28. DEC. clb. lbc. LXVIII.
 CORONAMQVE EXPECTAT JUSTI-
 TIÆ.
 JUSTIFICANTIBVS MVLTOS PROMIS-
 SAM;
 RELICTO PIIS MAXIMO
 SVI DESIDERIO.

D 5

NI-

NICOLAS ; PHILIPPVS. NE'. COMTE.
 D'AVMALE. MARQVIS DE HAVCOVRT,
 BARON DE VILLERS. OVTRE AV
 MONDETOVR GENNES. MARCHE ETC.
 CAPITAINE AV SERVICE DES PRO-
 VINCES VNIES ETC. MOVRVT LE
 XXIV D'AOVST. clb. Ibc. LXVIII.

HIERONYMVVS HERDE
 S. S. THEOLOG. CANDIDATVS.
 RARÆ. MODESTIÆ. ERVDITIONIS
 ET. PIETATIS. IUVENIS.
 NATVS BREMÆ. D. 19. JVNII
 A. 1643.
 DENATVS LVGD. BATAVOR.
 D. 3 APRILIS. A. 1668. IN. SPEM.
 GLORIOSÆ. RESVRRECTIONIS.
 HIC. QVIESCIT.

HIC JACET JOHANNES VALCKENIER
 CVM SPE RESVR. IN CVLTA PACE
 COL. AGRIPP. Aº. 1617. 2 NOV. NAT.
 CVPID. RER. DIVIN. ET PONTIF. VI.
 COACTVM PEREG: TRADVCE. ÆT.
 ASYL. POP. BATT. AGER EXCEPIT.
 VIRT. SVA PARENT. ÆQVAVIT
 VOTVM.
 Aº. Æt. 28. DELAT. S. S. TH. PROFESS.
 HARDER. FRANEQ. LVGD. BATT.
 AN. 25.
 CVM. LAB. VTIL. HON. SVM. FVNCT.
 MORTAL. 1670. 8. DEC. EXPLEVIT.
 OPT. CONJVGI, PATRI PIENT.
 MOEST. VXOR. FILIIQVE. P. P.
 EPI

EPITAPHIVM.

JACENT HIC RELIQVIÆ

NOBILISS. ET EMINENTISS. VIRI

Do. MARCI DVTOVR,

IN BRABANTIÆ. CVRIA SENATO-

RIS DIGNISS;

QVI ADMIRANDO INGENIO, EXCEL.

DOCTRINA;

SVMMO ANIMI CANDORE, ATQVE

ADEO DIVINARVM VIRTVTVM CV-

MVLO, OMNIUM MORTALIVM GRA-

TIAM, LAVDEM ET AMOREM ME-

RVIT,

DONEC DIVTVRNO LANGVORE PAV-

LATIM CONFECTVS,

ÆQVO ET PIO ANIMO - NATVRÆ DE-

BITVM SOLVIT. AC DEO CREATORI

SVO SPIRITVM REDDIDIT,

NEMINI NON PERGRATAM SVI ME-

MORIAM RELINQVENS,

OBIIT 8 IDVS APRIL.

ANNO. 1672.

ÆTAT. SVÆ. 41.

QVAM FRAGILIS ET CADVCA SIT

VITA MORTALIVM,

SVO EXEMPLO DOCVIT,

E NOBILI FAMILIA ORTVS, VIR IV-

VENIS,

JOHANNES LVDOVICVS RVDIGER,

NATIONE BORVSSVS, PATRIA GE-

DANENSIS;

QVI VALETVDINIS RECVPERANDÆ

GRATIA,

HASCE ITERVM REPETENS ORAS,

EAM

EAM IN IPSO ÆTATIS FLORE, EHEU!
 VNA CVM VITA PERDIDIT,
 ET GRAVI DIVTURNSQVE MORBO
 EXHAUSTVS CONSUMPTVSQVE ANI-
 MAM CHRISTO REDEMPTORI, COR-
 PVS TERRÆ REDDIDIT;
 ANNO SALVTIS CHRISTIANÆ
 M. DC. LXXV. DIE XIV. FEBRVARII:
 CVM VIXISSET.
 ANNOS XXXI. MENSES III. DIES XVII.
 CVJVS CINERES NEQVIS VNQVAM
 HINC DEQVIETET,
 FRATRI CHARISSIMO, DESIDERATIS-
 SIMO,
 CONCORDIA SOROR, ET CONSTAN-
 TINVS FRATER HÆREDES,
 HOCCE MONVMENTVM
 PRO MVNERE EXTREMO ÆRE PRO-
 PRIO COMPARAVNT.
 ADFINI DILECTISSIMO MOESTVS PO-
 SVIT.
 LVDOVICVS SCHLIEF.

GENEROSVS VIR JVVENIS.
 JO. ERNESTVS DE BODEC. NOB. BO-
 RVS.
 POSTQVAM PERACTO STVDIORVM
 CVRSV.
 PROPOSITVM IN POLITIORES EVRO-
 PÆ PARTES
 ITER, CÆLESTI QUIETE SVBITO MV-
 TASSET HIC SITVS:
 HONESTISSIMAM POSTERITATI FA-
 MAM,
 PARENTIBVS, COGNATIS, AMICIS,
 COMMVNE DESIDERIVM RELIQVIT.

A^o. ÆTATIS. XXIII.A^o. M. DC. LXXVII.

VERA VIRTUS ET ERVDITIO NOMEN
ÆTERNO NOBILITAT HONORE.

QVICVNQVE ACCEDIS VIRTVTIS Æ-
STIMATOR, LVGE PROSAPIA
PRÆSTANTISSIMVM,

GEORGIVM COOPERVM BREMENSEM,
VERVM OMNIGENÆ ERVDITIONIS
COMPENDIVM,

PRÆCLARVM IURIS DOCTORANDI
EXEMPLAR, SPÈM MAGNAM PATRIÆ
SVÆQVE DOMVS,

LVGDVNI IN BATAVIS,

VI. KALENDARVM MARTII ANNO. c^lb.

I^{bc}. LXXVII. ANNOS TANTVM NA-
TVM. XXVI.

MORTE OCCVBBISSE.

CÆLO DATVR QVOD DEMITVR ORBI.

HONORI SIT SVMMI DEI.

ET PIÆ MEMORIÆ

DOMINI JACOBI VAN BROVCK-
HOVEN EX HAC VRBE.

QVÆ PROPRIO SANGVINE SVAM
EMIT LIBERTATEM ORIVNDVS.

QVI IN EA, AVT EJVS NOMINE,
MVLTA MVNERA PVBLICA FIDE-

LITER ADMINISTRAVIT; DIVTI-
NOTEMPORE QVÆSTOR RHYN-

LANDIÆ, OCTIÈS CONSVL, TER
IN CONSILIO HOLLANDIÆ ET

WESTFRISIÆ, TER IN CONSESSV
OR-

ORDINVM GENERAL. FOEDERATI BELGII. VERÆ RELIGIONI ET LIBERTATI IN QVIBVS NATVS ERAT, ITA DEVOTVS, VT AMOREM ERGA ILLAS VNICVIQVE POST MORTEM SVAM DOCERE QVEAT.

QVAPROPTER, ILLI ET NOMINI EIVS LAVDATISSIMO IN ÆTERNAM MEMORIAM, QVAM JAM IN CORDIBVS OMNIVM PROBORVM PLANTAVIT, HOC EPITAPHIVM AB AMICIS IPSIVS AC VIDVA MOESTA HIC POSITVM ET ERECTVM EST. DECIMO SEXTO JVNII ANNO 1642. AN. NATVS 65. ET MENS. 5. IN DOMINO REQVIEVIT.

HIC INFERIVS JACET SEPVLTVM QVOD MORTALE ERAT MATRONÆ EMERENTIÆ BANNINGS, DOM. JACOBI VAN BROVKHOVEN VIDVÆ SVPERSTITIS BONÆ MEMORIÆ, PER TOTAM SVAM VITAM OMNIVM VIRTVTVM CHRISTIANARVM EXEMPLARIS, QVÆ ANNO ÆTATIS SVÆ OCTOGESIMO SECVNDO XI. MAY.

CIO. 15C. LXXVII. LEYDÆ

IN DOMINO OBDORMIVIT.

QVI

QVI MORITVR ANTEQVAM MO-
RITVR
NON MORITVR QVANDO MORI-
TVR.

GENERE AC ERVDITIONE PRÆ-
STANTISSIMO

DNO HARTWICO BVNCK. PH.
ET MED. CAND.

QVI NATVS HAMBVRG. CIJ. IJC.
LVII. D. XI. NO.

MORTVVS SVBITO LVGDVNI. CIJ.
IJC. LXXXI.

D. V. Augst.

MEMORIÆ ÆTERNÆ.
JO. FRID. BOCKELMANNI. JV-
RIS. ANTECESSORIS.
INCOMPARABILIS. FINITI. A. D.
X. KAL. NOVEMB.
a. c. clj. IJC. LXXXI.

MEMORIÆ. SACRVM.
ADRIANI. SCHEPERS. CANONICI.
VLTRAI.

AD. S. MAR. ORDINAR. NAVAR-
CHI. D. XVIII. MAIL.

a. c. clj. IJC. LXXXIII.

לישוע

לישועתך קוית'
יהוה'

ANTONIVS. HVLSIVS. THEOLO-
GVS. NATVS. HILDE-
MONTIVM. ANNO. SALVTIS MDCXV.
DENATVS.
LEYDÆ. IN. BATAVIS. MDCLXXXV.
QVEM.
HABVERVNT. ECCLESIA. PASTO-
REM. SCHOLA. RECTOREM.
COLLEGIVM. REGENTEM. ACA-
DEMIA. PROFESSOREM.
FILII. PARENTEM PIVM ANIMA.
DEO. PLACIDE. REDDITA. OPTA-
TO. HIC. FRVITVR. SOMNO.

HIC. QVIESCIT. CLARISSIMVS.
DOM. JOANNES. SMALTIVS. DVM.
VIVERET. MEDICINÆ. DOCT: LI-
THOTOMVS. ET. OPERATOR ETC.
ÆTATIS Aº. 27. OBIIT. 20. NO-
VEMB. SEPVLTVS. 25. Aº. 1690.

HEIC.
ACCIPIT. TVMVLVM
QVI. DARE. DEBVERAT.
GENTIS. DECVS. SPES. PATRIÆ.
GENEROSVS. DOMINVS.
CHRISTOPH. THEOPHILVS.
SCHLVS-

SCHLVSSELFELDER.
 DE. KIRCHENSITFENBACH.
 CVI. NORIMB. OLIM. FASCES. BEA-
 -VERAT.
 GENERE. NOBILISSIMVS.
 NOBILIOR. VIRTUTE.
 QVAM. TERRA. MARIQVE. QVÆSI-
 -VIT.
 INVENITQVE. IN. BELG. ET. ANGLIA.
 NON. OBIIT. SED. ABIIT.
 LVGD. AD. RHEN. IX. KAL. SEPT.
 a. s. clj. Is. cxci.
 CVM. VIX. ANN. xxii. D. vii.
 FATO. PRORSVS. FESTINATO.
 GENTI. SVPERSTITI. ÆTERN. BENE.
 SIT.
 PATRIÆ. QVAM. OPTIME.
 HOSPITA. TERRA. VALE.

HOC. SAXO. TEGITVR.
 PRÆCLARVM. NOBILIS. IYVENTÆ. DECVS.
 MAXIMÆ. GËNEROSVS.
 DN. CHRISTOPH. THEOPH. SCHLVSSELFEL-
 DERVS.
 DE. KIRCHENSITFENBACH.
 PATRIA. NORIBERGENSIS.
 IN. FLORE. ÆTATIS.
 ANNVM. EGRESSVS, XXII.
 LVGDVNI. BATAVORVM.
 VIII. CAL. SEPT. a. æ. c. clj. Is. c. xci.
 EXTINCTVS.
 QVEM.
 HOC. TVMVLO.
 PARATO. ÆRE. SIBI. ET. POSTERIS. ACQVI-
 SITO.
 RECONDERE, VOLVERVNT.
 E FRA.

Epitaphium Belgicum, Latine translatum.

Ἐμὸν τὸ ζῆν Χριστὸς καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδιον.

HIC IACENT CORPORA

D. JOSIÆ VAN DE KAPELLE

IN VITA SVA MINISTRI VERBI DIVINI
LEIDÆ

NATI XXVII AVG: Ao. MDCXXII.

DENATI XIX MARTII Ao. MDCXCVI.

ET

MATRONÆ CATHARINÆ VAN DE VELDE
VXORIS EJVS

NATÆ XVII APRILIS Ao. MDCXXXVII

DENATÆ IIX JAN: Ao. MDCXC.

FRIDERICVS. SPANHEMIVS. FR. FIL. THEOL.
ET. S. S. ANTIQVITAT. PROF. PRIMARIVS.
PRIMO. IN. HEIDELBERG. a. n. xv. POST. IN.
LVGD. BAT. ACAD. ANN. xxx. BIBLIOTH.
PVBLIC. PRAEF. NATVS. GENEVÆ. I. MAII.
MDCXXXII. DENATVS LEIDÆ XVII. MAII MDCCT.
JACET. HIC. CVM. CHARA. CONIUGE. VRSV-
LA. AB. HEIMBACH. WEINANDI. AB. HEIM-
BACH. DVCATVS. CLIV: MARCÆRAVENSP.
CANCELLARII. FILIA. DENATA. AN. M DC
LXXXIII. BEATAM EXPECTANTES. RESVRRE-
CTIONEM.

EPITAPHIVM.

EXPECTAT HIC RESVRRECTIONEM

NOBILISSIMVS ET AMPLISSIMVS VIR

PAVLVS ANDREAS VANDER MEVLEN

QVONDAM IN HOLLANDIÆ, ZEELANDIÆ
FRISIÆQVE CVRIA PER ANNOS FERME TRI-
GINTA CONSILIARIVS INTEGERRIMVS OBI-
IT III. JVNII ANNO MDCCLIV.

CLA-

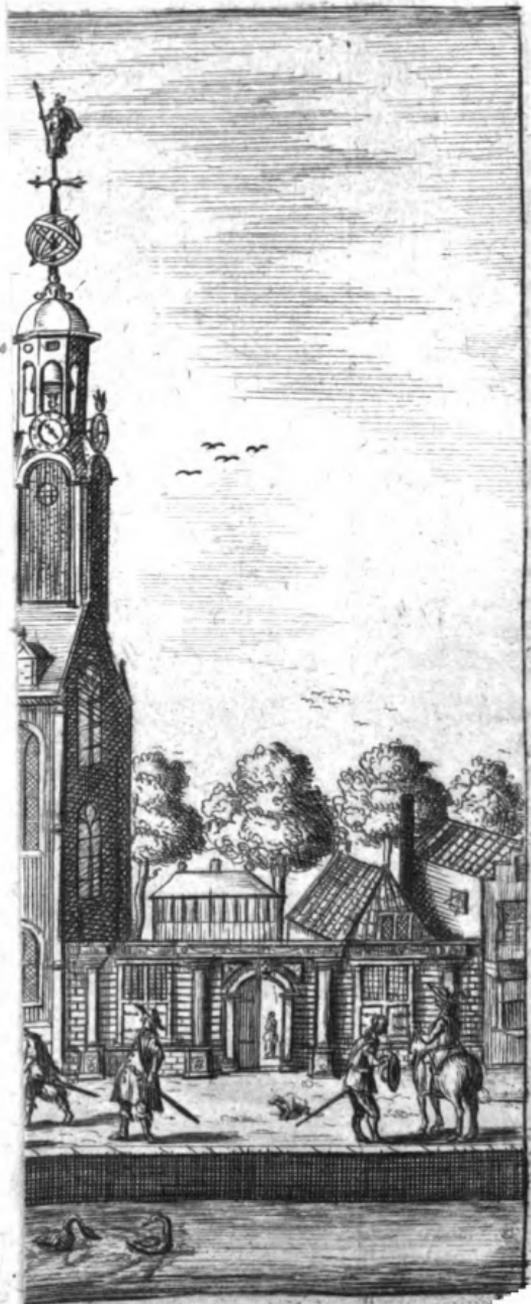
Epitaphium Belgicum, Latine translatum.

HIC JACET SEPULTA MATRONA SUSANNA
 AB ETTEN IN VITA SVA DOMINA LEEWEN-
 HORSTIÆ. OBDORMIEBAT DIE QVINTO
 MENSIS OCTOBRIS ANNI DOMINI NOSTRI
 ET SALVATORIS JESV CHRISTI MILLESIMI
 SEXCENTESIMI TRIGESIMI QVARTI CVM VI-
 XISSET LXXXV ANNOS PRÆTER IX DIES.

Les Curieux trouveront encore dans cette Eglise d'autres Inscriptions & d'autres Epitaphes, en Allemand, Flamand, & autres Langues. Tous les trois ans, des Deputés de Nos Seigneurs les Etats Généraux, avec quelques Ministres du S. Evangile, Deputés du Synode, viennent ici dans la Maison de Ville pour visiter la derniere revision de la Bible de la nouvelle Version Flamande. En sortant de la dite Eglise on vient dans la Rue nommée de *Klocksteeg*, d'où, après avoir veu un *Hofje*, qui est vis-à-vis, on va passer le Canal du *Rapenburg* sur le pont nommé *Nonnebrugge*, pour aller à l'Academie, qui étoit autrefois le Cloître de St. *Barbara*, où l'on voit encore la forme d'une petite Eglise. Aujourd'hui les *Anglois*, *François*, *Allemands*, *Danois*, *Suedois*, *Polonois*, *Hongrois*, *Transylvains*, & autres Nations vont à Leide, pour se former l'esprit, aquerir la connoissance des Langues, les Sciences Divines & Humaines, & se rendre, par ce moyen capables de servir leur Patrie, & d'édifier
 l'E-



L'Academie.



l'Eglise. Il y a à présent quinze Professeurs ; trois en Théologie, trois en Jurisprudence, cinq en la Médecine, qui comprend la Chymie, l'Anatomie, & la Botanique, un en Philosophie, deux pour la Langue Gréque, pour les Arts Libéraux, pour la belle Littérature, l'Histoire, & l'Eloquence, & un en Langues Orientales. Les Curateurs de l'Université au nombre de trois, élus à Vie, par les Etats de Hollande & de Westfrise, avec les quatre Bourguemaitres regnans de la Ville leurs Collegues, ont soin de leur entretien, aussi bien que du College Flamand, & du Wallon, lorsqu'il subsistoit, & en un mot de tous les Officiers & Suppôts de l'Université, comme Bedeaux, &c. Autrefois les Princes d'Orange ont eu l'Élection du Recteur Magnifique de l'Académie, dont la Nomination se fait par le Senat Académique, mais à présent que cette Branche est éteinte, ce sont les Etats de Hollande & de Westfrise qui l'élisent ; & il est proclamé le 8. Février : quand celui qui l'a été l'Année précédente remet le Rectorat à son Successeur, il fait un beau Discours sur tel sujet qu'il lui plaît, mais c'est d'ordinaire sur le sujet de sa propre Profession, dans le grand Auditoire, qui est celui de la S. Théologie. Avant que de passer outre, je remarquerai qu'on lit sur la porte de ce grand Auditoire une

Inscription, qui nous apprend que le onzième Novembre de l'Année mil six cens seize le feu la consuma entierement depuis le toict presque jusqu'aux fondemens, sans y rien épargner ni chaires, ni bancs, &c. Mais que les Curateurs & Bourguemaitres la firent rebâtir dans l'état où on la voit aujourd'hui. Voici cette Inscription:

MEMORIÆ POSTERITATIS.

ÆDEM ISTAM IN QVAM ANNO cl. d. lxxxxi.
 CVRATORES ACADEMIÆ ET COSS. HVJVS
 VRBIS PVBLICAS ACROASES TRANSFERRI
 VOLVERVNT, QVAMQVE VERÆ SAPIEN-
 TIÆ ET LIBERALIBVS DOCENTIVM ATQVE
 DISCENTIVM EXERCITIIS, ATQVE HONO-
 RIBVS DEDICARVNT, POSTQVAM EXORTA
 REPENTE FLAMMÆ VIOLENTIA ILL. EID.
 NOVEMBRIS ANNO cl. d. xvi. TECTVM
 EJVS TRABES CATHEDRAS SVBSELLIAQVE
 FOEDE ABSVMPSSSET, EAM EX DECRETO
 ILL. AC PRÆPOT. HOLLANDIÆ ET WEST-
 FRISLÆ ORDINVM IN HVNC MODVM MA-
 GNIFICE RESTAVRATAM PVBLICIS DIVINA-
 RVM ATQVE HVMANARVM RERV
 DISCIPLINIS CONSECRARVNT.

ADRIAN. A MATENES DOMINVS IN MATE-
 NES OPMEER &c. CORN. VANDER MYLE
 DOMINVS IN DVBBELDAM &c. ACA-
 DEMIÆ CVRATORES

FR. CORN. TOORNVLIETIVS	} CONSVLES REIP. LVGDVNO BATAVÆ.
LAVRENT. HVG. GAALIVS	
PETRVS ARNOLDVS DEYMANNVS	
THEODORVS GER. HOGEVENIVS	

ANNO cl. d. xviii.

KAL. JVNII.

Tous

Tous les Professeurs ont leur Auditoire particulier pour la Faculté qu'ils enseignent. Les Etudians aussi, quels qu'ils soient, y ont beaucoup de beaux Privileges: Comme d'avoir tous les mois, sans payer les Droits de l'Etat & de la Ville, chacun une demi-Tonne de Biere, & tous les trois mois vint *Stoppen* de Vin; (chaque *Scoop* contient quatre Pintes) & de n'être jugés dans leurs diverses querelles & différens que par le Recteur Magnifique, quatre Assesseurs, quatre Bourguemaîtres, & deux Echevins, quand même il y auroit eu quelque meurtre: & autres libertez: mais ils n'en peuvent jouir, qu'ils ne se soient fait inscrire, & recenser leur Nom tous les ans sur le livre de la *Matricule*, par le Recteur Magnifique, & le Secretaire de l'Academie, qui leur font promettre l'observation des Loix de l'Academie, que le Secretaire lit tous les ans au renouvellement du Recteur. Les personnes de la plus haute qualité, Princes, Comtes, Marquis, Barons, &c. se font un honneur d'y voir paroître leur Nom, & d'avoir été sujets de l'Academie. Outre les Professeurs publics, dont je viens de parler, il y a aussi des Lecteurs (c'est un Degré pour monter à la Profession) à qui l'on ordonne de faire deux Leçons publiques par Semaine, sur le sujet qu'ils veulent

lent faire profession d'enseigner, & on leur assigne des gages. Plusieurs Particuliers, quoi qu'ils ne soient pas Membres de l'Academie, ne laissent pas d'enseigner, les uns les Mathematiques, les autres la Géométrie, & la Fortification; Ceux-ci les Langues Orientales, Gréque, Latine; & ceux-là les Langues de l'Europe, Italiéne, Allemande, Françoisé, &c.

Ayant fait un pas dans la Cour de l'Academie, on voit à gauche la celebre Imprimerie d'Elzevier, d'où sont sorties de si belles & de si nettes Editions, Gréques, Latines, Hebraïques, Arabes &c. dont les Sâvans ont grand soin de fournir leurs Bibliothèques. Tous les Etudians, comme aussi ceux qui veulent se faire recevoir Docteurs en quelque Faculté que ce soit, y font imprimer leurs Theses, qu'ils soutiennent publiquement dans le grand Auditoire de l'Academie, ou en particulier. Les Professeurs de quelque Science que ce soit, ne manquent pas de faire afficher à la porte de l'Academie entre des Treillis de fer, le sujet qu'ils expliqueront, ou dans leurs Leçons publiques ou dans leurs Colleges; ce qui s'observe aussi quand quelqu'un des Professeurs doit faire extraordinairement un Discours au sujet de quelque événement particulier, ou d'une Victoire, ou de la mort de

de quelque Professeur, ou de quelque Personne que l'Etat ou l'Academie considerent. Enfin c'est l'ordinaire qu'à chaque renouvellement de Recteur, on fait des *Programmes*, qui marquent, tant pour le Matin, que pour l'Après-midi les heures des Leçons publiques, ou des Colleges particuliers.

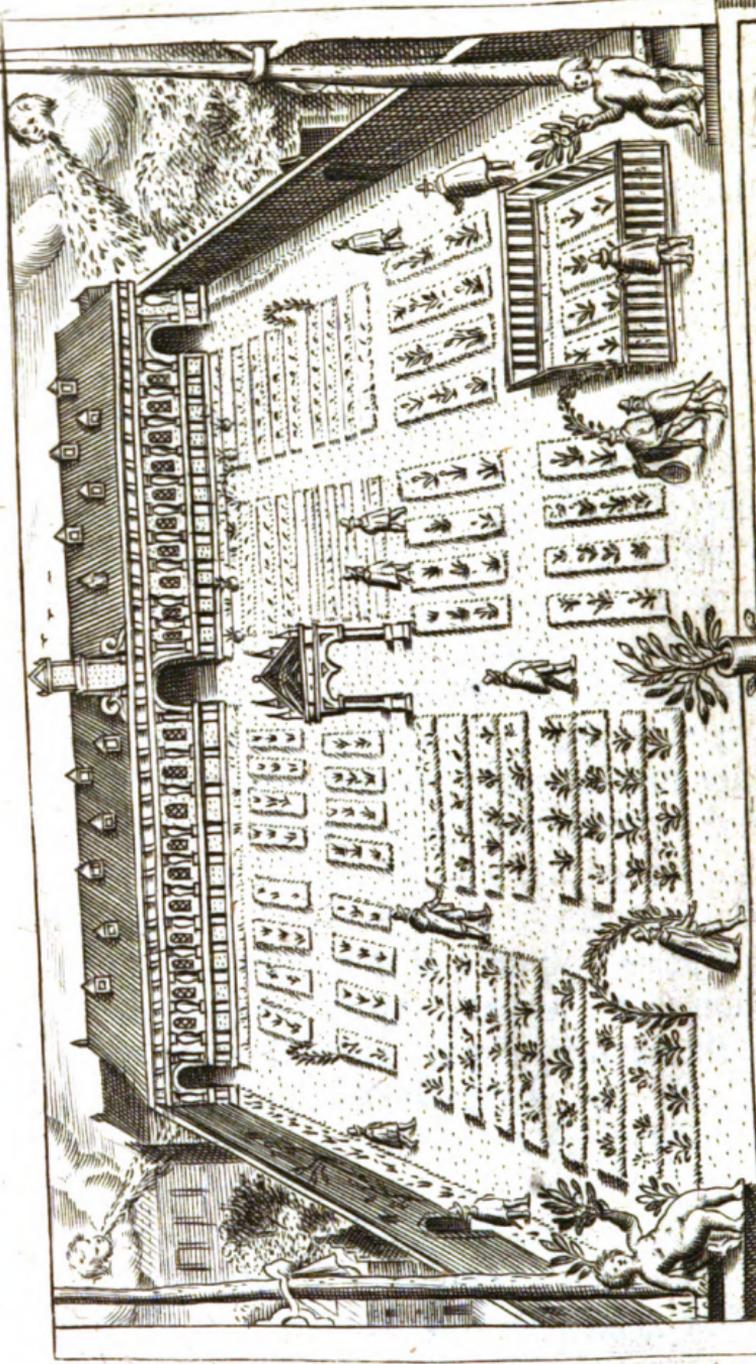
On a aussi élevé une haute Tour sur une Terrasse plombée de l'Academie, avec un Clocher, où ceux qui professent la Philosophie ou les Mathematiques, vont faire observer à leurs Disciples les Eclipses du Soleil & de la Lune, les diverses Phases de cette dernière, & les mouvemens des Astres, &c.

Les Etudians, qui veulent se faire recevoir Docteurs en quelque Faculté que ce soit, le doivent faire savoir à leur Professeur, qui en donne avis au Recteur Magnifique. Celui-ci ayant fait assembler le Conseil Academique, on procede à l'Examen du Candidat, qui étant trouvé capable, choisit lui-même un sujet pour les Theses, qu'il doit soutenir & défendre en public dans le Grand Auditoire contre toutes sortes d'Opposans, ou en particulier contre les Professeurs seulement. Après quoi on monte dans la Chambre du Conseil, on reçoit le nouveau Docteur, & on lui delivre sa Bulle. Il y a encore une autre ma-

niere d'être promu au Docteurat, qu'on nomme *more Majorum*, & qui ne se pratique que très-rarement, Voici à peu près comment elle s'observe : Après que le Docteur a soutenu ses Theses en public dans le Grand Auditoire le jour precedent, il remonta le Lendemain en chaire, faisant un Discours ; apres quoi il monte dans la Chaire superieure, à côté de son Promoteur, qui le reçoit & fait un e-loge du nouveau Docteur, là il lui met un bonnet, une chaine d'or, en forme de baudrier, avec une Medaille d'or frappée au Coin de l'Université, & une bague d'or dans le premier doigt ; ensuite il sort de l'Auditoire en cet équipage, marchant entre le Recteur Magnifique & le Promoteur : les deux Bedeaux de l'Academie le precedent, & tous les Professeurs en leur rang avec ses amis l'accompagnent jusques à sa Maison. Le tout finit par des festins somptueux & de grandes rejouissances. La magnificence, la Splendeur & la Pompe de telles Promotions sont extraordinaires. Les curieux trouveront la Description plus ample dans les Instituts de l'Université.

J'ajouterai ici une chose considerable. C'est que l'An 1672. lors que les François penetrerent dans ces Provinces, s'emparerent d'*Utrecht*, commirent tant de desordres & de cruautés dans les Places voisines,

&c



tel qu'il étoit autrefois.

Le Jardin de l'Académie.

& qu'ils se furent approchez de Leide d'environ trois lieues dans le dessein de la venir assiéger, les Etudians, qui y étoient alors en grand nombre, allérent sous la conduite de m^r. Melder, Professeur en Mathématique, offrir au Magistrat de former & d'armer une Compagnie de leur Corps, pour aider à repousser l'ennemi, en cas d'attaque. Mais le degel qui survint ayant fait partir les François plutôt qu'ils n'auroient voulu, on remercia ces Etudians, & l'on fit frapper une Medaille d'argent pour éterniser la mémoire de leur brave & intrepide resolution. Le Jardin Botanique de l'Academie y est d'autant plus considerable, que quoi qu'il soit dans un Pays plus septentrional que beaucoup d'autres de l'Europe, on ne laisse pas d'y voir des Simples des plus rares de l'Orient, de l'Occident & du Midi. Y étant entré on lit cette Inscription au dessus de la Porte, en dedans :

VSVI, ORNAMENTO
ACADEMIÆ
CVRATT. ET COSS. IVSSV
STRVCTVM OPVS
ANNO A NATO CHRISTO
clō. lxx.

Voici les Ordonnances qu'on a faites pour ceux qui auront la curiosité d'aller voir ce Jardin :

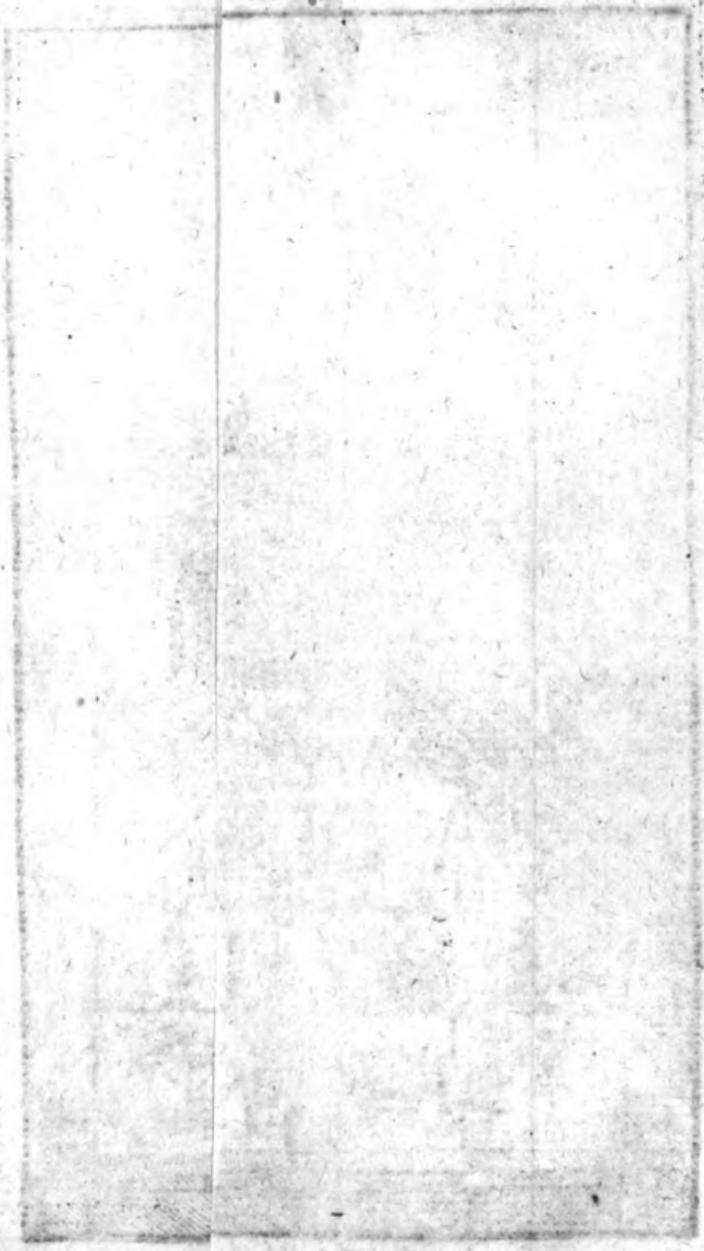
I. STA-

1. STATVTA A PRÆFECTO HORA HORTVM
INGREDI FAS ESTO; EXAMINE FINITO,
EGREDITOR.
2. INGRESSIS, STIRPES VIDERE LICET, ODO-
RARI LICET; TENELLAS, SVCCRESCEN-
TESVE TRACTARE, LÆDEREVE
NON LICET.
3. RAMOS, FLORES, SEMINA DECERPERE;
SCAPOS CONFRINGERE: BVLBOS, RADI-
CESVE EVELLERE: HORTVM INJV-
RIA AFFICERE, NEFAS ESTO.
4. PVLVILLOS, AREOLASVE NE CONCVL-
CATO, TRANSILITOVE.
5. NIHIL INVITO PRÆFECTO ATTENTATO.

Le Professeur en Medecine & Botanique qui en a la direction, a soin d'y aller enseigner à ses Etudians la connoissance des Simples, il leur en explique & la nature, & les vertus, & quelquefois même il les mène promener aux *Dunes*, où l'on y en voit une quantité d'excellens qui y croissent naturellement. On y entretient avec beaucoup de soin & d'application les Plantes des Simples qu'on y apporte des deux Indes. Il y a à droit en entrant dans le Jardin une longue Serre pour les Plantes qui ne peuvent resister au froid, & l'on arrose, & l'on met soigneusement à couvert celles à qui une trop grande chaleur peut nuire, & il n'y manque pas de Valets à qui le Professeur ordonne ce qu'il faut faire, pour l'entretien & la conservation de ces Simples.



Le Jardin de l'Academie, tel qu'il



ple:
mai
vis
Gal
rie
Her
la fa
1 U
2 U
3 U
4 D
5 U
6 U
7 D
8 I
9 I
10
11
12
13
14
15
16
17

ples. Dans cet Jardin de l'Academie, est à main gauche une large & longue Gallerie vis à vis de la Serre. On voit dans cette Gallerie de tout ce qu'il y a de plus curieux & de plus rare dans l'un & l'autre Hemisphere. Voici le Catalogue, pour la satisfaction des Lecteurs curieux.

- 1 *Un Aigle.*
- 2 *Une Oye du Détroit de Magellan, nommée Pinguin.*
- 3 *Une Noix de Canada.*
- 4 *Des Ecuelles & de petits Pots faits de Calebasse, dont les Negres se servent pour boire leur Vin de Palme.*
- 5 *Une Chauve-Souris des Indes.*
- 6 *Un musle du Poisson Pristis, ou Araguagua, en forme de scie, qui fait la guerre à la Baleine, & encore un autre.*
- 7 *Des Coquilles des Indes en forme de tuiles creuses.*
- 8 *La Côte d'un Rhinoceros.*
- 9 *La Peau d'un Porc sauvage du Bresil nommé Tajaçu Caaiguara.*
- 10 *Un arbrisseau de mer en forme de Corail Blanc.*
- 11 *La Machoire d'un Porc Marin.*
- 12 *Anhima, un Oiseau du Bresil, qui a des cornes sur le front & sur les ailes.*
- 13 *La Peau d'un Cheval sauvage du Bresil.*
- 14 *La Machoire, & une Patte d'un Ours blanc de Groenlande.*
- 15 *Un Poisson Indien, appelé Blaasart.*
- 16 *Le Fruit d'un arbre des Indes Occident. nommé par ceux de Malabar Palegapajaneli, & par ceux de Ceylon Tottila.*
- 17 *Un Oiseau de Paradis.*

- 18 Un Soulier des Chinois.
- 19 Un Poisson ailé, qu'on nomme la grande Hirondelle de mer.
- 20 Guamajacu Gura, un Herisson de Mer.
- 21 Un Instrument de bois ou es,èce d'Epinette, sur laquelle les Sauvages font une espèce d'harmonie en frappant dessus.
- 22 Une Idole des Indiens.
- 23 Les Dents d'un Poisson, nommé Pot.
- 24 Les Cornes d'un Bouc sauvage, nommé Pazam, dans l'estomac duquel se trouve la pierre Bezoar.
- 25 Le Cornes d'un Bouc étrange.
- 26 Une espèce de Champignon, nommé Bovist.
- 27 La Tête d'un Cheval Marin.
- 28 La corne & la pate d'un Elan.
- 29 l'Almanach des Lapons & Finlandois.
- 30 Les Cornes d'un Rhinocerot.
- 31 Un Hamac ou lit dans lequel les Indiens se font porter lors qu'ils voyagent.
- 32 Le Fruit de l'Ananas des Indes.
- 33 La Dent d'une Vache Marine.
- 34 La Tête & la Queue d'un Loutre.
- 35 Un Bouclier dont les Negres se servent à la guerre; & dont ils se parent & s'ornent.
- 36 La Gibeciere des Mores, qui habitent les côtes de Guinée.
- 37 Un arbrisseau de Mer, decrit par Clusius.
- 38 Le Bec de l'Oiseau Toupan.
- 39 l'Arc & les Flèches des Negres.
- 40 Le Pied de l'Oiseau Casuaris.
- 41 Porcellus, espèce de poisson.
- 42 Une Aragnée de Mer.
- 43 Une Canne à Sucre.
- 44 Hasagayes ou Dards des Negres.
- 45 Un Animal monstrueux trouvé dans un Oeuf de Poule.

- 46 *Le Bec d'un Pelican.*
 47 *Un Poisson de figure triangulaire.*
 48 *Le Tronc d'un Figuier sauvage des Indes, dont M. Pifo a fait présent en 1636. nommé Janiaraçu.*
 49 *La Tige d'un Aloë de l'Amérique, dit Caraguataguaca. donné par le même.*
 50 *Mambu, que les Portugais appellent Bambu, qui est une espèce de Cannes Indiennes.*
 51 *La machoire & l'Epine du dos d'une Haye.*
 52 *Cayman autrement Crocodile.*
 53 *Des Idoles des Payens de Zaba, faites d'un bois extrêmement dur & pesant.*
 54 *La Tête d'un Cerf, avec des cornes monstrueuses.*
 55 *La Pierre dont l'on fait de la toile, apellée Amianthus.*
 56 *La Peau d'un Etourgeon.*
 57 *La Peau d'un Leopard.*
 58 *Une Bouteille du Bresil, artistement faite.*
 59 *La Peau d'un Chevreuil du Bresil.*
 60 *Un Chat volant des Indes. Le Sr. Jean Breyne en a fait présent.*
 61 *Un Singe volant, donné par le même.*
 62 *Tamandua, un Mangeur de Fourmis.*
 63 *Souliers d'une Fille Moscovite.*
 64 *Un Lezard des Indes.*
 65 *Deux sortes d'Armandil ou Tatou.*
 66 *Un Carquois des Negres.*
 67 *Une Trompette des Japonois.*
 68 *Une grande Coquille marine des Indes.*
 69 *Un petit Renard des Indes.*
 70 *Un Serpent des Indes Occ. qui en marchant fait du bruit avec sa queue.*
 71 *Des Oeufs d'Autriche.*
 72 *Un petit Dragon artificiel.*
 73 *La Peau d'une Sirene.*

- 74 Un Morceau de la Peau d'un Elant.
- 75 Un Loup Marin.
- 76 La Peau d'un Léguaan, espèce de lesart, dont le Comte de Styrum a fait présent.
- 77 Un Hippopotame, ou Cheval de Riviere, appelé par d'autres une Vache de Mer, dont Mr. le Bourguemaître Brouwer a fait présent en 1670.
- 78 Les Feuilles d'un Palma.
- 79 La Dent d'un Elefant.
- 80 Un Lezard avec Ecailles, qui remue la terre comme les taupes, & qui ne se nourrit que de fourmis, appelé le Diable de Ceylon ou de Thebans.
- 81 Cipo, ou un Fruit des Indes Occid. rampant.
- 82 Le Fruit d'un Arbre des Indes, appelé Cassia Fistula, grand & petit.
- 83 Cueilleres dont les Negres se servent pour écumer le Vin qu'ils font du Palma.
- 84 Argent d'Afrique qui a cours sur les Côtes d'Acroa.
- 85 La Peau d'un Tigre.
- 86 Un Os de l'Ouye d'un Elefant.
- 87 Un Instrument de guerre des Bresiliens.
- 88 Bas, & Souliers des Japonois.
- 89 La Tête d'un Poisson étrange, nommé Souffleur d'Eau.
- 90 Le Modelle d'un Palais de Moscovie, bâti de seules poutres l'une sur l'autre.
- 91 La Langue d'un grand Serpent des Indes.
- 92 Des Calcasses extraordinaires.
- 93 Un jeune Rhinocerot, dont la Compagnie des Indes a fait présent en 1677.
- 94 Un Harang merveilleux.
- 95 Des Peaux de grands Serpens, apportées du Bresil, dont Mr. Pijo a fait présent.

- 96 Pindoras, fruit ou espèce de Noix des Indes.
- 97 Le Poisson Silurus, qu'on a pris dans le lieu d'où l'on tire les Tourbes.
- 98 Des Oeufs de Tortue.
- 99 Le Pied d'un Chien de Mer de Groenlande.
- 100 Une Pomme de Pin.
- 101 Une espèce de Pois.
- 102 Un Dauphin.
- 103 Barque de Cuir avec des Rames, dont on se sert dans le Détroit de Davis, dont Mr. Laurent Doude a fait présent en 1677.
- 104 Une Oye Ecoissoise, qu'on dit naître des feuilles des arbres.
- 105 La Tête d'un Lion Marin.
- 106 Les Patins des Finlandois avec lesquels ils courent avec une vitesse prodigieuse sur la Neige.
- 107 Des Membres de Baleines, qui servent à la génération.
- 108 Un Renard des Indes Occidentales, appelé Jackhals.
- 109 Diverses sortes de Tortues des Indes.
- 110 Un grand Mangeur de Fourmis.
- 111 Une Gondole ou petit bateau des Indiens.
- 112 Un Pagæi, avec quoi les Indiens rament dans ces petits bateaux.
- 113 Noix du Cocos.
- 114 Un Fruit appelé Zapucajo, dans le Bresil.
- 115 l'Os de la Jambe d'un Geant.
- 116 l'Os de la Jambe d'un homme.
- 117 La Tête d'un Loup.
- 118 Argent de Papier, du temps du Siege de Leide.
- 112 Un Evantail Indien, fait des feuilles de l'arbre appelé Talagha.
- 120 Canne du Japon, qui est la Racine d'un Bam-

F bou;

bon, dont Mr. Adrien Schepers a fait présent.

121 *La Peau d'un Chien Sauvage.*

122 *Le Squelette d'un homme.*

123 *Un Loup Marin, dont Mr. le Bourguemaître van Alphen a fait présent, en 1685.*

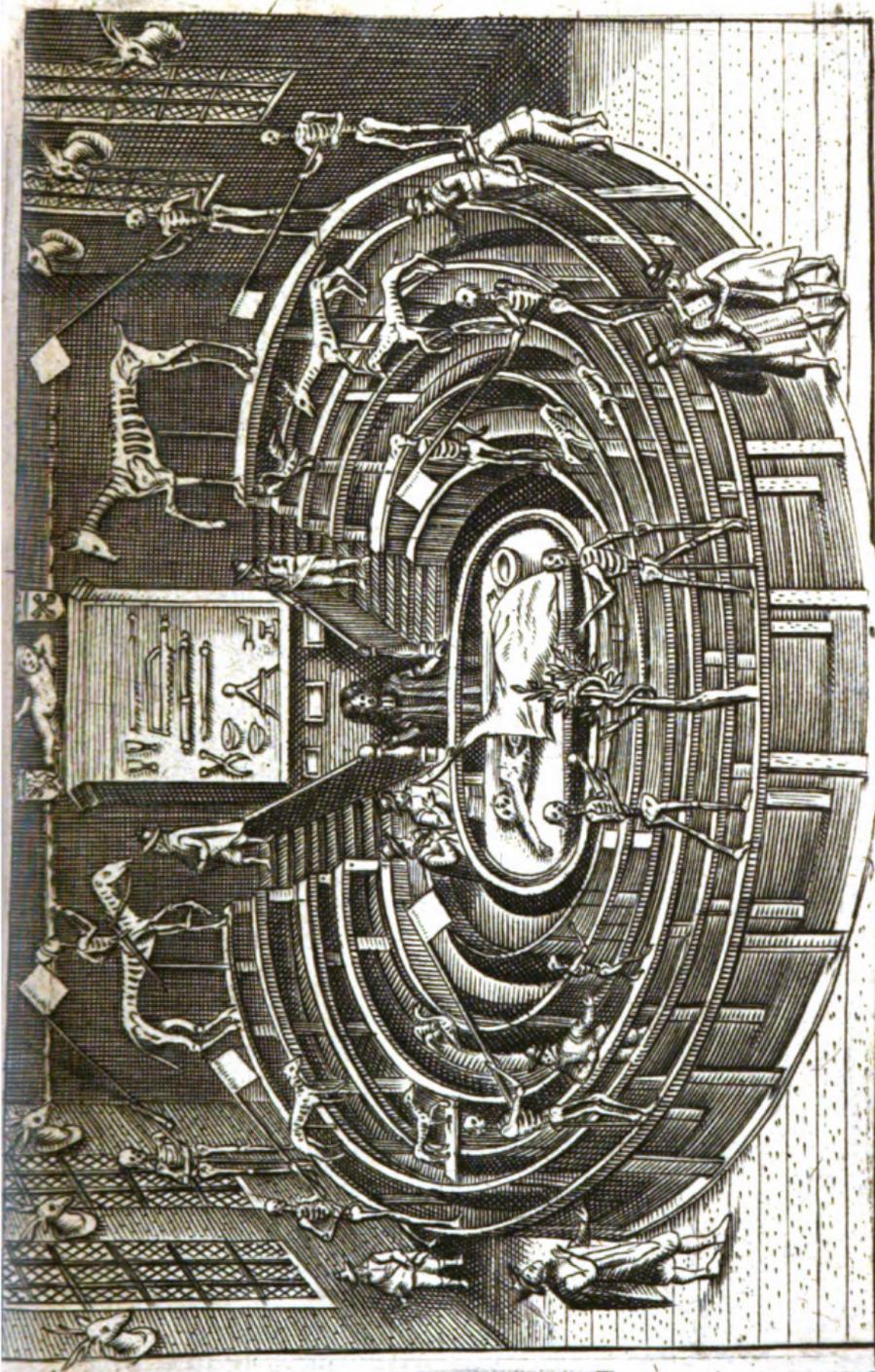
124 *Un Marsouin.*

125 *Un Veau à deux têtes.*

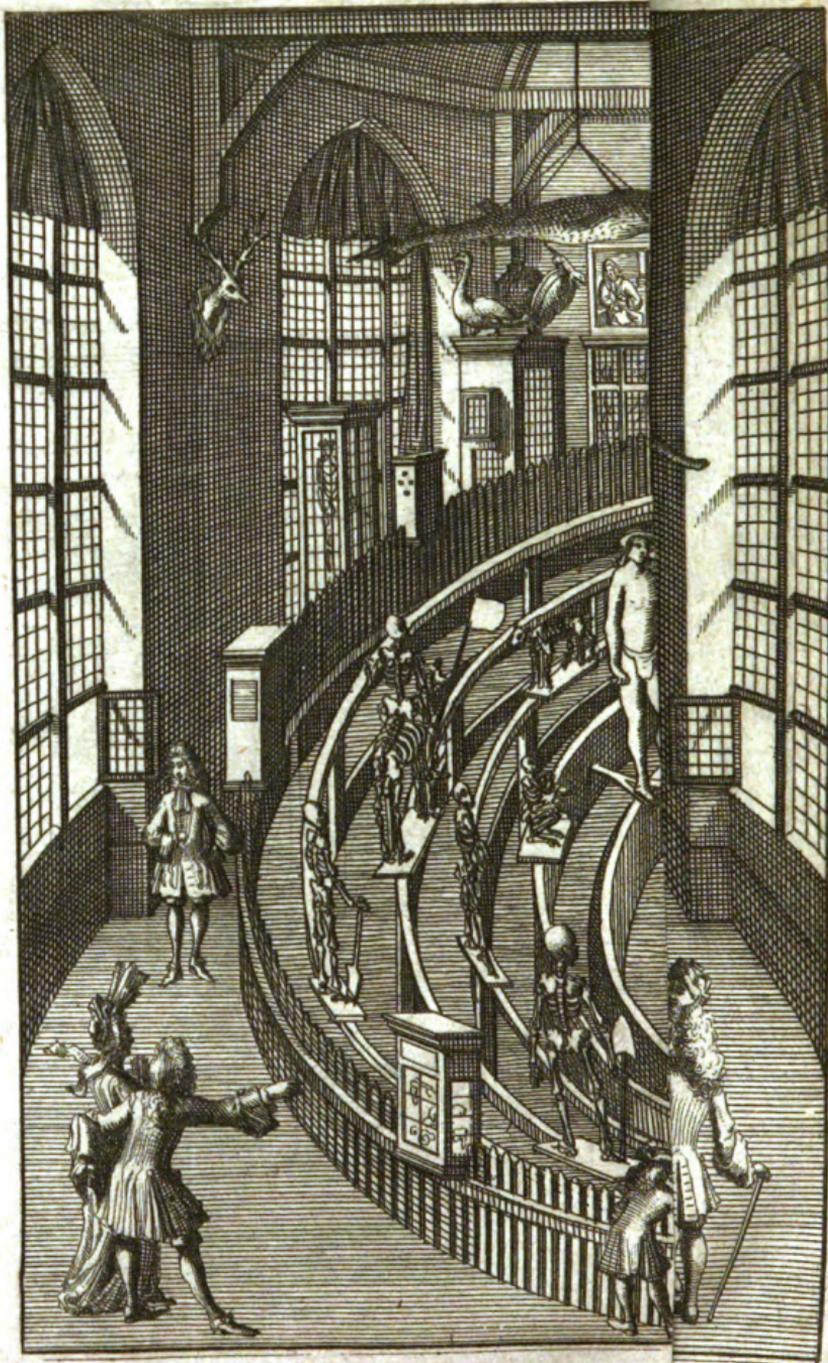
126 *Deux Bottes de l'Empereur Charles V.*

Un Buffet avec quantité d'Oiseaux de ce País & Estrangers, avec plusieurs autres Raretés dignes d'être vues.

La Chymie s'y enseigne pareillement avec beaucoup de soin, & le Professeur en Medecine qui y préside en fait des Leçons & des Experiences quotidiennes. Il y a pour cela un beau *Laboratoire* dans le *Nonnesteeg*, fourni de tous les Instrumens necessaires pour ce sujet, où le Professeur conduit ses Disciples & les Curieux, raisonne sur les experiences qu'il fait, & en démontre l'évidence & la justesse. En repassant sur le *Nonnebrugge*, & après quelques pas que l'on fait sur le Quay gauche du *Rapenbourg*, on trouve une petite porte, par où l'on entre dans une cour, & l'on voit d'abord un grand & haut bâtiment, à peu près de forme ronde, & tout environné de Maisons, situé au lieu où étoit autrefois le *Falide-Bagijn Hof*. Ce Bâtiment est distingué en plusieurs Appartemens : Le plus bas, qui



L'Anatomie tel qu'il étoit autrefois.



qui est à main gauche, contient l'*Anatomie*, construite en forme d'Amphithéâtre, afin que les Etudians en Medecine, & autres Spectateurs, puissent voir, sans s'incommoder l'un l'autre, les parties du Corps dont le Professeur en Medecine, qui est en bas dans le milieu, fait la Dissection sur une Table, & ouir les observations, qu'il y fait. On y voit plusieurs Squelettes, & une infinité de choses rares & curieuses en bas, en haut & tout autour de l'Amphithéâtre, dont le Concierge, qui y conduit les gens, donne l'explication.

Les Curieux seront sans doute bien aises d'en voir le Catalogue qu'on leur donne ici:

Dans l'entrée de la Chambre de l'Anatomie
on voit.

- 1 *Les Têtes de deux Elephans: Présens de Messrs. J. Scopii, & Adr. Pauw.*
- 2 *Quatre pieds d'un Elephant; Présent de Monfr. Joh. Heurnius.*
- 3 *Des peaux de Tigres, & de Pantheres; Présent du Prince Maurice.*
- 4 *La Coquille d'une Huitre pesant plus de 150. livres.*
- 5 *l'Os du derriere de la tête d'une grande ou vieille Baleine; qui est large de huit pieds; Présent de Monfr. Adr. Pauw.*
- 6 *La Tête d'un Elant; Présent de Monfr. J. Paludanus.*
- 7 *La Peau, & la Corne de la tête d'un Rhinocerot.*
- 8 *La Peau, & les Cornes d'un Cerf blanc.*
- 9 *Un Crocodile.*

- 10 *Une Maison de poutres comme on les fait en Norwege.*
- 11 *La Peau d'un Mangeur de Fourmis au Bresil nommé Tajacou; Présent du Pr. Maurice.*
- 12 *Le Bec d'un Oiseau inconnu du Bresil; Présent de Monfr. C. Pilon.*
- 13 *Quelques Flèches des Indiens.*
- 14 *Une Trompette d'écorce d'arbre.*
- 15 *Un Arc à la Moscovite.*
- 16 *Une paire de Bottes Polonnoises.*
- 17 *La Peau d'une Panthere.*
- 18 *Culottes des Lapons.*
- 19 *Un Tabourin, & une paire de souliers de Laponie; Présent d'Everhard Gnootsman.*
- 20 *Deux Cornes d'un bœuf étranger.*
- 21 *Le Froc d'un Moine Moscovite.*
- 22 *Une Guittarre des Cosaques.*
- 23 *Une Chemise, & des Brayes des Indes Orientales.*
- 24 *Deux Patins, avec lesquels les Finnois & Lapons passent les montagnes couvertes de neige; Présent de M. Arnaud Wilhelmius.*
- 25 *Un bateau de cuir, apporté du Destroit de mer, nommé de Davis.*
- 26 *Des Armes Chinoises.*
- 27 *Un grand Sabre Chinois.*
- 28 *Une Pertuisane faite de la Serpe d'un Poisson de mer.*
- 29 *Un Instrument appartenant à la Chirurgie, dit Glossocomium.*
- 30 *Un Siege cru naturellement dans la Racine d'un arbre à Ambon; Présent de Monf. Pierre Carpentier.*
- * 30 *Un Habit, Bourse, Soulier, Chapeau, & Bâton, donnez par Nicolas Urn, Gentilhomme de Laponie.*
- 31 *Le Squelete d'un fœtus de Baleine tiré de la matrice*

- brice de sa mere. Ce Squelete est long de 23. pieds.*
- 32 *La Peau d'un Cheval Marin; Présent du Prince Maurice.*
 - 33 *La Peau d'un Elant.*
 - 34 *Deux Tigres; Présent de Monfr. Pierre Carpentier.*
 - 35 *Un Ours; Présent de Monfr. Daniel Bekker.*
 - 36 *La tête d'un Sanglier.*
 - 37 *Le Squelete d'un Aigle.*
 - 38 *Une Civette; Présent de Monfr. Theodore Gool.*
 - 39 *Un Goulu, espèce d'animal.*
 - 40 *Une Panthere.*
 - 41 *Un Siege pour accoucher; Présent de Monfr. Dr. van Solingen.*
 - 42 *Modele d'un Couteau, trouvé en Angleterre, avec cette Inscription; Tue les Chiens; Brûle les Chiennes; Rostis les petits.*

En haut dans la **Chambre de l'Anatomie**
on voit.

- 1 *Plusieurs Os monstrueux.*
- 2 *Quelques Dents de Baleines.*
- 3 *Le Squelete d'un Ours.*

A l'entour des **Barrieres** sont rangés les
Squeletes suivans.

- 4 *Le Squelete d'une Vache.*
- 5 *Le Squelete d'un Loup.*
- 6 *Le Squelete d'un Singe.*
- 7 *Le Squelete d'un Asne, portant sur le dos une femme, qui a tué l'Enfant de sa Fille; Présent de Monfr. de Bills.*
- 8 *Le Squelete d'un Chat.*
- 9 *Le Squelete d'une fille de dix-sept ans, qui a tué son Enfant.*
- 10 *Le Squelete d'un Pourceau; Présent de Monfr. de Bills.*

- 11 *Le Squelete d'un Singe.*
- 12 *Le Squelete d'un Tigre.*
- 13 *Le Squelete d'un Bouc ; Présent de Monfr. de
Bils.*
- 14 *Le Squelete d'un Jardinier qui s'est pendu.*
- 15 *Le Squelete d'un Ours.*
- 16 *Le Squelete d'un Cerf.*
- 17 *Le Squelete d'un Pareffeux , espèce d'Animal ;
Présent de Monf. Pilon.*
- 18 *Le Squelete d'un poisson morveux , Lievre Ma-
rin.*
- 19 *Le Squelete d'un Chien.*
- 20 *Le Squelete d'un Larron de Brebis.*
- 21 *Le Squelete d'un Cheval.*
- 22 *Le Squelete d'un Pirate.*
- 23 *Le Squelete d'une Brebis ; Présent de Monfr.
de Bils.*
- 24 *Le Squelete d'un Bouc châtré.*
- 25 *Le Squelete d'un Goulu , espèce d'Animal.*
- 26 *Le Squelete de Catharine d'Hambourg étranglée
pour ses larcins.*
- 27 *Le Squelete d'un Homme qui avoit dérobé des
Vaches , & qui est assis sur un Bœuf ; Présent
de Monfr. de Bils.*
- 28 *Le Squelete d'un Singe.*
- 29 *Le Squelete d'un Chien de chasse.*
- 30 *Le Squelete d'un Chien.*
- 31 *Le Squelete d'un Loutre.*
- 32 *Le Squelete d'un Chien de chasse.*
- 33 *Le Squelete d'un Chien.*
- 34 *Deux Deserteurs , fourrés & couverts de leur
peau.*
- 35 *Le Squelete du laquais d'un Capitaine , étranglé
à la Haye.*
- * 36 *Une Egyptienne érigée & couverte de sa peau.*

A l'en-

A l'entour du Théâtre on voit attachées contre le Mur, & les Poutres, les Raretés suivantes.

- 36 *Le Couvert de la grande Mumie, sur laquelle on voit gravé le portrait de la Déesse Cérés.*
- 37 *La tête d'un jeune Elephant.*
- 38 *Un poisson de mer inconnu.*
- 39 *Un Herisson Marin*
- 40 *Le Squelete d'un Vanneau.*
- 41 *Deux Bêtes nommées Tatous; Présent du Pr. Maurice.*
- 42 *Le tête d'un Loup, ou Veau Marin.*
- 43 *Un Balenas, ou Membre genital d'une Baleine.*
- 44 *Une espèce de Mer ou Heron Marin*
- 45 *La Peau d'un Homme préparée en façon de peau deliée.*
- 46 *Un Paresseux, espèce d'animal; Présent du Pr. Maurice.*
- 47 *Un Poisson pris dans la mer de Harlem.*
- 48 *Une Raye d'Angole.*
- 49 *Un Mangeur de Fourmis; Présent du Pr. Maurice.*
- 50 *Un Emissole.*
- 51 *Un Crocodile; Présent du Pr. Maurice.*
- 52 *La Vessie d'un homme contenant 8. pots ou 16. pintes d'eau.*
- 53 *La Peau d'un Homme préparée en façon de parchemin.*
- 54 *Un Chien Marin.*
- 55 *Le Bras, le Pied, & le Test de la tête d'un pendart.*
- 56 *Le Portrait d'un Paysan Prussien, qui avoit englouti un couteau de la longueur de 14. pouces, qui après avoir été tiré par incision de son estomach, il a vécu encor 8. ans; Présent de Mons. Daniel Beckers.*
- 57 *Une Chemise faite des boyaux d'un homme; Présent*

sent de Mr. Jean van Leeuwen.

- 58 *La peau d'un Ecureuil des Indes Orientales.*
- 59 *La peau d'une femme préparée en façon de peau delite.*
- 60 *La Tête d'un Heron Marin, ennemi des Baleines; Présent de Monf. S. Bloemaart.*
- 61 *Un Balenas, ou Membre genital d'une Baleine.*
- 62 *Un Veau Marin.*
- 63 *Un Etourneau Marin.*
- 64 *Un Herisson Marin.*
- 65 *Un Poisson de la façon d'une Cruche.*
- 66 *Le Squelete d'un Lapin.*
- 67 *Le Squelete d'un Sanglier.*
- 68 *Le Squelete d'un Singe.*
- 69 *Le Squelete d'un Cocq.*
- 70 *Le Squelete d'un Pigeon.*
- 71 *l'Ecaille d'une grande Tortue de Mer, sur laquelle est assis un animal inconnu; Présent de Monf. Jean ab Ulpendam.*
- 72 *Le Squelete d'un Pigeon.*
- 73 *Deux pièces des Barbes de Baleine prise près de Ziriczée.*
- 74 *Les Peaux de trois Serpens de grandeur excessive.*
- 75 *La Queue d'une Baleine.*
- 76 *Les Côtes & l'Echine d'une Baleine.*
- 77 *La Peau d'un Enfant qui vient de naître.*
- 78 *Les Peaux de deux Chevaux Chinois.*
- 79 *Cinq Vers Chinois; Présent de Monfr. P. Carpentier.*
- 80 *Forme merveilleuse de la Vessie, & de l'Estomac d'un Poisson monstrueux, pris aux environs de Schevelinge.*
- 81 *l'Estomac d'un Homme, & d'un Pourceau.*
- 82 *Quelques Boyaux d'Homme.*
- 83 *l'Estomac & les Intestins d'un Homme rangés en ordre.*

84 *Deux Mufles de Herons Marins.*

85 *Quelques Poiffons incennus.*

86 *Des Peaux de Daims.*

Dans la grande Caffé du côté du Nord,
marquée de la lettre A, font les
Raretez fuivantes.

Tout joignant contre la muraille il y a une
planche fufpendue, où l'on a mis par précaution
les réglemens fuivans :

SPECTATOR ATTENDE.

VITRA NE VIOLES CAVE.

CLAVSTRIS RESERATIS VENERANDÆ ÆGYPTIACÆ ANTIQVITATIS HOC MONVMENTVM, ANHELITVS HVMECTA VI NE INQVINETVR, MANV NE ATTINGATVR; NAM HIEROGLYPHICA PICTA IN PAPYRO NILOTICA TENVISSIMA, LENIETIAM CONTACTV IN PVLVEREM DIFFLVNT, ET IPSA MVMIÆ ESSENTIA, OB IMMENSAM VETVSTATEM TANTÆ FRAGILITATIS EST (LICET DVRISSIMA SIT) VT ATTRECTATA ARENÆ MODO DIFFLVAT ET INSTAR VITRI VT RVMPATVR.

ALIA QVOQVE CIMELIA LOCO SVO NE MOVEANTVR, SED THEATRI PRÆSIDE DEMONSTRANTE ORDINE SPECTENTVR.

I *La Mumie d'un Grand Prince d'Egypte richement embaumé, il y a plus de 1800. ans; Présent de Monf. David de Willem.*

L'Inscription, qui est sur la Caiffe où repose cette Mumie, merite d'être lue:

VIR EMINENTISSIMVS,
VIRTVTIS NITELA ET DOCTRINÆ EXCELLEN-
LENTIA CVLTISSIMVS,

F 5

PER

PER ORIENTEM ET ÆGYPTVM INFERIO-
 REM
 AC SVPERIOREM LONGA PEREGRINATIONE
 FVLGENTISSIMVS,
 AD ERVDITIONIS ET ABDITÆ ANTIQVITA-
 TIS DECVS EXORNANDVM
 STVDIOSISSIMVS
 DEDICAVIT MONVMENTVM HOC
 VENERANDÆ ÆGYPTIACÆ ANTIQVITATIS,
 CORPVS HVMANVM INTEGRVM,
 MIRANDA ÆGYPTIORVM ARTIFICIOSA
 ENCHEIRESI ANTE ANNOS c13 ccc.
 ET FORTE c13. c13. c13 CONDITVM,
 CONTRA OMNEM PVTREDINIS INJVRIAM
 AROMATIBVS ET MVLTIPlici LINTEAMI-
 NVN INVOLVRO
 MVNITVM ET IN MVMIAM SOLIDATVM,
 IN PECTORE HIEROGLYPHICIS NOTIS IN-
 SIGNITVM
 AC THECÆ LIGNEÆ INCLVSVM,
 EX REGIÆ ÆGYPTI MEMPHIS
 SIVE CAIRI SEV BABYLONIS ÆGYPTIÆ,
 SVBVRBANIS CONCAMERATIS SVBTERRA-
 NEIS PROFVNDIS
 LATEBRIS, VIVO SAXO INCISIS;
 LOCO ARENOSO ET TOTIVS MVNDI SIC-
 CISSIMO,
 IN VICINIA PIRAMIDVM
 ANCIPI TI PERICVLO MAGNO SVMP TV
 ERVTVM
 ET PER NILVM ALEXANDRIAM DEVECTVM
 INDEQVE PER VARIOS MARITIMOS CASVS
 GRAVI EXPENSA AMSTERODAMVM TRANS-
 MISSVM
 AD FRATREM SVVM D. PAVLVM DE WILLEM;
 QVI MAXIMIS QVAS A NATVRA HABET
 DOTIBVS,
 DIVTVRNA PER CYPRVM JVDÆAM SYRIAM
 CY-

CYCLADES ASIAM THRACIAM
 VARIASQ; EVROPÆ ORAS PEREGRINATIONE,
 EGREGIAM MVLTIJVGARVM RERVM
 EXPERIENTIAM CIRCVMDEDIT,
 ET AB IPSO EX FRATRIS SVI VOLVNTATE
 HVC EST DESTINATVM AC
 THEATRI ANATOMICI
 CELSISSIMORVM ET POTENTISSIMORVM.
 HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ
 ORDINVM
 PERPETVO ORNAMENTO CONSECRATVM,
 PER MANVS THEATRI PRÆSIDIS
 OTHONIS HEVRNII VLTRAJECTINI,
 MEDICINÆ ANATOMIÆ ET CHIRVrgIÆ
 PROFESSORIS ORDINARIÏ:
 VT HI VIRI, QVI VIRTVTE
 ET ERGA ERVDITIONEM CVLTVRA AC
 REVERENTIA
 SVNT MAXIMI,
 DVM EORVM MÛNIFICENTIA IN ANIMIS
 HOMINVM PERMANEBIT SEMPITERNA;
 APVD POSTERITATEM MAJORES SINT
 EXEMPLO.

Anno MD. DC. XXI. Octobris 11.

On a tiré hors de cette Caisse marquée A. le
 Couvercle du Cercueil qui renfermoit cette Mu-
 mie, sur lequel étoit représentée l'Effigie d'*Isis*.
 On voit dans la Caisse même la Mumie couchée
 en son Cercueil, de la maniere qu'elle y fut mi-
 se après qu'on l'eût embaumée, hormis le Cou-
 vercle qui en a été ôté. Au reste on a laissé dans
 son Cercueil la dite Mumie dans la même situa-
 tion qu'on l'y mit après qu'on l'eût embaumée,
 afin d'ôter tout sujet de dire, qu'on eût en au-
 cune maniere violé sa venerable antiquité: ayant
 aussi mis le Couvercle du Cercueil enrichi de
 l'Ef-

l'Effigie de la Déesse *Ifis* tout au haut de la Caïse, afin qu'on l'y pût mieux appercevoir.

2. *Le Bec de l'Oiseau Rhinocerot ou Toupan; autrement nommé Pie du Bresil. Présent de Monf. Adr. de Pauw.*

Le Bec de cette *Pie du Bresil* est d'une substance très-déliée, comme celle d'une membrane, mais osseuse, claire & reluisante, creuse, & qui donne facilement passage à l'air. C'est pourquoi, contre l'ordinaire de tous les autres Oiseaux, elle n'a point de Narines; parce qu'étant d'une substance très-mince, très-déliée, & diaphane, l'air y peut facilement entrer. Que si la Nature y eût laissé quelque endroit ouvert pour le passage de l'air, cela eût rendu ce bec sujet à être rompu, par quelque accident survenu extérieurement. Or afin que l'air coulat aisément dans ce Bec, & s'y glissât continuellement par le palais, la même Nature en a fait les bords en forme de scie, & comme dentelés, pour l'empêcher de se fermer exactement. Et afin que ce Bec, qui est d'une si grande longueur, & d'une si grosse épaisseur, soit bien appuyé & soutenu, la tête en est à proportion de toute la masse du corps, grande & grosse. La couleur de sa tête, de son dos, & de ses ailes est noire, celle de sa poitrine est d'une couleur d'or très-reluisante, mêlée de rouge au commencement; son ventre & ses cuisses sont de très-beau vermillon. Sa queue tire sur le noir, mais marquée de couleur rouge à l'extrémité. Ses ongles sont forts & courbés. La couleur de son Bec est jaunâtre, mais plus au dessous qu'au dessus. Les Américains naturels appellent cet Oiseau TOUCHAM, les Latins *Pie Barbare*. D'autres le nomment *Ramphast*, &

& Oiseau *Mange-Poivre*. Les Allemans *Pfeffer Vogel*, car il s'en remplit avec une avidité si grande qu'il le rend tout aussi tôt crud, & sans être digéré. C'est pourquoi les Américains l'estiment davantage, parce, disent-ils, que la chaleur rude & âpre du poivre est corrigée par ce moyen. C'est ce qu'*André Thevet* rapporte dans sa *Cosmographie*. Le *Bec de l'Oiseau Rhinocerot* ainsi nommé par *Aldrovandus* au Liv. XII. du *Traité des Oiseaux*, au Chapitre 20. Parce que comme l'Animal qui s'appelle du même nom il porte une corne à son front. C'est un Oiseau qu'on voit très-rarement. *Hesichius* & *Verinus* disent qu'en *Ethiopie* se trouvent & un Animal & un Oiseau qui s'appellent *Rhinocerots*. Il rapportent que les Chrétiens le virent en l'air, lors que dans l'Année 1571. ils remportèrent cette memorable Victoire sur les Turcs dans le Golfe de *Lepante* ou de *Corinthe*, sous les auspices & la conduite de *Jean d'Autriche*, où ayant été percé d'un dart en volant, il tomba mort au milieu des combattans. Sa Tête, disent les Histoires, étoit d'une prodigieuse grandeur, ayant à peu près deux pieds de circonférence, les ailes noires & enrichies de touffes de plumes, qui pendoient en bas. Son Bec environ long de quatre pieds, un peu courbé, non toutefois à la manière des Oiseaux de proie, mais en façon d'un arc, ou d'un croissant. Le dessous du Bec étoit de couleur jaune tirant sur le blanc; Le dessus vers la tête étoit d'un beau vermillon, & le reste étoit un peu jaunâtre, comme nous avons dit que le dessous étoit un peu blancheâtre. Ce Bec en dedans, tant dans la partie inférieure, que dans la supérieure, étoit dentelé comme une scie. Une Corne également grande & pesante, & qui avoit à sa racine environ

ron une paume de largeur, lui sortoit du front, & étoit adhérente à la partie supérieure de son Bec, fort peu différente de celle de l'animal Rhinocerot, si ce n'est qu'elle étoit tant soit peu recourbée à son extrémité. La couleur de cette Corne étoit en haut & en bas de vermillon, & sur le milieu de couleur jaune. Cette description convient en tout au prodigieux Bec dont nous parlons. Or si toutes les autres parties du corps sont proportionnées à la grandeur de cette Tête; certes nous pourrions assurer avec *Cardan* & *Plinè*, que cet Oiseau est plus grand & plus gros que ne l'est l'*Aigle*. Car *Plinè* dit au Livre X. Chap. XLIX. de son Histoire Naturelle, qu'il y a un certain Oiseau, qu'il nomme *Tragopanada*, plus grand que l'*Aigle*, dont la tête ressemble à celle du *Phoenix*, & dont les temples sont ornées de Cornes de couleur de rouille de fer. *Cardan* assure sur l'Autorité de *Louis Romain*, qu'il y a aux *Indes* un certain Oiseau de proie beaucoup plus grand que l'*Aigle*, noir, & de couleur de pourpre, entremêlée de plumes blanches, qui a le Bec jaune & rouge si joliment assortis, que la vue ne peut rien contempler de si ravissant. *Jules César Scaliger Exerc. 231. N^o. 3.* dit, que l'Oiseau, que *Louis Romain* vient de décrire, est le plus grand de tous les Oiseaux, mais qu'il n'en a pas assez bien exprimé la couleur, qui, comme il l'ajoute clairement, est toute éclatante de jaune & de rouge. Et ce que *Plinè* vient de dire de son Oiseau *Tragopanada*, à qui il attribue des Cornes au Nombre plurier, n'est en rien différent du Bec de notre Oiseau *Rhinocerot*, car ce qui est unique en celui-ci, semble être fendu en deux par la ligne noire, qui partage les couleurs du Bec de

de l'autre. Or cette Corne est d'une substance très-déliée, creuse & vuide en dedans, si ce n'est à l'endroit où elle est attachée à la tête: parce qu'on y trouve une assez grande substance membraneuse, toute poreuse comme un potiron, ou comme une éponge, par laquelle susdite cavité l'air coule dans son Bec, qui est toujours ouvert, ce qui se fait tant pour l'Odorat (car nous avons déjà remarqué que, contre l'ordinaire des autres Oiseaux, il n'a point de Narines) qu'afin que la très-grande masse du corps ne fasse pas trop baisser la tête, mais la tiennedroite & ferme par le moyen de ce soufflé ou transpiration.

3 *Une Boette blanche remplie de linges d'Egypte cruds & blanchis.*

4 *Un Rôle de Papier blanc de la Chine; Présent de Monfr. Michel Pauw.*

5 *Une grande Pierre qu'on a trouvée dans les reins d'une fille; Présent de Monf. Otto Heurnius.*

6 *Un Arbrisseau en forme de Corail crû dans la Mer des Indes; Présent de Monf. Jean Lati.*

7 *Six Pierres qu'on a trouvées dans la Vessie du Professeur Joh. Heurnius.*

8 *Le Bec d'un Oiseau inconnu.*

9 *Deux Vertebres du Cou d'un Rhinocerot.*

La premiere Vertebre du Cou d'n Rhinocerot, que les Anatomistes appellent *Atlas*, est longue de deux pieds; & le trou, par où passe la Moelle spinale, a trois pouces de Diamètre. Hippocrate appelle *Dent* la seconde Vertebre du Cou du Rhinocerot.

10 *Un grand Fasse d'Arabie.*

11 *Un Pot rempli de Biere de la Chine.*

Ce petit Pot est rempli de Biere faite au Royaume

aume de la Chine, qui a le goût du Vin verd d'Espagne, & qui ne lui cede point en force. On remarque dans ce petit Pot lutté la merveilleuse adresse des Chinois à conserver les choses.

12 *Un Sabre apporté des Indes.*

13 *Une Lampe Sepulchrale Romaine, qui bruloit toujours.*

Cette Lampe, ou Lanterne Sepulchrale des anciens Romains, la flamme de laquelle sembloit devoir luire éternellement, a été tirée au Territoire de Liege d'un vieux Monument tout ruiné, l'An 1612.

14 *Quelques Vases Romains de terre, de plus de 1000. ans; Présent de Monf. Dan. Ghisius.*

Ces Vases de la terre de l'Isle de Samos furent trouvés dans un Champ proche de la Ville de Nimegue, où autrefois les Huns s'arrêterent & y firent quelque séjour à leur retour d'Italie.

Pline dit que les Romains estimoient presque autant les Vases qu'on faisoit de la terre de Samos, que s'ils eussent été faits de confectons de Myrrhe, & qu'ils s'en servoient dans leurs plus delicats & plus magnifiques Festins, tant à contenir les viandes qu'on leur servoit sur table, que les liqueurs qu'on leur donnoit à boire. Et si nous en croyons *M. Cœlius*, c'est avec un Test de pot de terre de Samos, que les Sacrificateurs de *Cybele* la Mere de Dieux, (qui s'appelloient *Galli*, c'est-à-dire Gaulois) se coupoient eux-mêmes les parties de leurs corps qui les faisoient hommes, sans quoi ils n'auroient pû sacrifier, sans encourir leur totale ruine. D'où vient que *Nonius* dit *Samiaro*, faire comme l'on fait à Samos,
ou

ou parce qu'effectivement cette sorte de Métier étoit en usage à *Samos*, & que le même Auteur parlant des Ferremens ou Instrumens de fer aigus & pointus, les appelle des *Ferremens de Samos*, parce qu'on les aiguisoit & les polissoit, jusqu'à les faire reluire, avec de la *Craye de Samos*; d'où vient qu'on appelloit *Samia-riens* ceux qui aiguisoient & polissoient, jusqu'à ce qu'elles fussent resplendissantes, les armes, les javelots, les flèches, les fers des lances & les épées des Capitaines & des Gardes de l'Empereur. Mais cette Craye est blanche, & non pas rouge, & se trouve dans des boules faites de terre de *Samos*; les Orfèvres s'en servent aussi pour donner de l'éclat à leurs ouvrages qu'ils font d'or.

Il y a dans l'Isle de *Samos* plusieurs sortes de terre différentes. Les Anciens parlent avec avantage de celle qu'ils nomment *Astre*, parce que comme les ouvrages qu'on faisoit de la terre de l'Isle de *Lemnos*, étoient marqués d'une Chevre, aussi les Vases qu'on faisoit de la terre de *Samos*, avoient accoutumé d'être marqués d'une Etoile, ce qui se remarque manifestement dans le fond du plus petit de ces Vases. Or cette Etoile ou *Astre* de *Samos* est une terre grasse, épaisse, douce, gluante, & pesante, très-propre à arrêter & étancher le sang de quelque partie du corps qu'il sorte, & arrête & empêche le crachement du sang. On le mêle dans les emplâtres qu'on fait pour dessécher; elle guérit & apaise les Inflammations des Testicules & des Mamelles détrempee avec de l'Onguent Rosat & de l'eau. Elle arrête aussi les sueurs. Enfin *Dioscoride* dit au Liv. v. chap. 172. qu'étant bue dans du vin elle est bon-

ne

ne contre les poisons & venins, & autres breuvages nuisibles. Si les Anciens eussent pû recouvrer facilement de cette Terre, ils en eussent pû faire une grande quantité de Vases, mais parce qu'ils étoient rares, que le prix en étoit très-grand, il n'y avoit que les Rois qui prissent plaisir à en avoir; ce qui a fait dire au Poëte,

*Fidilibus cœnasse ferunt Agathoclea Regem,
Atque abacum Samio sæpè onerasse luto.*

Ces Vases sont des Présens des très-doctes Personnages Monsieur *Daniel Chyffus* Ministre de la Parole de Dieu à Nimegue, & Monsieur *Jacob Bourdier* Docteur en Medecine.

- 15 *Un Cancre apporté des Indes; Présent de Mr. J. Damasc Bossu.*
- 16 *La Main d'une Sirene; Présent du Prince Maurice.*
- 17 *Un Champignon crû sur le rivage du Lac de Harlem passé 100. ans; Présent de Monfr. Pierre Schriverius.*
- 18 *Le Pied d'un Monstre Marin; Présent du Prince Maurice.*
- 19 *La Mue d'un Lezard du Bresil; Présent du Pr. Maurice.*
- 20 *Un Anneau d'or de la Chine; Présent de Monfr. Jean Hoogkamer.*
- 21 *La Tête d'un Rhinocerot.*
- 22 *Les Ailes d'un Poisson volant.*
- 23 *La Peau d'un Ecureuil des Indes.*
- 24 *Le Pied & la Pincette d'une Ecrivisse des Indes.*
- 25 *Une Urne remplie de la Substance dont la Mummie est embaumée.*

1. Le Bitume. 2. L'Aloé. 3. La Myrrhe.
4. Le

4. Le Cinnamome. Le Nitre & la Gomme de Cedre y manquent encore.

26 *La Tête d'un Tigre; Présent du Prince Maurice.*

27 *La Tête d'un Pourceau nommé Borbiroufa, moitié Cerf, & moitié Pourceau: apporté de l'Isle Celebes; Présent de Monf. Guil. Pifon.*

28 *La Tête d'un Pourceau de Riviere, apporté du Bresil.*

29 *La Main, & le Pié d'une Mumie; Présent de Monf. Freder. Westphalink.*

30 *Un Champignon petrifié.*

31 *Idem.*

32 *Une Pierre Heliotrope.*

33 *Trois Cornes du pié, & la Corne de la tête d'un jeune Rhinocerot.*

34 *Une Fève d'Egypte.*

35 *Un Livre imprimé en Caractères Chinois; Présent de Monf. Franc. Porfijn.*

36 *Une Pierre de Foudre; Présent de Monfr. Melcht. de Moucheron.*

37 *Le Bras d'un grand Seigneur d'Egypte, lié de bandes; Présent de Monf. David de Willem.*

Ce bras est embaumé comme une Momie, suivant la maniere la plus pretieuse, décrite par Herodote lib. 2.

38 *Un Bras noir, & aride.*

39 *Une Pipe à fumer du tabac; apportée de Perse; Présent d'Étienne Szokolyni, Hongrois.*

Dans la Casse B. on voit.

40 *Le Squelete d'un Larron fourré, & couvert de ses muscles tous séparés les uns des autres; Présent de Monf. Stalpert vander Wiel.*

Dans la Casse C.

1. *Le Squelete d'un Enfant qui vient de naître*

L'Enfant dont on voit ici le Squelete fut tué par sa mere à l'heure même qu'elle l'enfantoit.

Job Chap. x. Vers.

8. Tes mains ont pris la peine de me façonner, elles m'ont pareillement agencé tout à l'entour, & tu me déferas!

9. Souviens-toi je te prie que tu m'as formé comme de boue, & que tu me feras retourner en poudre.

10. Ne m'as tu pas coulé comme du lait? & ne m'as tu pas fait cailler comme un fromage?

11. Tu m'as revêtu de peau & de chair, & composé d'os & de nerfs.

Senèque dans l'Hercule furieux.

Parce venturis, tibi mors paramur,
Sis licet segnus properáimus ipsi;
Prima quæ vitam dedit hora carpsit.

On voit ici clairement le *Brechma*, ou la fontaine, ou fontanelle, qui est membraneuse dans les Enfans, & qu'on a vu quelquefois en des femmes de 26. ans, ne s'être pas encore endurcie, & s'être dilatée après qu'est survenue une douleur de tête, comme le témoigne le celebre *Bilsius*. Il paroît aussi d'ici comment croissent de nouvelles dents dessous, ou à côté de celles qui sont déjà venues.

Près de cette Casse est peinte, & suspendue à la muraille en un tableau, une grande Carnosité, avec une Inscription Flamande, dont voici le sens : Cette Carnosité qui pesoit 27. livres, fut

fut arrachée à la femme d'un Bourgeois de *Dordrecht*, qui s'appelloit *Anneken Schey*; elle a demeuré dans la Rue qu'on nomme *Scharaganck*; le 7. Août 1627. Ce fut *Nicolas Scavart* qui fit cette opération.

- 2 *Le Squelete d'une Souris.*
- 3 *Le Squelete d'une Taupe.*
- 4 *Les Veines du Foye d'un Homme.*
- 5 *Un Cerf volant ; Présent de Monf. François Schurmans.*
- 6 *Un Avorton embaumé.*

Dans la Casse D. on voit l'Inscription suivante :

D. DAVID DE WILLEM,
 DIVTVRNA ÆGYPTIACA PEREGRINATIONE,
 ET
 ORIENTALIVM LINGVARVM PERITIA
 CVLTISSIMVS,
 CAIRI SIVE MEMPHIS,
 A SE EX SOLIDA COLUMNA RESCISSAM
 HANC URNAM FERALEM,
 HIEROGLYPHICIS CHARACTERIBVS
 EXTRINSECVS LITERATAM,
 EMBRYONEM AROMATIBVS
 ANTE ANNOS 1300 CONDITVM,
 ADJACENTE FICTILI ISIDIS ICVNCVLA
 CONTINENTEM,
 ANATOMICO THEATRO EXORNANDO
 CELSISSIMORVM ET POTENTISSIMORVM
 ORDINVM HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ
 DEDICAVIT,
 PER MANVS THEATRI PRÆSIDIS
 OTTHONIS HEVRNII JOHAN. FILII, &c.

- I *Une Urne d'Egypte, dans laquelle est un Avorton embaumé; Présent de Monf. David de Willem.*

Cette Urne *funeraire* des Egyptiens représente *Canope* Ville d'Egypte, dans laquelle, par l'incomparable adresse des Egyptiens à embaumer les Corps humains, fut mis avant que l'Egypte eût été éclairée des lumieres du S. Evangile (ce qui arriva trois cens ans après la bienheureuse Naissance de Jesus Christ Notre Seigneur, sous l'Empire du *Grand Constantin*) après l'avoir embaumé en maniere de Mumie un Foetus humain, qui, comme il paroît par la petitesse de son corps, nâquit avant le terme, par une perte, qui, comme il en arrive quelquefois aux femmes, causa la mort à sa Mere. C'est ce que signifie le Hieroglyphe d'une tête de *Hibou*, qui se voit sur le couvercle du Cercueil parsemé de marques de sang, principalement au côté gauche. Car chez les Prêtres Egyptiens, par une coutume solennelle & mystique, le *Hibou* designoit la mort, & une mort sanglante, comme on le peut fort bien conjecturer par ces marques de sang qui sont au côté gauche. Il y a tout près du coté gauche de la Mumie une petite Image d'*Isis* faite de terre, qui est en grande partie enfoncée dans la confection des Aromats : ce qui étoit ordinaire aux Egyptiens dans toutes les préparations qu'ils faisoient pour embaumer des cadavres. Les Sacrificateurs ont gravé en Caracteres Hieroglyphiques l'Histoire de cette funeste aventure. Voici ce que dit *Tacite* des *Hieroglyphes* au Liv. II. de ses *Annales* : *Les Egyptiens ont été les premiers qui ont exprimé les pensées & les sentimens de leur esprit par des figures d'Animaux, & l'on voit imprimés sur des pierres les plus anciens Monumens des choses dont se souvient la memoire des hommes. Et Lucain,*

Nondum flumineos MEMPHIS contexere BY-
BLOS No-

Noverat , in Saxis tantum volucresque feræ-
que,
Sculptaque servabant Magicas animalia lin-
guas.

Cette Urne faisoit le haut d'une Colonne; car il paroît clairement par le dessous , qu'on l'a coupée d'une pierre entiere.

Monfieur David de Willem l'a tirée l'An 1619. des Voutes foûterraines , qui font au delà du Nil dans le voisinage des Pyramides , à quatre Milles du *Caire* , qui est la *Memphis* des Anciens, où étoit la Cour d'Egypte ; Car c'étoit là que les Rois étoient sacrez , couronnez , & placez sur le Thrône.

2 Une Vipere; Présent de Monf. Aug. Clutius.

3 Un Escarbot d'Egypte.

Cet Escarbot a deux Cornes, qu'Aristote appelle *Taureau*. Les Egyptiens le croyoient consacré à la *Lune*, dit *Horapollo*: parce que, comme le remarque *Porphyre*, en couvant son petit, il observe le Cours de la Lune qui est de 28. jours.

Les Egyptiens signifioient par cet Escarbot un homme de guerre; parce que comme il n'y a point de femelle parmi cet Insecte; c'est aussi aux hommes seuls à se mêler de faire la guerre. C'est pourquoi les Soldats courageux les ayant fait mettre en œuvre en quelque pierre de prix, les pendoient à leur col par le moyen de quelque ruban, & après leur mort on l'ensevelissoit avec leur Cadavre: (tel qu'est celui-ci, qui est enchassé dans une pierre de Sardoine.) D'autres portoient au doigt dans un Anneau l'Image d'un Escarbot, comme le dit *Plutarque* en son Livre d'Isis & d'Otiris. Les Gens de guerre portoient dans un Anneau la figure

d'un *Escarbot* : car cet Insecte n'a point de femelle ; tous sont mâles , & ils proviennent leur espèce en reduisant en forme de petite boule la matiere de leur semence. *Horapollo* en parle ainsi au Liv. 1. Chap. x. Quand le Mâle veut engendrer son espèce, il cherche de fiente de bœuf , & l'ayant trouvée , il en fait une petite boule de figure ronde comme le monde , & quand il la roule avec ses piés d'Orient en Occident, de devant derriere : lui-même , pour lui mieux imprimer , & lui faire mieux représenter la figure ronde du monde, se tourne à l'Orient : car le monde même se tourne du Soleil levant au Soleil couchant, contraire au cours des Astres qui est du Couchant à l'Orient. Quand donc il a enfoui cette boule en terre , il l'y laisse pendant 28. jours (car la Lune en employe autant à parcourir les XII. Signes du Zodiaque) & se tient dessus, jusqu'à ce qu'elle soit animée , & que la semence reçoive la forme d'*Escarbot*. Et le 29. jour il jette cette boule en l'eau , laquelle s'y ouvrant les *Escarbots* en sortent.

Voici ce que l'*Escarbot* designoit.

1. *Le Monde* : Parce que sa Génération & son Petit approche de la figure du *Monde*.
2. *Un Pere* : Parce qu'il tire son origine du Pere seul.
3. *Un Homme* : Parce qu'il n'y a point du tout de femelle en cette espèce d'Insecte.
4. *La Machoire d'une Mumie*.
5. *Une Araignée marine* ; Présent de Mons. Herm. Bloem.
6. *Un Souffleur espèce de Poisson, nommé par Rondelles Caprifcus* ; Présent de Mr. Paul Pels.

7 Les

- 7 *Les Veines du Foye d'un Homme.*
 8 *Un Hibou d'Egypte.*
 9 *Sang d'un Crocodile.*

Le sang d'un Crocodile étant mis dans les yeux les rend clairs, & les nettoye de Cicatrices. Ce sang a été apporté du Caire l'An 1620.

- 10 *Un Pain fait de farine inconnue, dit Fernil.*
 11 *Un Marteau, dont les Sauvages de la nouvelle Hollande tuent les Etrangers; Présent de Monf. Herm. Bloem.*
 12 *Un Avorton embaumé.*
 13 *La grande Veine du Cœur d'un Homme.*

Dans la Casse E. on voit.

- 1 *Le Bras d'une Mumie d'Egypte; Présent de Monf. David de Willem.*

C'est le Bras d'un homme, tiré d'une vraye Mumie d'Egypte.

- 2 *De petits Os du membre viril d'un Loup.*
 3 *Pierre Aetites, qu'on trouve dans le nid des Aigles.*

Aetites, ou Pierre d'Aigle, est ainsi nommée de l'industrie qu'a l'Aigle de porter cette Pierre en son nid, sans quoi elle ne pourroit pas faire des petits. Si on l'attache au bras d'une femme grosse, elle l'empêche de se blesser, ou d'accoucher avant son terme. Que si on l'attache à la cuisse d'une femme qui est en travail, elle fait sortir l'Enfant, & même d'une maniere si efficace & si puissante, que si on ne l'ôtoit pas de la cuisse, après que la femme a accouché, elle seroit aussi descen-

dre la matrice , ce que *Valeriola* assure être arrivé à une femme qui en mourut.

Broyée & mêlée avec un peu de cire & appliquée sur le devant de la tête elle adoucit les accès de l'Épilepsie. Elle est bonne contre les Fièvres malignes, la Peste, & la Dissenterie maligne, si on la donne dans de l'eau d'oseille; & si on la donne dans du vin, elle chasse les venins & poisons. *Dioscoride* rapporte au Liv. v. Chap. cxviii, qu'elle trahit & découvre celui qui a fait quelque larcin, si on lui donne à manger du pain dans lequel on l'aura mêlée, parce qu'il ne le pourra avaler; & *Bellonius* au Liv. xx. Chap. xlii. assure que les Grecs le pratiquent encore aujourd'hui, mais non pas sans superstition. Ils assemblent tous ceux qu'ils soupçonnent, ils font cuire, après avoir mêlé de cette pierre dans la pâte, des morceaux de pain sans levain, de la grosseur d'un œuf: Ils en donnent trois à chacun, & prononcent cependant à basse voix quelques paroles; ce qui étant fait, le Larron ne peut avaler le troisième morceau, & peu s'en faut, s'il s'efforce à le faire, qu'il ne s'étrangle. On en voit ici de deux sortes; le Mâle qui se trouve en *Arabie*, marqué A, & la Femelle qui vient de l'Île de *Cypre*, marquée B.

4 Une Pierre trouvée dans l'Estomac d'une Oye.

Cette Oye s'appelle communément *Pinguyn*. La vertu de cette Pierre est encore inconnue: des matelots Hollandois l'apportèrent du Déroit de Magellan en 1600.

5 Pierre Nephretique.

6 Une Pierre trouvée dans la tête d'un Veau marin.

Cet-

Cette Pierre comme l'assure Nicolas Monard au Chapitre xxxii. est bonne selon les Indiens & les Espagnols contre les difficultés d'urine, & contre les Pierres des reins & de la vessie. On voit en ce lieu ici suspendu à une poutre, le petit d'un Veau Marin, que des Matelots Hollandois apportèrent l'An 1600. de l'Océan des Indes Occidentales à Amsterdam. *Clusius* décrit & depeint ce même Individu au vi. Livre, Chap. xviii. de ses Exotiques. Il est de l'espèce des *Veaux Marins*, qui croissent d'ordinaire jusqu'à 18. ou 20. piés en longueur, & jusqu'à 7. ou 9. en largeur, c'est-à-dire, de tour, ou de circonférence dans leur grosseur. Les femelles mettent bas leurs petits comme les Vaches.

7 L'Os de l'ouïe d'une Baleine; Présent de *Monf. Jacobus*.

8 Un Coucou, vulgairement Cocq marin.

9 Des Os du membre genital d'un Bievre ou Castor.

10 La Vessie d'un Chien.

11 La Vessie d'un Homme.

12 Une double Vessie de Poisson.

13 Les Veines du Foye.

14 Une Tasse à boire faite du crane d'un homme.

* 14 La Tête d'un More, domestique de Monsieur de Batenburg, à qui on cassa la tête avec une barre de fer au Siege de Harlem.

15 Le Squelete d'un Herisson.

16 Le Squelete d'une Grenouille.

17 Le Squelete d'un Butor, ou Heron fainéant, marqué de taches rousses en forme d'étoiles.

18 Un jeune Crocodile d'Egypte; Présent du Pr. Maurice.

Les Egyptiens se servoient autrefois en diverses manieres de la figure des Crocodiles dans leurs

leurs Hieroglyphes, comme le dit *Pline* au Liv. XXIX. & comme autrefois les Romains, & ceux d'entre eux qui avoient la charge d'élever les poulets, se servoient de ces oiseaux pour les auspices, aussi les Egyptiens se servoient des Crocodiles pour connoître les événemens des choses. Car comme le remarque *Elie* au Livre VIII. ceux qui les consultoient, conjecturoient l'avenir par la maniere dont ces Animaux mangeoient, ou refusoient de manger en leurs mains les vivres qu'ils leur présentoient. Le même *Elie* au Liv. X. Chap. XXI. & XXV. & *Strabon* Liv. XVII. témoignent que les *Coptes*, les habitans de la Ville d'*Arfinoé*, les *Thebains*, &c. leur rendoient, comme à des Dieux, des honneurs divins. *Juvenal* dit la même chose en sa Satyre XV.

Quis nescit VOLUSI BITHYNICE qualia demens

ÆGYPTUS portenta colat?

Les Tentyrites qui habitoient l'Isle Elephantine, & les Apollonopolites faisoient tout le contraire; car ils les tuoient, comme le dit *Pline* au Liv. VIII. Et il y a sur le Nil même une espèce d'hommes, grands ennemis de cette Bête feroce. Ce sont les Tentyrites, qui tirent leur nom de l'Isle même où ils habitent. Ils sont de petite stature; mais ils sont voir, en cette affaire seulement, qu'ils ont une merveilleuse présence d'esprit & de courage. Cette Bête est terrible contre ceux qui fuyent devant elle, & elle fuit devant ceux qui la poursuivent; mais ceux-ci seuls vont au devant d'elle, & même nageant dans ce fleuve, ils se mettent sur son dos, comme des Cavaliers sur un Cheval, & cette Bête retournant sa tête

tête pour les mordre & les dévorer, ils lui jettent dans la gueule une espèce de mors ou de frein, duquel tenant les extrémités avec leurs deux mains, ils les menent comme des prisonniers sur la terre, & les épouvantant seulement de leur voix, ils les contraignent de revomir les corps qu'ils avoient engloutis, pour leur donner la sépulture. Juvenal parle en sa Satyre xv. de cette dissension entre les Egyptiens:

Inter finitimos vetus atque antiqua simulas,

Immortale odium, & nunquam sanabile vulnus:

Ardet adhuc OMBOS ET TENTYRA: summus utrinque

Inde furor vulgo, quod Numina vicinorum
Odit uterque locus, cum solos credat habendos

Esse Deos, quos ipse colit.

19 *Le Squelete d'un gros Rat d'eau.*

20 *Le Squelete d'un Pinçon.*

21 *Une Flûte de Berger, de l'Isle de Malthe; Présent de Monfr. Jean van Hoorne.*

22 *La Matrice d'une Femme.*

Dans la Cassé F. on voit.

1 *Une Image de bois d'Osiris mitré, fils de Jupiter & de Niobé fille de Phoroneus, rongée par le tems.*

Les Egyptiens, avant que d'être éclairés de la Divine Lumière de la Religion Chrétienne, mettoient & fourroient, envelopées de linges pliés en diverses manières dans les Cadavres préparés en façon de Mumie, de vieilles
Ido-

Idoles d'*Isis* & d'*Osiris*. Par où ils vouloient signifier, qu'il falloit rendre à la *Terre*, à la cause *Materielle*, & à l'un des Principes de toutes choses (ce qu'ils représentoient par *Isis*) & au *Soleil*, l'autre Principe & Restaurateur de toutes choses (qu'ils denotoient par *Osiris*) les corps, parce qu'ils les avoient nourris, fortifiés & produits. Mais on trouve dans les sepulcres des *Mumies*, en plus grand nombre, plus belles, mieux ornées & ajustées, les petites Images d'*Isis*, que celles d'*Osiris*; parce que ces Cadavres doivent plutôt être rendus à la *Terre* qu'au *Soleil*. C'est pourquoi, comme le témoigne *Plutarque* au Livre d'*Isis* & d'*Osiris*, les Simulacres qu'on consacroit à *Osiris* étoient vêtus de vêtemens splendides, mais qui n'étoient ni enrichis, ni ornés de diverses couleurs, & les Sacrificateurs n'avoient accoutumé de les tirer de leurs Niches, & de les porter en procession en public qu'une fois l'an seulement; après quoi ils les remettoient dans leurs Niches, & les y couvroient si bien que personne ne les pouvoient ni voir, ni toucher. Voulant insinuer par là que le premier Principe efficient de toutes choses est pur & sans mélange, & ne se peut concevoir & appercevoir que de l'esprit, de sorte que brillant comme la lumière, il ne permet pas qu'on le regarde & contemple, & cela seulement de l'esprit, plus d'une fois en un an. Au lieu que les Simulacres d'*Isis* étoient vêtus & ornés de manteaux pariemés d'une aussi grande diversité de couleurs & d'Idoles qu'il y a de tours & de détours dans le Labyrinthe de *Dedale*, & qu'on les monroit souvent au peuple. Voulant dire par là, que le Principe terrestre est sensible, qu'un chacun le

le

le peut voir & toucher , & s'en fervir selon le besoin qu'il en a ; qu'il présente une diversité infinie de toutes choses , & que la multitude infinie de ses divers changemens fournit incessamment à tous les hommes de differens spectacles , par les vicissitudes continuelles des Tenebres & de la Lumiere , accompagnées sans aucune discontinuation l'une & l'autre du lever & du coucher, de la naissance & de la mort de toutes les choses caduques.

Or on représente de petits Bâtons dans le Simulacre d'*Isis* , parce que (comme *Artapan* le rapporte dans *Essebe* au Liv. ix. de la Préparat. Evangelique Chap. iv.) comme la Terre après que *Moyse* l'eût frappée de sa Verge, produisit des Poux, des Grenouilles, des Sauterelles, & autres semblables choses viles & méprisables, les Egyptiens avoient accoutumé depuis ce tems-là de mettre dans le Temple d'*Isis* , qui représente la Terre , un bâton pour témoigner l'honneur & la reverence qu'ils lui portoient , & le souvenir qu'ils en avoient. Les pieds dans ces petites Images sont joints & pliés , selon l'ancienne coutume ; car, c'est ainsi qu'*Heliodore* témoigne au Liv. x. de ses Ethiopiques, que les Egyptiens avoient accoutumé de représenter les Simulacres des Dieux.

2 *Une Image d'Isis femme d'Osiris allaitant , ou donnant à tetter à son fils Orus.*

La représentation de cette femme, qui approche un enfant de ses mamelles qu'elle a tirées de son sein , pour lui donner à tetter, est celle d'*Isis* qui allaite son Fils *Orus*. Elle est aussi représentée de cette maniere dans une Medaille de

de l'Empereur Hadrien : d'où vient, que *Cérès*, qui est la même qu'*Isis*, est nommée *Mamellue* par les Poètes *Lucrece* & *Virgile*.

Or ils signifioient par cette figure Hieroglyphique & mystérieuse, que cette *Déesse* avoit inventé les blez & les fruits, pour l'entretien & la conservation de son fils *Orus*, c'est-à-dire, qu'elle fournissoit abondamment au Monde & au Genre humain, les alimens qui leur étoient nécessaires pour la nourriture & la conservation de leur Etre : c'est aussi pourquoi deux Cornes lui sortent de la tête, pour montrer qu'elle est l'inventrice des blez, dont on ne peut jouir que les bœufs ne labourent la terre. On a encore représenté sur une petite élévation ronde, qui est au milieu de ces Cornes, l'Etoile de *Lucifer*, qui signifioit que cette *Déesse* étoit la plus utile & la plus considérable de toutes, par les bienfaits qu'elle avoit communiqez au monde en général, & aux hommes en particulier. On la voit aussi depeinte en la même forme dans la *Table d'Isis* que *Pignorius* a publiée.

3 *Une Idole d'Egypte de bois, qui servoit de regle ou de modele pour embaumer les Morts en façon de Mumie.*

Modele ou Regle Egyptienne pour embaumer les Corps en façon de Mumie (laquelle maniere d'embaumer autrefois les corps avoit été mise en oubli, comme il paroît encore aujourd'hui par ce qui en reste) car pour embaumer, selon cette Regle, les Cadavres des grands Seigneurs avec plus de dépense, les Egyptiens les préparoient magnifiquement, comme le rapporte Herodote au Liv. second. Il y a de certaines Gens en Egypte, qui sont établis pour em-

embaumer les corps morts. Quand on leur a porté le corps mort, ils montrent à ceux qui l'ont porté des modeles de bois des morts qu'ils ont fait ressembler aux originaux en les peignant. Ils disent qu'un de ces modeles (que la pudeur ne me permet pas de nommer) est fait très-exactement; l'autre est inferieur à celui-là & de plus bas prix; & le troisieme est encore de plus vil prix. Cela fait, ils leur demandent à quel modele ils veulent que leur mort ressemble: ceux-ci étans convenus de prix sortent de là, & ceux-là restent en la maison, & embaument le corps en toute diligence. Notez au reste qu'*Herodote* a fait scrupule d'exprimer le nom du Dieu, que representoit ce modele de bois: c'étoit *O-rus*, qui au raport de *Plutarque*, au Livre d'*Isis & d'Osiris*, designoit selon eux le monde, & c'est pourquoi ils lui faisoient ressembler les corps morts par leur maniere de les embaumer, parce qu'on les devoit rendre à la Terre & au Monde, d'où ils tiroient leur origine.

- 4 *Trois Idoles d'Égypte de pierre; Présent de Monf. David de Willem.*
 5 *Une Tasse à boire faite de l'écaille d'une petite Tortue.*
 6 *Des Oeufs de Serpent; Présent de Monf. Juste Heurnius.*

Monsieur *Juste Heurnius* a envoyé des Indes Orientales l'An 1626. à Monsieur *Othob Heurnius* son frère, Directeur & Président de ce Théâtre Anatomique, ces Oeufs de Serpent, qui ressemblent tout-à-fait en grandeur, en figure, & en couleur à des œufs de poule.

- 7 *Le Squelete d'une Tanpe.*
- 8 *Les Veines du Poumon.*
- 9 *Les Oeilles d'un Pendants.*
- 10 *La Langue d'un Pendants.*
- 11 *Le Cœur d'un Homme.*
- 12 *La Membrane de l'Ouye.*
- 13 *Le Gosier d'un Homme.*
- 14 *La Glande Pineale.*
- 15 *Le Pouce d'un Bassa, coupé à la Bataille de New-
hausel; par le noble Tierfen van Mecklen-
bourg.*

Dans la Casse G. on voit.

Inscription de cette Casse.

VIR PRÆSTANTISSIMVS, AD OMNIA
VIRTVTIS ET DOCTRINÆ EXEM-
PLA GENITVS, D. DAVID
DE WILLEM,

DIVTVRNA ÆGYPTIACA PEREGRINA-
TIONE ET ORIENTALIVM LINGVA-
RVM PERITIA CVLTISSIMVS;
IN ÆGYPTO A SE EX SVBTERRANEIS
LATEBRIS (JVXTA PYRAMIDVM
MOLES) ERVTVM ISIDIS
IDOLVM,

EX LIGNO PALMEO ANTE ANNOS 1300
CONFECTVM, INTVS CONTINENS
COR MAGNATIS ÆGYPTII
AROMATIBVS CONDITVM &c.
ANATOMICO THEATRO EXORNANDO
CELSISSIMORVM ET POTENTISSI-
MORVM ORDINVM HOLLAN-
DIÆ ET WESTFRISIÆ
DEDICAVIT,
PER MANVS THEATRI PRÆSIDIS
OTHONIS HEVRNII JOANNIS
FIL. &c.

I l'I-

1 *L'Image d'Osiris de cuivre.*

Cette petite Image d'airain est celle d'*Osiris*, dont la tête est couverte d'une mitre, que les Sacrificateurs *Egyptiens* avoient accoutumé de mettre proche des *Mumies*: car ils estimoient, dit *Plutarque* au Livre d'*Isis & d'Osiris*, qu'*Osiris* étoit le Roi des morts, & que c'est le même que les Grecs & les Romains appelloient *Pluton*, & *Ditis*.

2 *Une Hydre ou Serpent d'eau.*3 *Le Bras d'un Heros d'Egypte, en façon de Mumie; Présent de Monsieur Paul de Willem.*

Le Bras d'une véritable *Mumie* conservée depuis plusieurs Siècles, que Monsieur David de Willem lui-même a tiré d'un Sepulcre souterrain à quatre milles du *Caire* ou *Memphis*, au delà du *Nil*.

4 *Une Jambe embaumée.*

La Jambe & le pied tout entier d'un Grand Seigneur d'*Egypte*, qui a été embaumé de la même manière que l'a été ce bras ici. Par où l'on voit évidemment la vérité de ce qu'*Aristote* dit au Problème IV. Section XIV. que les *Egyptiens* ont été *Valgi*, c'est-à-dire, qu'ils avoient les jambes & les pieds courbés en dehors. Cette pièce de *Mumie* fut apportée d'*Egypte* l'An 1620. & Monsieur *Otho Heurnius* Directeur & Président de ce Théâtre Anatomique la plaça en ce lieu l'An 1622.

5 *Une Biere ou Cercueil de bois, sur le couvercle de laquelle est gravé le portrait d'Isis, contenant le Cœur embaumé d'un Prince d'Egypte; Présent de Monf. David de Willem.*

Cette Idole d'*Isis* est creuse en dedans comme

une caiffe, dans laquelle est contenu le cœur embaumé en façon de Mumie d'un grand Seigneur d'Egypte : car ceux, qui en Egypte faisoient le métier d'embaumer les Corps morts, se préparant à en faire des Mumies, prenoient religieusement garde au cœur, & le conservoient, comme *Pline* en fait mention au Chap. xxxvii. du Livre second. Que le cœur de l'homme croît tous les ans, & qu'à l'âge de cinquante ans il a atteint le poids de deux drachmes. Que depuis ce tems-là, il perd tous les ans autant de poids, qu'il en avoit eu ; & c'est pourquoi les Egyptiens, qui ont accoutumé de garder les corps morts embaumés, croient que les hommes cessent de vivre, quand ils n'ont plus de cœur. Or ils mettoient dans des Cercueils de bois les corps & leurs plus nobles entrailles après les avoir embaumés, comme l'écrivit *Herodote* au Livre second. Les Parens ayant reçu le corps mort après qu'on l'avoit embaumé, font faire de bois l'effigie d'un homme, dans laquelle ils renferment le Mort, & ainsi fermé ils le portent au lieu des Sepulcres, destiné aux cercueils, & le mettent debout contre la muraille. Ces Cercueils ou Coffres se faisoient à la ressemblance d'*Isis*, parce que selon eux elle designoit la *Terre*, comme *Cerès* parmi les Latins, & qu'il lui falloit confier la garde & la conservation des Corps morts, ce qu'ils donnoient à entendre par cette ceremonie mystérieuse : & comme ils croyoient qu'elle guérissoit de toutes les maladies, aussi après la mort lui consacroient ils le corps, qu'elle avoit conservé dans la vie par la puissante assistance que lui donnoit à tous momens sa Divinité. C'est pourquoi aussi *Isis* étoit adorée presque par toute la terre d'un culte religieux ; de tous côtés, dans

la

la Grèce, à *Smyrne*, en *Asie*, à *Byblus* en *Phœnicie*, à *Cyrene* en *Libye*, & chez les *Suedois* en *Allemagne*. On l'a même souvent adorée à *Rome*, qui a été comme l'asyle & la retraite de toute l'Idolatrie, on en aussi souvent chassé & banni son culte. L'An de la fondation de la Ville 696. les Consuls *Pison* & *Gabinus*, comme nous en assurent *Arno* au Liv. second, & *Tertullien* au Chapitre vi. de son *Apologetique*, abolirent le culte qu'on lui rendoit, & sept ans après les *Devi*us démolirent ou firent démolir tous ses Temples, comme le rapporte *Dion* au Liv. 4. 42. 47. 59. Ensuite y ayant été encore introduit, *Agrippa*, Edile l'An de la Ville 732. la chassa derechef elle & son culte de la Ville, & défendit qu'on la servit à cinq cens pas de la Ville. Sous l'Empire de *Tibere*, comme on eût recommencé à lui bâtir des Temples dans la Ville, on les détruisit derechef, suivant *Tacite* au Livre second de ses *Annales*. Enfin tous ces cultes rentrèrent comme en foule dans la Ville, furent beaucoup plus en vogue qu'auparavant, & y resterent dans toute leur vigueur, jusqu'à ce que les rayons de la lumiere de la Religion Chrétienne les dissipassent peu à peu. Les Empereurs *Commode*, *Caracalla*, *Alexandre Severe*, lui rendirent les honneurs divins: de là ces Autels, ces Temples, & ces Lieux Publics, qu'on leur consacra, comme nous l'apprenons de ceux qui ont décrit les Places de *Rome* en particulier. C'est ce qu'insinue *Juvenal* dans sa Sat. 12. De là vient la plainte de *Pline*, Que les hommes commençoient aussi à porter en des anneaux à leurs doigts *Harpocrate*, & les images des Divinités d'*Egypte*. Cette Idole a été faite avant que le Christianisme fut établi en *Egypte*, ce qui arriva sous l'Empire du *Grand Constantin*, qui extermina l'Idolatrie

de l'Empire *Romain* trois cens ans après la bienheureuse Naissance de *Jesus Christ* Nostre Seigneur. Il ne faut point s'étonner que ces Idoles de bois ayent subsisté si long tems, parce qu'elles étoient faites de melese femelle (qui est un arbre à peu près semblable au sapin) ou de pécher d'*Egypte*, ou de sep de vigne, dont la matière, exemte en ces lieux-là de toute vermine & pourriture, étoit très-propre pour faire des Statues & des Simulacres; ajoutez à cela que le lieu, où elle sont renfermées, n'a rien de ce qui pourroit en quelque manière que ce soit alterer leur substance; car elles sont tout proche des Pyramides, à quatre milles du *Caire*. au delà du Nil, dans des campagnes de sable, où elles sont gardées dans des caves voûtées taillées dans le roc vif, outre que l'air dans toute cette partie de la *Haute Egypte* est fort sec; car à peine en 80. ans y pleut il une seule fois, & la rosée n'y tombe pas en grande abondance: au lieu que dans la *Basse Egypte* il pleut souvent en Automne, & que les rosées pendant les nuits du Printems y sont souvent assez abondantes. Cela n'empêche pourtant pas qu'on n'y voye encore aujourd'hui les vieux bâtimens, les étages, & les poutres du Palais des Rois *Ptolomées*, & de *Cléopatre*, comme Monsieur *David de Willem*, témoin oculaire, le rapporte.

On doit encore remarquer dans cette Idole & la crasse qu'elle a contractée par sa grande antiquité, & l'incrustation bigarrée des couleurs. Ce qui nous fait voir combien l'état des choses de ce bas monde est sujet au changement.

6 Un Poisson nommé Schincus.

7 l'Os de la Cuisse d'un Géant; Présent de Monf. Sam. Muttenbroek. Dans

Dans la Casse H. on voit:

Inscription de cette Casse.

VIR ERVDITIONE ET MVLTIVGA RE-
RVM EXPERIENTIA CLARVS, D. DAVID DE
WILLEM, DIVTVRNA PER ÆGYPTVM ET
ORIENTEM PEREGRINATIONE PERPOLITVS,
ARABICÆ ALIARVMQVE ORIENTALIVM
LINGVARVM PERITISSIMVS, ANTIQVITA-
TIS ET NATVRÆ MYSTERIORVM SOLERS
INDAGATOR, HÆC ANATOMICO ACADE-
MIÆ LEYDENSIS THEATRO EXORNANDO
EX ÆGYPTO CIMELIA

DEDICAVIT ANNO 1620.

JUNII 15.

- 1 *Les Intestins vitaux , & le Foye d'un Pour-
ceau.*
- 2 *Deux petites Idoles de Pierre ; Présent de Monf.
David de Willem.*

De ces deux Idoles, l'une représente un hom-
me, & l'autre une femme, que Monsieur *Da-
vid de Willem* a lui-même apportées du même
sepulcre, & que les *Egyptiens* mettoient autrefois,
par une superstition Payenne, envelopées de
linges, auprès de leurs corps morts embaumés.
Suetone dit dans la Vie de l'Empereur *Neron*: *Qu'un
homme inconnu & de basse condition lui ayant fait
présent d'une semblable petite image, qui représen-
toit une jeune fille, comme pour le garantir des
conspirations qu'on pourroit faire contre lui, en
même tems il en découvrit une; tellement que pre-
nant cela pour un effet de la protection de cette
image, il la tint toujours depuis pour une grande
divinité, & ne manqua jamais de lui offrir trois
sacrifices par jour.*

H 4

3 Une

3 *Une Tasse à boire de marbre transparent.*

Cette Tasse a été apportée du Royaume de la *Chine*; elle est faite d'un marbre transparent très-précieux qui y croît, qu'ils appellent en leur propre Langue *Tusce*, & dont tous les Grands de l'Orient se servent, & en font leurs plus grandes delices. Il est de couleur très-semblable à de la cendre; on en trouvoit autrefois de plus blanc en *Cappadoce*, & Pline au Liv. xxxvi. de son *Hist. Nat.* Chap. xxii. le nomme *Phengites*: *Neron en bâtit un Temple, qu'il consacra à la Fortune, qui de jour étoit luisant & clair, ne laissant pas passer la lumière à travers soi, mais la retenant comme renfermée en lui-même, de sorte que la lumière y passoit comme par un papier qui n'est pas frotté d'huile, ni transparent.* On voit aujourd'hui à Rome, dans le Temple de *Sainte Marie in Porticu*, la moitié d'une Colonne faite de ce marbre de couleur jaune, qui ne sert qu'à boucher une fente de la muraille, & laisse passer à travers soi la lumière qui vient de dehors comme une clarté & une splendeur du Soleil même.

4 *Un Poisson appelé Remora; Présent de Monf. M. van Hafenbroek.*

Dans la Casse I. on voit.

Le Squelete d'un Larron fiancé, de dix-neuf ans, curieusement érigé avec ses ligamens; Présent de Monf. P. Stalpert V. Wiele le jeune.

Dans la Casse K. on voit.

Le Squelete d'un Enfant de six mois; & celui d'un Enfant qui vient de naître ressemblant à un Ethiopien; Présent de Monf. Albert Verburg.

Dans

Dans la Grande Casse L. du côté du Sud de la
Chambre de l'Anatomie on voit.

Inscription de cette Casse.

DONVM VIRI MAGNIFICI, ET AD OMNIA
VIRTVTIS EXEMPLA GENITI D. JOANNIS
BAPTISTÆ BARTOLOTTI, PRIMÆVÆ ET
VSUSPICIENDÆ ANTIQVITATIS ÆGYPTIACÆ
CIMELIVM, MEDICATVM FVNVS ANNORVM
14. PVELLÆ NOBILISSIMÆ ANTE C12. CCC.
CVM NONDV M SALVTIFERVM CHRISTIA-
NÆ RELIGIONIS LVMEN ÆGYPTVM ILLV-
STRASSET, QVAM NEC IMMENSVS TOT
SECVLORVM AMBITVS PVTREDINE COR-
RVPIT, AVT TEREDINÆ ATTRIVIT; FACIEI
CHARACTERE, CILIIS AC ORBITIS OCVLO-
RVM, NARIUM CONFORMATIONE, AC ORIS
STRVCTVRA VNIVERSA, INTEGRIS EXI-
STENTIBVS: ÆVI DENTE RETVSO A FRA-
GANTI ET PRÆPOLLENTI AROMATVM VI-
GORE, ET DENSISSIMO LINTEAMINVM CE-
DRIA DELIBVTORVM TEGVMENTO; QVI-
BVS IN PERENNEM MVMIÆ SOLIDITATEM
FVIT REDACTVM, VT AD NOVISSIMVM
RESVRRECTIONIS DIEM (QVEM ET ÆGY-
PTII SPERABANT) CONSERVETVR, ET AN-
NO C12. 12c. XXI. EX HÆREDITARIIS PRI-
SCORVM ÆGYPTIORVM SEPVLCRIS, SVB-
TERRANEIS, CONCAMERATIS, MARMORI
NATIVO AC SOLIDO INCISIS, QVATVOR
MILLIARIA VLTRA MEMPHIM SEV ALCAI-
RVM,

INGENTI DISCRIMINE EST
SVBDVCTVM, AC HIC IN
THEATRO ANATOMICO

H 5

CEL-

CELSISSIMORVM ET POTENTISSI-
MORVM HOLLANDIÆ ET
WESTFRISIÆ ORDINVM.

AD PERENNE ORNAMENTVM, ET VIRI
MVNIFICENTISSIMI HONOREM SEMPITER-
NVM, CVM ALIIS EIVSDEM DONARIIS COL-
LOCATVM, AB OTHONE HEVRNIO VL-
TRAJECTINO THEATRI PRÆSIDE, &c.

Anno CIO. IOC. XXIIII April. xxv.

- 1 *La Mumie d'une Princesse d'Egypte embaumée il y a plus de 1300. ans; Présent de Monf. Jean Bapt. Bartolotti.*
- 2 *Une paire de Pantouffles de Siam.*
- 3 *La Peau d'un Lezard des Indes.*

On le nomme *Uana*, & est une espèce de Lezard des Indes Occidentales. C'est un Animal Amphibie, qui se trouve dans les rivieres & qui monte sur les arbres. *Oviedo* dit au Liv. XIII. Chap. 3. de son *Histoire du Nouveau Monde*, que c'est un Animal qui ne fait point de mal, & qui est traitable; mais qui inspire de l'horreur seulement à le regarder, si bien que personne, à moins qu'il ne soit animé d'un grand courage, n'ose attendre son approche. Aucun homme ne s'abstiendra d'en manger, sinon celui qui n'est pas informé ni de sa douceur, ni de l'excellence de son goût, qui surpasse en bonté celui des meilleurs & des plus excellens Lapins de toute l'*Espagne*.

- 4 *Le Portrait d'une Femme de Malacca de 150. ans; Présent de Monf. Theodore Snoek.*
- 5 *Une Paire de Souliers de Russie.*
- 6 *Deux Idoles du Japon; Présent de Monf. Adr. Pauw.*

7 *La*

- 7 *La Machoire d'un Emissole.*
 8 *La Tête d'un Lion.*
 9 *Une Urne funeraire des Romains, dans laquelle ils mettoient les cendres de leurs Cadavres brûlés; Présent de Monf. Benediët. Turretin.*

Cette Urne funeraire des *Romains* fut trouvée à *Geneve* l'An. 1610. quand on faisoit des Fortifications dans un fauxbourg de la Ville, où étoit du tems des *Romains* le cimetiére, ou la sepulture publique. Les *Romains* mettoient & arrangeoient en de semblables vaisseaux, ou Urnes, les restes du corps qu'on avoit brûlé, ses os, & ses cendres, après les avoir arrosées de vin & d'autres liqueurs, & quelquefois de larmes. Ces Urnes étoient faites ou d'or, ou d'argent, ou de cuivre, ou de marbre, ou de terre, avec un couvercle de metal, ou de marbre, sur lequel on écrivoit le nom du defunt. Car ils arrangeoient & dispofoient si bien sur le bucher les Corps qu'ils devoient brûler, que les os & les cendres en demeuroient séparées des cendres du bois & des animaux, qu'on brûloit souvent avec ces Corps. D'où vient que ces Urnes, dans lesquelles on rassemblait les os & les cendres, se nommoient *Ossuaria*, & *Cineraria*. *Properce* Liv. II. Eleg. xii.

*Deinde ubi suppositus cinerem me fecerit ardor,
 Accipiat manes parvula testa meos.*

Ils portoient ces Urnes dans le Sepulcre ou le monument, qui étoit un lieu souterrain & voûté, partagé en plusieurs chambretes séparées les unes des autres par des murailles, en chacune desquelles il y avoit à peu près deux Urnes. *Politien* a élégamment exprimé cette Cérémonie de l'Antiquité *in Lesso mortis Ovidii*:

Ac-

*Accurrere leves PAPHIA cum matre volucres ,
 Arsurisque faces supposuere rogo ;
 Quem simul absumsit rapida violentia flammæ ,
 Reliquias tectis composuere cado ,
 Impositumque brevi signarunt carmine saxum :
 Qui jacet hic teneri Doctor amoris erat .
 Ipsa locum latè sancto Cytheræa liquore
 Irrorat niveâ terque quaterque manu .*

Et Tibulle , qui étoit témoin oculaire de cette ancienne & célèbre C  r  monie, l'a consacrée    l'  ternit   par ces Vers :

*Ergo ego c  m tenuem fuero mutatus in um-
 bram ,
 Candidaque ossa super nigra favilla teget ,
 Ante meum veniat longos incompta capillos ,
 Et fleat ante meum m  sta Neera rogam ;
 Sed veniat char   matris comitata dolore ,
 M  reat h  c genero , m  reat illa viro :
 Pr  fate ante meos manes , animamque pre-
 cata ,
 Perfus  que pias ante liquore manus ,
 Pars quæ sola mei superabit corporis ossa
 Incinct   nigra candida veste legant ,
 Et prim  m annoso spargant collecta Lyæo ,
 Mox etiam niveo fundere lacte parent .
 Post h  c carbaseis humorem tollere velis ,
 Atque in marmorea ponere sicca domo :
 Illic quas mittit dives Panchaia merces
   oique Arabes dives & Assyria ,
 Et nostri memores lachrym   fundantur eodem ,
 Sic ego componi versus in ossa velim .*

Le très-Magnifique & très-Illustre Senat de la Republique de Geneve a fait ce Présent au Th  atre Anatomique de Leyde,    la sollicitation des très-doctes, très-vertueux, & très-r  verens Per-
 son-

sonnages Messieurs *Benedict Turretin* Pasteur & Professeur en Théologie, & *Thomas Erpenius* Professeur des Langues Orientales en cette Academie.

Monfieur *Othon Heurnius* l'a placée ici le 26. Mai 1623. pour y servir d'ornement perpetuel à ce Théâtre Anatomique, & de rare Monument de la venerable Antiquité *Romaine*.

10 *Les parties honteuses d'une Femme garnies de poils extrêmement longs.*

11 *Une Cruche Romaine de terre; Présent de Monf. Daniel Ghyfius.*

Cette petite *Cruche Romaine*, qui est semblable à celles qu'ils avoient accoutumé de joindre dans les Sepulcres aux Lampes remplies de liqueur odoriferante, a été trouvée dans un fauxbourg de la Ville de *Nimegue*, où les *Huns* firent autrefois séjour à leur retour d'*Italie*. Présent du Reverend Personnage Monsieur *Daniel Ghyfius*. Elle a été suspendue ici le 5. Janvier 1624.

STATIUS:

*Ibimus, omnes ibimus,
Immensis Urnam quatit Æacus umbris.*

12 *Un Idole, de cuivre doré, du royaume de Siam; Présent de Monf. Just. Schouten.*

Cette Idole est en grande vénération parmi les habitans du Royaume de *Siam*, qui est voisin de la *Chine*. Monsieur *Schouten*, très-honnête homme, Président de la Compagnie des *Indes*, en a fait présent à ce Théâtre l'An 1639. Cette Idole est petite, de cuivre doré. Elle est assise à la maniere des Tailleurs, les jambes croisées,

sées, & une corne lui sort du derriere de la tête.

- 13 *Un Pot de la Chine; Présent de Jacob Spex.*
 14 *Une Boete remplie de poudre blanche avec laquelle les Italiens & Indiens font tomber les cheveux.*
 15 *Un Rameau naturellement environné de pierre; Présent de Monf. D. Harrewijn.*

C'est de l'eau petrifiée autour d'un rameau ou branche d'arbre; on a apporté de *France* ce rameau au très-Illustre Personnage Monsieur *D. Harrewijn*, qui en a fait présent à ce célèbre Théâtre Anatomique dans l'Année 1627.

- 16 *Une Paire de Souliers d'un Homme du Perou; Présent de Monf. J. van Leeuwen.*

Ces Souliers, que les Anthropophages ont faits dans les *Indes Occidentales* de la peau d'un homme, ont été donnés à ce Théâtre le 10. Octobre 1636. par Monsieur *Jean van Leeuwen*, qui faisoit profession de remettre les membres disloqués ou rompus.

- 17 *Une paire de Pantouffles d'Egypte; Présent de Monf. J. van Leeuwen.*
 18 *Un Bonnet ou Chapeau léger des Indiens Orientaux.*
 19 *Un Cheval Marin des Indes Orientales.*
 20 *Un Dragon volant.*
 21 *Quelques Poissons merveilleux des Indes, & un Poisson volant.*
 22 *Une Lampe sepulchrale des Romains, qui brûloit perpetuellement; Présent de Monf. Daniel Ghyfius.*

Cette Lampe Romaine très-ancienne a été trou-

trouvée dans un fauxbourg de la très-ancienne Ville de *Nimegue*, où les *Huns* chargés de riches dépouilles firent autrefois leur séjour à leur retour d'*Italie*, & donnerent même leur nom à un côteau qu'on appelle encore aujourd'hui *Honnenburg*, & à la Porte qu'on nomme *Honnenpoort*.

23 *Une Agrafe Romaine.*

Une Agrafe des *Romains*, dont ils se servoient pour attacher leur robe sur leur épaule. C'est un très-rare Monument de l'Antiquité: Monsieur *Daniel Ghyfius* a fait présent à ce Théâtre de cette Agrafe & de la Lampe, le 26. Mai 1623.

24 *Une pièce de Rhubarbe ressemblante à la tête d'un Chien; Présent de Monf. Jean Hoogkamer.*

25 *Un Lezard.*

26 *Un Cabas avec des Oeufs de Crocodile; Présent du Prince Maurice.*

Monsieur le Docteur *Guillaume Pison* a envoyé du *Bresil* l'An. 1639. ces oeufs de Crocodile, qu'on peut manger sans danger.

27 *Une Araignée des Indes, qui fait sa toile sur la mer.*

28 *Le Foye d'un Homme, dans lequel est cru une Pierre de la grosseur d'une bale.*

29 *La Côte d'une Brebis à trois branches.*

30 *l'Os de l'Ouye d'un Homme.*

31 *Une Boete remplie d'argent de Moscovie & des Indes.*

32 *Les Arteres d'un Homme.*

33 *Quelques Ventouses de Verre d'Egypte.*

Les

Les Medecins d'*Egypte* & de *Syrie* se servent aujourd'hui de ces *Ventouses*, ou pour tirer du sang hors des *Veines*, ou pour l'y attirer & l'y faire venir par revulsion, mais d'une manière toute differente de celle des *Européens*; car ils ne les chauffent point avec des étoupes; pour qu'elles s'attachent à la peau; mais ils le font en retirant leur haleine, & suçant l'ouverture superieure de la ventouse, & par ce moyen l'appliquent à la peau. Et quand ils ont autant qu'il faut attiré la peau, ils bouchent aussitôt, par le moyen de leur langue, le trou du tuyau, avec un petit morceau de la peau d'une brebis qu'ils ont humecté de leur salive & ramolli; & quand ils ôtent cette peau la ventouse tombe d'elle-même; ce qui est plus commode que la Cire, dont *Celsus*, au Liv. second, Chap. 10. veut qu'on bouche cette ouverture; c'est où il parle du semblable usage que les *Romains* faisoient autrefois des *Ventouses de Corne*, &c.

34 *Le Squelete d'un Serpent; Présent de* *Monf. Adr. Bornius.*

35 *Un Plat avec la Pierre dite Ossifragus; Présent de* *Monf. Nic. Bouman.*

Histoire d'une merveilleuse Pierre dite *Ossifrage*, ou *Sablonneuse*, qui a été mise dans cette Anatomie.

La Pierre *Ossifrage*, ou *Sablonneuse*, que les *Allemands* appellent dans leur Langue *Beinbruch* & *Steinbein*, croît dans les lieux sablonneux du *Palatinat*, près de *Spire*, au voisinage d'*Heidelberg*, aux environs de *Darmstad in der Berg Stra s*, & en *Silese* aussi dans le *Domaine*
de

de *Brandebourg*. Cette Pierre croît d'une admirable manière: Elle sort de la terre au commencement du Printems, comme un petit chou cabus, ayant les feuilles de couleur de cendre, & tirant sur le noir, mais qui à peine sortent de la terre. Alors on tire la Plante de la terre, & l'on s'apperçoit que ses rameaux sont de substance osseuse, & l'on trouve dans leur mouelle une certaine poudre, qui se dissout facilement en liqueur, qui est souveraine, & très-efficace pour rejoindre & réunir ensemble les os rompus. On trouve encore une troisième espèce de cette Pierre, non d'une substance sablonneuse, ou terrestre, mais ferme, osseuse & solide, ressemblant assez, quant à l'odeur & à la saveur, & au goût un peu astringent, à la corne, qu'on nomme ordinairement de *Monocerot*. On donne une Drachme & demie de la mouelle de cette Pierre dans du vin pur, au matin & au soir: & *Matbiole* dit qu'en l'espace de quatre jours il a souvent vû des os cassés & rompus avoir été fort bien remis & réunis, pourvû qu'ils fussent exactement liez, qu'on se tint en repos, & que l'endroit qui est blessé & offensé, fût oint de l'Onguent *Geranium*, ou de Pié de pigeon. Voici comment se fait cet Onguent: On prend des racines de Pié de Pigeon, qui porte des fleurs bleues, on les reduit en poudre, & avec de l'oing d'une truë qui alaite on en fait de l'Onguent dans un mortier; on l'étend sur un linge trempé dans de la cire odoriférante, & on l'applique sur la partie offensée. Ainsi ce que la Nature employe quarante jours à faire, est souvent fait en l'espace de quatre jours par le secours de ce remède.

36 *Une Pierre qu'on a trouvée sur le bout de l'échine d'un homme.*

Cette Pierre est grosse comme les deux poings d'un homme, où peu s'en faut.

37 *Un Verre avec des Figues de la Chine.*

38 *Une Balle (nommée Mansa) qu'on a trouvée dans l'estomac d'une vache.*

39 *Un fort grand Tuyau de Casse du Bresil; Présent du Prince Maurice.*

40 *Une Boette avec une fort grande pièce d'Ambré; Présent de Monf. Dan. Beckher.*

41 *Une Fève de l'Amérique.*

42 *Un Couteau des Indes.*

43 *Une Tasse à boire de bois doré des Indes; Présent de Monf. Jac. Stellingwerff.*

44 *Un Escarbot du Cap de Bonne Esperance.*

45 *La Tête d'un Loup.*

46 *Une Tasse à boire d'un double crane; Présent de Monf. de Bils.*

47 *Quelques Arbrisseaux de Coral.*

48 *Le Crane de la tête d'une Aùtruche.*

49 *Un Potiron d'une excessive grandeur.*

50 *Le Squelete d'un Enfant qui vient de naître.*

51 *Le Squelete d'un Avorton de quatre mois.*

52 *l'Image de la Déesse Fortune; Présent de Monf. Dan. Ghylius.*

C'est un présent qu'a fait à ce Théâtre Monsieur Daniel Ghylius Ministre du Saint Evangile à Nimegue. La Déesse de la bonne Fortune tenant de sa gauche la Corne d'Amalthée, ou d'abondance, pleine de toute sorte de fruits, dont elle favorise ceux qu'elle veut enrichir. Vous pouvez remarquer dans cette corne, qui a été faite il y a 1300. ans, l'ancienne coùtume des Payens, & l'ingenieu-

genieuse adresse de l'Ouvrier qui l'a faite. On l'a trouvée l'An 1623. dans un fauxbourg de la Ville de Nimegue, où les *Huns* revenans de l'Italie firent du séjour richement chargez de toutes fortes de butin.

53 *Un grand Os qu'on a trouvé dans le corps d'une vieille Femme de 90. ans.*

Cet Os est aussi gros que la tête d'un homme.

54 *Souliers d'Homme & de Femme de la Chine.*

55 *Le Squelete de deux Fumeaux.*

56 *Le Squelete d'un Enfant exposé.*

57 *Un Pain pétrifié.*

Dans la Casse M. on voit.

Quelques Instrumens servans à l'Anatomie; Présent de Monf. le Dr. van Solingen.

Le Squelete d'un fameux Larron, nommé Philippe le Tailleur, étranglé pour ses larcins, à Ter-Gouw.

Le Squelete d'un Homme fort monstrueux; Présent de Monf. le Profess. Nuck.

Dans le circuit, dessous le Théâtre Anatomique, il y a trois Armoires, que Monsieur le Professeur Bidloo y a fait mettre, dans lesquelles on voit ce qui suit.

Dans la première Armoire, il y a

1 2 *Des Leguans.*

3 *Un Serpent marqué en quarré.*

4 *————— Aveugle.*

5 *Une Salamandre.*

6 *Un Scorpion de Ceilon.*

7 *Une Fleur d'Hyacinthe.*

8 *Le guide des Harengs.*

9 *Une Souris.*

10 *Un Serpent flambé.*

- 11 Un Avorton de quatre mois.
- 12 Un animal appelé le Paresseux.
- 13 Un Avorton de six Semaines.
- 14 Un Crocodile dans son œuf.
- 15 Secondines d'un Fœtus complet, dans lesquelles on a préparé & arrangé toutes les parties.
- 16 Un Fœtus de 24. jours.
- 17 Un Avorton difforme.
- 18 Un petit Chat à une tête & deux corps & 8. pattes.
- 19 Un Serpent venimeux.
- 20 Un Serpent sur la peau duquel on voit des Lunettes.
- 21 Deux Feuilles de l'Oleander odorant, auxquelles sont attachées deux Marottes de Papillons de couleur d'argent.
- 22 Un Serpent noir moucheté.
- 23 Un Oiseau de feu.
- 24 Un Scorpion de Ceilon.
- 25 Un Lézard moucheté.
- 26 _____ rayé.
- 27 Une Branche d'un Geroflier.
- 28 Deux Serpens venimeux.

Tout ceci se conserve dans des liqueurs.

- 29 Les Entrailles d'un Chien Marin, dans lesquelles les vases de sang sont remplis de Cire.
- 30 Une partie de l'Intestin appelé Jejunum, dans laquelle les Arteres sont remplies de Mercure & les Veines de Cire rouge.
- 31 Trois pièces d'autres Intestins préparez de la même maniere.
- 32 Une double tête d'un Singe.

Sur

Sur la deuxième planche.

- 1 l'Uterus d'une Brebis, étendu après en avoir tiré l'Agnelet, dans lequel on a rempli les Vases Sanguiferes avec de la Cire.
- 2 La Cuisse & la Jambe d'un Chat avec ses Muscles.
- 3 l'Uterus d'une femme pris de son corps 14. jours après l'accouchement, dans lequel on a rempli les Vases Sanguiferes de Cire.
- 4 5 La Rate d'un veau depouillée de ses Muscles; l'Artere remplie de Cire.
- 6 Les Auricules du cœur.
- 7 8 2 Rattes de Veau enflées de Mercure & de Cire.
- 9 Les Testicules & Vesicules Seminaux d'un homme; & quelques parties des Trompes ou Cornes de l'Uterus d'une Vache.
- 10 11 l'Uterus & la Vessie d'une jeune Fillette, & la Membrane appelée Hymen.
- 12 Un Morceau de Peau, dont on a rempli les Vases de Mercure.
- 13 — cœur appretté de maniere, qu'on y peut discerner les Fibres Musculaires.
- 14 — Grand Leguan.
- 15 Une Pièce de la superficie superieure de la Ratte apprettée de sorte qu'on y discerne les Vases.
- 16 Un Leguan des Indes moucheté.
- 17 — Lezard des Indes.
- 18 Les Ratoirs d'un Serpent.
- 19 Un Camelcon.
- 20 Un des deux Reins, où l'on apperçoit les parties internes.
- 21 — Mangeur de fourmis, un Scorpion, un Crocodile, des Grenouilles apprettées & sechées.

Sur la troisième planche.

- 1 Une partie des Secondines d'une Vache, où on a rempli les Vases de sang jusques dans les Cotyledons.
- 2 Les parties honteuses de la femme.
- 3 Celles de l'homme apprêtée comme ci-dessus.
- 4 Secondines d'enfans préparées de différentes manieres.
- 5 La Trachée Artère d'une Brebis, avec ses Poumons.
- 6 Le Diaphragme d'une Brebis apprêté de maniere, qu'on en apperçoit la véritable fabrique.
- 7 Un Cœur humain, duquel on a rempli les Arteres de Cire rouge, les Veines de Mercure, & laissé les Muscles dans leur état naturel.
- 8 Une Tumeur aveugle, nommée à cause de cela Taupe, préservée de putrefaction.
- 9 Les Secondines de deux Fumeaux, avec les Vases Umbilicaux dressés & remplis de Cire rouge.
- 10 Un Cœur humain comme le précédent.
- 11 ——— Crapaud avec son petit & un Lezard dans l'œuf.
- 12 ——— Chat Marin desséché.
- 13 ——— Avorton de 6. mois, dans la Poitrine & le Ventre duquel on voit tous les Visceres; Intestins, & Vases remplis de Cire; le Cordon Umbilical y est encore attaché.

Dans la deuxième Armoire, on voit

- 1 Un Bras gauche d'homme, où tous les muscles sont séparés, embaumé en façon de Mumie.
- 2 Une Main decharnée, n'ayant que les tendons des doigts.
- 3 Un autre Bras semblable à celui du N. 1.

4 Sque-

- 4 Squelete d'une Taupe, qui est extrêmement blanc.
- 5 Intestins d'un Chat, dans lesquels on voit tous les vaisseaux sanguiferes remplis de cire.
- 6 Polype du cœur.
- 7 Rate d'un veau, préparée en sorte qu'on en peut voir distinctement toute la structure.
- 8 Membrane Chorion, où l'on voit tous les vaisseaux sanguiferes pleins de cire.
- 9 Estomac d'un Embryon de Brebis.
- 10 Vaisseaux lymphatiques de la Rate nouvellement decouverts par le moyen de celle d'un Veau.
- 11 Tous les Organes qui servent à la séparation & préparation de la semence virile, dont les vaisseaux sont remplis de cire ou de Mercure.
- 12 Une grande portion des Secondines d'une Femme, préparée comme le précédent.
- 13 Partie du Boyau Jejunum, où paroissent les glandes intestinales, decouvertes par Peierus.
- 14 Le Trou oval, préparé en quatre manieres différentes.
- 15 Coeur d'un Embryon, où l'on decouvre la structure de toutes les parties.
- 16 Pancreas, dont les glandes sont separées, & le Tuyau conservé, rempli de cire.
- 17 Boyau Colon & ses ligamens demontrez d'une nouvelle maniere.
- 18 Vessie d'un homme avec les Vreteres & les Reins, exactement préparée & conservée.

Dans la troisième Armoire, on voit

- 1 Six Embryons des plus petits qu'on ait jamais vus.
- 2 Tête d'un Chien, où les yeux & les nerfs optiques sont conservez.
- 3 Portion d'une main humaine, tellement préparée qu'on

qu'on peut facilement voir les bouts nerveux,
& les glandes de la peau.

- 4 *Vesicules pulmonaires*, préparez en huit manières différentes.
- 5 *Tous les Boyaux d'un Embryon de quatre mois*, où se voyent les vaisseaux sanguiferes remplis de Mercure & de cire.
- 6 *Larynx*, préparé en sorte que ses cinq cartilages peuvent se mouvoir.
- 7 *Foye humain*, depouillé de sa substance glanduleuse, les vaisseaux conservez en leur entier.
- 8 *Organe de l'Ouye*, avec les quarante parties requises pour le demontrer exactement.
- 9 *Cordon Umbilical* merveilleusement entortillé, dont les deux Arteres sont remplies de cire, & la Veine de Mercure.
- 10 *Boyau Cæcum de differens animaux*, comme d'un Chien, d'un Lievre, d'une Poule, d'un Pigeon, & autres.
- 11 *Intestins d'une Raye*, & de plusieurs autres poissons.

Mr. le Professeur Bidloo, à qui appartient ces trois Armoires, a encore dans sa maison un très-beau Cabinet, rempli de semblables curiositez, qu'il se fait un plaisir de montrer à tous les Etrangers qui souhaitent le voir.

Dans la Chambrette qui suit, on voit

- 1 *Un Baron François, qui a forcé, & tué sa soeur*, décapité à Paris; Présent de Monf. de Bils.
- 2 *Le Squelete du Capitaine des Larrons nommé Kooy d'Amsterdam*, assis sur un Cheval; Présent de Monf. de Bils.
- 3 *La Tête d'un Cheval Marin.*
- 4 *Trois Enfans érigés en leur peau.*

5 Le

5 *Le Compagnon du fameux Larron, dit le Pay-
fan quarré.*

De plus toutes sortes de Bêtes, des Chats, Chiens,
Rats, Taupes, Ecreuils &c.

Outre les Inscriptions raportées dans ce Ca-
talogue, en voici encore quelques-unes, qui
sont à l'entrée du Théâtre, ou à l'entour, tant
en haut, qu'en bas, que nous avons jugé à
propos d'ajouter à celles-là, afin qu'on aye tout
ce qu'il y a de plus remarquable dans le Théa-
tre Anatomique. On trouve d'abord à l'en-
trée :

Ο Θ Ε Ο Σ.

*Dum nigris ægrum prope mors circumvolat alis,
Funestamque aciem jam fera jamque parat,
Tum mi promissis beat & domus omnis adorat,
Tum vocat immensum me venerata Deum.*

ή ἔ θεῶ χείρ.

*Paulum ubi convaluit, paulum de Numine nostro
Cessit, & in nostris auribus ista sonant:
Tu cælo nobis demissus es Angelus alto,
Præmia quæ vestri & quanta laboris erunt?*

ΙΑΤΡΟΣ ΠΟΛΛΩΝ ΑΝΤΑΞΙΟΣ ΑΛΛΩΝ.

*Jamque Machaonia magis & magis arte levatus,
Cum sedet ante focum progrediturve Tripes,
O homo non frustra tantos subiisse labores
Nosces, quod restat tu modo tolle malum.*

ΥΒΡΙΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΛΗΓΗ ΑΝΤΙ ΣΩΣΤΡΩΝ.

*Ast ego si penitus jam sanum præmia poscam,
Ille deus pridem mox Cacodæmon ero.
Cautior exemþlo tu dum dolet accipe nostro,
Qui medicæ exerces gnaviter artis opus.*

LES DELICES
JOHANNES VAN HORN
ANATOMIÆ PROFESSOR
LECTORI. S.

Inter tot tantaque rara ex omni fere orbis parte petita **CIMELIA**, quibus **ANATOMICUM THEATRUM** exornare voluerunt **VIRI GENERE ILLUSTRÉS, LONGINQUIS PEREGRINATIONIBUS, ET LITTERARUM STUDIIS, PRÆCLARI**, non infimum locum merentur quæ nuperrime eodem loci reposita sunt **NOBILISS. D. D. LUDOVICI DE BILS TOPARCHÆ IN COPPENS DAMME, BONEM &c.** Donaria tanto pluri æstimanda, quanto & sua magis sunt, & **THEATRI NOSTRI PROPRIA**; cum enim alii pisces, volatilia, quadrupedes similiaque Monumento Posteritati reliquerint, Hic affabre propria manu constructa **Sceleta**, liberali dono **Reipub. Medicæ** commodis obtulit: in quibus sane admirari satis nequeat aliquis **GENEROSI VIRI** (cujus tibi hic insignia exhibita sunt.) tum industriam tum indefessum studium atque cupidissimum corporis humani **Structuram** cognoscendi animum; utilissimum mortalitatis suæ consciis spectaculum. Quibus quid magis proprium magisque huic **Theatro** necessarium est sceletis? Præsertim cum quæ extant vel vetustate sunt collapsa, vel otiosorum manibus mutilata.

Sed fidem superat omnem exsiccatum hominis cadaver recenter mortuum: diceres tanto **Theatro** dignissimum opus: at vero singula propius inspicienti & consideranti attentius, quanto cum pecuniæ & temporis dispendio, addo & molestiis comparata sint, & quam bellè exornata hæc omnia, non jam admirationem sed stuporem parient.

SVNT

SVNT AVTEM NOBILISS. VIRI HÆC SPECIA-
TIM DONARIA.

I. Exsiccata hominis cutis, ad humanam redacta figuram, capitis, barbæ, oculorumque pilis conspicua. II. Sceleta humana tria affabrè elaborata. III. Skeleton Bovis, Equi, Afini, Canis Venatici, Porci, Arietis, Simiæ, Infantis. IV. Abortus in Skeleton redactus. V. Caput Hippopotami, Leonis, Lupi. VI. Cranium hominis in quo insignis est utraque tabula, ut & aliud cranium in poculi formam elaboratum. Quæ omnia & singula pro majori ANATOMICI THEATRI ACAD. LUGD. BAT. ORNAMENTO, ibidem loci reposuit Cal. Maji Anni 1651.

HEVS ERGO LECTOR ET SPECTATOR,
ΦΙΛΙΑΤΡΕ, NOBILISSIMO VIRO

CONDIGNAS LAVDES GRATO ANIMO
REPENDE.

A l'entour du Théâtre, en bas, on lit les
vers suivans :

Ut tibi mors fœlix contingat, vivere disce.

Ut fœlix possis vivere, disce mori.

ANNO 1619.

Est verè putris Mortalis homuncio vermis :

Cujus vita cito cedit abique pede.

Æthereas genitrix quem flens effundit in auras

Principium à lachrymis qui capit ipse suum,

Tristia qui longo traducit tempora luctu,

Tempora diversis undique plena malis.

Attento quæ si perpendas pectore lector,

Sic vives ut sit mox tibi dulce mori.

C. Schangues.

San-

*Sanguis ad omne volupt' nos ferri cogit agique,
 Quodque bonum non est esse putare bonum.
 Vis Cholerae furibunda jubet per fasque nefasque,
 Arma capi, memores nec sinit esse sui.
 Atra animaeque unimique lues aterrima bilis,
 Saepe premit vires ingenii & genii.
 At cui in innatis undis natura redundat,
 Ut paucis dicam plurima, piscis homo est.*

In Tab. lignea inferius in ambitu hæc
 carmina legenda.

JOHANNES BARRA D. D.

H*Aud bella, Martis horrida
 Videbis hac Imagine:
 Cupidinis nec candide
 Lector tuo nunc lumine
 Technas; vel almae Cypriae
 Flammæ jocosque ludicros;
 Ast tela mortis invidæ.
 Christe Redemptor omnium,
 Fave canenti Spicula
 Letbi, daturi transitum
 Ex hac labori obnoxia
 Vita ad quietem candidam.
 Quis seculo Mortalium
 Hoc perduto producere
 Optet suam cum pessimis
 Vitam brevem diutius?
 Ubi refrixit Charitas;
 Terris in omnibus latens
 Discordia; Hinc periculum
 Adfert piis: hinc surripit
 Blandam quietem, tollit &
 Necat: ferox crudelitas
 Commota vastat, obruit*

Ur:

Urbes, & omnes incolas
 Matres sua orbæ pignora
 Flent, & viros miserrime
 In cæde victos vulnere.
 Prædo nefandus irruit,
 Et sævit in terris eheu!
 Frangit rapit nil parcitur.
 Pirata sævus æquora
 Undosa vastat navibus.
 Nunc Nundinator cessat, &
 Nil efficit cum copiis.
 Hinc sæva Paupertas facit
 Artes viros extundere:
 Quibus sibi victum & suis
 Querant, ne fame stygios
 Lacus petant & inferos.

OMNIBVS CALCANDA EST
 VIA LETHI.

Hæc animo si quis volvat, servetque tenaci,
 Quis cupiat vitam longius exigere?
 Et fac velle: tamen nulli protendere fila
 Fas est, quæ Lachesis forfice sæva secat.
 Non Parcas homines, non cæli Numina flectunt:
 Lanigeræ rigidæ stant adamante magis.
 Est his à Superis concessa potentia tanta,
 Ut sternant sævâ cuncta creata manu:
 Infantes rapiunt teneros discrimine nullo,
 Tartareum Juvenes cogit adire lacum.
 Et vastis Reges populis, Regnisque superbos;
 Et pariter doctos ad sua busta trahit.
 Divitiæ Cræsum nequeunt defendere structæ,
 Hæctora non robur, non Ithacum ingenium,
 Pulchrior aut Paphiâ dum sperat vivere longe,
 Atropos absolvit mox sua pensa colo.

Quid

Quid dites doctos tandem memorasse juvabit?

Atropos hic gaudet sæva colo vacuâ.

Denique mors manet hos omnes, omnesque voca-
mur,

Quos vehet ad stygias cymba Charontis aquas.

STATIUS Lib. II. Sylvarum.

Omnia functa

Aut moritura vides, obeunt noctesque diesque

Astraque, nec solidis prodest sua machina terris.

Nam populos (mortale genus) plebisque caducæ

Quis fleat interitus? hos bella, hos equora poscunt,

His amor exitium est: furor bis & sæva Cupido.

Ut fileam morbos; Hos ora rigentia brumæ,

Illos implacido lethalis Seirius igni;

Hos manet imbrifero pallens Autumnus biatu.

Quicquid habent ortus finem timet, ibimus omnes,

Ibimus, immensis urnam quatit Eacus umbris.

Seneca Epist. CII.

INtrepidus Horam illam Decretoriam prospice, non est animo suprema sed corpori; quicquid circa te jacet rerum, tanquam hospitalis loci sarcinas specta. Transeundum est, excutit redeuntem natura sicut intrantem. Non licet plus efferre quam intuleris.

Idem Epistola XCI.

Æquat omnes cinis. impares nascimur, morimur pares.

THEATRI ANATOMICI ACADEMIÆ LUGDUNO-BATAVÆ DELINEATIO.

IN

IN THEATRVM ANATOMICVM
 QVOD EST LVGDVNI IN BATAVIS
 SECANTE ET PERORANTE
 V. C. PETRO PAVIO MED.
 BOTANICO ET ANATOMICO
 PRÆSTANTISSIMO.

Quo tam densa COHORS APOLLINARIS,
Hinc vulgum cubitis & inde trudens?
Quo frequentia tanta? quo virorum,
Quo manus Juvenum? viator hæres,
Mirarisque summ perire nomen
 LVGDUNENSIBUS (*insolens*) plateis,
Calcem calce premente? Quid futurum
Adeste (siquidem Huc vocantur omnes)
Spiras mirio? non tumore tanto,
Non tanto agmine Pulvis eruditus,
Aut ARITHMETICÆ triumphus artis,
Ipsi denique non libri petuntur,
Turbam BIBLIOTHECA quum recuset,
Et MATHEMATICUS procul repellat.
Credis forsitan hos adire ludos,
Agyrtasque sequi Crumenimulgas.
Fugit te ratio. nihil jecorum est.
Non Anglus sale pruriente tinctus,
Non Philistio, non Gelasianus,
Lacessit Sybariticos cuchinnos:
Non mollis Citharædus aut choraules,
Projecti neque sannio pudoris:
Non hic Gesticulator, Histriove
Laudari cupit à loquente dextra;
Non mechanicus exsilit petrauro,
Non fracta vocat hos magister aure,
Non minax gladiator aut lanista,
Extenti neque funis ambulator,
Tantos denique concitat tumultus.

Quo

Quo sutor modo subula relicta,
 Quo lecti Dominus pediculosi,
 Quo vicinia tota. quoque Treffis
 Textor confluit, hinc & inde fullo;
 Non hæc sordida turba fæxque vulgi;
 Ad Pavi stomachum facit: nec illos
 Tam stultos populos, rudesque quærit,
 Illudat quibus auferatque mentem.
 Cordatos amat, expetitque tersas
 Aures, non modo Barbaras Avorâm,
 Aut nostrorum hominum ferociorum.
 DOCTÆ PAVIUS ARBITER CORONÆ.
 Quem pleno, puto cernis in THEATRO
 Tot Chirurgica vulnerariorum
 Ferramenta manu levi rotantem;
 Siphoneis, cyathosque, Turbinata
 Specilla, & dipyrena, forcipesque,
 Volsellasque, spathasque, lingulasque.
 Dum spectas sceletos, novasque larvas
 Mira arte ingenioque copulatas,
 Aptis articulisque vertebriisque,
 Et symplegmate nobiles aeno,
 Quid pedem retrahis, quid extimescis
 Ceu maneis videas Domumque DITIS?
 Hæc RESPUBLICA, sed pusilla PAVI.
 Hic regnat BATAVI DECUS LYCÆI
 Regnandi vetus & vetus docendi.

Hic tres lineæ abraſæ sunt.

Hic hic disce mori viator,
 Nosse ante omnia, disce, disce, quid sis.
 Quam res lubrica vita tota nostra est!
 Quid speras homo vane quidve spiras,
 Quidve altum sapis? ecce! qua Mephisti,
 Et quo sis Barathro ex olente natus.

Hac

*Hæc partu mulier necata multo,
 Cujus PAVIUS intimos recessus
 Raro (JUPITER) explicat lepore,
 Testis sat locuples. Quid! ane nescia
 Te cæco latitasse ventris antro,
 Novem mensibus abditum inter alvi
 Urinas forasque fœculentas?
 Ut ut riserit & tuæ parenti
 ILITHYA favens, Deique nixi:
 Ut te sustulerit LEVANA terris,
 Admōvitque foventibus papillis;
 Flebis quantus eris, miselle, flebis.
 Fletus auspiciū, tenorque vitæ,
 Fletus finis erit, gravisque somnus.
 I nunc tolle animos, inanibusque
 Plenus spebus in ambitu senesce:
 FASCES, PRÆDIA, REGNA concupisce,
 Ipsi REGIBUS invide CURULEIS.
 Postquam hæc omnia feceris, relinques
 FASCES, PRÆDIA, REGNA, nilque præter
 Urnam & marmora pauca te sequetur.
 Quod si dissimulas agisque Mimū,
 Si tinctis senium tegis capillis,
 Atque à Pyxide Capsulaque pendes,
 Ne te fallere posse crede mortem;
 Per mendacia mille, perque fraudes
 Hæc te profubiget, tuoque demet
 Personam capiti: nihilque fies,
 Qui comptis modo crinibus nitebas.
 Hei! quam gaudia vana quam caduca!
 Hei! quam solstitialis herba vita est!
 Quid multis moror? asside viator.
 Prisca & plura Doctus ille VARRO,
 MAGNUS SCALIGER hic sedendo discit,
 Discit DOUSIADESQUE, LIPSIUSQUE,
 Quos hic ad podium vides, sed illis*

K

Con-

Conjunctos alios vides, viator:

HEROES PUTA GENTIUM MINORUM

Permixtos populis, nec exprobratur,

Aut res invidiæ est calumniæve,

Si fors hic Aquilasque, Noctuasque,

Jungat linea; namque disputare

De loco, aut trepidare inusitatum est.

Nempe his deliriis ineptiisque

Se viles animæ in scholis fatigant.

PAVI (credite posteri) THEATRUM

Æquales facit accipitve cunctos.

Tu quem perculit ista vox Theatri,

Et frontem caperas, trabisque vultum,

An me prisca loqui Theatra censes?

Non hæc cura tuum coquit POETAM,

Non in suppliciis mihi voluptas,

Non in sanguine cadibusque vivo.

O urbs grata, mihi que amata multum,

Et septemgemino superba Colle,

Non istam tibi noxiam remitto:

Nec laudem pietatis hinc feretis

Vos, O JUNIADÆ, quod edidistis

Primi munera Civibus Latinis:

Et quanquam inferias patri dedistis,

Detestor scelus execrorque tantum.

Quid BRUTO stygia palude merso,

Et pallentibus addito Catervis,

Prodest hæc laniena funeralis?

Quæ solatia manibus sepultis

Fuso è sanguine, quæ (pudor) voluptas?

Annum lugeat urbs suum parentem;

In pulla sedeat toga SENATUS,

MATRONÆQUE puellulaque castæ

Lessis pectora Naniisque rumpant;

Vitent omnia lata, publicoque

Vacent Justitio: focum perennem

Ne

Ne curet populus satis superque est.
 Quid fidas gladiosque ventilatis?
 Vestrum hoc, JUNIADÆ, probare factum,
 Vix SCYTHÆ poterunt vagique MOSCHI.
 Ne me hæc munera cruda, ne cruenta
 Arenæ, Caveæque sævientis,
 Ne diras sine missione pugnas,
 Ne THRECES proptio cruore mersos,
 Aut spectacula Bustuariorum,
 Saturno puta sacra, sacra Marti,
 Unco & ignibus expianda multis,
 (Quæ CÆSAR vetuit, bonusque CENSOR
 Cum damno pietatis esse dixit)
 Hic laudare putes. Silete natta,
 Non spectacula fructuosiora
 Promisit populo deditve quisquam.
 Non NEPTUNUS in his VENUSVE sacris
 Quicquam vendicat, HERCULESVE: nullus
 SUMMANO locus est. HYGIEIA PRÆSES
 Hæc uni sibi tota consecravit.
 Quid THEATRICA, ROMA, vis videri?
 Albis gratia nulla nunc lacernis,
 Nativo puta flore destitutis:
 Vestes sanguine ROMA decolores,
 Et rubentia Munerariorum,
 (SATURNO licet invidente) pone,
 Pone pallia: coccinata non sunt,
 Non è murice latiore fulgent.
 Pone lurida, pone Barbarorum
 Certa hæc Symbola viscerationum.
 Illa illa edita pluribus THEATRIS
 Sunt spectacula mortis, Hæc salutis.

SCRIBEBAM P. SCRIVERIUS

ANNO CIO. IO. CXV.

AMPLISSIMIS PRVDENTISSIMIS FORTISSIMIS
VIRIS

D.D. CONSVLIBVS. PRÆTORI, IVDICIBVS SE-
LECTIS INCLYTÆ VRBIS.

LVGDVNO-BATAVÆ,
ARTIVM, LITERARVM, ET DISCIPLINARVM
HVMANARVM

HOSPITIBVS AC MÆCENATIBVS, HANCCE
THEATRI

ANATOMICI DELINEATIONEM M. ET G. A.
MONVMENTVM CONSECRABAT
PETRVS PAAW, AMSTELDAMENSIS.

Ces excellens Vers à la louange du Théâtre
Anatomique sont suspendus à la muraille:

IN THEATRVM ANATOMICVM
Lugd. Batav.

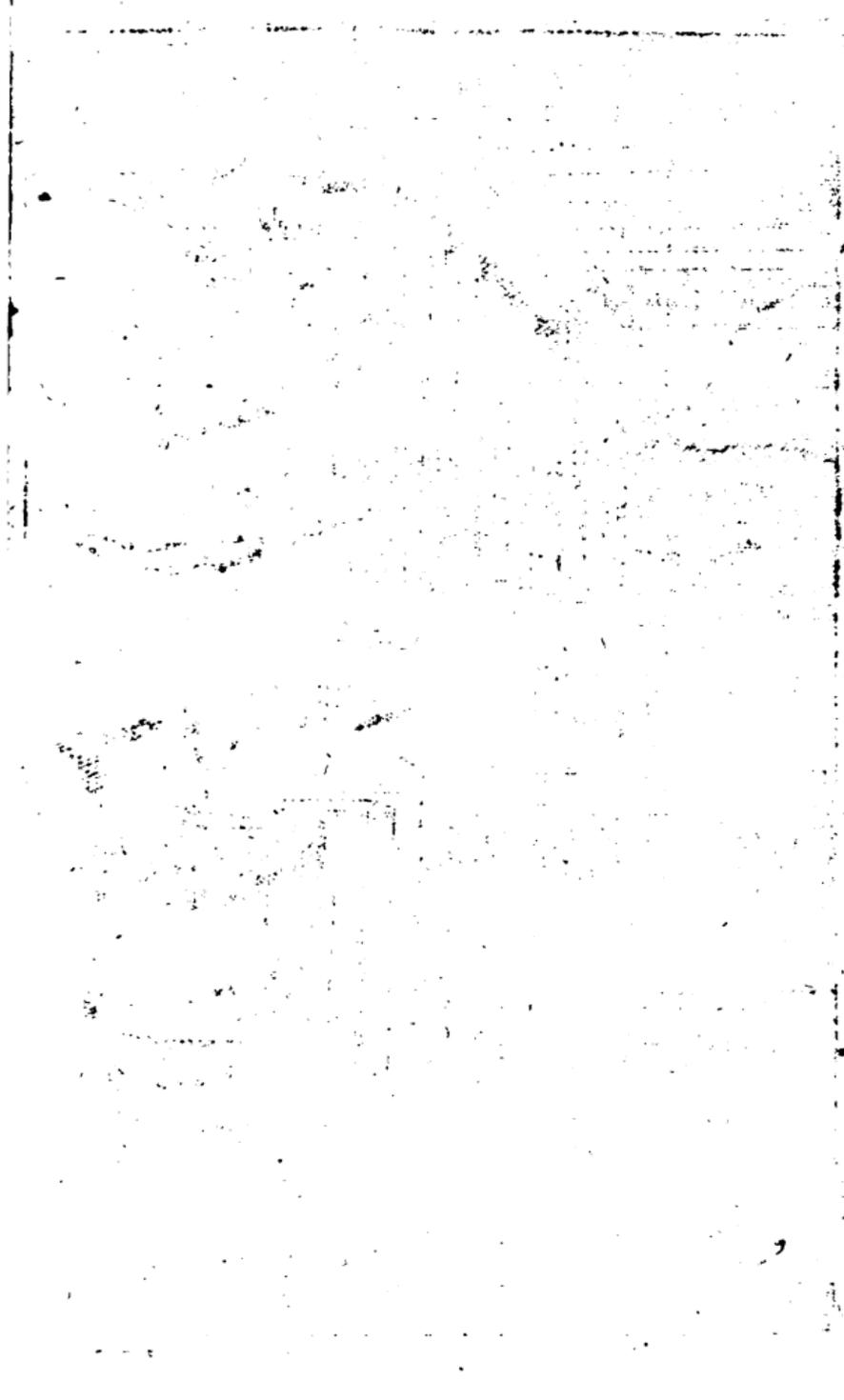
Mitte probro Civi suspendia vertere nostro,
Omne malum finis pulchra coronat opus;
Cæsareum sit stando mori, generosior ille
Cæsare; qui sua post funera stare potest.

CONSTANTER.

IN THEATRVM ANATOMICVM
Lugd. Batav.

ADvena, qui Batavas spectatum veneris oras,
Huc age, quæ stupeas inclyta Leyda dabit.
Hic ubi Legiferam Cererem comitatur Osiris;
Isidos Argolicæ suspice signa Deæ:
Frustra Deûm fragilis Fortunæ idola profana,
Urnâ, quæ cineres relligiosa notet.
Lampada, ad humanos quæ non pervenerit usus,
Cui magis in cultu, cui magis apta Deûm!
Vixerit æternæ tantum se pasta lucernæ
Flammula, an invisæ larva sit illa rei?

Quâ



*Quâ lacerarit acu qualem cui Fibula vestem
 Vinxerit, unde sagum strinxerit, unde togam:
 Divitis Ægypti pretiosa cadavera, lata
 Finibus Eois, invidiosa Diis:
 Singula nosse juvet, tamen his & inania rerum,
 Et maris, & terræ viscera posthabeas;
 Erudit incautum te vox facunda CRAMERI,
 Et claram ambiguo præstat ubique facem.
 Sic sæcli penetrare sinus, & viscera veri,
 Sic poteris Româ prodigiore frui.*

CORN. à MAERSCHE.

Au fortir de l'Anatomie, en tournant sur la gauche, on trouve une porte: après l'avoir passée on voit un Degré, par où l'on monte à la *Bibliothèque Publique* de l'Academie. On y voit une infinité de bons Livres, anciens & nouveaux, bien conditionnés, en toutes sortes de Langues & de Facultés, les Peres de l'Eglise Grecs & Latins, les Conciles, les Mathematiciens, Historiographes, Géographes & en un mot les Critiques, & les Grammairiens. D'abord il n'y avoit à cette Bibliothèque que deux longues & fort élevées rangées de Livres: mais comme la Sale qui la contient est longue, large, fort exhaussée, & fort claire, on a pratiqué une troisième rangée double dans le milieu, depuis que les Curateurs de l'Academie ont aquis des Heritiers du célèbre *Isaac*

Vossius sa nombreuse Bibliothèque. Outre cela il y a une très-grande quantité de Manuscrits des plus anciens & des plus rares en toutes les Langues Orientales, Hebreux, Arabes, Persans, Samaritains, Ethiopiens, &c. que *le Grand Scaliger*, & *le célèbre Golius*, & autres illustres Personnages ont donné, par leur Testament, à la Bibliothèque. Il y a toujours un Bibliothécaire, qui est élu d'entre les Professeurs de l'Académie, qui en est le Gardien & le Directeur : il a sous lui des Substituts gagés pour cela, qui ouvrent la Bibliothèque deux fois la Semaine, pourvû qu'il n'y ait point de Vacances à l'Académie, savoir le mercredi & le samedi, depuis les deux heures de l'après-midi jusqu'à quatre heures. Ils s'y tiennent tout ce tems-là, & ils fournissent les Livres qu'on leur demande, & dont on voit le Catalogue sur des balustres, qui regnent tout autour, pour qu'on ne les prenne soi-même. On imprime ici actuellement ce Catalogue *in folio*, qui doit paroître dans peu. Outre cette Bibliothèque publique, plusieurs Particuliers en ont de très-belles, & de curieux Cabinets, les uns de Peinture, les autres d'Estampes, & d'autres de Médailles anciennes & mo-



publique.

modernes. Tournant encore quelque pas, quand on est descendu de la Bibliothèque, on voit l'Eglise *Angloise*, petite à la vérité, mais très-belle, très-propre, & très-claire; où on trouve cette Epitaphe:

HIC JACET JACOBVS LOVDONIÆ COMES
SCOTVS IN HOC SEPYLCHRO SIBI SVIS-
QVE PROPRIO OBIIT XXIX. OCTOBRIS
ANNO MDCLXXXIV.

Au sortir de cette Place, & traversant le Canal du Rapenbourg, on trouve sur le Quai droit du *Celle Broeders graft* le Collège *Flamand*, qui étoit autrefois le *Celle Broeders Klooster*, où un Regent, Professeur en Théologie, ou Pasteur, enseigne cette Divine Science à un certain nombre d'Etudians, que leurs pères n'ont pas le moyen d'entretenir, mais pour lesquels chaque Ville de la Province de *Hollande*, qui a droit d'y en envoyer, a fondé un certain nombre de Bourses pour leur entretien. Il y a aussi un Sous-Regent, d'ordinaire un Pasteur de Leide, qui leur enseigne la Philosophie. Ces jeunes Etudians y sont soigneusement entretenus jusqu'à ce qu'ils soient en état de servir quelque Eglise, ou dans les Villes, ou à la Campagne. Il y en a même qu'on y envoie quelquefois des Indes, afin que sa-

chant déjà la Langue de leur Pays, la Compagnie les y renvoye prêcher l'Evangile à leurs Compatriotes, & travailler à leur conversion au pur Christianisme. Les Curateurs de l'Academie ont soin de l'entretien des Regens de ce Collège, comme ils l'avoient autrefois de ceux du Collège Vallon. De là remontant sur le Rapenburg on trouve sur sa droite le *Vliet*, qui est le Canal par où entra le secours, lors de la delivrance de la Ville en 1574. Ce mot signifie eau courante; il n'y en a point naturellement dans le Pays, mais c'est que les Habitans ayant percé les Dignes à *Maaslandsluys*, qui est sur la Meuse, l'eau y entra, & vint comme en courant déloger les Espagnols, & leur faire lever le Siege: ce dont le Magistrat de Leide a voulu conserver la mémoire à la posterité, en faisant graver les vers suivans en leur Langue sur le Pont du *Vliet*; dont voici le sens en François,

*Tout nous manquoit durant ce Siège horrible,
La famine affreuse & terrible*

Nous avoit réduit aux abois;

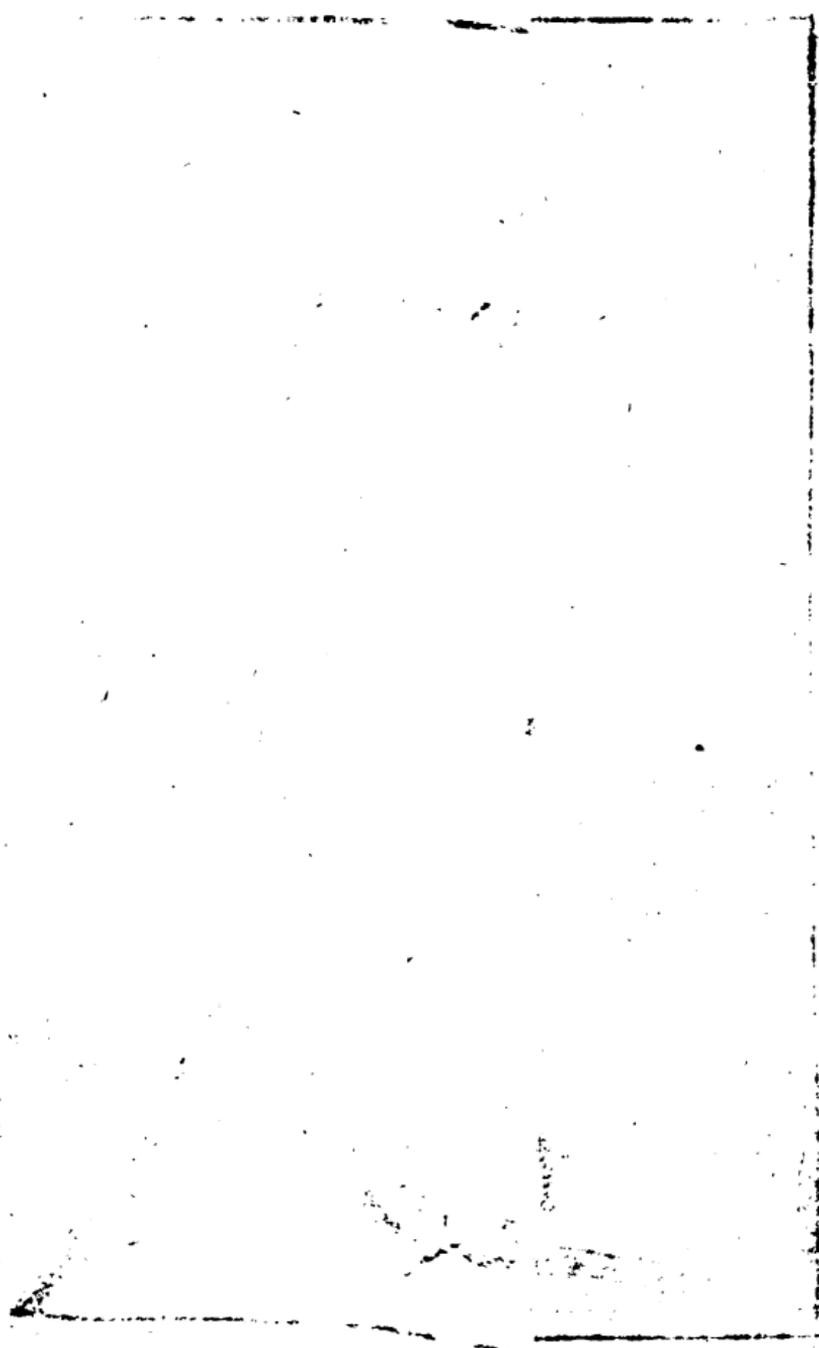
*Femmes, Enfans, Vieillards, tous crioient
à la fois,*

Quand Dieu, qui de son ciel écoute les prières

Que ses enfans lui font,

Fetta les yeux sur nos misères,

Et





La Ha

*Et nous envoya par ce Pont
Toutes les choses nécessaires.*

Ayant passé ce Pont on va sur le Quartier de ce même Canal, qui se nomme le *Steen-schuur*, d'où ayant passé le Pont de pierre qui joint les Canaux du *Volders-graft*, (à présent nommé de *Langebrugge*) & du *S. Jacobs-graft*, on trouve à gauche le *S. Jacobs Gasthuys*, qui sert aujourd'hui de *Halle aux Etoffes de Sayette*, ou comme on les appelle communement en François, aux Etoffes d'Etain, comme *Etamines*, simples ou doubles, *Serge de Seigneur*, *Serge de Nimes*, & autres de cette fabrique, qu'on y porte pour y être visitées, & examinées si elles sont faites selon les ordonnances, & pour y mettre le Plomb marqué aux Armes de Leide, si on les approuve. Il y a pour cet effet des Gens du Métier, que le Magistrat établit pour gouverneurs & directeurs de cette Halle, & pour inspecteurs de ces sortes d'ouvrages, afin que tout se fasse fidèlement & selon les Loix. C'est la première de toutes les Halles de Manufactures, qui sont dans cette Ville, qui ait été consacrée à cet usage, & celle-là même sur laquelle les autres, qui y étoient alors comme réunies, se sont conformées, telle que la *Halle aux Bayes*, la *Halle aux Draps*, &c. dont nous parlerons en leur lieu, & qui ont

chacune leurs Maitres Jurés établis par Messieurs de la Ville.

Quasi vis-à-vis sur la main droite on passe un Pont qui conduit au *Garen-Marckt*, c'est-à-dire, au Marché au Filet, qui est une grande place, embellie dans toute sa longueur d'une fort belle rangée de hauts arbres, & où l'on vent de toute sorte de Fil. Un peu plus loin finit le Canal du *Steenschnur*, qui se joint au Canal du vieux Rhin, par le Pont du *Hoogewoerd*: & c'étoit là l'ancienne Ville de Leide, dont le *Rapenbourg* & le *Steenschnur* faisoient le Fossé.

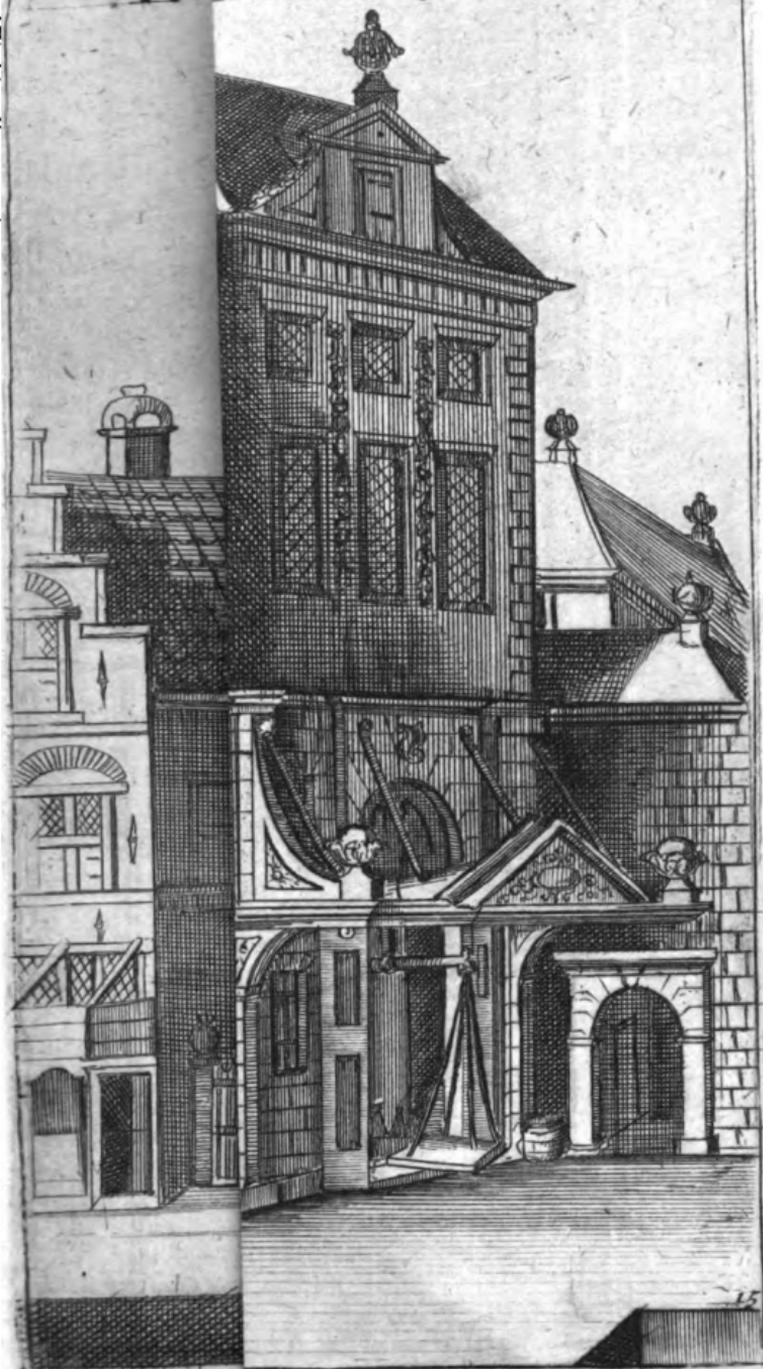
Retournons à la *Witte Poort*, pour voir les Quartiers de la Ville qui sont sur les Canaux du Rhin, tant joints ensemble que séparés en Canal du *Vieux* & en Canal du *Nouveau Rhin*. Le Rhin sort de Leide à la *Witte Poort*: son Canal est fort beau, à cause des arbres qui en ombragent les Quais à droit & à gauche, & fort large, parce que le Vieux & Nouveau Rhin se sont joints ensemble presque vis-à-vis du Poids de la Ville. Quand on arrive à *Leide* de la *Haye*, de *Rotterdam*, ou de *Delft*, après avoir passé le Quartier du *Noord-eynde*, qui est sur la rive gauche du Rhin, & qu'on est venu au Pont *S. Antoine*, sous lequel le Canal du *Rapenbourg* se joint à celui du

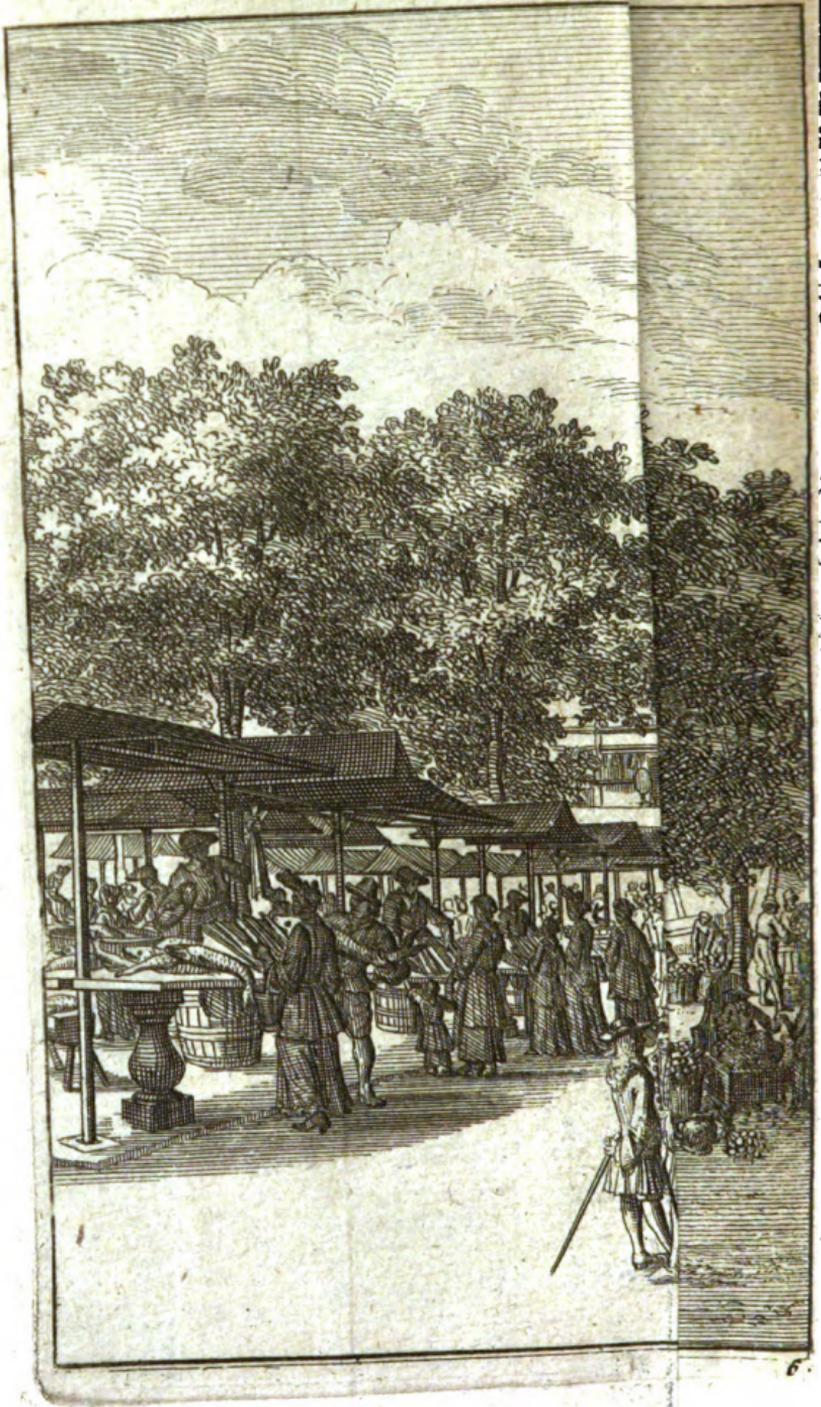
du Rhin, on entre dans la Rue nommée *Bree-straat*, ou la grand' Rue, qui retient son nom jusqu'au Pont du *Hogewoerd*. Cette Rue est longue & large, ornée à droit & à gauche de belles & hautes maisons. On a à main gauche sur le Quai du Rhin une belle Place en forme de triangle, couverte de plusieurs rangées de beaux arbres, sous lesquels se tient tous les ans dans les mois de Novembre & de Decembre, le Marché aux Pourceaux gras, qu'on sale pour la provision du Ménage, & au mois de Mai la Foire de la Fayence, qu'on appelle communement la *Porcelaine de Delft*, parce qu'on y en fait en quantité. C'est aussi le Marché aux Fleurs, aux Arbres, &c. tous les samedis. Au bout de ce Marché & de cette Foire on voit le *Vrouwen-brugge*, où aboutit une partie de la Rue qu'on nomme *Vrouwefleeg* ou de *Notre Dame*, laquelle sort de la *Breestraat*, où étant rentré on trouve à droite, après avoir fait quelques pas, la belle Maison de pierre qu'on nomme *Het Gemeen-Lands-Huys*, c'est-à-dire, la Maison commune du Pays de *Rhinlande*. Elle fut bâtie en 1598. & le Conseil du *Rijn-Land* s'y assemble tous les samedis, pour aviser à l'entretien & à la réparation des Dignes & Canaux, & à vuider les différens qui arrivent souvent entre les habitans de tout le

le *Rhin-Land*, &c. Quasi vis-à-vis de cette Maison est à gauche l'*Hôpital de S. Catherine*, où il y a une petite Eglise, dans laquelle les Flamands, & les Walons font les Dimanches, les uns après les autres, leurs Exercices de piété. Cette Maison sert aussi, comme presque tous les *Hospitiaux* de la Ville, aux vieilles personnes hommes & femmes, qui y achètent, comme on parle, leur vie pour le reste de leurs jours. Elle a aussi une issue sur le Canal du Rhin, où l'on vend tous les jours de la semaine des Anguilles, & tous les Samedis le Poisson de riviere. Tout proche ce Marché est l'*Apoticaierie des Pauvres*. Un peu plus loin sur le même Canal est le *Poids de la Ville*, où les Bateaux chargent, & déchargent, par le moyen d'une Grue, les marchandises qui y sont pesées. Et dans le même lieu par derriere est la *Halle au Bourre*, que les Paysans y amènent tous les Samedis en Tonneaux de diverse grandeur; & qu'on y pese lors que le prix en est fait pour en payer l'*Affise*. On voit aussi en haut, sur le front du second étage de cette maison du Poids, gravé en grosses lettres d'or COLLEGIUM CHIRURGICUM, c'est-à-dire, le College des Chirurgiens, parce que c'est la Chambre, où les Maitres Chirurgiens examinent ceux qui

qui

Le au Beure.





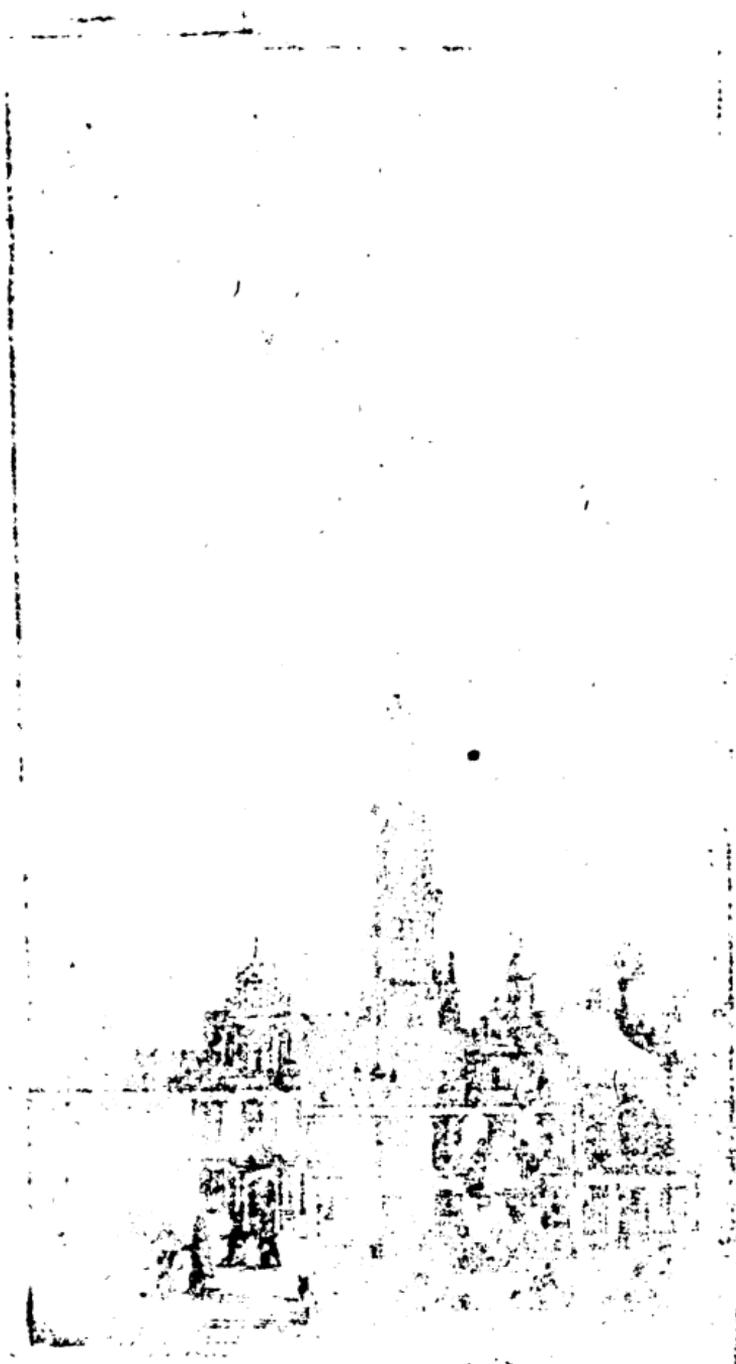
qui veulent se faire recevoir Membres de la même Profession. Il y a plusieurs *Squelettes*, sur lesquels on examine les pretendans à la Maitrise. C'est un peu avant ce Poids que se réunissent les Canaux du *Vieux* & du *Nouveau Rhin*, le *Vieux Rhin* après avoir passé le *S. Jans Brugge*, & laissé à sa gauche la *Haarlem-straat*, & le *Nouveau Rhin* sous le *Vis-Brugge*, ou le Pont aux Poissons. C'est sur ce Pont que se decharge presque tous les matins à 9. ou 10. heures le Poisson qu'apportent à la Ville les Pêcheurs de *Cat-wijk*, de *Noort-wijk*, de *Sluys*, &c. & qu'on vend aux Poissonneries & à tous ceux qui en veulent, à l'encan & au dernier encherisseur. Décendant ce Pont on entre sur la Poissonnerie, qui en est tout proche. C'est une grande & large Place le long du *Nouveau Rhin*, derriere la Maison de Ville. Cette Place est comme partagée en deux Quartiers, dont le premier est destiné aux Poissonneries de la ville, qui y étalent sur plusieurs bancs le Poisson de mer qu'elles ont acheté à l'encan sur le *Vis-Brugge*, jusques à onze heures, après quoi celles de dehors peuvent aller vendre le leur par la Ville. On trouve toujours du poisson sur le Marché, suivant les saisons, comme de la Morue, du *Stok-Vis*, ou Merlus, du Saumon, &c. Au dessous de la Poissonnerie

nerie est un petit endroit, où des Pécheurs de la Ville & de dehors vendent tous les jours du Poisson de riviere. L'autre Quartier de cette Place est orné de deux belles rangées de Tilleuls, qui convient les Bourgeois à y aller acheter du fruit qu'on y amene de dehors. C'est dans ce même endroit qu'on vend de toutes sortes d'herbes potageres. On voit sur le bord du Canal une fort belle Fontaine, qui a plusieurs Jets d'eau, où l'on voit de marbre blanc un Neptune, des Dauphins, & d'autres Dieux Marins, qui jettent l'eau dans de grands Coquillages, laquelle retombe dans un Bassin de marbre, le tout environné de balustres de fer. Cette eau vient du *Burg*, dont nous parlerons dans la suite. Passant par une porte, à l'opposite de cette Fontaine, on vient dans une allée, (menagée dessous la Maison de Ville, où on laisse à droit & à gauche le Bureau de l'affise de la biere) qui aboutit à la *Breestraat*, où après avoir marché quelques pas, on voit à sa gauche la Maison de Ville, qui est un bel & grand Edifice, dont le front est accompagné de quelques Inscriptions, gravées en gros Caracteres d'or sur du marbre noir, & d'une entr'autres sur le Siege des Espagnols, & dans laquelle, ce qu'il y a de plus curieux, on voit que les lettres numera-

les

Ville.





les marquent l'Année du Siege, & qu'il y a justement autant de lettres, que de jours qu'a duré le Siege, qui furent 132. On voit encore au haut du Degré sur le front de cette Maison deux Niches, dans l'une desquelles en montant à gauche est la Statue de la Justice, représentée comme à l'ordinaire, les yeux bandés, une épée dans la main droite, & une balance en la gauche, & dans l'autre Niche à droit est la Statue de la Paix. On y monte par ce Degré qui est à deux faces à droit & à gauche, qui conduit après avoir monté quelques marches à une grande & spatieuse Sale, où les huit Capitaines des Bourgeois de la Ville, ou leurs Officiers, vont tour à tour tous les jours, chacun avec les Bourgeois de leur quartier monter la Garde à dix heures du soir, au son de deux Tambours, & qui y restent jusqu'à ce que le jour commence à paroître, pour laisser pendant le jour la Garde aux Soldats de la Garnison, qui la font aux Portes de la Ville, & à leur Corps de Garde qui est sous la Maison de Ville. Cette Maison est distinguée en plusieurs chambres, comme celle où s'assemblent les Bourguemaitres, qui est grande & belle, où l'on voit entr'autres choses un excellemment beau Tableau de

Lac

Luc de Leyde, qui represente le dernier Jugement. De cette Chambre on entre dans celle qu'on nomme du *Vroedschap* : à côté est celle des Echevins; en suite celle du Greffe; de la Secretairerie; des Comptes; des Impôts; à l'opposite est celle des Curateurs de l'Université; & derriere celle des Orphelins, &c. Au dessus est l'Arsenal. Au milieu il y a une haute Tour ornée d'un très-beau Carillon.

C'est de cette Maison de Ville que partent tous les Ordres, pour le Gouvernement de la Ville. Il y a le Grand Conseil de quarante Senateurs, qui a cause de leur nombre s'appellent les *Quarante*, ou assiste toujours le *Conseiller Pensionnaire* de la Ville. C'est de ce Corps qu'on prend les Officiers de la Ville, tous les trois ans le *Grand Bailif*, & tous les ans le 10. Novembre, quatre *Bourguemaitres*, & le 25. Juillet huit *Echevins*, mais de quatre *Bourguemaitres* precedents il en reste toujours un qu'on nomme premier *Bourguemaitre*, parce que comme il a la connoissance de toutes les affaires, qui se sont passées dans leurs assemblées l'année précédente, il reste pour en donner aussi connoissance aux autres: il propose les choses, recueille les Voix, & toutes les affaires sont decidées à la pluralité. Les trois

au-

autres Bourgmestres finissent leur charge, & sont deputed pour la Ville, l'un à l'*Amirauté*, ou Conseil des Indes à *Amsterdam*; l'autre aux Etats Généraux, ou au *Ge-commiteerde Raden*, ou *Chambre des Comptes* de Hollande à la *Haye*; & celui-là à la *Thrésoverie*. Il n'y a rien de plus modéré que ce Tribunal; car les Bourgeois, qui y comparoissent, & qui ont quelque différent ensemble, plaident eux-mêmes, sans qu'il soit besoin d'Avocat pour cela, leur cause, répondent aux raisons de leur Partie, & les réfutent, sans qu'on leur impose silence, pourvû qu'ils le fassent modestement, & avec respect. Après quoi Parties ouyes, le Président prononce la sentence, après avoir demandé l'avis de ses Collègues sur le fait dont il s'agit, & on les renvoye avec ordre d'exécuter ponctuellement ce qu'on leur prescrit.

La Cour des Echevins prend connoissance des choses Civiles & Criminelles. C'est devant eux que les Avocats & Procureurs plaident les causes de leurs Parties, le Grand *Baillif* y préside toujours, & la balance panche toujours du côté, pour lequel, après avoir oui les Avocats des deux Parties, le droit & la justice l'ont fait determiner & enfin décider. Il a sous soi deux Substituts, ou Lieutenans, qui avec les *Dienders*, (ce sont

L

les

les Archers) arrêtent les Criminels, & qui les menent en prison, les Echevins les interrogent, & leur font donner la question, s'ils ne veulent pas confesser, après quoi on leur fait leur procès à la requisition & poursuite du Grand *Baillif*.

Il y a deux Secretaires sur la Maison de Ville: l'un pour la Chambre des Bourgmestres; & l'autre pour celle des Comptes, celle des Echevins a pareillement un Greffier, & celle des *Orphelins*, avec deux Secretaires.

Deffous la Maison de Ville est la Thrésorerie, dont le Thrésorier a la clef.

Tout proche est le Tribunal & la prison des Etudians, qui sont arrêtés, pour être jugés par le Recteur Magnifique de l'Academie, & par son conseil, où assiste toujours le Grand *Baillif* avec le sien. Devant sur la rue est la Bourse, & vis-à-vis une petite Boucherie, où l'on vend les tripes.

Je ne dois pas oublier de remarquer que pendant les Troubles que causerent en Hollande, & presque dans chacune de ses Villes, les divers sentimens qui survinrent dans la Religion entre ceux qu'on appelloit *Gomaristes* ou *Contre-Remonstrans*, & ceux qu'on nommoit *Arminiens* ou *Remonstrans*, ceux du Magistrat de Leide qui



qui tenoient le Parti des Arminiens, firent faire en 1617. tant pour leur propre feureté, que pour celle de la Ville, des Barricades en forme de fortification, devant l'Hotel de Ville, où on mit pour les garder des *Waart-gelders*, qui furent congédiés peu après.

La grande Boucherie est sous une partie des appartemens de la Maison de Ville, & sous l'autre à main droite est le Tribunal du *Rhinlande*, où se jugent toutes les affaires criminelles qui dependent de cette juridiction; d'où étant sorti on voit devant soi le Pont du *Hoogewoerd*, où finit la *Bree-straat*, ou bien tournant à gauche sur une courte rue, on laisse à droit le Quai du Nouveau Rhin, où se tient tous les Samedis le Marché aux Fromages, pieces de Beurre, Oeufs, &c. ou bien on monte à droite le *Koorn Brugge*, ou le Pont au Blé. C'est un très-beau Pont de pierré, le plus large de la Ville, sur lequel est le Marché au Blé qui s'y tient tous les Samedis. Il est bordé de côté & d'autre de gardefous de fer, comme tous les autres Ponts de la Ville. Suivant le Rhin on voit du côté droit un Quai garni de beaux arbres, & du gauche des maisons, dont le Canal, qui n'a point de Quai en cet endroit, baigne le fon-

dement des maisons. On trouve en suite sur le même Canal, qui a toujours à gauche le Vieux Rhin, la rue du *Hogewoerd*, le *Gands-oort Brugge*, le *Krajers-Brugge*, & le *Over-Rijnse Brugge*, le long du Quai desquels est le *Appel-Marckt*, ou le *Marché aux pommes* tous les Samedis, & sur le dernier desquels Ponts on passe sur la rive gauche du Canal du Nouveau Rhin à l'*Uyterste-Veer*, d'où l'on va suivant le dit Canal à la *Hogewoerds-Poort*, dont la rue, qui est fort droite, est bornée de côté & d'autre de belles maisons, jusqu'au *Hogewoerds-Brugge*, par où elle se communique à la *Bree-straat*. C'est à cette Porte du *Hogewoerd* que le Nouveau Rhin, qui s'étoit déjà séparé du Vieux à mi-chemin de *Leide* & de *Leyderdorp*, entre dans la Ville & se rejoint au Canal du Vieux Rhin un peu avant le Poids de la Ville, & vont se rendre ensemble tout droit à la *Witte-Poort*. Revenant par le Canal du Nouveau Rhin au *Koorn-Brugge*, d'où nous nous sommes écartés, pour voir le cours du Rhin, jusqu'à son entrée dans la Ville, on passe à droit une courte rue, à la gauche de laquelle est situé le *Burg*, & à la droite la *Hogelandse-Kerk*.

Le *Burg*, qui occupe le lieu de toute la Ville le plus relevé, en est aussi comme le
Châ-

Château : les Annales, ni les Historiens de Hollande ne s'accordent pas sur le tems de la fondation. Les uns veulent que ce soit un ouvrage des anciens Romains; Les autres d'un certain *Engistm Anglo-Saxon*, Roi, selon quelques Auteurs, des *Frisons*, qui le commença environ l'An du Seigneur 488. & les autres encore plus tard en 449. Voici ce que j'en pense après avoir tout examiné, suivant même les Annales du País; C'est qu'il est fort vraisemblable que les Romains l'ont élevé en y portant de la terre à force de bras, environ 50. ans après la Naissance de Jesus Christ; car outre qu'il n'y a point naturellement de Collines en ce País, qui est plat & tout uni, c'est qu'on voit aux environs de Leide, que les Romains ont aussi occupé, plusieurs villages qui se terminent en *Burg*, comme *Rijnsburg*, *Voorburg*, *Valkenburg*, & que le *Burg* & le Château de Leide fut ainsi nommé par excellence, comme en étant, s'il faut ainsi dire, le premier, & le principal. Qui ne fait d'ailleurs que les Romains employoient leurs Soldats à de semblables ouvrages pendant leur Quartier d'Hiver, pour les retenir dans la discipline, & l'activité: c'est ce qui a donné lieu à tant de beaux *Amphithéâtres*, *Aqueducs*; &c. qu'on voit

en *Italie, Allemagne, France, Espagne, &c.* D'ailleurs, puis que les plus anciens Auteurs attestent, que ce sont les Romains, qui ont bâti sur l'embouchure du Rhin ce qu'on nommoit, quand elle paroissoit encore il y a environ soixante ans, *bet Hys te Britten* & anciennement *Arx Britannica*, qu'on y a trouvé beaucoup de leurs Vases, de leur Monnoyes, &c. qui empêche qu'on ne croye qu'ils bâtirent aussi ce *Burg*, pour y tenir une garnison, qui leur assurât le Pais, & qui en retint les habitans dans leur devoir. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce Chateau, a été possédé depuis long-tems par des *Burggraves*, qui en ont tiré leur nom, dont l'autorité a été fort grande sur la ville & sur les habitans; jusqu'à ce qu'enfin Messieurs de la Ville, pour se delivrer de cette sujettion, ont acheté ce *Burg* avec tous ses droits & dependances en l'An 1651. comme il paroît par l'Inscription, qu'ils ont fait mettre à ce sujet au dessus de la porte. La Place en est fort propre, & le Paisage fort agréable. On y entre par une Porte de fer, dont le haut est surmonté de petites Tours de pierre, & d'ouvertures, comme pour en defendre l'accès, au milieu desquelles est un Lion tenant d'une griffe un

un



un sabre, & de l'autre le faisceau de sept flèches, symbole & Armes des Sept Provinces Unies; & autrefois il étoit accompagné d'une Pique, au haut bout de laquelle étoit un Chapeau, symbole de la Liberté, avec cette devise, *Pugno pro Patria, je combats pour la Patrie.* Sur le haut de cette Porte en dehors il y a cette Inscription en lettres d'or, où par les années marquées à côté des vers on voit les divers changemens, qui sont arrivez à ce Château :

BVRGI ANNO 1658. PROSOPOPOEIA:

ARX EGO BELLONÆ BIFIDO CIRCVM-
FLVA RHENO.

WASNARÆ FVERAM GLORIA PRIMA
DOMVS.

ARX INVICTA FAME VICTAM NISI FA- 1203.
MA REFERRET,

CVM TVTAM NOSTRO SE PVTAT
ADA SINV.

POST IN VICINOS NIMIS IMPERIOSA 1420.
PENATES

HOLLANDO COGOR SVBDERE COL-
LA JVGO.

QVODQVE OLIM IN CIVES FVERAT
JVRE EXVOR OMNI,

CVM LVPVLO ET GRVTIS NVDA RE-
LICTA MEIS.

QVÆ NVNC JVRA SVO CVM VENDI- 1651.
CET ÆRE SENATVS,

ILLIVS ARBITRIO ME QVOQVE TRADO
LVBENS.

LEIDA, SVPERVACVOS ALII MERCENTVR
HONORES,
TV SAPIS ET CIVES QVO TVEARIS EMIS.

COSS.

GVLIEL. PAEDTS.

J. Pr. VAN DER MARSCHÉ.

ARNOLD. WITTENS.

Rdo. GROENENDYK.

On entre par cette Porte dans une belle Cour. A droit, est la maison du Concierge, où l'on vent à l'encan les Maisons au plus offrant, & dernier enchérisseur, selon la Proclamation qui en a été faite par la Ville & les affiches qui en ont été collées, tant aux portes de la Ville, qu'à celles des Eglises, aux carrefours & autres Lieux publics: & à gauche on voit le *Burg* même: C'est une espèce de Colline ronde, dont le tour par le pié est de 144. Verges, qui font 1728. piés, & par le haut 68. Verges, c'est-à-dire 816. piés. Elle est couverte tout autour de toutes sortes d'arbres fruitiers; & l'on y élève & entretient des Cerfs, des Biches, & des Paons. La muraille sur le sommet de la Colline est haute de 21. piés, soutenue d'un large rempart de pierre,

re, sur lequel on en peut faire le tour, & voir à la grande satisfaction des Curieux, non seulement toute la Ville, qui est au dessous, mais les Maisons de plaisance des environs, & les belles & vastes Prairies couvertes de Chevaux, de Boeufs, de Vaches, & de Brebis, les Dunes, la Mer même & le Lac de Harlem avec les canaux qui y conduisent, & les bateaux, qui y vont & qui en reviennent à voiles déployées, par un seul & même vent. On monte sur cette Colline par un escalier assez roide, d'environ 64. marches; étant parvenu à la dernière on voit devant soi la porte, par où l'on entre dans le Donjon, sur le haut de laquelle est cette Inscription en lettres d'or, sur la cession, que les Seigneurs de *Wassenaar* ont faite à la Ville de *Leide*, de tous les droits qu'ils avoient sur ce Château & ses dépendances:

ARCEM HANC CVM FVNDQ,
 VETVSTISSIMVM ILLVSTRISSIMÆ GENTIS
 WASSENARIÆ HEREDIVM, CVM BVRGRAVII
 TITVLO, OMNIQVE IVRE EI ANNEXO, A
 PRINCIPE LIGNÆO WASSENARÆ DOMINO
 XV. KALEND. MAJI ANNI MD. DC. LI.
 IN JVS S. P. Q. LEYDENSI ÆRE CIVITATIS
 PVBLICO TRANSLATAM,
 HAC INSCRIPTIONE
 VRBIS COSS.

GVLIELM. PAEDTS.
PAVL. SWANENBVRGH.
JACOB VAN DEN BERG.
CORN. BVYTEVEST.

PVBLICE TESTATVM VOLVERVNT.

Au dessus de cette Inscription il y a deux Lions, qui soutiennent avec leurs griffes les Armes de *Leide* couronnées. On lit encore cette autre Inscription en vers :

AD HOSPITEM.

DE NATALIBVS VRBIS ATQVE ARCIS.
QVI LEYDÆ DOMINÆQVE ARCIS TIBI TRA-
DIDIT ORTVS
SCRIPTOR ARETALOGVS NON SINE LABE
FVIT.
DICAM EGO, NON ROMAM REDOLENT LA-
TIASQVE SECVRES,
VT NEQVE CIVILEM TERRA BATAVA
TVVM.
NEC BENE AD ENGISTVM REFERES, NEC
DENIQVE FRATREM,
PRODERE MILLE ANNOS QVID SINE TE-
STE JVVAT?
SECVLA SEX NVMERES SVMMVM, PVLCHER-
RIMA LEYDA,
NON POTERIT VILLÆ DEMEMINISSE SVÆ;
VT NEC ALOINI SIBI QVEM DEVINCIAT
AVRO
NE VECTIGALES ANXIA POTET AQVAS.
ARX QVOQVE NE NOCEAT DOMVIT QVAM
DITIOR ARCA,
SIC VRBS SERVA PRIVS REDDITA TOTA
SIBI EST.

P. S.

Dès

L



Dès qu'on y est entré, on voit à main droite un Puits d'une profondeur extraordinaire, que le Vulgaire dit aller jusqu'à *Catwijck*, qui est assez loin de là. Il y a un fort bel Arbre au milieu, bien entretenu, & environné dans la belle saison de sieges de verdure; & tout autour de cet Arbre on a construit avec des arbrisseaux un Labyrinthe, dans les contours duquel les jeunes personnes de l'un & de l'autre sexe courent d'ordinaire les uns après les autres à qui s'attrapera, & sortira le plutôt de ce Labyrinthe. C'est aussi entre ce Labyrinthe & la muraille, & les voutes qui en soutiennent le large rempart, que sont les Citernes où se garde & se conserve l'eau qui fait jouer, depuis dix heures du matin jusqu'à douze heures, la belle Fontaine, qui est sur la Poissonnerie, dont nous avons déjà parlé.

Sortant de cet agréable lieu on va par une belle rue bordée de côté & d'autre de belles maisons à l'Eglise qu'on appelloit autrefois de *S. Pancrace*, & aujourd'hui la *Hoogelandse Kerk*, comme qui diroit l'Eglise du haut País, parce qu'elle est bâtie près du *Burg*, qui est le plus haut endroit de toute la Ville. On ne fait pas au juste le tems de sa fondation, ni qui fut celui qui entreprit de la bâtir: on ignore aussi

aussi qui fut celui qui la dedia à *S. Pancrace*. On voit bien qu'elle n'a pas été amenée à sa perfection, selon le dessein qu'on en a avoit fait, puis qu'il y a tout autour des murailles d'attente presqu'aussi élevées que l'Eglise même, des portes, qui se répondent les unes aux autres, & des Niches qui y font face. Tout ce qu'on en fait de certain, c'est qu'on trouve dans les vieilles Chroniques de Hollande qu'elle fut consacrée à Dieu sous le Nom de *S. Pancrace* l'An 1315. le Dimanche après la naissance de *Nôtre Dame*, du tems d'*André II. Commandeur de S. Pierre de Leide*, & du Comte *Guillaume le Bon* qui commandoit au País; & que *Jan van Vairenburch* Evêque d'*Utrecht* y établit en 1366. un Collège de Chanoines dependant de celui d'*Utrecht*. Cette Eglise, qui est la seconde de la Ville, est très-belle, très-grande & très-claire, & aussi bien que celle de *S. Pierre*, elle peut passer pour un des plus grands Vaisseaux de Hollande, & combien plus si elle eût été entièrement achevée; puis qu'outre les Murailles, les Niches & les Portes d'attente, on remarque que ses fondemens s'étendent jusqu'au Canal du Vieux Rhin au Nord, qui en est assez éloigné. On y lit ces Inscriptions & ces Epitaphes:

PII NEPOTES
HOC AVO MARMOR SVO
POSVERE

PETRO
HADRIANI WERVIO

QVI MVLTA OBIVIT PRO SALVTE PATRIÆ
PERICLA, MVLTA MVNIA IN REPUBLICA;
QVEM LEYDA VIDIT CONSVLEM BIS
SEXIES, BIS ORDINES HOLLANDIÆ DIG-
NVNVM SVI MEMBRVM SENATVS; CV-
IVS HOC CONSTANTIÆ DEBET SVB
EIVS CONSVLATV CIVITAS OBSESSA
BIS, QVOD CANTABRVM, PESTEM
FAMEM,

TVMVLTVANTE
CIVE PLEBE MILITE,

DONEC FVIT SOLVTA FORTITER TVLIT.
NATVS EST LEYDÆ A°. M. D. XXIX.
DENATVS A°. M. DC. IV.

VXOREM HABVIT MARIAM DVYSTA
VOORHOVT FRANCISCI
FILIAM.

JOHANNES
PETRVS
ADRIANVS }

{ AB ASSENDELFT
BARTHOLOMÆI
FILII.

Epi-

Epitaphium Belgicum Latine translatum.

HIC JACET SEPULTVS DOMINVS IVSTI-
 NVS A NASSAV, QVI FVIT DVM VIVERET
 TRIBVNVS LEGIONIS WALONVM, ARCHI-
 THALASSVS ZELANDIÆ ANNOS XVII. DVX
 EXERCITVS A PARTE PRÆPOTENTIVM DO-
 MINORVM ORDINVM HOLLANDIÆ ET
 WESTFRISLÆ IN GALLIA, GVBERNATOR
 BREDÆ ANNOS XXV. MORTVVS ANNO
 XVIC. XXXI. XVI. JUNII. NATVS ANNOS
 LXXII.

CVM MATRONA MATRONA ANNA VAN
 MERODE EIVS NOB. VXOR. NATA BARO-
 NESSA MERODE, MORTVA ANNO XVIc.
 XXXIV. OCTOBRIS. VII. ANNOS NATA
 LXXI.

VIRO CONSVLTISSIMO

ZACHARIÆ COLBIO SOLMENSI,
 QVI HENRICO IV. GALLIÆ ET NAVARRÆ
 REGI, ET
 FRIDERICO QVARTO ELECTORI PALATINO
 A SECRETIS;
 FRIDERICO V. AVTEM POST REGI BOHEMIÆ
 A STVDIIS ET CONCILIIS SACRIS FVIT;
 RELIGIONE IN DEVM,
 PIETATE IN PRINCIPES,
 HVMANITATE IN OMNES
 SPECTATISSIMO:
 AVVNCVLO MAGNO OPTIME DE SE MERITO
 XXV APRILIS ANNO CHRISTI M. DC. XXXIII.
 ÆTATIS LXXX VIVIS LEYDÆ EXEMPTO,
 MONVMENTVM HOC MEMORIÆ ET
 GRATITVDINIS ERGO FIERI FE-
 CIT ZACHARIAS HOMBERGIVS
 HÆRES.

Epi-

Epitaphium Belgicum Latine translatum.

HIC JACET HERMANNVS VANDER MEER NATVS VIII. APRILIS A°. M. D. IV. IN VITA SVA FVIT QVÆSTOR ÆRARIÏ ATHENÆI AC DELEGATVS IN CONCILIVM ORDINVM HOLLANDIÆ WESTFRISIÆQVE, MORTVVS EST PRÆSES CONSVLVM HVJVS VRBIS LEIDÆ IV. DECEMB. ANNO M. D. C. LIV.

CVM MATRONA WEININA HERMANS VXORE EJVS NATA XXIX. SEPT. A°. M. D. C. ET DENATA XXIII. APRILIS ANNO M. D. C. LXV.

Aliud.

HIC QUIESCIT DOMINVS CORNELIS LEEVSVELT IN VITA SVA VIR CONSVLARIS VRBIS LVGDVNI BATAVORVM ET DELEGATVS AD REI MARITIMÆ PRÆFECTVRAM AMSTELODAMI MORIEBATVR XX. JVLII ANNO M. D. C. LV.

ET MATRONA ELISABETH HERMANS VXOR EJVS OBIIT XVIII. MAJI ANNO M. D. C. LXV.

OSSA BARONIS RADISLAI A WCHYNITZET TETTAV OBIIT A°. M. D. C. LX. XXVI. JVNII ÆTATIS SVÆ LXXVIII.

Aliud.

Alind.

HIC QUIESCIT DOMINVS HERMAN
VANDER MEER DOMINVS AB HO-
GEVEEN, POSTQVAM QVINQVIES
CONSVL HIC ET DEPV TATVS CON-
CILII DELEGATORVM ET ORDINVM
GENERALIVM FVIT: MORIEBATVR
PRÆFECTVS ÆRARIO ET QVÆSTOR
ATHENÆI LVGDVNENSIS XIV. JAN.
M. D. C. LXXIX.

AC MATRONA EVA AB HOGE-
VEEN DOMINA AB HOGEVEEN
VXOR EJVS DENATA VI. NOVEMB.
M. D. C. XC.

Cette Eglise a entr'autres trois grandes
Portes, qui font face à trois belles rues.
Celle du Midi, tournant à droit, même
au *Burg*, & celle du Nord a la vue sur une
rue très-large & spacieuse nommée la *Ho-
gelandse Kerk-Graft*, qui finit au Canal du
Vieux Rhin, couverte de deux rangées
d'arbres fort hauts & fort touffus, aux
deux côtés desquels sont de belles mai-
sons, proche desquelles, aussi bien que
sous les arbres, se tient tous les Jeu-
dis l'après-Midi un Marché de Frippe-
rie, & les Samedis tout le jour, à un de
ses bouts le même Marché, & à l'autre le
Marché des vieux Souliers racommodés.
Ce qui est d'une très-grande utilité, & fort
com-

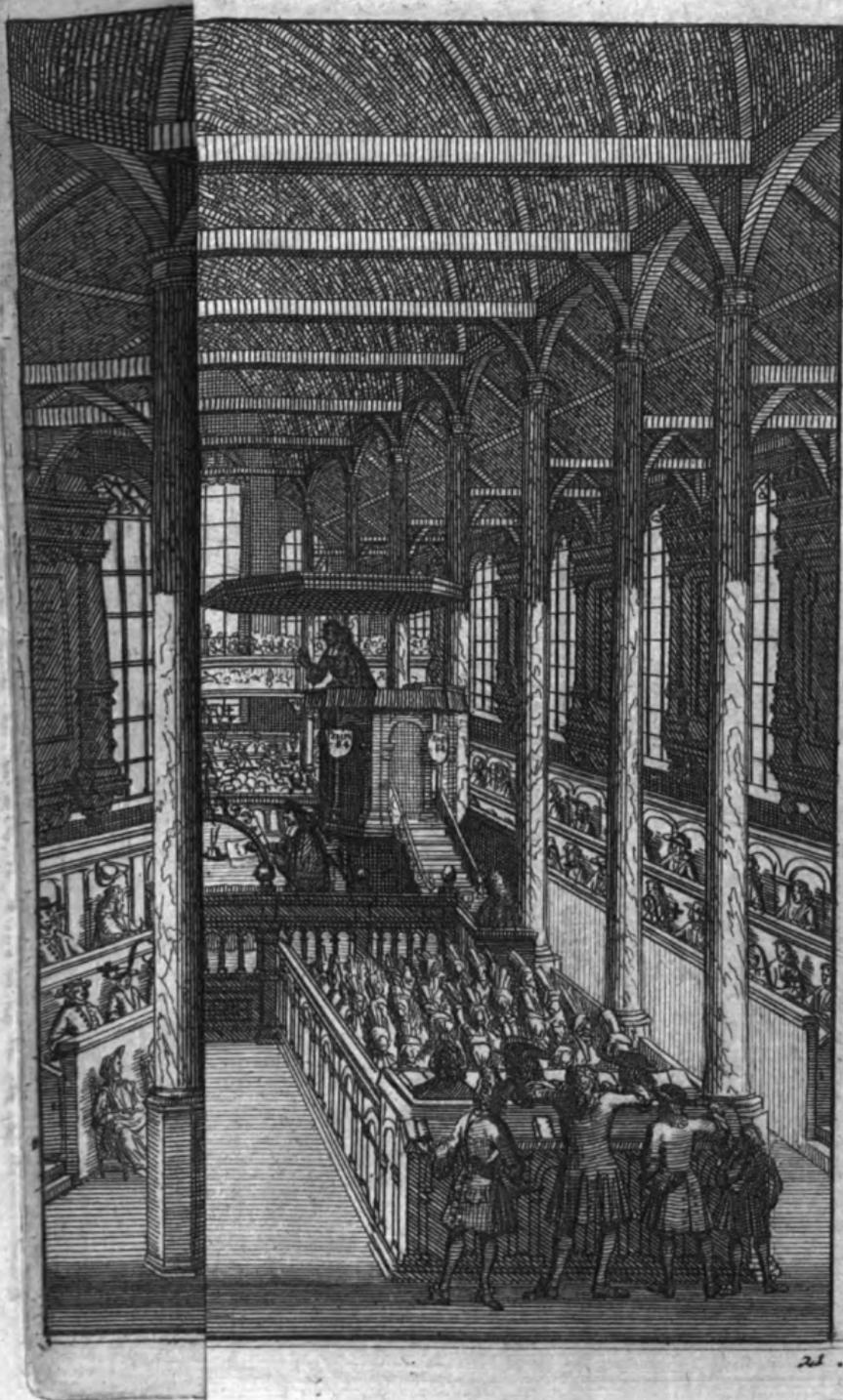
commode pour les pauvres Gens. Il y a encore le Marché au cuir, en divers jours de l'année. Dans cette même place devant la maison des Orphelins on vent de la chair, qu'il est défendu de porter dans les autres Boucheries. Sortant de l'Eglise par cette Porte, on trouve à gauche la *Halle aux Greins*, ou *Camelots*, que les Ouvriers qui les fabriquent, portent tout sortant du métier à cette Halle, pour y être visités, examinés, & s'ils sont faits selon les Loix, & les Ordonnances du Métier, marqués d'un Plomb aux Armes de la Ville, qui, par le moyen des Maitres jurés établis par le Magistrat, en autorise la fabrique, & en fournit presque tous les Quartiers du monde. Tout joignant cette Halle est du même côté la belle, grande, & propre Maison des Orphelins, garçons & filles, en grand nombre, admirablement bien nourris, élevés & entretenus. Les garçons y sont tous habillés de rouge, & les filles d'un corset noir & d'un cotillon rouge. On leur fait, quand l'âge le permet, apprendre à lire & à écrire; On leur enseigne les principes de la Religion, & les fondemens de la piété, & on leur fait un jour de la semaine un Catechisme public. Leurs Maitres les conduisent tous les Dimanches au Temple, où leurs places leur sont assignées,

M

gnées,

gnées, les garçons & les filles marchant chacun à leur tour les premiers, & toujours les plus petits & les plus jeunes, soit des garçons, soit des filles, marchant à la tête. Ils y sont sous les yeux de leurs Maîtres, aussi bien & même mieux que s'ils étoient chez leurs Parens ou Amis; & assis à table selon l'ordre de leur naissance.

Vis-à-vis de cette Maison on voit à droit de l'autre côté de la rue l'Eglise des *Lutheriens*, qui est fort propre, & où il y a entr'autres un fort beau jeu d'orgues, qu'on y touche parfaitement bien; deux Ministres de la même Communion la servent ordinairement. On compte dans la Ville environ deux mille personnes de cette Confession, sans y comprendre les Etudiants Suedois, Danois, Allemands, &c. entre lesquels il y a assez souvent des Princes, des Barons, des Comtes, des Marquis, &c. qui sont de grands ornemens non seulement à cette Eglise en particulier, mais aussi à la Ville en general par le profit qu'ils y apportent. Sur quoi je remarquerai qu'il y a cet ordre entre les Conducteurs de cette Eglise, que lors qu'ils ont appris que quelque Seigneur ou Etudiant de la même Religion sont arrivés dans cette Ville, ils députent vers eux un ou deux Anciens, qui leur portent un Livre de parchemin *in*
Quar-



Quarto, relié en veau noir, & les prient d'y écrire leurs noms & qualitez avec la somme qu'ils veulent donner, ils leur offrent même une place dans cette Eglise, & c'est pour cela qu'ils donnent cet argent, soit ceux qui ne font que passer, soit ceux qui y font du séjour; ces derniers le donnent en arrivant & en partant, ce qui sert à l'entretien de cette Eglise. Voici le titre de ce Livre:

Q. F. F. Q.
GAZOPHYLACIVM
 Heroum Illustrium
 bonarumque mentium
FILIIIS
AVGVSTANÆ CONFSSIONIS
 Invariatae
IN BATAVORVM ACADEMIA
 addictis
 Ab ejsdem Confessionis Ecclesiae
 Presbyteris
DICATVM CONSECRATVM
 CIO IDC XXXIV.

Les premiers à qui on présenta ce Livre, furent,

Pag. 1. Louis Christofle Comte de Solms,
 qui donna 30. florins.

Ibid. Christian Caroli Oxenstiern, qui
 donna 25. florins.

Pag. 2. Le Serenissime Prince Frederic
 Guillaume, Marcgrave de Brandebourg,
 &c. &c. &c. 120. écus.

Pag. 18. Magnus Gabriel de la Gardie,
 M 2 Com-

Comte de Lecköö, &c. &c. 40. florins.

Pag. 30. Christoffe Rantzow, d'Holface,
40. florins.

Depuis son établissement en l'An 1634. jusques à présent il y a déjà 376. pages pleines des noms de ces genereux & charitables bienfaiteurs : & pour engager plus efficacement à donner dans la suite, un des Ministres fait tous les ans une nouvelle exhortation qu'il écrit lui-même dans ce Livre.

Au reste les Lutheriens pour n'être point incommodés dans leurs exercices de pieté, ni des bruits de la rue, ni de quelqu'autre facheux accident, se sont aquis de leurs propres deniers, toutes les maisons qui entourent la dite Eglise : & le Magistrat de la Ville leur a accordé, aussi bien qu'aux autres Eglises de sa Communion, Françoise, Angloise & Alemande, l'exemption des Impots de l'Etat pour le pain de leurs Pauvres & pour les tourbes, &c. De sorte qu'ils y sont considerés & traités comme Freres.

Par derriere Eglise des Lutheriens, dans la rue qui s'appelle de *Middel-weg*, est l'Eglise des *Arminiens*, qui ont deux Ministres : Les *Mennonites*, ou *Anabaptistes* ont aussi un Temple fort propre avec deux Ministres à côté & tout proche du *Pieters-Kerck*,

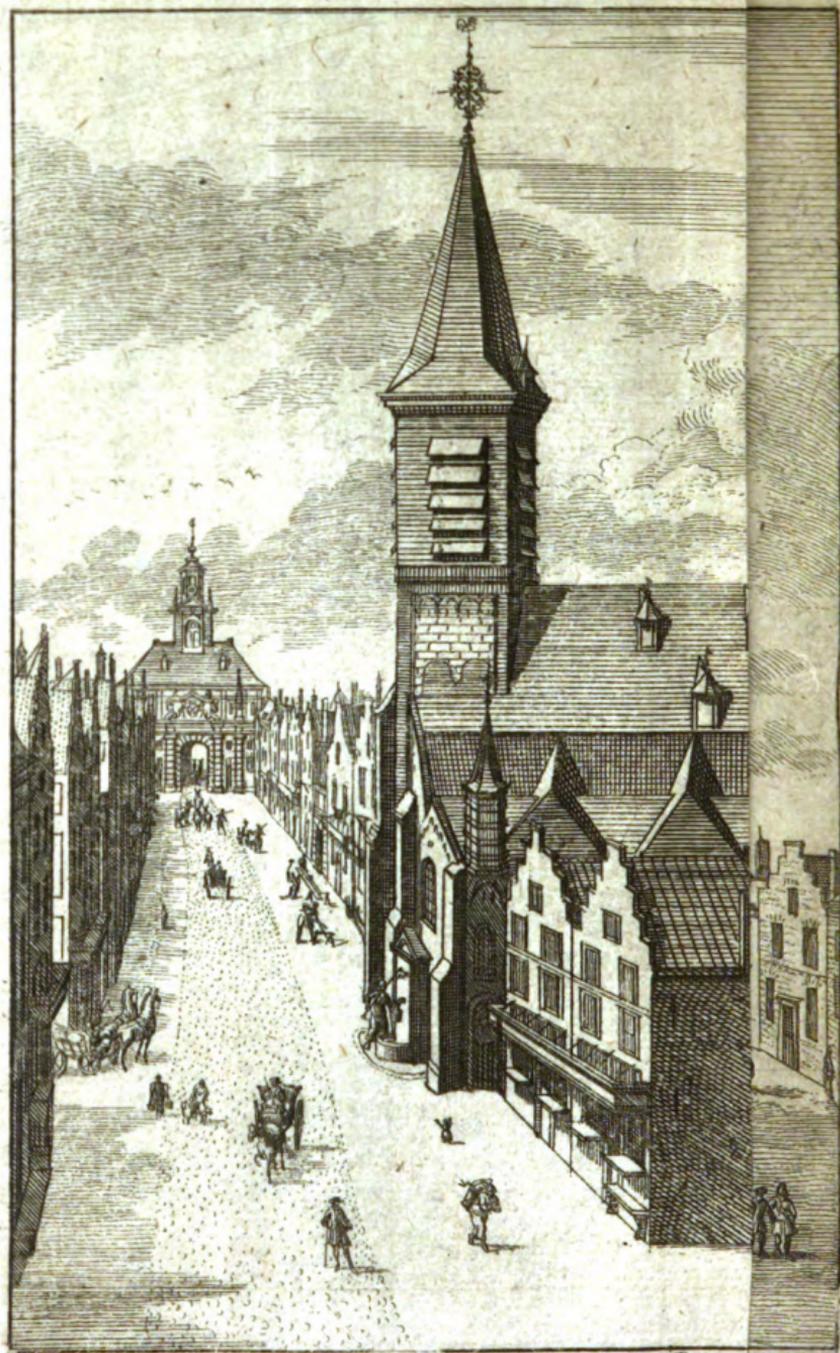
Kerk, & les Catholiques Romains ont auffi les leurs. Sortant de l'Eglise de *S. Pancrasse* (ci devant nommée) par la Porte qui regarde le Soleil levant, on trouve à droite l'Affise du Vin, & à gauche une rue ombragée d'une belle rangée de gros arbres fort hauts, à la droite de laquelle est une rue qui conduit sur le Quai du Canal du Nouveau Rhin, & qui donne elle-même entrée sur une des plus larges, & des plus longues rues de Leide, puis qu'elle traverse du Canal du *Nouveau Rhin* à celui du *Vieux*: on la nomme le *Hoy-graft*. C'étoit il y a 45. ou 50. ans un Canal, sur lequel il y avoit quelques Ponts: mais aujourd'hui c'est une des plus belles rues, tant à cause de sa longueur en droite ligne, & du pavé qui y est fort plat & fort uni, qu'à cause de deux belles rangées d'arbres si bien taillés & entretenus, qu'on diroit, à les considérer, sur-tout du côté des maisons de part & d'autre, qu'ils font tout d'une pièce; ce qui fait, qu'ils forment & représentent le plus beau berceau qu'on puisse voir, où l'on est à couvert l'Esté des ardeurs du Soleil. Cette rue aboutit, comme on l'a déjà dit, au Canal du *Vieux Rhin*, qui s'étant sepa-

ré du Canal du Nouveau à un quart de lieue de la *Hoogewoerds-Poort*, vient former un long, large & droit Canal, qu'on nomme le *Heeren-graft*, & dont les Quais sont couverts de côté & d'autre d'une rangée de beaux grands arbres, & de très-belles & très-propres maisons. C'est sur la fin de ce Canal à main droite, venant de la *Hoogewoerds-Poort*, que se trouve la belle & spacieuse Place, où l'on a jetté les fondemens d'une Eglise, qu'on avoit dessein de bâtir pour la commodité des Bourgeois de ce quartier-là, mais que la guerre de 1672. & celles qui l'ont suivi, a empêché de continuer, & d'amener à sa perfection : cependant on en a bâti une toute de bois, qu'on nomme de *Loots*, où l'on fait les mêmes exercices de piété que dans les autres Eglises. Le Canal du *Heeren-graft* se joint à celui du Vieux Rhin sous le *Zijl*, ou le *Vest Brugge*, à l'orient duquel tout joignant est bâtie la petite Boucherie de la Ville. Ils y forment un grand quarré d'eau un peu plus long que large, assez près de la *Zijl-Poort*, & sur ce Quai est à gauche le Havre, où l'on s'embarque pour *Amsterdam*, quand on veut y aller en trois ou quatre

tre

Eglise,
les





tre heures par la Mer ou le Lac de *Harlem*, quand le vent est bon. C'est où se va aussi rendre le beau & large Canal de l'*Oude-Vest*, dont nous allons parler après avoir décrit ce qui est entre les Canaux du *Vieux* & du *Nouveau Rhin*, tant joints ensemble que séparés, & ce Canal de l'*Oude-Vest*: Entrant donc en la Ville par la *Witte-Poort*, & après avoir passé le Pont *S. Antoine*, ou du *Noort-Eynde*, on laisse le *Rapenburg* à main droite, & l'on se rend, prenant à gauche, & passant le Pont de *Bostel-Brugge*, à la *Blaauwe-Poort*, ou Porte Bleue, ainsi dite parce qu'elle est bâtie de pierres approchantes de cette couleur, c'est à cette Porte dans une des hautes Chambres de laquelle est le COLLEGIUM PHARMACEUTICUM, c'est-à-dire la chambre où les Maitres Apotiquaires examinent, & reçoivent ceux qui veulent être Membres de leur Corps. C'est aussi à cette Porte que commence la belle, longue, & large rue de *Harlem*, où les maisons, qui sont de côté & d'autre, sont fort propres. Environ au quart de la rue on trouve à gauche la *Vrouwe Kerk*, ou l'Eglise de *Nôtre-Dame*, qui lui fut consacrée en 1363. le Dimanche après son Ascension, lors que *Jan van Vairenburch* étoit 48. Evêque d'*Utrecht*: ce n'étoit auparavant qu'une simple Chapelle,

pelle, que l'Abbesse & le Couvent de *Rijnsburg* fonderent, à dessein d'en faire une des trois Paroisses de *Leide*. Aujourd'hui on l'appelle *Walse-Kerk*, parce que les Valons & François anciens & nouveaux Refugeés y font leurs Exercices de pieté. Elle a quatre Ministres, qui y prêchent tour à tour tous les Dimanches & les Mecredi. Le grand *Scaliger* y a été enterré, & l'on y voit son Epitaphe en lettres d'or avec ses Armes, que les Curateurs de l'Academie firent graver sur un marbre noir, à la gloire de ce grand Homme, qui s'est rendu immortel par ses excellens Ouvrages, qui lui ont aquis pendant sa vie plus de gloire, que n'eût peut-être jamais fait sa Principauté de *Verone* :

DEO OPTIMO MAXIMO SACRVM, ET ÆTERNÆ MEMORIÆ JOSEPHI IVSTI SCALIGERI, IVL. CÆSARIS A BURDEN F. PRINCIPVM VERONENSIVM NEPOTIS, VIRI, QVI INVICTO ANIMO VNA CVM PARENTE HEROE MAXIMO CONTRA FORTVNAM ADSVRGENS AC IVS SVVM SIBI PERSEQVENS, IMPERIVM MAJORIBVS EREPTVM, INGENIO EXCELSO, LABORE INDEFESSO, ERVDITIONE INVISITATA, IN LITERARIA REP. QVASI FATALITER RECVPERAVIT: SED PRÆERTIM EJVSDEM MODESTIÆ, QVOD SIBI FIERI VETVIT, IIDEM, QVI IN VRBEM HANC VOCARVNT, CVRATORES ACADEMIÆ, AC VRBIS COSS. HOC IN LOCO MONVMENTVM

P.

P. E. L. C.

IPSE SIBI ÆTERNVM IN ANIMIS HOMINVM
RELIQVIT.

In Saxo Sepulchrali.

JOSEPHVS JVSTVS
SCALIGER

JVL. CÆS. F.

HIC EXPECTO RESVRRECTIONEM.

TERRA HÆC AB ECCLESIA EMPTA EST.
NEMINI CADAVER HVC INFERRE LICET.

On y lit encore celle-ci:

BONÆ MEMORIÆ
CAROLI CLVSII
ATREBATIS
P O S.QVI OB NOMINIS CELEBRITATEM, PROBI-
TATE, ERVDITIONE, CVM REI INPRIMIS
HERBARIÆ ILLVSTRATIONE, PARTAM: IN-
TER AVLÆ CÆS. FAMILIARES ALLECTVS,
ET POST VARIAS PEREGRINATIONES, A
NOBB. DEMVM ET AMPLISS. D. D. CVRR.
ET COSS. HANC IN VRBEM CONDECORAN-
DÆ ACADEMIÆ EVOCATVS, ET STIPEN-
DIO PVB. PER ANNOS XVI. HONORATVS
XXCIV. Æ. S. ANNVVM INGRESSVS OBIIT
CELEBS IV. APRIL. M. DC. IX.

Au reste comme aux environs de l'Eglise Valonne, de quelque côté qu'on en sorte, il y a quantité de *Maisons de Charité*, ou, comme on les appelle ordinairement, *Gasthuysen*, ou des *Hôpitaux*, que le Magistrat de la Ville ont fait des *Cloîtres* & des

Convents d'autrefois, & des *Hoffies*, que de charitables particuliers ont fondées pour le service des pauvres, & des vieillards de l'un & de l'autre sexe, qui sont encore en plus grand nombre que les premiers; il faudroit s'arrêter ici pour les décrire, aussi bien que tant d'autres, qui sont répandus çà & là par toute la Ville: mais comme cela nous meneroit trop loin, & que leur institution & que la maniere dont on y entre, & celle dont on y est entretenu, est assez uniforme, je me contenterai, afin d'en donner quelque idée, de parler d'une ou de deux de celles qui sont proche de l'Eglise Valonne. Je remarquerai donc que sortant de cette Eglise par la Porte du Nord on trouve la Place où étoit autrefois le *Cloître & Convent de S. Cecile*, dont on fit en 1575. une Maison qu'on nomme aujourd'hui le *Dol-huys*, où l'on a soin de traiter & de medeciner, pour les guerir, les fols & les enragés. Ce même lieu sert aussi d'hôpital pour les malades, & pour recevoir, & entretenir des personnes, qui ayant encore quelque chose, y achètent leur vie pour le reste de leurs jours.

Sortant de ce *Dol-huys* on entre à gauche dans la rue du *Kamp*, dont le commencement est entre la *Blaauwe-Poort* & le *Turf-Markt*, & qui va en biaisant finir au Canal

nal du *Mare*. Dans cette rue du *Kamp* on trouve à main gauche le *Gast-huys*, ou l'*Hôpital de S. Elisabeth*, fondé en l'An 1428. par *Jan Dirk Coenensz & Catrijn Teden*. Ce n'étoit, dans son premier établissement, qu'une petite place, uniquement destinée pour servir de demeure aux pauvres femmes de Leide, & de retraite aux mandiantes étrangères qui passoient par cette ville, & qui pouvoient y rester trois jours, nourries & couchées; mais dans la suite ayant été considérablement aggrandi par le Couvent des *Ursulines*, (dont le clocher se voit encore aujourd'hui) qu'on y a joint, on en a fait un *Hoffie*, qui sert à loger plusieurs vieilles personnes de l'un & de l'autre sexe, dont quelques-uns y achètent leur vie, & d'autres en sont gratifiés par les Regens. Il y a beaucoup de telles Maisons dans les rues qui sont autour de l'Eglise Valonne, comme aussi par-tout ailleurs dans la Ville, dont on peut dire que qui en voit une, les voit toutes: la même propreté, & le même ordre regne dans les unes, comme dans les autres. C'est pourquoi retournant à la rue de *Harlem*, que nous avons quittée à la *Wulfe-Kerk*, & marchant vers le Nord, on se rend à un Pont de pierre, qui est sur le Canal du *Mare*, à environ la moi-

moitié duquel on trouve un Pont de bois, qui tourne sur son pivot, pour donner passage aux bateaux, & où aboutit la rue du *Kamp*. Proche de ce Pont on trouve à la main droite la belle Eglise du *Mare*, appelée de *Mare Kerk*, ou *Nieuwe Kerk*. Elle fut bâtie en l'An 1639. l'Architecture en est admirable, elle est ronde & de forme octogone; le Dôme en est fort haut, surmonté d'une grosse cloche qui sonne les heures & les demi-heures, & aux dessus de tout cela la figure d'une *Renommée* en forme de Girouette, qui est la meilleure de toute la Ville. Les huit principaux Vents y sont marqués en grosses lettres de pierre blanche, sur une bande de la même pierre, qui regne tout autour du clocher. Dans cette Eglise avec les quatre autres Reformées Flamandes il y a douze Ministres, dont deux ne font qu'une place, qui y prêchent tous les jours de la semaine, excepté le lundi & le samedi. L'Eglise Allemande & Angloise ont aussi chacune leur Ministre. On va suivant ce Canal passer celui de l'*Oude-Vest* sur un beau Pont de pierre, d'où l'on voit la *Mare-Poort*, où l'on s'embarque pour *Harlem*, & pour *Amsterdam*.

Retournant sur ses pas au Pont, d'où l'on est descendu sur la *Mare*, & continuant

euve.



nuant à marcher sur la rue de *Harlem*, on voit à droit le *St. Jans-Brugge*, sous lequel passe le Canal du *Vieux Rhin*, qui va se rendre un peu avant le Poids de la Ville à celui du *Nouveau*. Remontant ce Canal, & le suivant on peut aller jusqu'à la *Zijle-Poort*, & en y allant on vient sur le côté de la main gauche au Quai qu'on nomme *Amsterdamse Veer*, d'où part à six heures du soir, & où arrive le lendemain à 7. ou 8. heures, le Batteau de voiture pour les Marchandises, qu'on envoie à *Amsterdam*, & qu'on en apporte. Tout joignant, du même côté du Canal, & vis-à-vis de la petite porte de la Maison des Orphelins, qui est sur la rive gauche du même Canal, est l'*Huys-fittenhuys* & la Boulangerie de la Ville, où l'on cuit & distribue le pain aux Pauvres indifferemment, de quelque Religion qu'ils soient, & suffisamment selon le nombre des Bouches dont leur famille est composée. Outre cela les mêmes *Huys-fitten-meefters* & Diacres ont leurs Pauvres qu'ils entretiennent; & comme ils augmentoient en nombre, les Diaconies *Flamande* & *Valonne* ont fait bâtir depuis peu deux Maisons, l'une dans le *Coppenhieux-Steeg*, & l'autre sur le *St. Jacobs-graft*, dans lesquelles ils entretiennent des enfans des pauvres qui ne sont pas

pas nés de Bourgeois de la Ville, mais de ceux qui y sont venus d'ailleurs. Ces enfans y sont élevés, nourris, vêtus, entretenus, instruits, & catechisés par des Surveillans & par des Maitres d'Ecole gagés pour cela, comme le font les Orphelins en leur Maison. Outre ces Maisons des Diaconies Flamando & Valonne, il est surprenant & presque incroyable, si l'on n'en étoit pas témoin oculaire, de voir la prodigieuse quantité de pauvres, qui vont une fois la semaine querir du pain à cette Boulangerie de la Ville : sans compter l'argent qu'on donne, on y distribue à présent toutes les semaines environ 3000, pains blancs d'une livre & demie, & environ 7000, pains bis de trois livres. Ils n'en peuvent avoir, qu'ils ne portent avec eux une marque, qui justifie qu'ils sont sur le rolle des pauvres. La même chose se pratique à l'égard des malades : car il y a des Medecins ordonnés pour avoir soin de visiter ceux qui sont dans leur département, comme aussi un Apotiquaire qui fournit tous les Remedes necessaires, & des Chirurgiens pour penser les Patiens. Toutes ces Personnes sont gagées par la Magistrature.

On va aussi à la *Zijle-Port*, en remon-
tant

tant le Canal du Vieux Rhin, laissant à main droite le *Hogelandse-Kerk Brugge*, & le *Hoy-graft Brugge*, & continuant à marcher jusqu'au grand Quarré d'eau du Havre, ou bien en retournant de là sur la rue de *Harlem*, on y trouve à environ la moitié sur la droite le *Bouwe Louwe Steeg*, & l'ayant passé on rencontre sur la droite la *Bay-Hal*, qui est au même endroit où étoit autrefois le Couvent des petites Sœurs de *Nazareth*. On y porte toutes les petites Etoffes, pour y être, par les Maitres Jurés du Métier, visitées, examinées, & marquées de Plomb frappé aux Armes de la Ville, si elles sont faites selon les Loix. Ce n'est que depuis l'An 1632. qu'on porte ces sortes d'Etoffes dans cette Halle, auparavant c'étoit dans celle aux *Sayettes*. Retournant de là sur la rue de *Harlem* à gauche vis-à-vis l'*Icker Steeg* on trouve la *Fusteyn-Hal*, ou Halle du Double Bassin, autrement *Futaines*. Il y a quantité de petites Rues, qui traversent à droit & à gauche celle de *Harlem*, & par lesquelles elle se communique d'un côté au Canal du *Vieux Rhin*, & de l'autre à celui de l'*Ondo-Vest*. Les plus considérables sont la *Vrouw-steeg*, la *Donker-steeg*, la *Jan Vossen-steeg*, la *Hoogelandse Kerk-steeg*, & les *Baars-*

kers-steegen. Après quoi vient le Pont de la *Zijl-Poort*, où finit la rue de *Harlem*, & qu'on passe, laissant à droit la petite Boucherie, & à gauche le Canal de la *Heeren-Poort*, pour aller au Havre; & de là à la *Zijl-Poort*, qui en est tout proche.

C'est du Quarré de ce Havre, où passe le Vieux Rhin, qu'on peut dire que commence le Canal de l'*Onde-Vest*, qui étoit autrefois le Rempart & le Fossé de la Ville: c'est un Canal beau & droit: il est large, revêtu d'un bon talus chargé d'arbres de côté & d'autre, & de fort belles maisons. C'est où demeurent entr'autres la plus grande partie des Drapiers de la Ville; & où l'on voit dans les beaux jours à quelques descentes du Quai sur le Canal, de côté & d'autre quantité de Laveurs de laine, qui la degraissent & la nettoient, pour la faire en suite sécher au soleil sur des traverses de bois qu'on élève le long des maisons. L'on y voit entr'autres beaux bâtimens, sur le Quai gauche, le plus beau *Hoffie* sans contredit de tous ceux de *Leide*, nommé *Meermans-Hoffie*, parce que c'est la Famille des *Meermans* qui l'a fondé. Y étant entré on voit une grande place en forme de parvis, pavée de grande pierres de marbre blanc, & au dessus est
la

la Chambre des Directeurs & Directrices, qui s'y assemblent trois ou quatre fois l'an, pour aviser aux affaires de cette Maison, & regler les différens qui peuvent survenir entre les vieilles personnes, qu'ils ont eu la bonté d'y admettre pour le reste de leurs jours. Le parterre en est divisé en quatre quarrés, dont les deux premiers sont couverts de fleurs dans la saison, & les deux autres couverts d'herbe, où ces bonnes gens font blanchir leur linge en l'arrosant de tems en tems. Au milieu de ces quarrés il y a de l'eau de citerne & de puits, qu'on tire selon le besoin qu'on en a par deux pompes, l'une d'un côté, & l'autre de l'autre, & le tout est surmonté par un *Sirene Mâle*, qui fait les Armes de la Famille. Dans l'enfoncement de cette place se voit une galerie voutée avec des bancs qui regnent tout à l'entour, où l'on peut prendre le frais commodement, & s'y promener quand il pleut. A chaque côté de cette galerie il y a deux maisons, & à chaque côté à droit & à gauche 8. ou 10. maisons, qu'occupent ou de vieux hommes seuls, ou de vieilles femmes seules, c'est-à-dire, qu'on n'y reçoit point un mari & sa femme quelques âgés qu'ils soient, parce que la mort venant à les separer, le survivant est obligé à en sortir. Il y a aussi dans le même lieu,

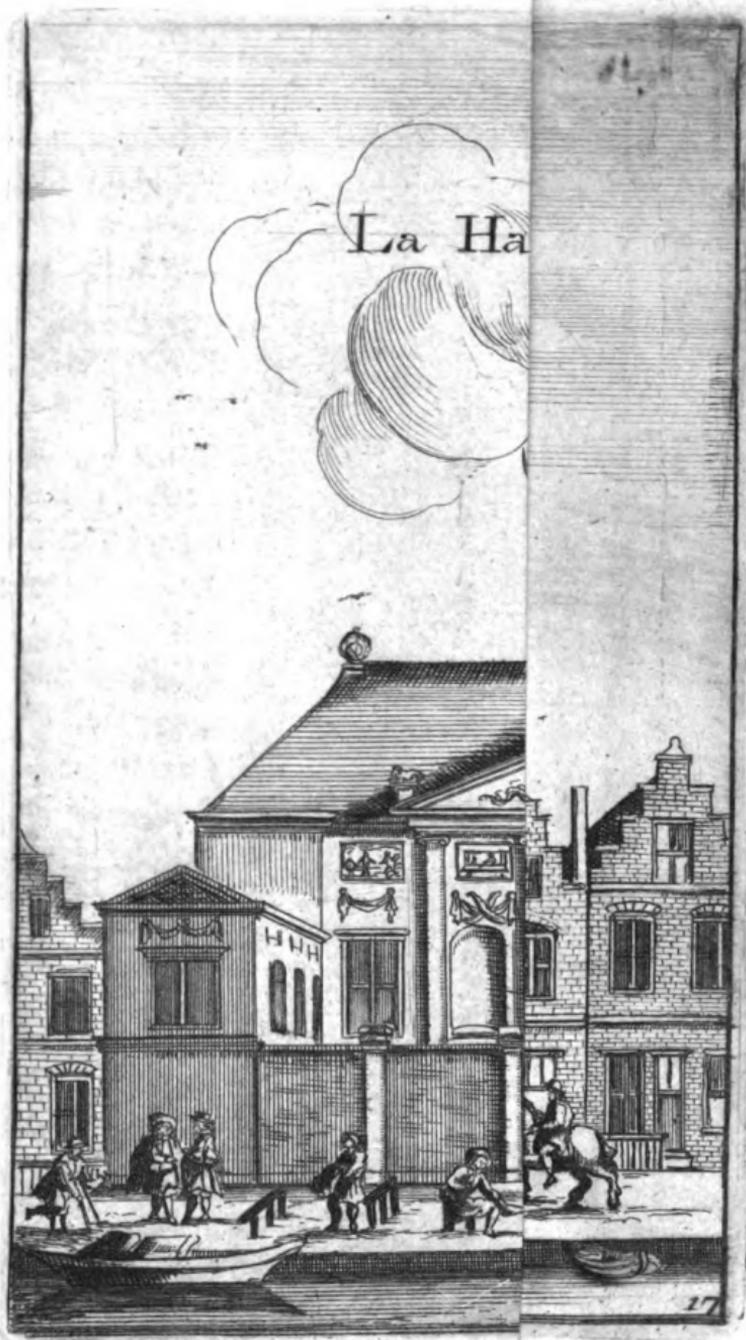
N

du

du côté de la porte de la rue à droit, un bel appartement pour ceux de la Famille, que l'indigence pourroit peut-être obliger à s'y retirer; & de l'autre côté à gauche est l'appartement du Concierge de la maison & de sa femme. Enfin tout l'édifice est embelli de beaux grands arbres, qui y font dans l'Eté un merveilleux ombrage, & qui rendent cette demeure charmante. On donne à tous ceux ou celles qu'on y reçoit, du pain suffisamment & de la biere chaque jour; deux petits tonneaux de beure de chacun 20. livres, par an, & 20. tonnes de tourbes. Outre cela on leur donne à chacun par semaine 9. sous en argent dans la mauvaise saison.

Retournons sur le Canal, & après avoir passé deux Ponts on verra sur le même côté gauche de ce Quai la porte & la façade de la *Mare-Kerk*, qui regarde le Nort, d'où passant le *Mare-Brugge*, on voit devant soi à droit sur le Canal du *Mare* les bateaux, où l'on s'embarque pour *Harlem* & même pour *Amsterdam*. Passant encore ce Pont & suivant le Quai droit du même Canal de l'*Oude-Vest*, on voit à main gauche la place, que des Comédiens ont achetée de la Ville, & où ils ont fait bâtir un spacieux Théâtre, pour y représenter leurs Pièces Comiques & Tragiques dans cer-

La Ha



certain mois de l'année. Passant à droit le pont de la rue de l'Étoile, on trouve du même côté la *Laken-Hal*, ou la *Halle aux Draps*. Toutes les différentes Halles, dont j'ai parlé ci-dessus, pour la visite & l'examen des Manufactures de laine, ou de chameau, étoient toutes réunies à la *Say-Hal*, sous le nom de *Loy-Hal*: mais la Ville s'étant accrue, & les ouvriers & les ouvrages de Manufactures multipliés, on a, comme nous avons vû, séparé ces Halles, & l'on en a bâti de particulieres, pour les Etoffes de diverses sortes. Si bien que comme la Manufacture des Draps l'a emporté en bien des manières sur celles des autres Etoffes, & que c'est ce qui a rendu, après l'Université, cette Ville recommandable sur les autres Villes de Hollande, les Magistrats considerant, que cette Manufacture étoit très-utile pour la subsistance de quantité de menu peuple, & qu'elle apportoit un profit très-considerable à la Ville, resolurent en 1640. de faire bâtir une Maison Publique, & d'autoriser par des Loix & des Réglemens, de l'avis même des Marchands Drapiers, la maniere de fabriquer ces Etoffes. Ils y établirent des Conducteurs, & des Directeurs, ou, comme on les appelle en France, *des Maîtres Jurés*, & *des Gardes*, pour visiter eux-mêmes, ou par leurs

Substituts du même métier, les Draps qu'on y apporte au sortir du métier, examiner s'ils sont faits & tissus selon les Loix, à faute de quoi ils les taxent à une amande, & s'ils les approuvent, ils les marquent d'un Plomb, où l'on voit frappée la Lettre G, qui signifie *Goet*, c'est-à-dire, *Bon*, pour signifier que le Drap est sans défaut. On en fait autant à l'égard de la Teinture & sur-tout du Noir : après avoir examiné & éprouvé, si elle penetre, & si elle a un bel oeil, on frappe & on attache sur le Drap un grand Plomb, qui certifie de la bonté du Drap, & de sa Teinture ; on y en attache un autre, sur lequel est exactement marquée la longueur de chaque pièce de Drap. Il y a dans cette Maison plusieurs chambres & plusieurs appartemens, où s'assemblent tous les jours les divers examinateurs de la Draperie. Le grand soin qu'on fait, & qu'on voit qu'on y apporte, fait, que les Marchands détailliers, & autres, qui abordent ici de toutes parts, pour pourvoir de draps leurs boutiques, ne s'informent pas tant de la bonté de la fabrique, ou de la teinture du drap, que du prix dont on le veut vendre : il arrive même tous les jours, que les Marchands étrangers des diverses Villes de l'Europe & de l'Asie, &c. se contentent d'écrire à leurs
Cor-

Correspondans à Leide , qui font fabriquer ces Draps , de leur en envoyer tant de piéces de telle , ou de telle couleur , qu'ils reçoivent au prix qu'on leur envoie. On ne sauroit s'imaginer , combien cette Draperie fait subsister de pauvre monde , même jusqu'aux Enfans , Garçons & Filles presque dès leur plus bas âge. Je n'aurois jamais fait , s'il me falloit parler en détail de toutes les mains par où la laine passe , avant que de s'en couvrir. Au reste cette Maison est très-propre , & bien entretenue par un Concierge qui y demeure actuellement. On voit sur le devant , & au dessus de la porte de la Maison , & même sur le front des galeries qui sont autour de la cour , plusieurs sculptures en pierre blanche , qui représentent les diverses Fabriques de la laine & du Drap depuis le filage jusqu'à la tonte ; & au devant sur le Quai du Canal , il y a plusieurs traiteaux élevés & fermes , sur lesquels on met les Draps devant , ou après avoir été visités. Tout cela fait voir le soin , la fidélité , & l'exactitude avec laquelle on travaille aux Draps dans cette Ville , & si on ne la peut pas appeler à tous égards *la Mere des Manufactures*. Mais ce qu'il y a sur-tout de particulier , c'est que la laine , que portent les moutons &

brebis de ces Provinces, n'est point propre du tout pour les fins Draps : on la fait venir des endroits de l'Espagne, où la laine est la meilleure & la plus fine, & l'on y renvoye en suite les Draps tout faits, que les Espagnols ne fabriquent point. J'ajouterais ici que les Drappiers ont leur *Gilden-Huis*, ou la Maison du Corps de leur Métier, dans la rue appelée la *Bogert-steeg*; les Jurez, qui ont inspection sur cette Maison, sont établis par le Magistrat pour que personne ne puisse lever boutique d'Appreteur de Draps ou passer Maître, sans leur consentement, & qu'il n'ait fait son chef-d'œuvre en leur présence, pour montrer qu'il en est capable.

Au sortir de la Halle aux Draps, on voit sur le Quai gauche du même Canal le *Bier-Kay*, c'est-à-dire, le Quai où se décharge la Biere, qui se fait dans d'autres Villes, comme *Dort*, *Weesp*, *Breda*, &c. Après quoi le Canal de l'*Oude-Vest* va se rendre à la *Blaauwe-Poort*, laissant à droit le *Turf-markt*, le *Kamp*, & la rue de *Hartem*, & se communique au Rhin au delà de la même Porte, par un grand carré d'eau, sur le commencement presque duquel est bâtie cette Porte. En ayant passé
le

le Pont on a devant soi vis-à-vis la *Morsch-Poort*, où laissant à gauche la *Stads Timmer-Werf*, ou la *Charpenterie & la Forge* de la Ville, qui est sur le *Rhin*, & près du rempart, on entre dans une rue, dont les maisons, à droite & à gauche, sont bâties en droite ligne, & quasi toutes d'égale hauteur comme presque toutes celles de ce Quartier-là. A main droite de la *Blaauwe-Poort* est une grande place presque carrée, où est le *Marché aux Bêtes*, qui se tient tous les vendredis: d'où l'on va, laissant à gauche le Quartier de la *Kruys-straat*, à la *Reynsburgse-Poort*, où commence, presque le long du rempart, le Canal qu'on nomme le *Lange-graft*, sur les Quais duquel il n'y a de maisons considérables qu'à droit l'Eglise des Reformés *Allemands*; qui est petite à la vérité, mais belle & claire; les Etudians, les Marchands Allemands qui se sont établis dans la Ville, & ceux qui y passent en voyageant la fréquentent. D'ailleurs les maisons de côté & d'autre n'en sont presque habitées que d'ouvriers. Le Canal passe sous un Pont près de la *Mare-Poort*, & après avoir laissé à gauche le *Hoffie* des Anabaptistes va se terminer à la *Heeren-Poort*.

On peut, en sortant par cette Porte, aller voir cette charmante Maison, qui est hors de

la Ville, & qui peut passer pour une des plus belles de toute la Hollande, & des plus nécessaires à une grande Ville. C'est le *Pest-Huys*, ou la *Maison des Pestiferés*, dont je veux parler, qui se trouve sur le *Cingel* entre la *Morsch-Poort*, & la *Rijnsburgse-Poort*. On ne peut rien voir de plus propre & de plus degagé que ce Bâtiment, & l'on peut dire qu'autant que la Maladie qui l'a fait bâtir est naturellement odieuse, autant ceux qui y ont recouvré la santé, & même ceux que la curiosité y conduit, prennent ils de plaisir à admirer la beauté aussi bien que l'usage de cette Maison, qui a été si salutaire à ceux-là, & dont ceux-ci ont retiré tant de satisfaction. On y entre du *Cingel* par une grande porte, au haut de laquelle sont les Armes des Seigneurs par les soins de qui elle a été construite. Elle donne entrée sur une large & longue Allée, ou plutôt sur plusieurs longues Allées, ombragées en berceau dans la belle saison, faites en forme de Z qui pousse ses jambages, au bout desquelles est la porte de la Maison. Après l'avoir passée on en peut faire le tour, ayant, comme le long des premières Allées, d'un côté un beau fossé revêtu de côté & d'autre de très-beaux arbres, au travers desquels on voit des prairies à perte de vue, &

& de l'autre les jardins de la Maison. Quand on y est entré, on voit une longue & spacieuse Sale, garnie ordinairement de trois rangées de lits très-bons, & très-propres, & au bout sont les Cuifines & les Chambres des Apotiquaires & des Drogues & d'autres choses nécessaires au soulagement & à la guérison des Malades. Dans l'enceinte de la Maison se voit un quarré d'eau en forme de vivier, & à l'entour regne une galerie soutenue de plusieurs colonnes. On monte, dès l'entrée presque de la Maison, par quelques degrés à la Chambre dans laquelle s'assemblent plusieurs fois l'année les Regens de cette Maison pour aviser à son entretien. On y voit entr'autres un Tableau fait d'après Nature, qui représente une femme couchée sur un lit, & attaquée du charbon, ayant son enfant qu'elle tient près de son sein. Ce Tableau représente si au naturel une personne frappée de ce Fleau de Dieu, qu'on diroit qu'on va lui voir rendre le dernier soupir. Mais ce qu'il y a encore à considerer dans cette Maison ce sont les Greniers, qui sont, outre leur longueur & leur largeur, d'une propreté & d'une netteté achevée. A côté est le vieux *Pest-Huys*, où l'on a logé les Malades avant que le précédent eût été bâti.

N Y

On

On voit enfin sur le *Cingel*, presque à chacune des huit Portes de la Ville, les *Rames*, comme on les nomme d'ordinaire, c'est-à-dire, les Poulies, où les tondeurs de Draps, & autres Manufacturiers d'Etoffes, les vont porter pour les faire secher, & dresser tant dans la largeur, que dans la longueur qu'ils doivent avoir selon les Loix. Plusieurs Marchands particuliers achètent aussi pour cela des Messieurs de la Ville, des places dont il n'y a qu'eux qui se servent; d'autres en font faire dans leurs Jardins, & d'autres enfin sur les remparts de la Ville; où chaque particulier donne une modique somme pour chaque pied de terre, que contient la *Rame* dans sa longueur: mais les deux Portes où il y en a le plus & qui sont publiques & communes, c'est à côté droit de la *Mare-Poort*, & à la *Hoogewoerds-Poort* à droit, & presque au commencement de la belle, longue & large Allée couverte d'arbres très-hauts & très-branchus, qui conduit à *Leyderdorp*, Village à une demi-heure de Leide, où l'on va quelquefois se promener, & d'où l'on retourne à la Ville suivant la rive droite du Rhin, passant sur le *Pont des Espagnols*, & laissant du même côté le large Canal du *Zijl*, qui conduit au Lac ou Mer de Harlem, on revient en la Ville (par la *Zijl-Poort*)

Poort) entre les Jardins des Bourgeois enfermés & séparés les uns des autres de clôison de planches, & qui finissent sur le *Cingel*, par où l'on va à gauche à la *Hoo-gewoerds-Poort*, ou à droit à la *Heeren-Poort*.

Les Brasseries de Leide sont fort renommées; outre qu'on y brasse de la meilleure Biere de toute la Hollande, & qu'on en envoie même dans tous les Lieux voisins, c'est qu'on y imite aussi fort bien les Bieres des Provinces & des Villes du voisinage, qui sont les plus estimées, comme celles de Liege, de Dordrecht, de Breda, &c. en sorte que ceux de ces Lieux-là qui viennent ici n'y trouvent presque aucune difference.

Entre les Auberges & Ordinaires, Flamands, Anglois, François, &c. qui sont ici en assez grand nombre, les meilleurs sont le *Burg* ou le *Heere-Logement*, les *Doelens*, le *Lion d'or* sur la *Bree-straat*, den *Hoorn* ou la *Corne*, & l'*Ecu de France*, ces deux derniers sont vis-à-vis de la Maison de Ville. Outre cela il y a à toutes les Portes des Cabarets, où ceux qui ont manqué l'heure d'un bateau, vont attendre le départ d'un autre.

Les lieux de recreation ne manquent pas dans cette Ville, où l'on peut passer le
tems

tems agréablement de toutes les manieres, comme font les Maisons de Café, de Billard, les Tripots, le Mail, &c.

Toutes les Monnoyes de Hollande ont cours à Leide, & celles des pays étrangers y font auffi reçues selon leur valeur, qui hausse & baisse suivant le Change.

L'Arfenal de la Ville est près du rempart entre la Porte du *Hagewoerd* & la *Zijl-Poort*.

On tient ici une Foire tous les ans, qui commence le jour de l'Ascension, & dure huit jours: elle a de grands privileges. Il y a de plus toutes les semaines deux jours de Marché, savoir le Mercredi, & sur-tout le Samedi, où il est permis à un chacun indifferemment d'étaler ses marchandises, c'est pourquoi on voit aborder de toutes parts les Marchands, qui apportent leurs effets dans des bateaux & sur des chariots, & s'en retournent de même. On ne fauroit voir ce jour-là sans admiration la grande Rue, nommée *Bree-straat*, couverte de chariots depuis l'Hôpital de *S. Catherine* jusqu'au delà de la Maison de Ville, & les canaux, qui répondent aux principales Portes, remplis des bateaux, dans lesquels les Payfans apportent leurs denrées: on diroit à les voir que c'est une foret, tant le nombre en est grand. Outre ces deux Marchés,

chés, qu'on a regulierement toutes les semaines, il y en a encore d'autres en certains jours de l'année, comme le Marché au Cuir, aux Fromages, &c.

La *Gazette Flamende* s'imprime & se debite dans cette Ville trois fois la semaine, le Lundi, le Mercredi & le Vendredi, & la *Françoise* deux fois, savoir le Lundi & le Jeudi. Celles des autres lieux y viennent aussi.

C'est avec raison qu'on a appelé *Leide*, *l'Athenes de la Hollande*, en effet, il y a peu de villes plus celebres pour les sciences, & où l'on puisse étudier plus commodement à tous égards: On y est dans la derniere tranquillité, & exempt du bruit & du tintamare si contraire aux études: Les chaires de l'Université sont remplies par de très-savans & très-habiles Professeurs, qui font des leçons en public & en particulier, & qui reçoivent avec plaisir tous ceux qui veulent les consulter: Il y a outre cela des Docteurs, dont les uns enseignent le Droit, les autres les Mathematiques, les Langues Orientales, Gréque & Latine, &c. On a aussi des Maitres, qui enseignent les Langues vivantes, *l'Italienne*, la *Françoise*, *l'Angloise*, &c. Les Livres y sont en abondance, & on peut assurer, qu'il n'y a point d'endroit où l'on puisse faire une Bibliotheque

à

à moins de frais par le moyen des ventes publiques de livres qui se font presque toutes les semaines, hors le tems des vacances; & ceux qui n'ont pas les moyens d'en acheter, peuvent avoir recours aux deux Bibliothèques publiques. Tous ces avantages & plusieurs autres rendent cette Ville très-propre & très-commode pour les études.

Plusieurs Particuliers ont ici de très-belles Bibliothèques, & de très-riches Cabinets remplis de curiositez, de pièces anti-ques, de medailles, de tableaux, de coquilles, & autres raretez de la nature & de l'art.

On peut apprendre ici tous les Exercices, comme à monter à cheval, à faire des armes, à danser, &c.

Les Arts ne fleurissent pas moins ici que les Sciences : on y trouve toutes sortes d'Artisans, qui excellent dans leur métier : Pour la Peinture il y a entr'autres M^r. de *Moor* qui réussit admirablement bien en Portraits, & M^r. *Mieris* en Histoires.

Les Curieux ne doivent pas manquer d'aller voir le S^r. *Smeltzing*, qui est un fort bon Ouvrier en Medailles; il en a frappé un grand nombre sur les principaux événemens arrivés depuis quelques années, qu'il

qu'il vend en or, en argent ou en étain.

M^r. *Musfenbroek* est assez connu par ses Machines Pneumatiques, Thermometres, Microscopes, & par toutes sortes d'Instrumens qu'il fait pour les Anatomistes & autres.

Le S^r. *Vermey* est renommé par les bustes & les autres figures, qu'il fait admirablement bien en plâtre.

En un mot cette Ville est fournie d'Artisans de toutes les sortes, qu'on peut aisément trouver lors qu'on en a besoin.

J'ai suffisamment décrit jusques ici la Ville de *Leide* & tout ce qu'elle renferme dans son enceinte de plus considerable. Il faut présentement aller voir ses Environs, je veux dire tant les villages qui en sont les plus proches, que les Maisons de plaisance que les habitans de la Ville & autres personnes y possèdent, comme aussi les Lieux ou les Villes où chaque Porte conduit, & enfin à quelle Porte sont les bateaux où l'on s'embarque pour y aller, & combien il en coûte. Pour le faire avec ordre je suivrai celui des Portes de la Ville par où l'on sort pour aller aux Lieux où l'on a dessein d'aller se promener, & des Portes & des Canaux où l'on s'embarque quand on veut aller aux Villes prochaines.

Pour

Pour aller à la *Haye* ou à *Delft*, qui sont l'une & l'autre à trois lieues de *Leide*, on prend la barque à la *Witte-Poort* hors de la Ville, & l'on s'y embarque à 4 heures du matin, à six, à huit, & à dix & demie; & l'après-midi, à Midi & demi, à deux heures & demie, à cinq, & à six heures & demie, & à onze depuis le 1. de Mars jusqu'au 1. de Novembre, & chaque personne donne pour ce voyage 7. sous deux deniers. On passe en y allant une Ecluse & Village, qu'on nomme *den Leidendam*, qui est la dernière Place de ce côté-là des dépendances de *Leide*; on change de bateau au dessus de cette Ecluse, & on en reprend un autre au dessous, mais qui appartient au même Batelier qui vous a conduit jusque-là; de sorte qu'on ne lui donne rien pour le reste du voyage. Il y a au reste dans ce Village une fort jolie Eglise de forme ronde. C'est entre ce Village & la Ville de *Leide* qu'on voit les *Veenen*; ce sont de vastes campagnes, d'où l'on a tiré la terre, dont on fait les tourbes, qui est la matière dont on se sert ici pour faire le feu. Etant remonté dans le Bateau on voit à droit & à gauche du Canal, depuis *Leidendam* jusqu'à *Delft*, ou jusqu'à la *Haye*, comme une chaîne continuelle de belles Maisons & de beaux Jardins, dont
la

la situation & le paysage divertit agréablement la vue. Outre ce chemin par eau on va aussi par terre à la *Haye* : on sort pour cela par la même Porte, & quelque pas après avoir passé les Ponts on tourne à main droite, laissant à gauche le canal où l'on s'embarque pour *Delft* & pour la *Haye*, & marchant sous une grande allée d'arbres, au bout de laquelle on entre sur une digue, qui a à main droite le Rhin, & à gauche tantôt des prairies, tantôt des maisons, & des jardins, on vient au *Haagse-Schouw*, où il y a un Bac, dans lequel ceux qui viennent du côté du Nord passent le Rhin pour aller de la *Haye* à *Amsterdam*, ou d'*Amsterdam* à la *Haye*, entr'autres le Chariot de poste deux fois par jour. Allant plus avant on laisse à droit *Wassenaar*, & ensuite on entre dans le Bois de la *Haye*. Mais en suivant le canal qu'on a laissé un peu au delà du *Haagse-Schouw*, on va au Village de *Valkenburg*, un quart de lieue de là on se rend à *Catwyk binnen*, qui n'est qu'à une petite demi-heure de *Catwijk op zee*, situé sur le bord de la mer, assez près du lieu où étoit autrefois cet édifice, qu'on nomme *'t Huys te Britten*, dont on voit encore aujourd'hui les mesures quand la mer est basse, & il n'y a pas cinquante ans qu'il y restoit un grand pan de muraille, qui a été emporté par les flots de la mer. Nous

O

ayons

avons déjà remarqué ci-dessus, qu'il avoit autrefois servi de Magasin aux *Romains*, &c. On va aussi par terre à *Delft*. Après être sorti de l'allée, où je viens de dire qu'on entre au sortir de la *Witte-Poort* pour aller à la *Haye*, & avoir cheminé environ un quart de lieue sur la digue dont j'ai parlé, on en descend au premier petit Pont qu'on trouve pour aller au Village de *Voor-schooten*. Mais en y allant on voit à droit & à gauche plusieurs belles Maisons de plaisance, qui sont accompagnées de vastes prairies couvertes de bestiaux, où ceux à qui elles appartiennent vont d'ordinaire avec leur famille passer la belle saison. Ce Village est à une lieue de *Leide*, où l'on va aussi par le bateau de la *Haye*, ou de *Delft*, & mettant pied à terre vis-à-vis du dit Village, on y arrive après avoir passé quelques prairies. Continuant son chemin on vient à *Delft*.

De la *Witte-Poort*, prenant à gauche, comme pour faire le tour de la Ville, on vient à la *Kae-Poort*: c'est par le canal, le plus près de cette Porte, qu'entrent dans la Ville, & en sortent, tous les bateaux, tant ceux des Paysans, que les marchands, qui vont & viennent de *Delft*, de la *Haye*, de *Bois-le-Duc*, de *Breda*, & des autres villes, qui sont au Midi de *Leide*: ces derniers

niers ont tous l'heure de leur départ marquée ; celui de *Delft* part à onze heures du matin , celui de la *Haye* l'après-midi à deux heures , & ainsi des autres. Ce canal , environ deux cens pas au dessous , va se joindre à celui où l'on s'embarque pour *Delft* & pour la *Haye* , dont nous venons de parler , qui est une promenade fort agreable , ayant des son commencement , des prairies à droite , & un très-beau jeu de Mail à gauche , bordé de trois rangées d'arbres , & ensuite des jardins ou vergers de part & d'autre avec une allée d'arbres.

On sort par cette *Koe-Poort* pour aller par terre au Village de *Soeterwou* : à un petit quart de lieue de la Ville on laisse à gauche la Maison de *Kroonestein* , située proche de l'endroit , où les Espagnols avoient construit ce celebre Fort de *Lamme* quand ils assiégeoient *Leide* en 1572. sur le bord du canal de *Delft* & de la *Haye*. On se rend ensuite au dit Village par un chemin bordé à droit & à gauche de vastes prairies. Passant outre *Soeterwou* on va au beau & grand Village de *Soetermeer* , où l'on voit , à côté , une espèce de Lac , qui s'est formé dans les lieux , d'où l'on a tiré la terre pour faire les tourbes ; il y a quelques années qu'on en dessecha une partie.

La Porte, qu'on trouve après celle-ci, continuant le tour de la Ville, est celle du *Hoogewoerd*, par où entre le nouveau bras du Rhin, après s'être séparé du vieux, pour former une Ile, qui s'étend presque depuis le Village de *Leyderdorp* jusqu'à la Ville. On va à ce Village, qui est fort long, par deux chemins, qui répondent, l'un à la *Hoogewoerds-Port*, & l'autre à la *Zijle-Port*: au bout de celui-ci, qui est pavé, ayant à droit des jardins, & à gauche tantôt des maisons où l'on blanchit le linge, tantôt des prairies, il y a un Pont de bois, qu'on nomme le *Pont des Espagnols*: voici comment on raconte que ce nom lui a été donné; lorsque les Espagnols assiegeoient la ville, ils venoient souvent, en passant sur ce Pont, faire des courses jusques aux Portes: un des Assiégés s'avisâ, pour les attraper, de faire un pont de carton de la même longueur, largeur & couleur que celui-là: après quoi il alla, pendant la nuit, avec quelques autres de ses camarades, briser le Pont de bois, & mettre en sa place celui qu'il avoit fait. Les Espagnols, qui ne s'étoient pas apperçûs de ce stratagème, venans avec fureur faire leurs courses ordinaires, furent sans doute fort surpris, s'ils en eurent le tems, de se voir précipités avec le pont dans le Rhin. Au delà de

ce

ce Pont on entre aussi-tôt dans le Village, dont on voit d'abord l'Eglise, qui, à cause de la proximité de la Ville, est fort remplie d'auditeurs dans la belle saison. L'autre chemin, par la Porte du *Hoogewoerd*, n'est pas moins beau & agréable que le précédent, & pavé de même : au sortir de la Ville on entre d'abord sous une Allée charmante, ornée de côté & d'autre d'arbres fort hauts & fort touffus, qui y font l'Eté un ombrage merveilleux. Le milieu de cette Allée est destiné aux carrosses, aux chariots & aux chevaux ; au côté gauche on a pratiqué un sentier pour ceux qui vont à pied au Village ; la foule y est si grande les jours de Dimanche, qu'on diroit que c'est une foire. On a à droit des prairies & quelques jardins, & à gauche ce ne sont que maisons & jardins magnifiques pour la plûpart ; dans quelques-uns on voit des pepinières considérables, remplies de toutes sortes de petits arbres, dont les Jardiniers Pépiniéristes en apportent tous les Samedis au marché, pour vendre à ceux qui en veulent garnir leurs jardins. Au bout de cette Allée on entre dans le Village, & tournant à gauche on passe sur un pont de bois, qui est presque vis-à-vis de l'Eglise, quand on y est dessus on voit l'un & l'autre rivage du Rhin, ornés dans

toute leur longueur de maisons & de jardins des Bourgeois, qui y vont, dans la belle saison, se recréer avec leur famille & leurs amis.

De *Leydervorp*, suivant le Rhin, on va tant par eau que par terre au Village de *Koukerk*, de là à celui d'*Alphen*, qui est à deux heures de *Leide*, & qui pour sa grandeur & sa beauté peut bien passer pour un bourg; on y change de cheval: & à un quart de lieue plus haut la riviere du *Gouw* se décharge dans ce canal. Ensuite on vient à ceux de *Swammerdam* & de *Bodegrave*, où les *François* commirent tant de cruauté en 1672. on prend à ce dernier le bateau qui vous mene à *Tergouw* ou *Gonda*: c'est aussi au pont de ce village qu'est la première Ecluse des quatre qu'on a sur ce cañal; elles servent à retenir l'eau, qui s'écouleroit toute aussi-tôt, & laisseroit le canal à sec, le terrain étant beaucoup plus élevé. A une lieue au delà à côté droit du même canal on trouve de *groot Schans*, qui est un Fort dont les fortifications sont regulieres, & très-bien entretenues; ses fossez se remplissent des eaux de la petite riviere de *Wiericken*, qui passe tout près, & qui va se rendre dans le *Goudse-sluis*: l'on y loge & nourrit les soldats invalides, estropiez, qui ne peuvent plus servir: il y a présentement un bon nombre de prisonniers

Fran-

François. De là on se rend à *Woerden*, ville frontiere de la *Hollande* de ce côté-là; on l'a depuis peu très-bien fortifiée à la moderne, & munie de tout ce qui est nécessaire pour se bien deffendre, & pour resister aux ennemis en cas d'attaque: on y prend un nouveau cheval; & environ une lieue plus avant on rencontre la seconde Ecluse; & ensuite le petit Village de *Harmelen*, d'où l'on se rend à *Heyldam*, qui a la troisième Ecluse, & enfin à *Stads-dam*, qui est la quatrième & dernière; d'où, après une demi-heure, on arrive à *Utrecht*, éloigné de *Leide* de neuf lieues. On s'embarque dans le Bateau de *Leide* pour *Utrecht* sur le quai de l'*Utrechtse veer* près de la Porte du *Hoogewoerd*, le matin à 9. heures, à midi & demi, & au soir à 9. heures, & cela pendant huit mois depuis le 1. de Mars jusqu'au dernier d'Octobre, car depuis le 1. de Novembre jusqu'au dernier de Fevrier il ne part que deux bateaux, l'un à onze heures du matin, & l'autre à 9. heures du soir. Chaque personne paye 22. sous pour tout le voyage.

A l'égard de la *Zijt-Poort*, qu'on trouve ensuite, entre le nombre infini de bateaux qui en sortent pour les Villages voisins, & qui y entrent, il y en a un sur-tout, qui part tous les jours d'ici pour *Amsterdam*

par le Lac ou la Mer de *Harlem*. On s'y embarque tous les matins à dix heures sur le quai, qu'on appelle le *Haven* tout proche de la Porte: on va par le Bras du vieux Rhin passer sous le *Pont des Espagnols*, & de là au Village nommé *Kaag*, à deux lieues de *Leide*, où commence la Mer de *Harlem*, qu'on traverse dans toute sa longueur, & l'on arrive à l'*Overtoom*, où l'on sort du bateau pour se rendre par terre à *Amsterdam*, qui en est éloigné d'une demi-heure. On compte sept lieues de *Leide* à *Amsterdam* par ce chemin, qu'on fait, quand le vent est bon, en trois ou quatre heures de tems.

•Après la *Zijl-Poort* suit la *Heeren-Poort*, qui n'est proprement qu'une fausse Porte: il n'en part aucun bateau, & elle ne sert à autre chose, si ce n'est que ceux, qui demeurent dans ce quartier de la Ville qui regarde le *Noord-West*, abrègent de beaucoup leur chemin en passant par cette Porte, pour aller se promener à l'entour de la Ville, ou dans leurs jardins. Il n'y a rien de considerable à remarquer de ce côté-ci que le Pont de bois, qu'on trouve environ à moitié chemin entre cette Porte & celle du *Mare*, sous lequel passe le canal qui amene l'eau de la Mer de *Harlem* pour rafraichir celle des canaux de la Ville, & la

la rendre plus claire.

Poursuivant son chemin on vient à la *Mars Poort*, d'où l'on sort quand on veut aller par bateau, ou à pied, ou par quelque autre voiture, à *Harlem* & à *Amsterdam*. On peut s'embarquer dans la Ville ou hors la Porte. Le même ordre s'observe ici que dans les autres bateaux, dont nous avons déjà parlé ci-devant, c'est-à-dire, que depuis le 1. de Mars jusqu'au dernier d'Octobre les bateaux partent le matin à trois heures & demie, à six & demie, à neuf, à dix, (celui-ci est le bateau marchand) & à onze heures : l'après-dîner à midi & demi, à deux, à quatre, à six & à onze heures. Depuis le 1. de Novembre jusqu'au dernier de Février, le matin à cinq, neuf, & onze heures; il n'y a rien de changé dans ceux de l'après-midi, ils partent toujours à la même heure durant toute l'année. Je remarquerai ici en passant la grande commodité qu'on a dans ces bateaux : c'est qu'au bout, du côté de la prouë, on a pratiqué une espèce de chambrette, qu'on nomme en Flamend *Roef*, où six personnes peuvent être à leur aise, & faire ce qu'il leur plaît, étant separez des autres qui sont dans le bateau : on peut s'y divertir de toutes les manieres; que si on a envie de dormir, on met un matelas sur les planches, où l'on repose aussi bien que sur un lit. Pour le loüage entier chaque personne paye de jour 20. sous, & de nuit 24. qui que ce soit, excep-

té le Batelier, ne peut être sur la proüe, parce que la porte de cette chambrette y donne, sans la permission de ceux qui ont loué le *Roef*: s'il n'est pas loué, il est permis à un chacun d'y entrer pour 4. sous de jour, & 6. de nuit, au delà du prix ordinaire qu'on donne dans le bateau. Au reste il y a d'ici à *Harlem* quatre grandes lieues, qu'on fait en quatre heures, & il en coûte à chaque personne 12. sous & dix deniers. On s'arrête à moitié chemin pour changer de cheval. Ceux qui se sont embarquez à *Leide* pour *Noortwyk*, sortent du bateau vis-à-vis de ce lieu, où ils arrivent après avoir fait un bon quart de lieue par terre: c'est un des plus beaux & des plus grands Villages de la *Hollande*, avec de belles rues & de jolies maisons fort propres, on le nomme *Noortwyk binnen*, pour le distinguer de *Noortwyk op Zee*, qui en est à un quart de lieue, qu'on fait au travers des sables des Dunes. Il y a outre l'Eglise des Reformés, celles des Arminiens, & des Catholiques Romains. Ce qu'on y voit de plus considerable, est la Maison & le jardin tres spatieuse & belle du Seigneur de *Noortwyk*: Ceux qui aiment les promenades, peuvent en faire une très-agréable & très-divertissante depuis *Noortwyk op Zee* jusqu'à *Carwyk op Zee*, sur le bord de la mer tout le long des Dunes, on a le plaisir de voir à droite passer un nombre de vaisseaux qui sortent de leurs ports ou qui s'y rendent, & à gauche une multitude prodigieuse de lapins sautillans sur les Dunes. J'ou-

J'oublois de parler du joli Village & de l'ancienne Maison de *Warmont*, où l'on va aussi en sortant par cette Porte du *Ma-re*. Avant que d'y entrer, on voit à main droite la belle Maison nommée *'t Huys te Teylingen*, qui appartient à la Famille de feu Mr. de *Beverning*, & dont les allées & les jardins s'étendent jusques au canal qui conduit à *Harlem* & à *Amsterdam*. On trouve ensuite le Chateau ou la Maison du Seigneur de ce Village, fort belle, fort propre, accompagnée de jardins, de vi-viers, & de grand vergers. Les Reformés y ont une Eglise, aussi bien que les Armi-niens & les Catholiques Romains, outre ce-la le Seigneur, qui est de la même reli-gion, en a encore une chez lui, où un Prêtre, qui demeure ordinairement à *Lei-de*, vient faire le service divin.

Continuant à marcher on rencontre la *Rynsburgse Poort*, dont je n'ai pas grand' chose à dire; parce que, non plus qu'à la *Heeren-Poort* & à la *Morsch-Poort*, il n'y a point de canal, qui conduise aux villages & aux villes circonvoisines; il y a seulement des fossés, par où les Paysans amènent tous les jours, mais sur-tout le Samedi, leurs denrées au marché. Les Peintres y ont une chambre, où ils font faire chef-d'oeu-vre aux Apprentifs, & les reçoivent mai-tres.

tres. Quand on sort de la Ville par cette Porte on entre dans une grande Allée pavée, bordée de tilleuls & d'ormeaux des deux côtés, & ayant à droit & à gauche des maisons & des jardins; au bout de laquelle on marche sur une digue aussi pavée, pendant un assez long espace de chemin, qui a à main droite des prairies, & à gauche des maisons, des jardins & des vergers: elle conduit tout droit au Village d'*Oestgeest*, où sont tout à l'entour de très-belles Maisons de plaisance. L'Eglise en est fort fréquentée les Dimanches des habitans de *Leide* à cause du voisinage, n'étant éloignée que d'une petite lieue. De là, laissant le droit chemin, & prenant à gauche, on vient sur une digue, entre de vastes prairies à droit & à gauche, qui aboutit au grand chemin qui mène à *Rynsburg*.

Nous voici enfin à la huitième & dernière Porte de la Ville, nommée *Morsch Poort*, par où l'on sort pour aller aux Villages de *Rynsburg*, & *Valkenburg*, éloignés l'un & l'autre d'une bonne lieue de *Leide*. Au sortir de la Ville on a à main gauche le Rhin, qu'on nomme en cet endroit *Galge-Water*, dont le lit est de beaucoup plus large que dans la Ville, au bord duquel est une grande maison de charpente, qui est
sui-

livie de quantité de jardins, qui percent tous sur le Rhin; on a pareillement à droit des jardins & des prairies, qui aboutissent aux fourches patibulaires, où l'on expose à la vue des passans les corps des Criminels exécutez à mort dans la Ville. Ici l'on retourne à droite pour aller voir la belle Maison appelée *Endegeest*, qui est à une demilieu de la Ville; où l'on peut aussi aller par la *Mare-Poort* & la *Rynsburgse-Poort*, mais ce chemin est le plus court. Quoiqu'elle soit fort solitaire, n'y ayant aucune autre maison aux environs, elle n'en est pas moins agréable, son paysage, ses fossés, ses jardins, ses vergers, & un petit bois fort épais, la rendent une demeure charmante: les appartemens, les lambris des chambres, & la charpente des greniers, en paroissent si nets & si propres, qu'on diroit qu'ils sont nouvellement faits. Quand on est au haut, on a une admirable vue de quelque côté qu'on jette les yeux: on en decouvre à plein toute la Ville de *Leide*, qui ressemble de là à une forêt à cause de la grande quantité d'arbres dont ses canaux & ses places publiques sont ornées; ce qui justifie, pour le dire en passant, la remarque de celui qui disoit, que *Leide est un bois dans une ville, & une ville dans un bois*. On en voit aussi fort distinctement les Dunes,

la

la mer & les vaisseaux qui passent & repassent sur les côtes de *Catwyk*, *Noortwyk*, &c. Cette maison & tous ses environs étant si solitaires, comme je viens de le dire, & par cela même fort propres à la meditation, engagerent le celebre *Descartes* à s'y retirer & à en faire son sejour ordinaire. C'est là que ce grand homme, à qui la Philosophie est redevable de tant de belles découvertes, a composé & publié son premier Ouvrage: c'est pourquoi on appelle encore aujourd'hui ce lieu-là *het Cartesiaanse Huys*, ou la *Maison de Descartes*.

Je reprens le grand chemin de *Rynsburg*, & de *Valkenburg*, dont je suis parti pour conduire mon lecteur à cette belle Maison: étant donc revenu au lieu d'où on s'est détourné, on continue à marcher tout droit, & après avoir traversé un hameau, nommé *Hoogemorsch*, où quelques bourgeois de *Leide* & autres ont de très-belles Maisons de plaisance, dont les unes aboutissent à main gauche sur le Rhin, & les autres ont à droite par derriere des campagnes & des prairies, on prend à main droite, presque vis-à-vis du *Haagse-Schouw*, & on enfile le chemin de *Rynsburg*, où l'on arrive environ un demi-heure après, ayant de côté & d'autre tantôt des prés, tantôt des champs labourés, qui passent pour les plus fertiles de toute la

la

la *Hollande*, au bout desquels est le dit Village, qui est passablement grand, & un des plus beaux du *Rhinland* après *Noortwyk*. Avant la Reformation il y avoit un Couvent de Religieuses de la première qualité, qui devoient, pour y pouvoir entrer, faire preuve de leur Noblesse, au moins de quatre générations tant du côté paternel, que du maternel. Ce Cloître avoit un revenu fort considérable. Outre l'Eglise des Reformés, les *Anabaptistes* & autres Sectaires y ont une spacieuse Maison, où ils s'assemblent deux fois l'année, savoir le Dimanche de la Pentecôte, & le Dimanche de la foire de *Rotterdam*, qui est ordinairement vers la fin d'Août; où alors chacun a un libre accès & entrée: il y a un prodigieux concours de monde ces jours-là, que la curiosité y amène pour voir pratiquer à ces gens-là leurs exercices de devotion. C'est aussi dans ce Village que demeure le fameux *M^r. Poiret*, si connu par le grand nombre de livres qu'il a donnez au Public.

De *Rynsburg* on peut aller aux Villages de *Catwyk binnen*, de *Catwyk op Zee*, de *Noortwyk* & de *Valkenburg*: mais comme ce n'est pas le grand chemin de *Leide* à ce dernier Village, il faut revenir où on l'a laissé, savoir au *Haagse-Schouw*, d'où marchant tout droit entre de beaux jardins,

tous

tous renfermés de cloisons de planches, on vient ainsi au Village, où l'on va aussi en côtoyant la rive gauche du Rhin: il est assez joli, ayant plusieurs belles & grandes maisons bien bâties: il est sur-tout recommandable par le Marché de chevaux, qui s'y tiens toutes les années. Je remarqueroi pour la fin, qu'il y a durant tout l'Été des *Kermiffen*, c'est-à-dire, des foires, dans tous les Villages autour de *Leide*, qui durent pour la plupart huit jours entiers, & qui sont le principal divertissement non seulement des Paysans, mais même du menu peuple de *Leide*, qui y va en foule à pié, en bateau, ou en chariot.

F I N.



B

TABLE

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

<p>A.</p> <p>Aalmarkt. 156</p> <p>Academie, <i>sa Description.</i> 68</p> <p>— <i>Nombre des Curateurs & des Professeurs.</i> 60</p> <p>— <i>à Cheval.</i> 34</p> <p>Accise <i>du Beurre.</i> 156</p> <p>— <i>de la Bierre.</i> 158</p> <p>— <i>du Vin.</i> 181</p> <p>Aggrandissemens <i>de Leide.</i> 10</p> <p>Alphen. 214</p> <p>Amsterdam. 216</p> <p>Amsterdamse Veer. 189</p> <p>Anabaptistes <i>&c. à Rynsburg.</i> 223</p> <p>Anatomie <i>décrite.</i> 83</p> <p>St. Antonis Brug. 33, 154, 183</p> <p>Apoticaierie <i>de la Ville.</i> 156, 190</p> <p>Appel-Markt. 164</p> <p>Argent <i>de Papier.</i> 21</p> <p>Arminiaanse Kerk. 180</p> <p>Armoirie <i>de Leide.</i> 8</p> <p>Arsenal. 160, 204</p> <p>Artisans <i>de toutes sortes.</i> 206</p> <p>Arx <i>Britannica.</i> 166</p> <p>Auberges. 203</p>	<p>Auditoires <i>de l'Academie.</i> 71</p> <p style="text-align: center;">B.</p> <p>Baay-Hal. 191</p> <p>Backers-steeg. <i>ibid.</i></p> <p>Barricades <i>en 1617.</i> 163</p> <p>Bastions <i>de la Ville.</i> 16</p> <p>Bateau <i>pour Amsterdam.</i> 217</p> <p>— <i>à Voile pour Amsterdam.</i> 215</p> <p>— <i>de Voiture pour Amsterdam.</i> 189</p> <p>— <i>pour Delft.</i> 33, 208, 211</p> <p>— <i>pour Harlem.</i> 194</p> <p>— <i>pour la Haye.</i> 33, 208, 211</p> <p>— <i>pour Utrechts.</i> 215</p> <p>Beeeste-markt. 199</p> <p>Beurs. 162</p> <p>Bibliotheque <i>publique.</i> 149</p> <p>— <i>de Thysius.</i> 35</p> <p>Bibliotheques <i>&c. de quelques Particuliers.</i> 206</p> <p>Bier Accys. 158</p> <p>Bier Kaay. 198</p> <p>Blaanwe Poort. 183</p> <p>Blom-markt. 155</p> <p>Bodegrave. 214</p> <p style="text-align: center;">P</p> <p>Bo-</p>
---	---

T A B L E

Bogert-steeg.	198	St. Catryne Gasthuys.	156
Bois de la Haye.	209	Catwyk binzen.	209
Boisot (<i>Louis</i>) <i>Amiral</i> .	22, 30	— op Zee. 6,	209, 218, 223
Bostel-brug.	183	St. Cecilien Gasthuys.	186
Boter Accys.	156	Celle Broeders graft.	151
Boter-huys.	<i>ibid.</i>	Chambre des Bourgmestres.	159
Boter-markt.	163	— des Comptes.	160
Boucherie, (<i>la grande</i> .)	<i>ibid.</i>	— des Curateurs.	<i>ibid.</i>
— des Tripes.	162	— des Echevins.	<i>ibid.</i>
Boulognerie de la Ville.	189	— du Greffe.	<i>ibid.</i>
Bourse.	162	— des Impôts.	<i>ibid.</i>
Brasseries.	203	— des Orphelins.	<i>ibid.</i>
Breestraat	33, 155	— du Vroedschap.	<i>ibid.</i>
Britten, <i>Château des Cattes</i> .	4	— des Apotiquaires.	183
Burg de Leide. 6,	10, 164	— des Chirurgiens.	156
— fournit de l'eau à la fontaine.	158	— des Peintres.	219
— décrit.	1	— des Tailleurs d'habits.	36
Burg-graves.	166	Charpenterie de la Ville.	199
Bustes. &c. en plâtre.	207	Château des Cattes.	4
C.		Chemins par eau à Delft.	208
Canal de la Heeren-Poort.	192	— par terre à Delft.	210
— qui rafraichit les Canaux de la Ville.	216	— par	
Canaux combien.	15		
Catalogue de l'Anatomie.	83		

DES MATIERES.

<p>— par eau à la Haye. 208</p> <p>— par terre à la Haye. 209, 210</p> <p>— pour Leyderdorp. 202</p> <p>Chirurgyns Kamer. 156</p> <p>Chirurgiens pour les Pauvres. 190</p> <p>Cingle au dehors. 15</p> <p>Citernes sur le Burg. 171</p> <p>Clocher près l'Eglise St. Pierre. 38</p> <p>Collège Flamand. 151</p> <p>— de Theologie Valon. 35</p> <p>Contagion pendant le Siege. 25</p> <p>Corps de Garde des Bourgeois. 159</p> <p>— de Garde des Soldats. ibid.</p> <p>Convent de St^e. Cecile. 186</p> <p>Curateurs Kamer. 160</p> <p>— des Colleges Flamand & Valon. 69</p>	<p>vander) Gouverneurs. 26</p> <p>Dolhuys. 186</p> <p>Dolle Backers-steeg. 191</p> <p>Draperie, d'ou venne. 10</p>
E.	
<p>Ecluse principale. 211</p> <p>Ecluses entre Leide & Utrecht. 215</p> <p>Ecoles Classiques. 37</p> <p>Eglise Allemande. 199</p> <p>— Angloise. 151</p> <p>— des Arminiens. 180</p> <p>— dans l'Hôpital de St^e. Catherine. 156</p> <p>— du Mare. 188</p> <p>— de Nôtre. Dame, ou des Valons. 183</p> <p>— nommée de Loots. 182</p> <p>— des Lutheriens. 178</p> <p>— des Mennonites. 180</p> <p>— St. Pancrace. 171</p> <p>— St Pierre. 137</p> <p>Eglises des Catholiques Romains. 181</p> <p>St^e. Elizabeths. Gasthuys. 187</p> <p>Endegeest. 221</p> <p>Engelse Kerk. 151</p> <p>Epitaphes dans l'Eglise St^e.</p>	<p>P 2</p>

T A B L E

<i>S. Pierre.</i>	39	<i>de.</i>	160
— <i>dans l'Eglise St.</i>		Gouw (Riviere.)	214
<i>Panrace.</i>	173	Grand-rue.	33, 155
— <i>dans l'Eglise Val-</i>		Greyn Hal.	177
<i>lonne.</i>	184, 185	Griffie.	160
Exercices.	206	Groen-markt.	158
F.		Groote Schans.	214
Falide Bagyn - Hof.	82	Guerres des Flamans.	16
Famine à Leide pendant		Guillaume Comte d'Hol-	
le Siege.	24	landé né à Leide.	8
Floris V. Comte d'Hol-		Guillaume I.	18
lands né à Leide.	37	H.	
Flotte pour la delivran-		Haagse Schouw.	209
ce.	32		222, 224
— leur Passage.	23	Haarlem - straat.	157
Fondemens d'une nou-			183
velle Eglise.	14. 182	Halle au Beurre.	156
Foires.	204	— aux Draps.	195
Fontaine.	158	— aux Greins, ou	
Fusteyn-Hal.	191	Camelots.	177
G.		— à la Sayette.	153
Galgewater.	220	Harmelen.	215
Gallerie des curiosi-		Havre, lieu ou on s'em-	
tés dans le Jardin		barque pour Amster-	
Botanique.	77	dam par la mer de	
Gands-oord Brug.	164	Harlem.	182
Garen-markt.	154	Heeren graft.	182
Gasthuys Kerk.	156	Heeren Poort.	199,
Gast-huysen.	185		203, 216
Gazettes.	205	Hoffie des Anabapti-	
Gemeente Lands Huys.			199
	155	— dans le Kamp.	187
Gouda.	214	— fondés pour les	
Goudse Sluys.	214	pauvres.	186
Gouvernement de Leï-		— leur description.	36
		Hoog-	

DES MATIÈRES.

Hoog-duytsche Kerk.	199	Inscription à l'entrée de l'Academie.	70
Hoogelandse Kerk.	164	— dans l'Eglise An- gloise.	151
	171	— dessus la Porte du Jardin Botanique.	75
Hoogelandse Kerk - brug.	191	— au Pont de Vliet.	152
Hoogelandse Kerk- graft.	176	Inscriptions & Vers dans l'Anatomie.	89, 101, 114, 119, 121, 137, 139
Hooge-Morsch.	222	— au Burg.	167,
Hoogewoerd.	164	— dans l'Eglise St. Patrice.	173
Hoogewoerds - Brug.	154, 163	— dans l'Eglise St. Pierre.	39
Hoogewoerds Poort.	7,	Jours de Marché.	204
	164, 203, 212	K.	
Hôpital de Ste. Cathari- ne.	156	Kaag, Village.	216
— de Ste. Elizabeth.	187	Kamp, rue.	186, 198
Hôpitaux.	185	Kleyne Vlees-hal.	182
Hout-straat.	36		192
Hoy-graft.	181	Klok-steeg.	68
Hoy-graft Brug.	191	Koe-Poort.	210
Huys te Britten.	4, 166.	Kooren-brug.	163, 164
	209	Koukerk.	214
Huysfitten huys.	189	Krayers-brug.	164
Huys te Feylingen.	219	Kroonestejn.	211
I.		Kruys-straat.	199
St. Jacobs graft.	153	L.	
St. Jans Brug.	157, 189	Laboratoire Chymique.	82
Jardin Botanique.	75	Labyrinthe sur le Burg.	171
Jardins.	15	Laer	
Jean de Leide, Roi des Anabaptistes.	36		
— son tableau, dans Tailleur.	ibid.		
Imprimerie d'Elzevir.	72		

T A B L E

Laen (<i>Gerard vander</i>)	30	Logis des pauvres man- diantes étrangères. 187
Laken-Hal.	195	Lokhorst. 8, 37
Lamme, fort des Espa- gnols,	28, 211	Long-pont. 153
Lange-brug.	153	Loots Kerk. 182
Lange-graft.	199	Ludovic (<i>Comte</i>) tue. 18
Lecteurs dans l'Acade- mie.	72	Lutheriens, leur nom- bre. 178
Leide la plus ancienne Ville de Hollande.	3	Luyterse Kerk. 178
—— l'Athenes de la Hollande.	205	M.
—— Capitale du Rhin- land.	3	M achines Pneumati- ques, &c. 207
—— son circuit dans le commencement.	10	Maison de R. Descartes. 222
—— ses Fortifications.	15	—— des Fols & Enra- gés. 186
—— sa grandeur, & propreté.	1	—— des Seigneurs de Noortwyk. 218
—— le plus beau quar- tier du Monde. <i>ibid.</i>		—— des Orphelins. 177
—— nombre de ses Mai- sons.	15	—— du Prince d'Oran- ge. 36
—— origine de son nom.	4	—— des Pestiferés. 200
—— presque ronde. 32		—— de Ville. 158
—— sa Situation. 8		—— de Warmout. 219
Leyderdorp, Village. 7,	212, 213	Maisons où l'on blanchit le Linge. 212
Leidendam.	208	—— de Charité. 185
Lek, Riviere.	7	—— des Pauvres. 189
Lieux de recreation. 203		—— pour de Vieilles Per- sonnes. 37
Lion origine de son nom.	4	Mallegat, près la mer. 6
		Manufactures. 32
		Marché aux Anguilles. 156
		Mar-

DES MATIERES.

Marché aux Bêtes.	199
— au Blé.	163
— au Cuir.	177
— à la Fayence.	155
— aux Fleurs.	ibid.
— de Fripperie.	176
— aux fromages, pieces de beurre, oeufs &c.	163
— du fruit de dehors.	158
— d'Herbes Potage- res.	ibid.
— du Poisson de mer.	157
— du Poisson de ri- viere.	156, 158
— aux Pommes.	164
— aux Pourceaux gras.	155
— des vieux Souliers racomodés.	176
Mare.	187
Mare Kerk.	188
Mare Poort.	188, 217
Matelot ouvre la portri- ne d'un Espagnol.	23
Medecins pour les Pau- vres.	190
Meermans Hofje.	192
Mennonitte Kerk.	180
Mer de Harlem.	216
Misère pendant le Siege.	25
Monnoyes.	204
Morsch Poort.	200, 220
Muskadel-steeg.	37

N.	
Nieuwe Kerk.	188
Noms des Capital- nes dans le Siege.	18
Nonne-brug.	68, 82
Noort-Eynde.	33, 154
Noortwyk binnen.	218
— op Zee.	ibid.
Nouveau Rhin.	10, 189
O,	
Oestgeest.	220
Ordinaires.	203
Ordonnances du Jardin Botanique.	75
Orphelins, leurs habits.	177
— leur Maison.	10
Oude-Vest.	183, 192
Over-Rynse Brug.	164
Overtoom.	216
Ouvrier en Medailles.	206
P.	
St. Pancrace, Eglise.	10
St. Pancras Kerk.	164
Papegraft.	36
Peintres celebres.	206
Pens-Hal.	162
Pepinières considerables.	213
Pest-huys.	200
Petites allées à Leide.	15
Petite Boucherie.	182,
	192
Phi-	

T A B L E

Philippe II. <i>sa perte & pourquoi.</i>	17	<i>foin.</i>	37
Pigeons, <i>gardés après leur mort.</i>	32	Prisonniers <i>François.</i>	215
<i>messagers pendant le Siege.</i>	27	Privileges <i>des Etudiens.</i>	71
Poids <i>de la Ville.</i> 7, 156		Promenade.	15
Poiret, <i>sa demeure.</i>	223	Paits <i>sur de Burg.</i>	171
Ponts <i>Combien.</i>	15	R.	
Pont <i>de St. Antoine.</i>	33, 154, 183	R <i>armen.</i>	202
<i>au Blé.</i>	163, 164	R <i>Rapenburg, beau Canal.</i> 2, 10, 33, 183	
<i>du Docten.</i>	36	Raretés <i>dans la Galerie de Jardin Botanique.</i>	77
<i>des Espagnols.</i>	202		
	212	Reken-kamer.	160
<i>d' Hogewoerd.</i>	154	Rempart <i>comment.</i>	15
	163	Réponses <i>à Valdez.</i>	20
<i>de St. Jean.</i>	157	Rhin, <i>sa division dans la Ville.</i>	33
<i>des Nemains.</i>	68, 82	<i>fort à la Witte-Poort.</i>	154
<i>de Notre Dame.</i>	155	<i>se divise au Fort de Schenken-Schans.</i>	7
<i>aux Poissons.</i>	157	Rues <i>combien.</i>	15
<i>de la Zyl-Poort.</i>	192	Rue <i>de Harlem.</i> 157, 183	
Portes, <i>leurs noms.</i>	15	<i>de Notre Dame.</i>	155
Porte <i>Blanche.</i> 7, 33, 154, 183		Rynsburg.	220, 222
<i>Blète.</i>	183	Rynsburgse <i>Poort.</i>	199, 219
<i>de Hogewoerd.</i>	7, 164	S.	
<i>de Rynsburg.</i>	199	S <i>ale d'Armes.</i>	35
Poulies.	202	<i>pour l'exercice des Bourgeois.</i>	159
Prison <i>des Etudiens.</i>	162	Say-Hal.	153
<i>nommées s'Graven-</i>		Seau <i>de Leide.</i>	8
		Sche-	

DES MATIÈRES.

<p>Schepens Kamer. 160 Secretairerie. <i>ibid.</i> Sieges de Leide. 17 Soetermeer. 211 Soeterwou. <i>ibid.</i> Spanjaards-brug. 202 Squelettes dans la Cham- bre des Chirurgiens. 157 Stadhuys. 158 Stads Apotheek. 156 Stads Timmerwerf. 199 Statue de St. George. 34 Steenschuyr. 10, 153 Studenten Vierschaar. 162 Swammerdam. 214</p> <p style="text-align: center;">F.</p> <p>Tableau laissé par Val- dez. 31 — de Luc de Leide. 159 Thresory. 162 Thresorerie. <i>ibid.</i> Tour dessus la Maison de Ville. 160 Tribunal. 37 — des Etudians. 162 — de Rhinland. 163 Turf-markt. 186, 198</p> <p style="text-align: center;">V.</p> <p>Valdez, (François.) 18, 28 Valkenburg. 209, 220, 222, 223, 224 Varke-markt. 155 Veenen, ou terre à</p>	<p>faire des tourbes. 208 Vente de la Chair de- vant la Maison des Orphelins. 177 — des Maisons. 168 — des Poissons sur le Pont aux Poissons. 157 Ventes publiques des Li- vres. 206 Verponding Kamer. 160 Vest-brug. 182 Vierschaar van Ryn- land. 163 Vieux Rhin. 10, 189 Vis-brug. 157 Vis-markten. 156, 157, 158 Visitation de l'original de la Bible. 68 Vlees-Hal. 163 Vliet, Canal. 30, 152 Université, son origine. 32 Voorschooten, Village. 210 Vroedschaps Kamer. 160 Vrouwe Brug. 155 — steeg. <i>ibid.</i> — ou Walse Kerk. 183 Utrecht, Ville. 7, 215 Uyterse Veer. 164</p>
---	--

TABLE DES MATIERES.

W.	Amiral.
<p>Waag. 7, 156 Wahal, Riviere. 7 Warmont. 219 Wassenaar, Village. 209 Weeshuys. 177 Wees-Kamer. 160 Werf (Pierre Adrien vander) 26 Wiericken. 214 Willemsen (Adrien)</p>	<p>22 Witte Poort. 7, 33, 154, 183 Woerden. 215 Wyk te Duurstede. 7 Wyn Accys. 181 Z. Zyl, Canal. 202 Zyl Poort. 7, 189, 190, 215 Zyl-Poorts-brug. 192</p>

B.

F I N.



CATA-

CATALOGUE
DES
LIVRES,
DES
CARTES
GEOGRAPHIQUES,
DES
VILLES

tant en Plan qu'en Profil,

& d'autres

ESTAMPES

ou

TAILLES DOUCES

qui se trouvent

A LEIDE,

Chez PIERRE VANDER Aa,

*tant de ceux dont il a nombre, que de
son impression propre.*

AVERTISSEMENT.

Le dit *Pierre vander Aa* fait savoir au Public, qu'outre les Livres spécifiés dans le Catalogue suivant, ceux qui aiment les belles Lettres trouveront aussi chez lui toutes sortes de Livres Curieux, tant de ce Pais que des autres Pais étrangers, en Latin, François, Italien, Anglois, Espagnol, Alleman, & autres Langues; dont il a un Catalogue particulier: & que comme il a acheté des Heritiers du feu *Sieur Frederik de Wit*, d'Amsterdam une grande partie des Planches qu'il a autrefois gravées & entr'autres les Plans des principales Villes du Monde, on trouvera aussi dans sa Boutique non seulement ces Estampes, mais aussi des Cartes Geographiques des meilleurs Auteurs, & generalement toutes sortes de Tailles douces.

CATALOGUE DES LIVRES.

- A**mbassades des Hollandois vers l'Empereur du Japon, 12. 2 voll.
- Architecture de Vignole, 12. avec fig.
- Bentivoglio Lettres, Italien & François, par Veneroni, 12.
- Bible des Professeurs de Geneve, Fol. Amst. Chez la Compagnie.
- de Messieurs du Port Royal, Fol. avec Cartes & figures. 3 voll.
- Cabinet de l'Univers, avec fig. Sous la presse.
- Corneille Oeuvres, 12. 10 voll.
- Delices de l'Allemagne & des autres Roiaumes, Principautés, Villes, &c. de l'Europe, sont sous la presse. Avec Privilege.
- de l'Espagne & du Portugal, où l'on voit une description exacte des Antiquitez, des Provinces, des Montagnes, des Villes, de Rivieres, des Ports de Mer, des Forteresses, Eglises, Academies, Palais, Bains, &c. De la Religion des mœurs des Habitans, de leur Fêtes, & generalement de tout ce qu'il y a de plus considerable à remarquer. Le tout enrichi de Figures en taille douce, dessinées sur les lieux mêmes, par Don Juan Alvares de Colmenar. 12. 5 voll.
- de la Grand Bretagne, & de l'Irlande; ou sont exactement décrites les Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs, les Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer, les Bains, les Forteresses, Abbayes, Eglises, Academies, Colleges, Bibliothèques, Palais, les principales Maisons de Campagne & autres beaux Edifices, les Familles Illustres, avec leurs Armoiries, &c. La Religion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs divertissemens, & generalement tout ce qu'il y a de plus considerable à remarquer, par James Beeverel, A. M. Le tout enrichi de tres. belles figures, & Cartes Géographiques, dessinées sur les Originaux. 12. 9 voll.
- de l'Italie, qui contiennent une Description exacte du Pays, des principales Villes, de toutes les Antiquitez, & de toutes les raretez, qui s'y trouvent, par les
- Srs.

CATALOGUE

- Srs. de Rogissart, & H. *** Dernière Edition, revue & augmentée de nouveau, beaucoup plus correcte que les précédentes, & enrichie de plusieurs nouvelles Figures en taille douce, avec une Table des matieres fort ample & tres exacte; par Jean de la Faye. 12. 6 voll.*
- Delices de la Ville de Leide, avec ses antiquités, Edifices publics & autres choses notables, fort necessaire aux Etrangers & autres Curieux, avec fig. 8.*
- Les Figures de toutes ces Delices se trouvent aussi separément.*
- Dictionnaire Anglois & Francois par Boyer, 4.*
- de Richelet, fol. & 4.*
- Dyonis Cours d'Operations de Chirurgie, 8. avec fig.*
- Estat de Dannemarc, 12.*
- Fontenelle Reponse a l'Histoire des Oracles, 8.*
- Habillemens de Plusieurs Nations, representez au Naturel, en cent trente-sept belles figures. 4to. longo.*
- Histoire des Demeslez de la Cour de France, 4.*
- Loredano Lettres, Ital. & Franc. par Veneroni, 12.*
- Memoires de Montbrun, 12.*
- d'Angleterre, 12. avec fig.*
- Moliere Oeuvres, 12. 4 voll.*
- Neufville Histoire d'Hollande, 8. 3 voll.*
- Parfait Ambassadeur, 8.*
- Pomet Histoire des Drogues, Fol. avec fig.*
- Portraits des plus Illustres Papes, Empereurs, Rois, Princes, Grands Capitaines, & autres Personnes renommées, au nombre d'environ six cent, dont il est fait mention dans l'Histoire tant sacrée que Profane, depuis la Creation du Monde, jusqu'au Siecle present. Tirés sur les Originaux en Marbre, Medailles & Peinture, & gravés en cuivre en xxviii belles Planches. Avec de courtes Explications, par le Sr. Constance de la Riviere, Fol.*
- Paffendorf Introduction à l'Histoire de l'Europe, en grand 12. 4 voll.*
- le même une nouvelle Edition, revûe sur le meilleur exemplair, corrigé d'une infinité de grosses fautes, augmenté de plusieurs événemens considerables, & des*
- Car*

DES LIVRES.

Cartes Géographiques de tous les Pays dont il est parlé dans cet Ouvrage, comme aussi les Portraits des Princes qui regnoient lorsque ce livre parut, 8. 4 voll.

Sanſon Description de l'Univerſ, 4. avec fig.

Le grand Theatre Historique, ou Nouvelle Histoire Univerſelle; tant Sacrée que Profane, depuis la Creation du Monde, juſqu'au commencement du XVIII Siècle: (Pour l'uſage de Son Alteſſe Royale, Monſeigneur le Prince Royal de Pruſſe) Contenant une fidèle & exacte description de ce qui s'eſt paſſé de plus memorable ſous les quatre premières Monarchies, des Aſſyriens, des Perſes, des Grecs, & des Romains, comme auſſi des Monarchies qui leur ont ſuccédé, & ce qui concerne nommément le Peuple Juif, & qui ſe trouve dans la Sainte Ecriture & ailleurs, avec la ſuite de l'Histoire Romaine ſous les Empereurs d'Orient & d'Occident: La Fondation, les Progrez, les Changemens, la Decadence, la Ruine ou la Continuation des Etats, Royaumes & Républiques de la Chrétienté; où l'on voit les Actions les plus remarquables des Papes, des Empereurs, des Rois, & des grands Capitaines, les invaſions, les conquêtes, les revolutions des Infideles: les Progrez de l'Evangile, ſes Perſecutions & ſes Triomphes: la naiſſance, la durée, ou l'extirpation des Hereſies, & en general tout ce qui concerne les Papes, & l'Histoire Eccleſiaſtique. Le tout recueilli avec un grand choix des plus excellens Auteurs anciens & modernes, & paſſé par des particuliers les plus curieufes, & digéré dans un bon ordre Chronologique, & de telle manière que l'Histoire de chaque Nation conſiderable & celle de l'Egliſe ſont traittées à part. Ouvrage écrit par une des meilleures plumes de ce Siècle: diviſé en cinq Parties, avec des figures en tailles douces qui repreſentent les plus beaux endroits de l'Histoire, & des Indices des Livres, Perodes, Chapitres & Matieres, in Folio. 5 voll.

— le même en grand papier.

Theatre des Martyrs Anabaptiſtes ou Mennonites, & autres, depuis la mort de J. Chriſt, juſqu'à preſent. repreſenté en tres belles figures, par J. Luyken, Fol. Thea-

CATALOGUE

Theatre du Monde, representé par des Cartes nouvelles, grandes, & tres exactes, dressées sur les Mémoires de Messieurs de l'Academie Royale des Sciences, &c. Avec la Description des quatre parties de l'Univers, &c. In Folia, forme d'Atlas.

Tuto Livre, par du Ryer, in 12. 3 voll.

Voyages en Mascarie, d'un Ambassadeur de l'Empereur. 12. de Hennepin, 12. avec fig.

de la Montan, 12. 2 voll. avec fig.

Antoninus Liberalis Gr. Lat. Berkelii, 12.

Arriani expeditionis Alexandri Magni, libri septem, & Historia Indica. Ex Bonav. Vulcanii interpretatione latina post variam aliorum industriam ita Lacunis vel cognitis vel ignotis etiamnum & obscuris suppletis, ita Auctoris in Græcæ Lingua nativo usu præstantia & facultate restituta ex plurimum MSS-torum & præsertim unius optimi collatione, ut nunc demum prodire hic Auctor videri debeat; opera Jacobi Gronovii. In Folio.

Idem Charta majori.

Authores de Cruce, 12. 4. voll. cum fig.

Bacchinus de Sistris, 4 cum fig.

Begeri Thesaurus Brandenburgicus, Fol. 3 voll. cum fig.

Numismata Pontificum Romanorum, Fol. c. fig.

Florus cum vetustissimis nummis; Fol.

Bellum Trojanum, 4. cum fig.

Meleagrides, 4. cum fig.

Ulysses Sirenes intervectus, Fol. cum fig.

Pœnæ Infernales, Fol. cum fig.

de Alcestide, Fol. cum fig.

Bellorii Sepulcra Veterum Romanorum & Etruscorum in Fol. cum fig.

Veterum Lucernæ Sepulcrales, in Fol. cum fig.

Biblia Græca LXX. Interpretum, Ed. nov. 4. cum chart.

Geogr. &c.

Borellus de motu Animalium, Editio Novissima, ab innumeris mendis & erroribus repurgata. Accedit J. Bernouille meditat. mathem. de motu musculorum, 4. 2 voll. cum fig.

Fru-

DES LIVRES.

Brunemannus in Codicem & ad Pandectas, Fol. 2 voll.
 Catalogus Bibliothecæ publicæ Academiæ Lugduno-
 Batavæ, Fol. *sub prelo.*

Catullus, Tibullus, Propertius, cum notis Grævii;
 & aliorum, 8.

Ciceronis Opera Gronovii & aliorum 4.

Corpus Juris Canonici, 4.

Crenii-Analecta Critico Historica. 8.

———— Fascis Exercitationum Philolog. Historic. tom.

II. III. IV. & V. in 8.

———— Musæum Philologicum & Historicum, 8. 2 voll.

Cuperi Observationes, 8.

Dictionarium Historico-Geographico-Poëticum, 4.

Douzæ Poëmata, 8.

Epistolæ Præstantium ac Eruditorum Virorum, Fol.

Désiderii Erasmi Roterodami Opera Omnia, emenda-
 tiora & auctiora, ad optimas editiones præcipuè
 quas ipse Erasmus postremò curavit summa fide
 exacta, Doctorumque Virorum notis illustrata. In
 decem tomos distincta; quorum primo, in hac E-
 ditione, præfixa sunt Elogia & Epitaphia Erasmi, à
 Viris Doctis conscripta, nec conjunctim unquam
 antea sic edita, cum indicibus totius Operis copio-
 sissimis. Quid porro huic Editioni præ ceteris acces-
 serit, Præfationes singulorum voluminum doce-
 bunt. in Folio, XI voll. *cum fig.*

———— Paraphrases
 omnes in Novum Testamentum. Editio nova accu-
 rator & emendatior, in qua accessere summaria
 singulorum Capitum, Versio Vulgata margini ad-
 jecta, Versuumque numeri adnotati. *In folio.*

———— Idem Charta Major.

———— Epistolæ omnes, plus quam quadrin-
 gentis novis, ut & Iconibus Doctorum Virorum au-
 ctiores, fol. 2 voll.

———— Idem Charta Major.

———— de Civilitate morum Puerilium, 8.

———— Apophegmata, 12.

Q

Ed-

CATALOGUE

- Eusebii Preparationes & Demonstrationes Evangelicæ**, Gr. Fol. 2 voll.
Fabri Thesaurus Eruditionis Scholasticæ, Fol.
Fasciculus Opusculorum Histor. ac Philolog. Sacr. in 8.
 tom. 1. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.
Flavius Josephus, Gr. Lat. Fol.
Fleedwood Inscriptiones, 8.
Florus cum Notis Salmasii, Blancardi & aliorum, 4.
Galilæi Opera Mathematica, 4.
Grævii Tabulæ Chronologicæ, Plano.
Gregorius Nazianzenus, Gr. Lat. 2 voll. Fol.
 ——— **Magnus, per Monachos Benedictin.** 4 voll. Fol.
Gronovii Lectiones in Stephanum de Urbibus, Fol.
 ——— **Emendatio Pandectarum**, 8.
Guëricke Experimenta de Vacuo spatio, Fol. *cum fig.*
Günjelminus de Salibus, 8.
Harduini Opera Selecta, Fol.
Harpocratonis Lexicon, Gr. Lat. Gronovii, 4.
 ——— **Idem, Valesii, & Gronovii**, 4.
**Helvici Elenchi Judaici. Probus de Monarchia regni
 Israël. Eglini Captivitatis Babyloniciæ Historia**, 8.
**Hermanni, (Pauli) M. D. in Academia Lugd. Batava
 nuper Medicinæ ac Botanicæ Antecessoris, Paradi-
 sus Batavus, innumeris Exoticis curiosis Herbis, &
 rarioribus Plantis, magno sumptu & curâ ex variis
 Terrarum Orbis Regionibus, tam Oriente, quam
 Occidente, collectis, acquisitis, illustratus. In-
 geniosissima, & dexterissima artificum manu elabo-
 ratis iconibus. ad vivum æri incisus. Eruditissimâ
 suâ, & magnorum in re Herbaria versatissimorum
 Virorum, methodicâ descriptione, & Catalogo
 Plantarum, nondum præ immatura morte Aucto-
 ris delineatarum, locupletatus**, 4.
Holstenius de Urbibus, &c. Fol. *cum fig.*
Hornii Historia Ecclesiastica cum continuatione, 8.
Hofchii & Becani Poëmata, 8.
**Icones Arborum, Fruticum & Herbarum Exoticarum
 quarundam à Rayo, Mentzelio, aliisque Botanophi-
 lis**

DES LIVRES.

- lis quidem descriptarum, ast non delineatarum: ut
& Animalium peregrinorum rarissimorum, tam
volatilium, quam quadrupedum ac aquatillum, in
extremis oris & desertis Indiarum & aliis locis re-
pertorum. Fol.
- Icones Pacificatorum Orbis Christiani, Fol. atlanti.
- Institutiones Juris Civilis, cum notis A. Vinnii, 12.
Edit. Nov. & auct. Ch. Maj. & Minor.
- textus, 24. Gaasbeek.
- Julianus, Gr. Lat. Spanhemii & aliorum, Fol.
- Kippingii Antiquitates Romanæ, 8. Edit. Nov. & auct.
cum fig.
- Limborg Historia Inquisitionis, Fol. *cum fig.*
- Lipsii Antiquitates Romanæ, 4. 2 voll. *cum fig.*
- Majernæ Consilia & Epistolæ Medicinales, Fol.
- Malalæ Historia Chronica, Gr. Lat. 8.
- Martini Lexicon Philologicum, Fol. 2 voll.
- Matthiæ Theatrum Historicum, 4.
- Meelii Insignium Virorum Epistolæ Selectæ, 8.
- Momma ad Romanos & Galatas, 8.
- Montfaucon Nova Collectio Græcorum Patrum, Fol.
2 voll.
- Diarium Italicum, 4. *cum fig.*
- Le Mort Opera, 4. *cum fig.*
- Nicephorus Gregoras, Gr. Lat. Fol. 2 voll.
- Noodt Opera Varia, 4.
- Novum Testamentum, Græcè & Latinè, ex versione
& cum annotationibus, singulis paginis subjectis,
Desiderii Erasmi Roterodami, Editio nova accura-
tior & emendatior. Fol.
- Perizonii Tabulæ Chronologicæ, Plano.
- Petavii Rationarium temporum, Editio novissima cui
accedit Supplementum, quo Historia ad hoc usque
tempus continuatur, ut & Tabulæ Genealogicæ ac
Geographicæ, utræque Veteris Recentisque Tem-
poris, nec non Indices longe auctiores, & Præfa-
tio J. Perizonii, 8.
- Tabulæ Chronologicæ, Plano. apud L. Strik.
Q. 2 Phæ-

CATALOGUE

Phædri Fabularum Auc̄tarium, 12.

Philaletha dilucid. in Croesii Historia Quakerorum, 8.

Pomey Indiculus Universalis, Lat. Gall. & Belg. 12.

Potteri Archæologia Græca, Fol. *cum fig.*

———— Idem Charta Majori.

Principum & Illustrium quorundam Virorum, qui in Europa alibique Terrarum, quâ Fama, qua Eruditione, celebres fuerunt, Imagines, Fol.

Przypcovii Opera in S. Scripturam, Fol.

Reyger Thesaurus Juris, Fol. 2 voll.

Scheuchzeri Itinera Alpina, 4. *cum fig.*

Smith Miscellanea Sacra, 8.

Spanhemii Historia Jobi, 8. Ch. Maj. & Minor.

Stemmata aliquot Illustrium Familiarum, cum Veteris tum Recentioris Historiæ, ex Petavii Rationario potissimum, ad faciliorem ejus intellectum, collecta. Plano.

Stephanus de Urbibus, Gr. Lat. Berkelii, Fol.

Stuckii Opera Omnia, Fol. 2 voll.

Syntagma Dissertationum Philologicarum, 4. 2 voll.

Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italiæ Mari Ligustico & Alpibus Vicinæ: quo continentur Optimi quique Scriptores, qui Cis Alpinorum Gallorum, Ligurum & Insuorum, seu Genuensium, Mediolanensium, & confinium Populorum ac Civitatum res Antiquas, aliasque vario tempore Gestas memoriæ prodiderunt. Collectus a Joanne Georgio Grævio. Accesserunt variæ & accuratæ tabulæ æneæ, in Folio 6 voll.

———— Idem Charta Major.

———— Antiquitatum Romanarum, Joh. Georgii Grævii, Fol. 12 voll. *cum fig.*

———— Antiquitatum Græcarum, Jac. Gronovii, Fol. 13 voll. *cum fig.* Ch. Maj. & Minori.

———— Imaginum Piscium Testaceorum, Cochlearum, Conchyliorum, Concharum & Mineralium, Fol.

Thomassinus de Disciplina Ecclesiastica, Fol. 3 voll.

Vieussens novum Vasorum Systema, 8. *cum fig.*

Vianius ad Instituta, Ed. nov. & auct. 4. Vol.

DES LIVRES.

- Vossii Etymologicon Linguæ Latinæ, Fol.
 Wilde Gemmæ Antiquæ, &c. 4. cum fig.
 De Compleete Vervolgen op de Historien van *Sitzma*,
 Fol. 5 deelen.
 Becker Leere der Gereformeerde Kerke, 4.
 ——— Betoverde Wereld, 4. compleet.
 ——— over de Cometen; 4.
 ——— over Daniel. 4.
 ——— Friesse Godgeleertheit, 4.
 Benoist Historie der Reformatie van Vrankryk, Fol. 2 voll.
 vol platen.
 ——— dito, op groot papier.
 Beschryvingen van Oost en West-Indiën door *Dapper*, *Montanus* en *Nieuwhof*, Fol. 11. deelen, vol platen.
 ——— deselve op groot papier.
 ——— van Oud en Nieuw Romen, Fol. 4 deelen. vol pl.
 Beschryving van Spanjen en Portugal. Fol. vol platen.
 ——— het selve op groot papier.
 Bogaart Roomse Mogentheyd, 4. vol platen.
 Cabinet der Statuen, door *M. de Geest*, 8. met fig.
 Consultatien en Advysen van Hollandse Regtsgeleerden,
 4. 6 deelen, compleet.
 ——— Item, sommige deelen apart, 4.
 Croix Wereld Beschryving, 4. 3 deelen, vol platen.
 Dappers Beschryving van Africa, Fol.
 ——— Archipel, Fol.
 ——— Arabiën, Mesopotamie, &c. Fol.
 ——— Asia, Fol.
 ——— Gesantschappen na China, Fol. 2 deelen.
 ——— Morea, Fol.
 ——— Syriën en Palesteyn, Fol.
 ——— alle de voorsz. ook op groot papier.
 De Doorlugtige Wereld, 8. 3 deelen, vol platen.
 Eyleman Heelkundige Aanmerkingen, 8.
 Fedri Fabulen, door *Hoogstraten*, 4. met fig.
 Gedagten en Gedigten soo geestelyke als zedelyke, van den
 Hoog Ed. Heere van *Rosendaal*, 4.
 Goeree Mofaise Oudheden, Fol. 4 deelen vol platen groot
 en kleyn papier.

vol platen.

CATALOGUE

- Gottfried Historische Kronyk, Fol. 4 deelen, met fig.*
—— *Arnold Kerk en Ketter Historien, Fol. 2 deelen,*
met platen.
Groenewegen over den Hebreen, 4.
—— *over de Psalmen, 4. 2 deelen.*
—— *over den Romeynen, 4. 2 deelen.*
—— *over de Openbaring en Hooglied, 4.*
Historie vanden Godsdienst, 8.
Hoofstwerken, Fol. 4 deelen. met fig.
Hoogstraten Voorhof der Ziele, 4. met fig.
Knibbe over den Ephesen, 4. 2 deelen. Gr. papier.
Leenwen over de Handeljingen der Apostelen, 8. 2 deelen. fig.
Leven van Michiel de Ruyter, Fol. met fig.
Martelaars-boeck Gereformceerd, Fol. vol platen.
—— *der Doops-gejinden, Fol. met platen.*
—— *'t selvé, op groot papier.*
Mawritii Jubeljaar 1700. 8. met fig.
Merula manier van Procedeeren, 4.
Meyer Portaal des Heeren, 8.
Middelhoven bronader der Woord-oorsprongen, 8.
Montani Beschryving van America, Fol. vol platen.
—— *Japan, Fol. vol platen.*
Naaukeurige Versameling der Aldervoornaamste en Gedenkwaerdigste Oost-en-West-Indische Zee en Land-Reyzen: gedaan door Portugijsen, Spanjaerden, Engelsen, Franjen, Italianen, Zweden, Deenen, Hoogduytsers, en andere Volkeren: ter eerster ontdekkingsen dier Zeen en Landen ende de daer na volgende tot op dese tijd toe, zijnde te gelijk een soer naaukeurige en waarachtige Historische Beschryving van alle hunne bysondere seldsame Ontmoetingen, vreemde Voorvallen, Oorlogen, bysondere Daden, Overwinningen, Volkplantingen, ja al wat aenmerkens waerdig op alle die Tochten verder is voorgevallen. Waer af een groot gedeelte noyt te voren gedrukt, en nu eerst getrouwelyk uyt de handschriften der Reizigers selfs, of van de te voren wytgekomenen uyt andere talen in onse Nederduytsche vertolkt en tegens alle drukken nagesien en verbeterd. In een
net-

DES LIVRES.

nette welgeschikte ordre gebracht na de *Faren* dat die gedaen zijn: namentlijk zedert *N^o. 1246* tot *N^o. 1696* doorgaans verciert met een groote menigte nodige *Land-kaarten* en *Konst-prints*, die meerendeels door *expresse* daer toe afgesondene *Menschen* van tijd tot tijd op de *Plaatsen* selfs na het leven afgetekend sijn, en namaels met veel moeyte en kosten versameld door de *Bry*, en andere *Liefhebbers*. In *Octavo*, 29 *Deelen*. Geheel Compleet.

Nota. De *Liefhebbers* werd bekend gemaakt, dat dit Werk hier nu geheel Compleet is, als mede, dat geene der voornoemde *Voyagien*, *Extracten* of *Uyttrekfels* sijn; maar elk is immers soo volkomen hier uytgevoerd als de originele selfs. Van sommige sijn (te gelijk met de *Octavo*) een seer kleyn getal *Exemplaren* in *Folio* op gedrukt, dog sonder eenige de minste verandering, vermeerdering of verbetering in *Druk*, *Caarten* of *Platen*, gelijk by den *Uytvoerder* deses Werks alle dagen kan gelien werden. Die eenige *Ottavo Deelen* mogten ontbrecken kunnen deselve nog bekomen.

Nieuwhof Gesantschappen na China, Fol. vol platen.

— *Oost en West-Indische Reyssen*, Fol. vol platen.

Nieuw Testament en Psalmen, 12. Latijns Letter,

— *Dito duytse Robijn Letter*, 12. Schiedam.

Oudaan Roomse Mogentheyd, 4. vol platen.

Paffenrode Gedigten, 8. met fig.

Pronkbeelden der Munsterse Vredehandelaars, Fol.

Psalmen Davids, neerduyts, mediaan Letter, vol noten, 12. Schiedam.

Rumphii Ambonse Rariteyt-kamer van Hoornen, Schuypen, en andere Zee-geuassen, Fol. vol platen. op gr. en kl. pap.

Schoon van de Planten. 8. met fig.

Stanley Leven der Griekse Philosophen en B. Kennet Leven der Griekse Poëten, Fol. met figuren.

Voyagien van Jacob Janssen de Roy, 8. & 4. met fig.

— *door Europa*, 4. seer curieus, met fig.

Vries Historisch Schoutoneel, 8. 3 deelen.

— *Historische Rariteyt-kamer*, 8. 3 deelen.

Uck Nederlandse Scheeps Bouw-bonst, Fol. met platen.

Das Neue Testament mit Psalmen und Lobwasser, 12.

Schau-bulne des Martyrer, gezeichnet und in Kupfer gestochen von *Johann Luyken*. Fol.

C A T A L O G U E

De nouvelles & tres exactes

CARTES GEOGRAPHIQUES, de VILLES, & autres TAILLES DOUCES.

Grandes Cartes Geographiques de plusieurs
feuilles sur Papier Royal.

Les XVII. Provinces Unies, de 9 feuilles, avec 24 des
principales Villes.

Les VII. Provinces Unies, de 4 feuilles.

La France, de 6 $\frac{1}{2}$ feuilles.

L'Italie, de 6 $\frac{1}{2}$ feuilles.

L'Allemagne de 7 $\frac{1}{2}$ feuilles, comme aussi 24 de ses princi-
pales Villes.

Terre Sainte, de 4 feuilles. Nota la Description est Fla-
mande.

Les suivantes sont chacun d'une double
feuille d'Atlas.

Mappe-monde, ou Description generale du Globe Terrestre
& Aquatique, selon les nouvelles Observations de
Messieurs de l'Academie des Sciences, &c.

L'Europe, par les mêmes.

L'Asie, par les mêmes.

L'Afrique, par les mêmes.

L'Amerique, par les mêmes.

Planisphere Terrestre, suivant les nouvelles Observations
des Astronomes. Dressé & présenté au Roi tres Chre-
tien, par Mr. Cassini le fils, de l'Academie Royale des
Sciences.

L'Italie, ou sont exactement marquez les Postes & les Che-
mins, par Jaques Cantelli de Vignola, Geographe du
Duc de Modene.

Les

CATAL. DES CARTES GEOGR.

Les suivantes sont sur une feuille forme
d'Atlas.

L'Afrique, avec ses Royaumes, Provinces, Iles, & Rivières, suivant les Relations les plus recentes des meilleurs Voyageurs.

L'Amerique, avec tous ses Royaumes, Etats, Iles, Ports, Bayes & Rivières, dressée suivant les plus nouvelles découvertes par les plus habiles Geographes.

L'Archipel, avec toutes ses Iles & les Côtes des environs, suivant les anciens Geographes, & les Memoires des meilleurs Navigateurs modernes.

Carte exacte de toutes les Provinces, Villes, Bourgs, Villages & Rivières du vaste & puissant Empire de la Chine, faite par les Ambassadeurs Hollandois dans leur Voyage de Batavia à Peking, dressé par Jean Nieuhof, Maitre d'Hotel de cette Ambassade.

Golfe de Venise, avec les Côtes maritimes, Bayes & Ports &c. de la Grèce, Dalmatie & Italie, tres exacte.

Græcia Antiqua Sophiani, per Abrahamum Ortelium descripta, nunc denuò aucta & emendata.

Novissima & accuratissima Tabula Regnorum Hispaniæ & Portugalliæ, Publicis ac Regiis Viis ornata.

Description exacte & fidele des Villes, Bourgs & Villages que les Ambassadeurs de Hollande ont rencontré dans leur Voyage par Terre de la Ville d'Osacco jusqu'à Jedo, Capitale du Japon.

Voyage des Ambassadeurs de Hollande par Mer de Nangasacqui à Osacca.

Italia Antiqua, cum Insulis Siciliae, Sardiniae & Corsicæ, Authore N. Sanson Abbavillæo, Christianiss. Galliarum Regis Geographo!

Nova & exacta Chorographia Latii, sive Territorii Romani. Juxta Veterem & Novum Situm parallela nominum comparatione elaborata.

La Morée, autrefois le Peloponnese, avec toutes ses Iles, dressée par les plus exacts Géographes.

CATALOGUE

Tabula Geographica Occidentalem Orbis partem, seu pleraque Europæ, & quædam Africæ, in usum Historiæ Veteris exhibens; nunc primum ex Ortelio, Sanfonio, & Cellario emendata.

————— **Orientalem fere Orbis partem, seu pleraque Asiæ, & quædam Europæ ac Africæ, in usum Historiæ Veteris exhibens: nunc primum ex Ortelio, Sanfonio, & Cellario emendata.**

————— **quæ continet totam ferè Europam & proxima Africæ. In usum Historiæ recentioris ex Optimis & Novissimis Tabulis confecta.**

————— **altera, quæ continet potissima Asiæ & reliqua Europæ ac Africæ. In usum Historiæ recentioris, ex Optimis & Novissimis Tabulis confecta.**

Les suivantes sont sur une feuille Median papier.

Nouvelle Mappede-Monde.

Iles de l'Amérique, situées dans l'Océan Septentrional, avec toutes leurs Côtes, Bayes & Ports, suivans les Relations de ceux qui les ont découvertes & peuplées.

Anatolie, anciennement l'Asie mineure, Presqu'Isle, avec les mers qui l'environnent.

Description exacte de l'Arabie Heureuse, Petrée & Déserte.

l'Archipel meridional, ou les Iles Cyclades, suivant les Observations des Navigateurs modernes.

Archipel Septentrional, ou Mer Egée, avec toutes ses Iles, suivant les Observations des plus habiles Pilotes.

Barbarie, Biledulgerid, (autrefois Libye) & une partie du Pays des Negres, suivant les observations des plus fideles Voyageurs.

Pays de Bassora, avec les Bourgs, Rivieres & Iles de sa dependance, habitè par les Chrétiens de S. Jean.

Bermudes, ou Iles de, Sommer, dans l'Amérique Septentrionale, avec le Registre des départemens de ce Pays

DES CARTES GEOGRAPHIQUES.

- Pays aux Peuplades Angloises.*
- Canaries ou Îles Fortunées, suivant les Découvertes & les Observations des plus renommez Navigateurs.*
- l'Île de Candie, anciennement Crete, avec les noms anciens & modernes de ses villes.*
- Les Îles du Cap Verd, nommées par quelques Auteurs Îles de Sel, dressées suivant la Découverte qu'en ont fait les plus celebres Navigateurs.*
- Carte Marine de la Mer Caspienne, avec toutes ses Bayes, Rivieres & Havres, dressée sur les observations des plus habiles Navigateurs.*
- Chili, grand Pays de l'Amérique Meridionale vers la Mer du Midi ayant 420 lieues de Longueur & 80 de Largeur.*
- Îles aux environs de la Chine, où se tenoient autrefois les Fameux Pirates Yquen & Koxinga, suivant les memoires d'un fidele Voyageur.*
- Royaumes de Congo & d'Angola, avec toutes leurs Contrées Rivieres & Places Maritimes.*
- Corfou, ou Corcyre, Île de la Mer Ionienne, avec une partie de la Grece.*
- Carte Nouvelle du Cremonois, avec ses confins, dessinée sur les lieux.*
- Cypre, Île de la Mer Mediterranée, avec toutes ses Places Maritimes, Ports, Bayes & Rivieres.*
- Le Royaume de Danemark, avec une partie de la Suede, Pomeranie, des Duchez de Meklenbourg, Lunebourg & Brene, dressée sur les Cartes les plus exactes & sur plusieurs Memoires.*
- Egypte, partie de l'Afrique, dressée suivant les Geographes modernes.*
- Nouvelle Espagne, Nouvelle Galice, & Guatimala, dans l'Amérique Septentrionale, suivant les Memoires de ceux qui en ont fait la Découverte.*
- La Basse Ethiopie, en Afrique, avec les Royaumes qui en dépendent, avec ses Bayes & Rivieres, suivant les Memoires les plus recens des Voyageurs.*
- Haute Ethiopie, ou l'Æbyssinie, ordinairement l'Empire*

CATALOGUE.

- re du Prête Jean, dans l'Afrique.*
Les Royaumes de Fez & de Maroc, deux des plus celebres de l'Afrique.
Carte Nouvelle & exacte de la Gaule Cisalpine, & sur tout de la Ligurie, de l'Insubrie & des Pays voisins, suivant l'Ancienne Geographie.
Grande Pologne & Prusse, avec les Frontieres de la Misnie, Lusace, Moravie & Lithuanie, dressée sur plusieurs Cartes manuscrites imprimées, & sur les observations les plus nouvelles des meilleurs Geographes.
Guajana, ou le Pays des Amazones, dans la partie Meridionale de l'Amerique, suivant les Memoires de ceux qui en ont fait la Découverte & rectifié sur les Observations des Voyageurs modernes.
Guinée, grand Pays de l'Afrique, avec toutes ses Côtes, Havres & Rivieres, suivant les Memoires les plus recens des Voyageurs.
Nouvelle Hollande, (à present Nouvelle York) Nouvelle Angleterre, & une partie de la Virginie, dressées sur les propres manuscrits de ceux qui en ont fait la Découverte.
Les trois Iles, appellées en Allemand Werders, ou sont les Territoires de Dantzic, Mariembourg, & Elbing, dans la Prusse Royale, avec les Côtes de la Mer Baltique, suivant la Description d'Olaus Jean Gotho & autres celebres Auteurs, rectifiées sur les memoires les plus recens.
Latium, Campania & Samnium, una cum adjacentibus regionibus, addita rusticarum Tribuum divisione ad Titi Livii tomum primum. Ex conatibus J. B. Canalis Semin. Patav. Alumni.
Ile de S. Laurens, ou Madagascar, située dans l'Ocean Ethiopien, sur les Côtes de l'Afrique.
Nouvelle Carte de la Ligurie, ou de l'Etat de la Republique de Gennes, dessinée sur les lieux.
La Livonie, avec les Frontieres de Courlande, & de Finlande, dressée sur les meilleures Cartes levées sur les lieux.

DES CARTES GEOGRAPHIQUES.

- La Terre Magellanique avec son Détroit & la terre de Feu & ses petites Iles, Bayes & Rivieres.*
- l'Isle de Malte, anciennement Melita, dans la Mer Méditerranée, avec ses Villes, Bourgs & Bayes.*
- Carte Particuliere & toute Nouvelle du Milanois avec tous ses confins, dessinée sur les lieux.*
- Mingrelie, autrefois Colchis, Pays baigné au couchant par la Mer Noire.*
- Royaume du grand Mogol, avec tous les Pays qui en dépendent, suivant les Relations des plus fideles Voyageurs.*
- Morée, autrefois le Peloponnese, presqu'Isle dans la Partie Meridionale de la Grece, avec toutes les Iles circonvoisines, ses Bayes & Rivieres.*
- l'Isle de Negropont, autrefois Eubée, dans l'Archipel, avec toutes ses Côtes.*
- Nigritie, ou le Pays des Negres, en Afrique, avec tous ses Roiaumes, Bayes, Rivieres & Ports de Mer, suivant les meilleures Relations de ceux qui ont été sur les lieux.*
- Paraguaria, ou Paraguay, avec les Pays qui l'environnent, dans l'Amérique Meridionale. Dressées sur les memoires les plus exacts de ceux qui l'ont découvert.*
- Carte exacte du Pavesan, Lodesan, Plaisantin & des Pays circonvoisins, dessinée sur les lieux.*
- Le Perou, grand Pays de l'Amérique Meridionale, dressée sur les observations de ceux qui l'ont découvert.*
- Royaume de Perse, avec les Pays Limitrophes & les Places Maritimes, suivant les Relations des meilleurs Voyageurs.*
- Palatnat de Posnanie, le premier de la grande Pologne, avec une partie de celui de Kalisch, & les Frontieres du Brandebourg & de Silesie, tiré des Cartes les plus correctes, qui en ont été faites sur les lieux.*
- Terre Ferme, Nouvelle Grenade & Popayan, dans l'Amérique, suivant les memoires de ceux qui en ont fait la Découverte.*
- La Province de Venezuela, ou Nouvelle Venise, avec la*
par-

CATALOGUE

- partie Meridionale de la Nouvelle Andalousie, en Amerique, dressée suivant la Découverte de ce Pays.*
Virginie, grande Region de l'Amerique Septentrionale, avec tous ses Bourgs, Hameaux, Rivières & Bayes, suivant les recherches exactes de ceux qui l'ont découverte.
Partie Meridionale de la Virginie & la partie Orientale de la Floride, dans l'Amerique Septentrionale, suivant les Memoires les plus exacts de ceux qui les ont découvertes.
Ukraine, grand Pays de la Russie Rouge, avec une partie de la Pologne, Moscovie, Bulgarie, Valachie, Podolie & Volhynie, tirée de différentes Cartes, qui en ont été faite sur les lieux, & des Relations les plus fideies.
Yucatan partie de la Nouvelle Espagne, & Guatimala, dans l'Amerique Septentrionale, suivant les Memoires de ceux qui en ont fait la Découverte.

Les suivantes sont dressées sur les nouvelles Observations de Messrs. de l'Academie Royale des Sciences, &c. Augmentées de Nouveau.

Sur une feuille Papier commun.

Globe Terrestre.
Europe.
Asie.
Afrique.
Amerique Septentrionale.
Amerique Meridionale.
Allemagne.
Artois.
Brabant.
Danemarck.
Espagne.

Flandres.
France.
Haynant, Namur & Cambresis.
Hongrie.
Iles Britanniques.
Italia.
Moscovie Septentrionale.
—— Meridionale.
Pays Bas Catholiques.
Picardie.

DES CARTES GEOGRAPHIQUES.

Pologne.

Portugal.

Provinces Unies des Pays Bas

Savoje.

Suede & Norvegue.

Swisse.

Sur une demi feuille commune.

Orbis Vetus, juxta Strabonem.

Orbis Terrarum nova &

Carte de l'Espagne & du Portugal.

Biscaye.

Asturie; Gallice & Leon.

Castille Vieille.

— Nouvelle & Extramedure.

Andalousie & Grenade.

Murcie, Valence & Iles Baleares.

Catalogne.

Arragon & Navarre.

Portugal & Algarve.

Italie antique.

Italie moderne & ses environs.

Brittannia magna & Irlandia.

accuratissima Tabula.

Mappe-Monde.

Itinera S. Pauli.

Avec les grands Chemins.

Grand Bretagne.

Angleterre.

Escoffe.

Irlande.

Les Lieux cités dans le Livre de Job.

VILLES, CHATEAUX, &c. en Plan & Profil, sur papier d'Atlas.

Celles qui sont marquez avec un * sont sur Median papier, mais on les peut aussi avoir en forme d'Atlas.

A *alst.*
Abydos. *
Acapulco. *

Aden. *
Aix.
Alagoa. *

Ale.

CATALOGUE.

- Alexandrie, ou Scandevic.* *
Algiers. *
Alkmaar.
Amersfoort.
Amsterdam, 4 feuilles.
 — *Plano.*
 — *Profil.* *
 — *Vües, des Eglises,*
 &c. 8 pieces.
 — *Temple des Juifs.*
Ancone. *
 — *profil.*
Angers.
Angien. (le Parc d')
Angra. *
Anhing. *
Anvers, 4 feuilles.
 — *le plan, en 2 feuilles.*
 — *Profil.*
 — *le Chateau.*
 — *Maison de Ville.*
 — *Oostershuy.*
Ardebil. *
Armentiers.
Armuyden.
Arnacho & ses Salines. *
Arnhem.
Arras.
Arzylia. *
Assisi & Radicovani.
Astracan. *
Ath, Maubeuge, Condé & Quesnoy.
Avesnes, Chimay, Landrechies & Mariebourg.
Augsbourg.
- St. Augustyn.* *
Avignon.
 — *profil.* *
Aymuy. *
Babylone. *
 — *sa Tour.* *
Bacharach & Bingen.
Bagdad. *
Bamberg.
Bansa. *
Basle.
Batavia.
 — *encore deux differentes.* *
Baye de todos los Santos. *
Belle.
Bellingwolde Schans, & Bourtang.
Benin. *
Bergen en Norvegue.
Bergen op Zoom.
Berlin & Cologne. *
Bern.
Biberag & Ravensbourg.
Blockzyl.
Bois-le-Duc.
Bolswaert.
Bommel.
Bourdeaux. *
Breda.
Breme.
Breslau.
Briel.
Broechem, Maison de Campagne. *
Broucbourg.
Bruges.
Bruxelle.

DES VILLES, &c.

Buda, ou Offen.
*Byzantium. **
Cadix.
*Cairo. **
 ——— *marche du Carava-*
 *ne. **
Cambray.
Campen.
Candie.
*Cartagene. **
Canée.
*Cangoxuma. **
*Cap de Bon Esperance. **
 ——— *les Armes & Habits*
 *des Hottentots. **
*Carolina, Chateau. **
Catania.
Casal.
Cassel.
*Cassimogorod. **
Charleroy.
*Chateau de Cormantin. **
 ——— *le Prince Guiljau-*
 *me. **
 ——— *Nassau. **
 ——— *Orange. **
*Chimay. **
*Chios. **
*Choczim. **
Coburg.
Coeverden.
*Colmar. **
Cologne, en Profil.
 ——— *Plano.*
 ——— *4 feuilles.*
*Colonna. **
*Como. **
*Condé. **

Constantinople, 4 feuilles
 ——— *en une feuille.*
 ——— *Cavalcade du grand*
 *Turc. **
Constantz.
Coppenhague.
 ——— *4 feuilles.*
*Corfu. **
 ——— *Profil. **
*Coron. **
Courtray.
Cracovie.
 ——— *en Profil. **
*Cremone. **
 ——— *Eglise Cathedrale*
 *& Tour. **
*Crosno. **
*Cusco. **
Cuylenburg.
*Dabul. **
Damme.
*Damvillers. **
Dantzik.
*Delfs-have. **
Delft.
Delf-zijl.
*Del Mina, Chateau. **
 ——— *autre V. nē. **
*St. Denis. **
*Derbent. **
Deventer.
Dixmude.
Dockum.
Doesburg.
St. Domingue.
Dordrecht.
Douay.
*Dresde. **

R

Dans

CATALOGUE.

- Dunkerke, Ribanc, Kno-*
que & Winowberge.
Duren.
*Dyon. **
*les Eceuilz Cyanes. **
Edam.
Edenbourg, en 2 feuilles.
 ——— profil.
 ——— le Chateau, &c. en
 4 vuës.
*Egypte Pyramides. **
Elbing.
 ——— *Plano. **
Elseneur.
Enden.
Emmowick.
Enckhuse.
*Ephese. **
Erfort.
Escorial en Espagne.
Ferrare.
Florence Plano en 2 feuilles.
 ——— Profil. *
*Fochew. **
Francfort sur Main.
 ——— profil.
St. Françoise de Campi-
*che. **
Francker.
Frybourg.
*Gallipoli. **
Gand.
 ——— *Sas de Gand. **
Gelder.
Geneve, 4 feuilles.
Genua.
 ——— 2 feuilles.
 ——— autrement. *
 ——— 4 feuilles.
- Gigeri. **
Goa.
Goch.
Goes.
Gorcum.
Goude.
Gratz, en 2 feuilles.
Grammont, ou Garsfber-
ge.
Grave.
Gravelines.
*Grenoble. **
Gröl.
Groninguo.
Haarlem.
Hambourg.
 ——— 4 feuilles.
*Hanchieu. **
Harderwyk.
Harlingue.
Hasselt.
*Havana. **
Haye.
Heidelberg.
 ——— le Chateau, Jar-
 din &c. de l'Electeur.
Hesdin.
Hewden.
Hildesheim.
*Hinlophen. **
*Hitfu. **
*Hoigan. **
Horne.
*Hukoen. **
*Hulst. **
*Jamcesu. **
*Jedo. **
 ——— *Palais des l'Empo-*
*reur. **

DES VILLES, &c.

<p> <i>Jedo Trone de l'Empereur.</i> * <i>Jemping.</i> * (les. <i>Jerusalem ancienne, 4 feuilles.</i> <i>_____ Moderne. Nazaret</i> <i> & Rama.</i> <i>Ispahan.</i> * <i>Itamaraca.</i> * <i>Kajutsiu.</i> * <i>Kaminiek.</i> * <i>Kanchen.</i> * <i>Kanton.</i> * <i>Kaschan.</i> * <i>Kiangsi.</i> * <i>Kinningfoe.</i> * <i>Kinnungam.</i> * <i>Knocque, Fort.</i> * <i>Kom.</i> * <i>Kucking.</i> * <i>Lahor, Cour du Mogol.</i> * <i>Landrechies.</i> * <i>Laon.</i> <i>La Rache.</i> <i>Leeuwaarde.</i> <i>Leide, 4 feuilles.</i> <i>_____ en une feuille.</i> <i>_____ en Profil.</i> <i>_____ les Eglises, &c. en</i> <i> 8 pieces.</i> <i>Leipzig.</i> <i>Lerice, Port.</i> * <i>Liege.</i> <i>_____ la Cour.</i> <i>Lier.</i> <i>Lille.</i> <i>Lillo, Steenberge, Ordam</i> <i> & autres.</i> <i>Lima.</i> * <i>Limburg.</i> </p>	<p> <i>Lion.</i> <i>_____ Profil.</i> * <i>Lisbonne.</i> <i>_____ 4 feuilles.</i> <i>_____ Profil.</i> <i>Loanda St. Pauli.</i> * <i>Loevesteyn, Fort.</i> * <i>London.</i> <i>_____ Profil.</i> <i>_____ 4 feuilles.</i> <i>Loo, Maison Royale.</i> <i>Lorette.</i> * <i>Lovango.</i> * <i>Louvain.</i> <i>Lublin.</i> <i>_____ *</i> <i>Lucca.</i> <i>Lucern.</i> <i>Lunebourg.</i> <i>Luxemburg.</i> <i>Madrid, en 2 feuilles.</i> <i>_____ en 4 feuilles</i> <i>_____ Profil.</i> <i>Magnésie.</i> * <i>Makou.</i> * <i>Malines.</i> <i>Malté.</i> <i>Mantouë.</i> <i>_____ autrement.</i> * <i>Mardyck, Fort.</i> * <i>Mariebourg.</i> * <i>Marocco, Cour.</i> * <i>Marseille.</i> * <i>St. Martin,</i> * <i>Maskate.</i> * <i>Mastricht.</i> <i>_____ Maison de Ville.</i> * <i>Maubeuge.</i> * </p>
---	---

CATALOGUE

- | | |
|----------------------------------|--|
| <i>Adawritiopole.</i> * | <i>Naarden.</i> |
| —— <i>Boarviste.</i> * | <i>Namur.</i> |
| <i>Mauritz Slot.</i> * | <i>Nancy.</i> |
| <i>Mayence.</i> | <i>Nantes.</i> * |
| —— <i>4 feuilles.</i> | —— <i>4 feuilles.</i> |
| <i>Medenblick.</i> | <i>Naples.</i> |
| <i>Messine.</i> | —— <i>4 feuilles.</i> |
| —— <i>Profil.</i> * | <i>Nassau, Château.</i> |
| <i>Metz.</i> | <i>Nauenbourg.</i> |
| —— <i>Profil.</i> * | <i>Nazareth.</i> * |
| <i>Mexico, vieille.</i> * | <i>Nienpoort.</i> |
| —— <i>nouvelle.</i> * | <i>Nimegue.</i> |
| —— <i>Temple.</i> * | —— <i>Profil.</i> |
| <i>Miako.</i> * | <i>Nurenberg.</i> |
| —— <i>Cour.</i> * | <i>Oldenburg.</i> |
| —— <i>Temples, 2 feuilles.</i> * | <i>Oldensaal.</i> |
| <i>Middelburg.</i> | <i>Olinda de Fernambuc.</i> * |
| <i>Milan.</i> | <i>St. Omer.</i> |
| —— <i>Plan.</i> * | <i>Ordam, Fort.</i> * |
| —— <i>Profil.</i> * | <i>Orleans.</i> |
| —— <i>Carrocium.</i> | —— <i>Profil.</i> * |
| —— <i>9 Feuës.</i> * | <i>Osacco.</i> * |
| <i>Minden.</i> | —— <i>Château.</i> * |
| <i>Minjaceen.</i> * | <i>Osnabruc.</i> |
| <i>Mocha.</i> * | <i>Ostende, Hulst, Mardyck,</i> |
| <i>Modon.</i> * | <i>Fort & Sas de Gand.</i> |
| <i>Monnikendam.</i> | <i>Oudenaarde.</i> |
| <i>Mons en Hainaut.</i> | <i>Oudewater.</i> * |
| <i>Moruma.</i> * | <i>Padouë.</i> |
| <i>Moscow.</i> | <i>Palerme.</i> |
| —— <i>Profil, 2 feuilles.</i> * | <i>Palma la nuova.</i> |
| —— <i>suivant Olearius.</i> * | <i>Parayba.</i> * |
| —— <i>le Château.</i> | <i>Paris, Profil.</i> |
| <i>Munic.</i> | —— <i>autre Vuë.</i> * |
| <i>Munster.</i> | —— <i>4 feuilles.</i> |
| —— <i>en 4 feuilles.</i> | —— <i>Plan.</i> |
| <i>Muyden.</i> * | —— <i>Palais d'Orleans.</i> * |
| | —— <i>des Thuilleries.</i> * ● <i>Par-</i> |

DES VILLES, &c.

Parme.
 — Profil. *
Parie.
 — Profil.
 — Plan, autrement.
Pauromana. *
Peking. *
 — Cour &c. 2 feuilles. *
Pillaw. *
Pise.
Plaisance.
 — autrement. *
Plassendaal.
Porto Calvo. *
 — Rico. *
Potosi. *
Pouching. *
Prague.
Purmer-end.
Quancheu. *
Quemuy. *
Quesnoy. *
Radicovani.
Rama. *
Rammekens.
Ravensbourg, en Souabe. *
Rees.
Regenspurg.
Reims.
Rennes. *
Retimo. *
Rhodus, Ancienne. *
 — Moderne.
Riga.
Rimini.
Rio Grande & Château. *
Rochelle.

Roermont.
Romé antique, en 2 feuilles.
 — *Pyrrhi Ligori.*
 — *Antique & Nouvelle, par Falda.*
 — *Moderne.*
 — en Profil.
 — en Profil. *
 — en 4 feuilles.
 — *Vatican.* *
 — *St. Angelo.* *
 — toutes ses Vues antiques & modernes en plusieurs feuilles. *
Rotterdam.
 — 4 feuilles.
Rouen. *
 — 4 feuilles.
Rynberk.
Ryswyk. (Maison Royale)
Saba. *
Saccai. *
 — son Temple. *
Salé. *
Saltzburg.
St. Salvador. *
Samara. *
Saumur. *
Scamachie. *
Schenken Schans.
Schiedam, Delfshaven, & Oudewater.
Schoonhove.
Sendmir. *
Serinhaim. *
Sestos. *
Siara. *
Siena.

Sinai & Horeb. *
Single. *
Serville.
 ——— *Profil.*
 ——— *4 feuilles.*
Slooten. *
Sluys en Flandre.
Smyrne. *
Sneek.
Soltanie. *
Soratosf. *
Spina Longa. *
Spire. *
Staden.
Stavoren.
Steenberge. *
Steenwyck.
Stetin. *
Stevenswaart.
Stockholm.
 ——— *4 feuilles.*
Stralsunt.
Strasburg.
Suchen. *
Suratte. *
Swartsluys.
Tacary. *
Tanger. *
Tenedos, Chateau. *
Teneriffe. (Pic de) *
Terki. *
Ter Tolen.
Thionville & Damvillers.
Thoorn.
Thiel.
Thiencienwey. *
Tillemont ou Thienen.
Tivoli. *

Tolouse.
Tongerloo, Abbaye.
Tongling. *
Tonglow. *
Torsock. *
Tournay.
Trembloa. *
Trente.
Treves. *
Tripolis. *
Truxillo. *
Tuncham. *
Tunis. *
Tweer. *
Tzornogar & Soratosf. *
Valenciennne.
Valette. *
Vannungam. *
Veere.
Venise en 2 feuilles.
 ——— *autrement.*
 ——— *Profil.*
 ——— *4 feuilles.*
Venlo.
Verone.
 ——— *autrement.* *
Versailles. (le Chateau de)
Veurne.
Ufu. *
Vianen, Woerden, Weesp,
& Muyden.
Vicenze.
Vienne.
 ——— *en profil.*
Vilna.
 ——— *autrement.* *
Visapour. *
Viterbe.

Vlis-

DES VILLES, &c.

Vlissingen.

Ulm.

Vollenhove.

Uytrecht.

—— 4 feuilles.

Wacquen.

Wageningen.

*Warschouw. **

*Weesp. **

Wesel.

*Winoxberge. **

Wismar.

*Woerden. **

Workum, Hinlopen, Ylst ☉

Slooten.

*Xant sui. **

*Ylst. **

Ypre.

Zamosci.

*Zante. **

*Zarisa. **

*Zelandia. **

Ziericzee.

Zurig.

Zutphen.

Zwol.

En forme d'Atlas.

Le Theatre des plusieurs Plans & Profils des plus renommées Villes de l'Europe.

Le Theatre des Plans de toutes les Villes qui sont situées dans les XVII. Provinces du Pais Bas, parfaitement bien dessinées.

Les suivantes sont chacune sur une feuille de Papier commun.

Les principales Villes de l'Europe, en Profil, sur 24 Feuilles communes.

Savoir les suivantes.

Le Titre.

Amsterdam.

Augsburg.

Berlin & Cologne.

Cologne.

Constantinople.

Coppenhague.

Cracovie.

Dantzick.

Dresde.

Francfort sur le Main.

Heidelberg.

Lisbonne.

London.

Mayence.

Nurenberg.

R 4

Pa-

CATALOGUE

Paris.
Prague.
Rome.
Seville.

Stockholm.
Trevés.
Venise.
Vienne.

Les principales Villes du Païs Bas, en 24 Feuilles: savoir,

Le Titre.
Amersfoort.
Amsterdam.
Anvers.
Arras.
Bruxelles.
Dordrecht.
Dunkerque.
Gand.
Groningue.
Haarlem.
Hornes.

Leenwaarde.
Leide.
Limburg.
Luxemburg.
Malines.
Middelbourg.
Mons en Haynaut.
Namur.
Nimegue.
Rotterdam.
Utrecht.
Zutphen.

Les Eglises & les principaux Edifices de la Ville d'Amsterdam, avec tous ses Aggrandissemens, en 24 Feuilles: savoir,

Le Titre.
Maison de Ville, la Balance, & le Dam.
La Bourffe.
L'Eglise Vieille.
L'Eglise Neuve.
—— Meridionale.
—— Occidentale.
—— Septentrionale.
La Chapelle du Nouveau quartier.
{ L'Eglise Vieille des Lutheriens.
—— Nouvelle des Lutheriens.
{ L'Eglise Orientale.
{ Temple des Juifs.
{ La face de derriere de la maison de Ville.
{ Maison des Coluvriers.
{ La Vieille maison de Ville.
{ Les Doelens.

L'E-

DES VILLES, &c.

L'Eglise Françoise.

— Angloise.

Maison des Indes Orientales.

La Chapelle du Vieux quartier.

Maison de Mr. Trip.

— de l'Amirauté.

Arsenal de l'Amirauté.

Maison des Orphelins de la Diaconie.

La Vieille Hôtellerie de la Ville.

— nouvelle Hôtellerie de la Ville.

Logis des grands Seigneurs, du vieux quartier de la Ville.

Logis des grands Seigneurs, du nouveau quartier de la Ville.

La Maison a Râper.

La Balance de St. Anthoine.

Maison des Indes Occidentales.

Tour de Mont Alban.

Tour de la Porte de Jean Roon.

— des Reguliers.

— des Harangs.

— des Adieux & Pleurs.

Zaagmolens Poort.

Raam Poort.

Pont Neuf.

Porte de Muyden.

Porte de Weesp.

— de Harlem.

— d'Uytrecht.

— de Leide.

La Ville d'Amsterdam en l'An 1342. avec son premier
aggrandissement en 1400.

— avec son second & troisieme aggrandisse-
ment en 1482. &c.

— avec son quatrieme aggrandissement en 1585

— avec son cinquieme aggrandissement en 1612

— in Plano, comme il est à present.

— en Profil, comme il est à present.

P O R T R A I T S D E S
H O M M E S I L L U S T R E S,
savoïr; Empereurs, Rois, Princes,
Héros & Savants.

Sur une feuille, forme d'Atlas.

Erasmus (Desiderius) *Roterodamus.*

—— *ejus Statua, in Foro.*

Grævius, (Joh. Georgius) *Prof. Ultraj.*

Jean de Leide, *Roi der Anabaptistes.*

Knipperdollink, (Bernard) *Vice Roi des Anabaptistes.*

Sur une feuille Papier commun.

Abaris Hyperboreus.

Abdera.

Archelous:

Acragas.

Achilles.

Ælius Vicecomes.

Admeta.

Aneaꝝ cum Anobisa &

Fulo.

Æschines.

Ætas.

Agamemnon.

Agave.

Agricola, (Rudolphus)

*Professor Heydelbergen-
sis.*

Agrippa. (M. Vipfanius)

Ahala. (C. Servilius)

—— *Idem.*

Ahenobarbus. (L. Domi-
tius)

Ajax Locronfis.

Alabandus.

Albertus, *Bavaria Dux*

& Hollandia Comes.

—— *Saxonia Dux.*

Alcaeus.

Alcestis & Admetus.

Alciatus. (Andreas)

Alcibiades.

Alexius Michalowitz,
*Rufforum Magnus Ce-
sar.*

Alphens.

Aluccius.

Amerbachius. (Bonifa-
cius)

Americus Vesputius.

Amphinomus & Anapias.

Anacharsis.

Anacreon.

Andreas.

An-

PORTR. DES HOMM. ILL. &c.

Andromache.
Antisthenes.
Antius (C.) Restio.
Antonius. (L.)
Apollonius.
Apulejus.
Aratus Astrologia Poëta.
 ——— *Sicyonius.*
Archelaus XII. Macedonum Rex, Perdicca II. Filius.
Archimedes.
Archytas.
Aréthusa.
Ariadne.
Aristides. (Ælius)
Aristippus.
Aristomachus.
Aristophanes.
Aristoteles.
Arrius (M.) Secundus.
Aspasia.
Atalanta.
Athabaliba Ultimus Rex Peruanorum.
Athearum & Heracle Concordiæ.
Athos.
Atilius Cimber.
Atilius (M.) Regulus.
Atreus.
Attus Navius.
Atys
Aventinus.
Balbus. (M. Atius)
Barnabas Vicecomes.
Battus.

Bellerophon.
Bellum Philippense.
Bembus (Petrus) Cardinalis.
Bergierius. (Nicolaus)
Beroë.
Borromæus (Fredericus) Card. Arch. Mediol.
Bosius Dovaria, Dux Strenuus & Civis Primarius Cremonæ.
Branchus Institut. Branchidarum oraculo celebris.
Brutus. (L. Junius)
Brutus. (M. Junius)
Budæus. (Guiljelmus)
Byzas.
Cabrinus Fondulus Soncini Comes, Castrileonis Marchio ac Cremonæ Sac. Rom. Imp. Vicarius.
Cadmus.
Cacina, Pætus & Arria Calais.
Caldus. (C. Coelius)
Callimachus.
Callirhoe.
Camerarius (Joachimus.)
Caranus.
Carneades.
Carolus Egmondanus, Gelriæ Dux Zutphanie Comes, Groninga & Omlandie Dominus.
Carolus Magnus Romanorum Imperator.
Cato. (M. Portius)

Ca-

PORTRAITS DES

- | | |
|--|--|
| <p><i>Cavalcabos</i> (Guilielmus)
 <i>Cremonensis, Vitelliana</i>
 <i>Marchio, ac Cremona</i>
 <i>Dominus.</i></p> <p><i>Cecrops.</i>
 <i>Cephalus & Procris.</i>
 <i>Charondas.</i>
 ——— <i>dito.</i></p> <p><i>Chiron.</i>
 <i>Chrysiptus.</i>
 <i>Cicero. (M. Tullius)</i>
 <i>Simon.</i>
 <i>Cinnatus. (L. Quintus)</i>
 <i>Circe.</i>
 <i>Clandia (Q.) Vestalis.</i>
 <i>Codrus.</i>
 <i>Colonus. (Christoffel)</i>
 <i>Columna Rhegia.</i>
 <i>Conspectus prior seden-</i>
 <i>tium Medicorum VII.</i>
 ——— <i>Posterior Eorun-</i>
 <i>dem.</i>
 <i>Corcyra.</i>
 <i>Coriolanus. (C. Marius)</i>
 <i>Crateuas.</i>
 <i>Cryfas.</i>
 <i>Curtius. (M.)</i>
 <i>Cyclops.</i>
 <i>Cydon.</i>
 <i>Cynegirus.</i>
 <i>Cyzicus.</i>
 <i>Dedalus.</i>
 <i>Damas.</i>
 <i>Danaus.</i>
 <i>Democritus.</i>
 <i>Demosthenes.</i>
 <i>Dido.</i>
 <i>Diogenes Cynicus.</i></p> | <p><i>Diomedes.</i>
 <i>Dioscorides.</i>
 <i>Docimus.</i>
 <i>Egeria.</i>
 <i>Empedocles.</i>
 ——— <i>dito.</i>
 <i>Endymion.</i>
 <i>Epicurus.</i>
 <i>Episcopius, (Simon) Pro-</i>
 <i>fessor Theol. Leidensis.</i>
 <i>Erasmi (Desiderii) Epita-</i>
 <i>phium Basilea.</i>
 ——— <i>Effigies,</i>
 <i>Symbolum Annulus &</i>
 <i>Numisma.</i></p> <p><i>Eryx.</i>
 <i>Eubæa.</i>
 <i>Eucharis.</i>
 <i>Euclides.</i>
 <i>Euphemus.</i>
 <i>Euripides.</i>
 <i>Europa.</i>
 <i>Eurypylus.</i>
 <i>Ezelimus III. de Romano,</i>
 <i>Tyrannor. severissimus.</i>
 <i>Facies Batava.</i>
 <i>Fama.</i>
 <i>Faustulus.</i>
 <i>Flaminius. (T. Quin-</i>
 <i>ctius)</i>
 <i>Foliet. (Ubertus)</i>
 <i>Fridericus Augustus, Rex</i>
 <i>Polonorum, Dux &</i>
 <i>Elector Saxonie.</i>
 <i>Frideric Guiljaume, Ele-</i>
 <i>cteur de Brandeb. & sa</i>
 <i>Femme.</i>
 <i>Freder. Guilielm. Regn. Bor.</i>
 &</p> |
|--|--|

HOMMES ILLUSTRÉS, &c.

- Elect. Brandeb. Haeres.*
Frontinus. (Sext. Julius)
Galeacius Primus, Vicecomes Mediolanensis.
 ——— *Secundus Vicecomes.*
Galenus.
Galilaus Galilai, Mathematicus.
Gansfortius. (Wesselius)
Graphens. (Cornelius)
Ganymedes.
Georgius Dux Saxonie.
Guiljaume III. Prince d'Orange, & sa Femme.
Guilielmus I. Princeps Auriacus.
 ——— *ejus Tumulus.*
Guilielmus Fridericus, Nassavia Comes, Frisicis & ultra-Laviam, Drentorum Gubernator.
Hamilcar.
 ——— *& Hannibal.*
Hector.
Hellen.
Henricus III. Gallorum Rex Ordinum S. Spiritus Author.
 ——— *VIII. Anglia Rex.*
 ——— *Saxonie Dux.*
Heraclides Tarentinus.
Heraclitus.
Herculis pugna cum Amazona.
Hero.
Herodotus.
- Hesiodus.*
Hesperides.
Hippocrates.
Holbenius, (Johannes) Basiliensis Pictor.
Homerus IV. foliis.
Hopperus. (Joachimus)
Horatius (Q.) Flaccus.
Hyacinthus.
Hylas & Hercules.
 ——— *ab Nymphis raptus.*
Hyllus.
Jason.
Jean Sobieski, Roi de Pologne.
Imperatores Romanorum.
Ino cum Melicerta.
Joannes Galeacius Vicecomes.
Joannes Maria Vicecomes.
 ——— *Vicecomes Archiepiscopus Mediolan.*
Johannes Casimirus Polonorum Rex.
Johannes III. Sobieski Polonorum Rex.
Joh. Jacobus Medicus, Marchio Mariniani, Insubria Decus.
Jole.
Iphigenia.
Isocrates.
Juba Junior Mauritania Rex.
Julia Procla.
Julianus Imperator.
Julius Cesar Rom. Imperator.

PORTRAITS DES

- Junior.*
Furcalis. (D. J.)
Labienu. (Q. Atius)
Lacademon.
Lachesis & *Atropos.*
Laocoon.
Leander.
Leda.
Lentulus (L. Cornelius)
 Lupus.
Leodamas.
Livineus (L.) *Regulus.*
Livius (T.) *Livia*, T. F.
 Quarta L. *Halys.*
Longolius. (Christophorus)
Luchinus *Picecomes.*
Lucius.
Eutherus. (Martinus)
Lysias.
Machaon.
Magellanus. (Ferdinand)
Mago *Carthaginensis*, &
 Dionysius *Uticensis.*
Malchus.
Manlius. (M.)
Mantias.
Marcellus. (M. Claudius)
Marcus Antonius.
 ——— *Aurelius*, Imperator.
Marius. (C.)
Maro.
Marfyas.
Matthæus Magnus *Picecomes.*
 ——— *Secundus* *Picecomes.*
 Mauritius Princeps *Auriacus.*
- Medea.*
Melanchton. (Philippus)
Meleagor.
 ——— *cum capite* *Apric*
 Calydonii.
Meleagri mors.
Menander.
Mensis.
Metrodorus *Ephesus.*
Mettius (M.) *Epaphroditus.*
Midas.
Miltiades.
Milo.
Minos.
Minotaurus.
Monimus.
Morus. (Thomas)
Moschion.
Muse.
Mutexuma, Rex *Ultimus*
 Mexicanorum.
Myrlea.
Nauplius.
Nausicaa.
Naxus.
Nemausus.
Nicander.
Nieuhof. (Joan.)
Niger.
Niobe.
Numa *Pompilius.*
Nymphaeum *Apolloniatarum.*
D. Octavius *Augustus* *Caesar.*
Oedipus.
Oenens.

Om-

HOMMES ILLUSTRÉS, &c.

Omphale.
 Orpheus.
 Otho *Archiepiscopus & Vicecomes Mediolanensis.*
 Ovidius (P.) Naso.
 Pamphilus.
 Papinianus & Plautia.
 Paris.
 Patrens.
 Pergamus.
 ——— ditto.
 Perseus & Andromeda.
 Persius (A.) Flaccus.
 Persona Bacchica 3 Folis.
 Petavius (Dionysius.)
 Petrus Alceorwitz, Russorum Magnus Casar.
 Phadra.
 Pherecydes.
 Philemon.
 Philippus II. Rex Hispan.
 ——— Maria Vicecomes.
 Phocion.
 Phibia.
 Pindarus.
 Pirckheymerus. (Bilibaldus)
 Pizarrus. (Franciscus)
 Pittacus.
 Plato.
 Polus, (Reg.) Cardinalis.
 Pompejus (Cn.) Magnus.
 ——— Filius.
 Pompejus (Q.) Rufus.
 Pompejus. (Sext.)
 Ponzinus Ponzonus, Civis Dominis Cremona.
 Portraits des Hommes Illustres, en forme des Me-

dailles, sur 28 feuilles.
 Posidippus.
 Posidonius.
 Postumius. (A.)
 Postumius. (C.)
 Probus (Amicius) & Proba.
 Proetis.
 Prometheus.
 Puteanus (Erycius.)
 Pythagoras.
 Pytheus.
 Pythodorus.
 Regina Amazonum.
 Rhemannus. (Beatus)
 Rhodope.
 Ripamontius, (Josephus)
 Can. Scal. Chronista Urbis Mediolanensis.
 Romulus.
 Rufus Ephesius.
 Rufus. (L. Servius)
 Rumphius. (Georgius Everhardus)
 Rusticus. (L. Julius)
 Sacerdos Germanus Navigator.
 Sacerna Fratres.
 Sadoletus. (Jacobus)
 Sallustius (C.) Crispus.
 Sappho.
 Sardus.
 Schach Selim, supremus Mogol.
 ——— Nurmahal, Uxor Schach Selim supremi Mogol.
 ——— Jehan, supremus Mogol.
 Schach

PORTR. DES HOMM. ILL. &c.

Schach Orangzef, supremus Mogol.
 ——— *Behum-Sahab, Filia Schach Jehan, supremus Mogolis, natu major.*
 ——— *Rauchenara, Begum, Filia Schach Jehan, supremi Mogolis, natu minor.*
Scayola. (Mutius)
Scylla.
Scylla. (L. Cornelius)
Scipio. (P. Cornelius)
 ——— *Scipio Africanus.*
 ——— *Scipio Nasica.*
Semiramis.
Seneca (L. Annæus)
Sextus Heros.
Sfondratus, (Franciscus) Cardinalis.
Sibylla.
 ——— *Cumana.*
 ——— *Manlia.*
 ——— *Phrygia.*
Sigismundus III. Polonorum Rex.
Sindorum originis memoria.
Sipylus.
Sirenes.
Smyrna.
Socrates.
Solon.
Sophocles.
Stesichorus.
Stymphalis.
Taras.
Tenus.
Terentius. (P.)
Thales.

Themistocles.
Theocritus.
Theon Smyrneus.
Theophrastus.
Theseus.
Thucydides.
Tiberius Casar.
Tityus.
Timolus.
Tomus.
Tyanæus. (Apollonius)
Vaala. (C. Numonius)
Ubertus, Marchio Palavicinus, Dominus & Potestas Cremonæ ac Placencia.
Vida, (Marc. Hieronym.) Cremonens. Alba Episcopus.
Viglius Zuichemus.
Virgilius (P.) Maro.
 ——— *Idem.*
Vives. (Joannes Ludovicus)
Uladislaus, Polonorum Rex.
Ulysses.
Vries (Simon de).
Uyttenbogaart. (Jean)
Wilhelmus II. Florentis IV. Filius, Hollandiæ Comes.
 ——— *IV. Hollandiæ Comes.*
Xenocrates.
 ——— *dito.*
Zalencus.
Zafius. (Huldricus)
Zeno Eleates.
Zethus, Amphion & Dirce.

Su-

TAILLES DOUCES.

Sujets d'ARCHITECTURE, sur Papier Royal.

Oeuvres de Vincent Scamozzi, fol.

Les Edifices nouvelles dans la dernière aggrandissement de la Ville d'Amsterdam & ailleurs, par P. Vingboon, fol. 67 feuilles.

La Maison de Ville à Maastricht, par P. Post, en 10 $\frac{1}{2}$ feuilles.

Tailles douces sur une feuille de Papier commun.

Venus & Adonis, par Moreelse.

St. Christophore, par J. Bassan & E. Sadeler.

Sur une feuille median Papier.

Triomphe de Jean Sobieski dans Cracovie, par Rom. de Hooge.

Tailles douces en maniere noire, sur une feuille median Papier.

Paysans & Paysannes à une table ronde, par Tenniers & Vaillant.

Jesus, Maria & Joseph, par Caratz & J. van Someren.

Damoiselles & Monsieur, chantent Musique, par J. van Someren.

En maniere noire, sur une feuille de Papier commun.

Une Vieille Femme pesant argent, par Vaillant.

Fille qui pele un Poire, par le même.

Femme dormant, par le même.

Damoiselle avec un Enfant dans ses langes & maillots, par le même.

S

Musi-

TAILLES DOUCES.

Musiciens sur le Violon, par le même.

Mars & Venus pres le lit, par le même.

Venus & Cupido dans de nûes, par le même.

Jesus & Marie, par Parmens, & van Someren.

Consolation d'un Ange à Hagar, par le même.

En maniere noire, sur une demi feuille median Papier.

St. Pierre, par Vaillant.

*Un Homme avec un Rouleau dans le main, par Span-
jole.*

—— lissant dans un livre, par le même.

—— avec la couverture d'une livre, par le même.

J. Christ dans Emaus, par van Someren.

Le Chat entre les Ivrognes, par le même.

Compagnie des Pâisans Chanteurs, par le même.

—— ——— Vomisseurs, par le même.

Else joleux avec la bouscille, par le même.

Venus & Cupido, par le même.

Venus dormant avec les Satyrs, par le même.

En maniere noire, sur une demi feuille de Papier commun.

Blanche Teste, par Vaillant.

Visage d'un Enfant avec la Cou nuë, par le même.

—— antique d'un Enfant, par le même.

Etudiant avec la main dessous son tête, par le même.

Visage avec le Diamant, par le même.

—— d'un Homme avec le manteau, par le même.

—— d'un Garçon avec le manteau, par le même.

St. Paul, par le même.

Venus & Cupido, par J. van Someren.

Mars & Venus, par le même.

Les 5 Sens, en cinq pieces, par Piccart.

TAILLES DOUCES.

Pièces de Devotion & Histoires, en hauteur, sur une feuille de Papier commun.

<p><i>l'Annonciation de Marie.</i></p> <p><i>Marie avec l'Enfant dans les nuës.</i></p> <p>_____ <i>dans les nuës.</i></p> <p><i>N. S. de la Soletad.</i></p> <p><i>N. S. de l'Popolo.</i></p> <p><i>N. S. de la Consolation.</i></p> <p><i>N. S. de buen Suceso.</i></p> <p><i>l'Image miraculeux de J. Christ à Gemblours.</i></p> <p><i>Sauveur du Monde.</i></p> <p>_____ <i>autrement représenté.</i></p> <p><i>Les 4 Euangelistes, 4 feuilles.</i></p> <p><i>Pentecôte.</i></p> <p><i>La Cene de J. Christ.</i></p> <p><i>J. Christ étant mort sur le Sein de Marie.</i></p> <p><i>Etienne lapidé par les Juifs.</i></p> <p><i>St. Anthoine de Padoue.</i></p> <p>_____ <i>Anne.</i></p> <p>_____ <i>Agnes.</i></p> <p>_____ <i>Apollonia.</i></p> <p>_____ <i>Agathe.</i></p> <p>_____ <i>Boniface.</i></p>	<p><i>St. Bernarde.</i></p> <p>_____ <i>Barbara.</i></p> <p>_____ <i>Begga.</i></p> <p>_____ <i>Cajetans.</i></p> <p>_____ <i>Catarine.</i></p> <p>_____ <i>Cecilia.</i></p> <p>_____ <i>Dominicus.</i></p> <p>_____ <i>Dorothea.</i></p> <p>_____ <i>Elisabet.</i></p> <p>_____ <i>Franciscus recevant les 5 Playes.</i></p> <p>_____ <i>Geetrude.</i></p> <p>_____ <i>Helene.</i></p> <p>_____ <i>Jochem.</i></p> <p>_____ <i>Joseph.</i></p> <p>_____ <i>Jean Baptiste.</i></p> <p>_____ <i>Joanna.</i></p> <p>_____ <i>Lucia.</i></p> <p>_____ <i>Marie Magdalene.</i></p> <p>_____ <i>Margriet.</i></p> <p>_____ <i>Rochus.</i></p> <p>_____ <i>Rosalia.</i></p> <p>_____ <i>Therese.</i></p> <p>_____ <i>Ursule.</i></p> <p>_____ <i>Veronica.</i></p> <p>_____ <i>Willebrord.</i></p>
--	--

Pièces Seculieres, sur une feuille de Papier commun.

- Les quatre parties du Monde, en 4 planches.*
- _____ *Saisons de l'Année, en 4 planches.*
- _____ *Complexions, en 4 planches.*
- Maison de Loeresteyn.*
- Qui hazarde qui gagne.*

TAILLES DOUCES & LIVRES.

Dessous ou Dessus.

Memento mori.

Diane.

Aurore.

Prince & Princesse d'Orange, à Cheval.

Electeur & Electrice de Brandenbourg, à Cheval.

Pour ne pas laisser cette place vuide, j'ajoute ici un petit Indice de quelques beaux Livres, qu'on trouve aussi dans la même Boutique.

Biblia maxima versionum & annotat., fol. 19 voll.

Bibliotheca Patrum, fol. 27 voll.

—— Pontificia, fol. 21 voll.

Concilia Generalia, fol. 37 voll. *Typis Regiis.*

—— ——— Labbæi, cum Jacobatio. fol. 18 voll.

Le Grand Atlas de Blaeu, fol. 12 voll.

Baronii Annales Ecclesiastici, fol. 12 voll.

A Lapide Opera omnia, fol. 10 voll.

Corpus Historiæ Byzantinæ, Gr. Lat. fol. 34 voll.

Sirmondi Opera fol. 5 voll. Ch. Maj.

Boneti Opera omnia, fol. 7 voll.

Mangeti Opera omnia, fol. 10 voll.

Historiæ Academiæ Parisiensis, fol. 6 voll.

Cujacii Opera omnia, fol. 10 voll.

Mornacii Opera omnia, fol. 4 voll.

Codex Theodosianus, fol. 6 voll.

Tuschi Conclusiones, fol. 4 voll.

Goltzii Opera omnia, fol. 5 voll.

Opera omnia Augustini, fol. 10 voll.

—— Hieronymi, fol. 5 voll.

—— Ambrosii, fol. 2 voll.

—— Athanasii, fol. 3 voll.

—— Hilarii, fol. 2 voll.

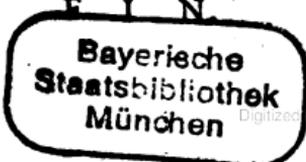
—— Irenæi, fol.

—— Gregorius Magnus, fol. 4 voll

Per Monach. Benedict.

Les Curieux qui viendront dans cette Boutique trouveront un grand nombre des Livres non moins curieuses que les precedentes.

F I N.



humeruli quare sunt! humerulus ego Brizio filius

